LE CONSEIL EUROPÉEN DE BRÊME

usse du franc s'accélère

gue notre mornage omen que notre mornage sera o semblab estant l'élatéra semblab estant l'élatéra surport de des fluctuation elatrics pende periodo de transition

LES TRAVAUX

SONT DECLARES

of the state

in traubilite for

11 ACC 12 12

D'UTILITÉ PUBLICA

G 17 12 22 12 90 B C

DU CANAL RHINDING

positive a in velle and in perspective opera de Brette, et Elle n'effectue (FFE des mountaies

d'ar dont le cours à Francion, tout

per a Tokyo.
juin 1978, sur 127
la mannate amebose de 4.32 P a
boss depuis deux
lemark est revent.
L'inours de 2.16 F;

Edit ein aleriours 2.000 F precident-le debut de la se-le s'est almi reva-1 1.50, et d'un peu par rapport aux

TA Priviliani es

Milleux financiers.

with metals des

ane recnute du

LIRE PAGE 20

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algerie, 1,30 DA; Maroe, 1,80 dir.; Tenisio, 130 m.; Allanagna, 1,20 Ob; Antricke, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Catada, \$ 0,75; Banamark, 3,70 kr.; Espagne, 40 pes.; Grando-Brutagne, 25 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italio, 400 L; Liban, 200 p.; Luzembourg, 13 fr.; Norvègn, 3 fr.; Pays-Sac, 1,25 fr.; Portugal, 22 esc.; Soède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yoogasiavie, 13 din.

C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

Tarif des abonnaments page 13

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le désarmement la France et les Super-Grands

Commencée en fanfare, la session des Nations unies sur le désarmement e'est terminée as na tambours ni trompettes, sans même ces ultimes manœuvres qui donnent du plquant aux conférences internationales, par l'adoption d'un long document. Grossira-t-il la montagne des archives diplomatiques onbliees? On pent le craindre, et craindre plus encore que cette session extraordinaire n'ait pas donné le conp de frein espéré, sans trop de convic-tion, à la course aux armements. Les décislons de procedure étant le recours favori des assemblees impuissantes, cette grande délibération n'a abonti qu'à nn résultat tangible : la réforme des institutions consacrées an désarmement dans la ligne suggérée par M. Giscard d'Estaing. La ilssion du désarmement de l'ONU, composée de tons les Etats membres, en léthargie depuis 1965, est réactivée; la conférence restreinte de Genève, organe indépendant dont la Chine et la France étalent absentes, est remplacée par un comité plus souple, lié aux Nations unies, et que tons ses membres, éganx, présideront tour à tour. La perticipation de la France est ainsi quasi certaine. Celle de la Chine, après les propos tenus par son representant à l'ONU, paraît probable. Aussi peut-on espérer que la nonvelle Institutien de Genève ne sera plus une simple chambre d'enre-gistrement en les Etats-Unis et l'U.E.S.S. — jusqu'alors prési-dents de droit — consolidaient leur monopole de superpuissances et habillaient d'un universalisme

respectable des décisions prises en tête à tête. Les autres propositieus francaises n'ont pas eu le même succes. Sans doute pent-on trouver dans le texte final quelques idées du président de la République : la création de zones dénucléarisées, mais ce n'est pas nouvean ; la contribution dn désarmement d'un institut international pour le désarmement. Il est peu pro bable cependant que ces projets. que la France, une fois rentree dans le circuit des négociatinos. pourra suivre et relancer, aient des suites importantes. Le plus décevant est le pen d'intérêt soulevé par le projet d'une agence internationale des satellites de contrôle, qui s'est heurté à une opposition catégorique de Moscou et de Washington. Il ne e'agissait pourtant pas de mesures révolutionnaires, mais de la simple mise à la disposition de la communauté internationale de moyens de contrôle jusqu'à présent réservés aux superpuissances.

En revanche, l'enconragement de l'Assemblée des Nations unies à l'arrêt total des essats nucleaires peut avoir de lourdes consequences pour la politique de défense française. La France et la Chine s'en sont explicitement dissociées eans rompre pour autant le consensus, un des agréments de cette procedure à la mode étant que chacun reste libre de choisir ce qui lui convient sans troubler l'hi-moule générale... Il reste que l'Assemblée e'est prononcée. Sa recommandation ne vise que les puissances ayant une capacité pucléaire militaire qui n'a pas encore atteint son plein développement, c'est-à-dire la France et la Chine.

Pour leur part, PU.R.S.S. et les Etate-Unis, qui disposent de quni anéantir plusieurs fois l'humanité, penyent désormais moderniser leur armement en laboratoire, et il est très probable qu'ils n'ont plus besoin d'essais sonterrains. Aussi, avec la Grande-Bretagne. uépocient-ils depuis dix-buit meis un arrêt total des essais nucléaires. Amplifiée par l'ONU, une entente des plus grands dans ce sens — que le représentant américain a jugės prochaine — se traduirait par une pression considérable pour amener les récal-- France et Chino dans le rang. Avec en sans « new look » à Genève, l'armement et le desarmement de la planete passeront encore, demain comme hier,

par la volonté des Deux Grands. (Lire nos informations page 4.)

LES COMBATS AU CAMBODGE

Phnom-Penh fait état d'une offensive vietnamienne dont Bangkok nie l'existence

Rompant le silence qu'il observait sur les récents affrontements frontaliers nuec le Vietnam, le gouvernement cambodgien a décluré samedi 1º juillet, que les forces vietnamiennes avaient lancé une sèrie d'ottaques dans la partie est du territoire khmer, de part et d'unire du Bec-de-Cunurd, et pénétré de 10 à 40 kilomètres à l'intérieur des provinces de Kompong-Cham et Svay-Rieng.

Selon un communique officiel diffusé par la Voix du Cumbodge ces utiaques ont été repoussées « à la honte de l'ugresseur ». Le texte njoute que trois mille cinq eents soldats vietnamiens ont été tués ou blessés et seize chars détruits.

A Bangkok, le premier ministre thallandais, le général Kriangsak u pour sa part assuré vendredi que l'umpleur des combats était granment exagerée et que la presse s'étuit inspirée de « jausses sources

Le Vietnam avait, de son côté, démenti, jeudi, evoir déclenché une opératien de grande enver-gure. La radio cambodgieone dénonce « la suuvagerie des Viet-namiens qui détruisent tout dans les villages frontaliers ». Le com-muniqué de Phnom Penh indique encore que le Cambodge est a toujours pret à retablir des liens d'amitié uvec son voisin si celui-ci prouve sa bonne volonté en cesant ses agressions, ingé-rences et tentatives de coup d'Etut, et respecte l'indépendance et la souverainelé du Kampu-chéan.

A Hanol, la hultième séance des pourparlers sino-vietnamiens sur le rapatriement des membres de la communauté d'erigiue chinoise du Vietnam, u'a abouti, le 30 juin,

à aucum résultat, indique l'AFP.
Les deux parties restent eur leurs positions divergentes au sujet de la citoyenneté et des modalités de rapetriement. Hanoi parie du départ des « Vietnamiens de souche chinoise déstrant se rendre en Chine ». Pékin du rapatriement des « ressortissants chinois persécutés ». « Aucun accord n'u encoré été conche à cause du manque de sincérité et de bonne polonté de la partie vietnumienne volonté de la partie vietnumienne qui adopte une attitude dérni-sonnable » indique l'agence Chine

Les Vietnamiens accusent, pour leur part, les Chinois de « faire trainer les discussions en formulant des propositions (nacceptables ». Aucune date u'a été fixée pour la reprise des conversations.

Le 3 avril dernier, la plupart des quotidiens ant ougmenté leur prix de vente. Ceux qui étaient à 1,40 F l'ont occru de 20 centimes en le portact ò 1,60 F. « Le Monde », pour sa part, n'uvoit été majoré que de 10 centimes, possant de 10 centimes, possant de 50 F & 1.70 F

Il est devenu nécessaire de fixer notre prix à 1,80 F des prochoin numéro daté da 4 iaillet, et de retrouver ainsi

«Le Monde» à 1.80 F l'écart de 20 centimes existant aaparavaat. Il snffit d'invoquer, pour justifier cette légère différence, d'oue part, l'obondance et le cout de l'in-formation, et, d'outre part, les nécessités budgétaires, « Le Monde », on le soit, ne peut sur la fidelité de ses lecteurs.

Le tarif des ubonnements

sera mojoré ò fin septembre

LA TENSION AU LIBAN

La Syrie réplique aux accusations des phalangistes après le massacre de la Bekaa

Une grève générale était nbservée, ce samedi 1er juillet, dans le secteur chrétien de Beyrouh à la suite du massacre de trente et un villageois chrétiens de la Bekas, enlevés et assessasines, dans la nuit de mercredi à jeudi, par des éléments armés non identifies. L'euquête effectuée par les autorités libanaises n'a apporté aucun élément susceptible d'éclaireir les motivations

Mise en cause implicitement par une partie de l'opinien publique libanaise et la pinpart des dirigeants chrètiens, la Syrie a, pour sa part, rejeté officiellement, vendredi soir, la responsa-bilité de ce massacre sur les auteurs du « crime d'Ehden », qui, il y a trois semaines, avait fait trente-quatre morts parmi les partisans de l'ancien président Soleiman Frangië. L'agence syrienne d'information, sans citer nommément les phalangistes affirme que - Damas ne permettra pas aux criminels d'atteindre lears objectife - et que les deux massacres - font partie d'un plan visant à relancer les projets de partitlen du Liban auxquels la Syrie est farouchement hestile .

Contrairement à ce que l'on evait cru tout d'ebord, les victimes, des melchites (grecs-orthodoxes), ne cont pas toutes des phalangistes, Douze seulement seralent des sympathisants des Kataēb, elors que plus d'une dizaine seraient des partisans de l'ancien président Camille Chamoun et quetre des membres de l'orgenisetion maronite des Gardlens du cèdre. Selon les Informetions publiées par les journeux Ilbanais - qui sont eévérement censurés, — les euteurs du massacra de la Bekaa disposelent d'un nombre impressionnant de véhicules et de listes de personnes é enlever, ce qui tend é prouver que l'epératien était minutieusement préperée. Guides waisemblablement par des habitants de le régien, des « éléments armés » investissalent, vers 1 h. 30, les villages de Qua, Ras-Baalbeck, Jdeydé et Fakha, et procédaient à une rafte rapide, tirant de leurs lits quelque quarante personnes event qu'une quelconque chée. Augaravant, l'électricité el le téléphone avaient été coupés dans toute le région. Ce n'est que vere 7 houres du metin que le gendarmerie

Ceux qui mettent en cause le responsabillé de Damas font valoir que quatre villages touchés se ent dans une région frontallère d la Syrie étroitement contrôlée per l'armée syrienne blen avant le fin de la guerre civile, el que rien ne peul s'y passer sans l'accord des autorités eyrigones. Evoquant, à mote couverts, une opération montée par les « services spéciaux » de Damas, M. Plerre Gemayel; chel des Kataeb, a déclaré vendredi ; « Je ne veux pas croire que ce qui s'est produit hier dans la Bekae étalt l'epplication d'un plan ou d'un ordre efficiel, car un tel acte barbare entraîne pour ses euteurs des dom mages d'ordre moral considérables sur le double pien international et humanitaire... Des tractions criminelles ent commis cet ecle indépendamment de l'autorité concernée. Le but que l'on rechi Cele signifie plus clairement eussi que l'on vise à faire de le partition un lait eccompli et certain. . - J. G. (Lire la suite page 3.)

Les remous monétaires

M. Giscard d'Estaing souhaite des mécanismes nouveaux en Europe

Désireux de calmer la spéculation à la hausse du franc, qui s'est développée en fin de semaine à la suite de rumeurs sur le retour du franc dans le «serpent» monétaire européen. füt-il élargi, M. Giscard d'Estuing u confirmé, vendredi 30 juin à Madrid, qu'une « participation » du franc au « serpent » « tel qu'il existe » actuellement était « erronée ». Le président de la République a indiqué que c'est par de « nouveaux mécanismes », élaborés au niveau communautaire, que seroit constituée la « zone de stabilité monétaire » qu'il juge indispensable en Eurepe notamment la création d'un Fonds monétaire européen (le Monde du 28 juin).

vait
iisadi
rleuire
ces
eux
rne
de

m-II

ent ale, rer. san nce itre

Que l'idée de retour du franc dans une formule aussi rigide que le «serpent» européen — ou du moins ce qu'il en reste — soit «etronée», nul ne peut plus en douter. Serait-il, au demeurant, possible de maintenir, dans une Europe aussi désaccordée sur le plan économique, un système qui ne tolère aucun échec, qui ne comporte a u c u ne soupape de enreté, qui ne préveit ancun système de défense par tirage sur un fonds commun? Au surplus, une marge de finctuation de 225 % par rapport aux autres monnaies du «serpent» apparaît dérisoire lorsque, sur les marchès flottants, on a vu le franc varier de 8 % en quelques mois par rapport au deutchemark, et des meuvements dépassant parfois 2 % a 2 % en produire en Vements dépassant parfois 2 % 3 % sur le dollar se produire en une seule journée?

En revanche, il est vraisem-blable que l'eu puisse fixer des « plages d'évolution » des mon-naies entre elles pour instaurer une « zone de stabilité moné-taire », comme le souhaitent MM. Giscard d'Estaing et Schmidt; c'est-à-dire des dispo-sitifs peu différents, en leur essence, de la formule du « ser-pent ». Pas de stabilité sans contraintes monétaires, peu de contraintes sans défenses, peu de contraintes sans défenses, peu de défenses sans recours. D'on l'uti-lité d'un fonds monétaire européen, dont le principe a été évoqué dans nos colonnes. Il est blen entendu toutefois, chacun en est d'accord, que le nouvean système devra pallier les défauts de l'ancien, qui n'était pas viable. — F. R.

(Lire la suite page 17.)

AU JOUR LE JOUR

Bonne conduite

M. Muurice Dumez, cinquante ans, u été arrêté par les gendarmes au cours d'un contrôle de routine pour défuut de permis de conduire. Il s'en passuit depuis trente et un uns. sans avoir jumais eu le moindre accident au polant des voitures et des poids lourds qu'il u conduits durant des dizaines de milliers de kilomètres.

Evidemment, il est paradoxal que lu loi entraîne la mise en prison d'un hors-laloi paisible qui n'u jamais fait de mal à une mouche sur la route, alors que tant de detenteurs de permis de conduire sont des assassins en règle. Mais la loi est la loi. Dans son malheur, M. Dumez unta un moins la consolation d'échapper à la pire des sanctions pour un bon conducteur : le retrait du permis de conduire.

BERNARD CHAPUIS.

An sommaire dn supplément

EUROPA

publié dans

de landi

(daté 4 juillet)

- Un article de Michael Blu-menthal, secrétaire américain

Une interview de Fred Laker our les transports sériens.

- La politique industrielle

Les développements do dis-logue Nord-Sud, par Melwyn Westlake.

Ce aupplément est préparé en collaboration avec la Stempa, The Times et Die Welt.

Le Monde

Pourquoi Versailles?

A l'heure où tous les journalistes de France, ou peu s'en faut, sailles, il est ridicule de sortir son mouchoir. Soyons ridicule ! Soyens même un peu pompier. Eh bien, eui, quitte à mourir pour quelque chose, j'aimerais mourir pour la beaute. D'autres se battent et meurent pour les Tupamaros, pour les Montoneros, pour Fidel, pour les Palestiniens ; moi, je voudrais seulement sauver Vcrsailles, sauver Venise, sauver la Grand - Place d'Ispahan ou les

temples d'Angkor. a Le plus beau tuble au du monde ne tient pas devant une tache de sang », disait Malraux. Mais le sang sèche plus vite que la peinture, et nulle révolution. aucun massacre ne nous fait oublier le David de Michel-Ange, le portail royal de Chartres eu quelques pommes de Cézanne.

Pour avoir été mêlé, voilà bien-

tht trente ans. aux premiers travaux dn Comité de sauvegarde de Versailles, pour avoir vu, le rouge an front, René Mayer, président du conseil d'une triste époque, nous refuser, d'un air hautain, les 6 milliens de francs d'aujourd'hui qui, dépensés chaque année pendant trois ans, auraient permis de mettre le château hors d'eau, pour avoir vu mendier (une fois de plus...) l'argent de l'Amérique, je suls particulièrement touché par ce qui vient de se passer à Versailles. Et, comme tout le monde, je me pose la question : pourquoi Versailles?

En apparence, la réponse est simple : parce que Versailles est un symbole ! Versailles est le symbole de la France comme le Parthénon est celui du classicisme grec. Symbole à la fois simple et complexe, comme le sont finalement tous les mythes: symbole d'ordre, mais aussi d'une croissance. Le petit pavillon de chasse de Louis XIII n'est pas devenu palais en un jour. Toute la France – jusqu'à Louis-Philippe, jusqu'à de Gaulle, jusqu'à Giscard... a fait Versailles. Versailles est un

arbre: symbole d'ordre, mais aussi

por PIERRE DE BOISDEFFRE mai dégrossis, souveut maitrai-

de Baalbeck découvreit dens les en-

de vie. Une cour, une société, le luxe et l'amour, les tragédies de palais de Jean Racine et les comédies-ballets de Lulli, la messe royale et le parc aux cerfs..., inextricablement mělés, la grandeur et les stupres d'une société à son apogée, qui refuse de se voir vieil-lir et e'éternise dans une vision souveraine : c'est cela Versailles

Mais vollà justement ce qui ehoque : cette majesté de l'ordre, cette beauté, qui ont survécu à la tourmente révolutionnaire, à vingt guerres, à la bombe atomique, c alcon de marbre qui défie le temps, voilà justement ce que refuse une jeunesse marginalisé qui ne reconnaît plus de dicu, plus d'Etat, plus de religion, plus de société, plus de famille, qui ne veut plus connaître que l'absoin de

la liberté Un attentat comme celui de Versailles, avec ce mélange de violence ignominieuse et d'innocence (car le sang n'a pas coulé ; on n'a pas voulu qu'il coule ; l'Armée de libération bretonne, ce ne sont pas les Brigades rouges pas encore), traduit d'une manière spectaculaire une crise d'identité. Hier, venus des plus lointaines provinces françaises,

COURSES A SAINT-CLOUD Le plus bean programme de

LE GRAND PRIX **SAINT-CLOUD**

Aux portes de Paris, Saint-Cloud est desservi par de très nom-breux et rapides moyens de

tés, les sujets du roi de France venaient chercher à Versailles un supplément d'être (fenctions, grades, honneurs, parchemins...) une e Identité » Le cadet de Gascogne, de Bretagne ou même de Corse, à Versailles devenait soudain français - et du coup, se

sentait citoyen du monde. (Lire la suite page 6.)

AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le concours de naguère remplacé par un fiasco

national supérieur d'art dramatique ont présenté leurs travaux les 27, 28 Les scenes jouées par ces étu-

diants étaient « dispetchées » classe par classe; on retrouveit parfols, d'une classe à l'eutre, los mêmes élèves : certains travaillent désormals chez plueleurs professeurs à le fois ; il n'y a plus les cloisonnements du

En trois jours ont été montrées près de vingt-cinq heures de « théâtre «, qui, dans leur ensemble, scitent pas mai d'inquiétude quent à l'état d'esprit, et eussi quant à l'avenir, de ces leunes comédiens. Mettons lout de eulte à part les deux momente da ces journées qui onl assez nettement tranché sur le désarrol général. La ciasse de Marcel Bluwal a

nté une mise en ecène bien éclairée, blen scandée, du Petit Mahagony, de Bertolt Brecht. La musique de Kurt Weil étalt jeuée et chantée comme II leut. Les costumes étalent parfaits. C'étalt, là plutôt un très bon travell d'ensemble, mis au point evec aérieux, présence d'esprit, plaisir de la scène, et où il n'était pas eise de discerner, en particuller, une

saut peut-être celle d'Ariane Asca-ride, comédienne d'œil très présent, jouer comédie et drame, et qui fait partie eussi de la classe d'Antoine Le deuxième moment fort de ces

jeumées a été un « montage « sur « le lemme vue par Marivaux ». réalisé par les élèves de première année de Jean-Pierre Miquel. A partir de la Colonie, mais en confrontant des passages de l'Ecole des mères, de la Double Inconstance. de la Dispute, et d'autres pièces de Marivaux, dix comédiennes débutantes, que dominolent peut-être Christine Brucher, Catherine Retoré. Anne Canovas, Christine Paris, ont donné des preuves de leurs dons et de leur foi dans ce métier. Il y avait chez elles un bonheur de jouer, qui gagneil le public. Pendani ces deux spectacles, celui

de Brecht chez Bluwal, celul de Mariveux chez Miquel, l'ert du théavatoire ont été des ecteurs déjà. Il n'en e pas été de même pendant tout le reste du temps, ou presque MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 14.)

WIT WOTRE MAISON

5 NE 500 A 2000 M

100 TO 100

E MENER TOUS LES JOURS DE 10 HA

Nos grandes plaines vues du ciel

T/OIR les choses de haut l On ne saurait dire que telle fut toujours la règle d'or des archéologues. L'archéologie est, par nature, la recherche quasi-ment hasardeuse d'objets disparates qu'après les avoir inventories elle laisse à l'histoire le soin de relier entre eux. Mais volci poindre une nouveile race de spécialistes qui ue cèdent à nul autre le pouvoir de reconstituer et d'interpréter des ensembles. Ceux-là prennent lenr regard du clel. Photographes aériens des paysages, ils retrouvent une des préoccupations majeures de la geographie. J'ai la vanité de penser que c'est sans doute ainsi qu'ils accèdent

à la dignité de l'historien. Roger Agache n'est pas le premier en date de ces... nouveaux archéologues. C'est en 1960 seulement qu'il commence à récolter les milliers de clichés dont il nous ilvre aujourd'hui les lecons dans deux captivants ouvrages, dout l'un est, comme il se doit, un atlas (en collaboration avec Bruno Bréart, qui a réalisé les croquis), l'autre déjà un vrai livre d'histoire sur l'antiquité de ces grandes plaines découvertes de Picardie et d'Artois, situées de

et groupées pour la majeure partie dans le département homonyma (1). En ce qui coucerne nos régions tempérées. bouleversées par des millénaires d'agriculture (les pays sub-désertiques, de lecture plus facile, ayant été prospectés plus tôt), la photographie aérienne avait fait ses premières preuves il y a plus d'un demi-siècle en Angleterre, où O.G.S. Crawford publie en 1928 son célèbre Wessex from the Air. Mais Roger Agache a le très grand mèrite d'avoir eingulièrement perfectionné une pratique qui a contre elle le défant d'être un peu grandiose et a souvent décu par l'écart entre l'ampleur contraignante des moyens mis en œuvre et la maigreur des resultata obtenus. Les documents qu'il nous livre, beaucoup d'une très grande beauté, tous fort instructifs, ont été conquis sur petit avion d'aéro-club, à faible altitude, en vue oblique, par de simples appareils à main, de format réduit, et à la suite de tentatives souvent répétées pour saisir le bref moment favorable, par tous les temps, l'hiver étant même reconnu pour la plus fruc-

part et d'autre du fleuve Somme

par MAURICE LE LANNOU

Ces démarches artisanales n'ont rien à voir avec une couverture systématique à l'aide d'aéronefa spécialement équipés pour la photogrammétrie Elle permettent pourtant d'at-teindre à de remarquables succès. Si la photographie à basse altitude est peu favorable à la révélation de structures agraires fossiles, dont les tracés sont trop vastes pour apparaître dans une suffisante globalité quand on ue s'élève pas de plus d'un millie de mètres, elle décèle à merveille les témoignages de l'habitat. La belle découverte de Roger Agache est celle de nombreux établissements ruraux gallo-romains dans ces plaines, où les archéologues locaux ua voyaient rien... parce qu'ils ne cherchaient rien convaincus qu'au cours des deux premiers siècles les Romains avaient peur de s'établir hors des villes et que tout le plat pays était couvert de forêts.

Cette thèse avait la caution de Guizot lui-même, legnel assurait qn'à l'époque romaine « il n'y avait point de campagnes ». En voici pourtant d'admirables, dé-

est elle-même un fait et un garant de la subjectivité. Le site

organise autour du promeneur mesure que son expérience

à mesure que son expérience prend forme sur la structure objective d'un lieu qui a été habité, douc valorisé, depuis la plus haute antiquité. Imaginez qu'on parachute, au milieu d'un tel borizon, une construction démesurée, grotesque, qui n'a rien de « français » et a fortiori rien de bourguignon, qui jure avec toutes les valeurs qui forment l'expérience du lieu eu créant,

l'expérience du lieu en créant, dans l'esprit, le site. Le résultat

n'est autre que ce qu'ou appelle dans le sens précis du mot, l'aliè-nation. L'homme ne sait plus où il se trouve; et le site, ayant perdu l'équilibre que lui assurait le lest millénaire des signes, cha-

vire. En narguant le site, la tour de béton, en pleine conscience,

nargue l'homme.

En vertu de quoi ? à titre de quoi ? On allègue « le progrès ». Mais on a le progrès qu'on mérite. Depuis quelques années, fort heureusement, la notion du « progrès » a fait du progrès; uous sommes en train d'apprendre — est-il trop tard? — que le progrès ne peut passer par la destruction de l'irremplaçable. De même que des techniques existent, qui permetteut d'attênuer la poilution atmosphérique, d'autres existent, qui permettraleut, en attênuaut la pollution morale et esthétique, de sauver les sites.

et esthétique, de sauver les sites. La conscience de la nation est en

jeu ; les ingénieurs français en

sont-ils conscients?

couvertes d'avion, qui donnent le témoignage d'«une campagne intensément exploitée et romaniséa très tôt », avec une densité extrême de villas construites sur les terres les plus fertiles, ce qui contredit la théorie de la nouromanisation de la Gaule rurale. Théorie qui supportatt celle de nos pères les Gaulois », chère au post-romantisme, lequei en fit. selon l'expression de G.-C. Picard, «une sorte de mythe d'origine de la III. République ».

On est frappé, à l'inverse, de l'extraordinaire vigueur d'une instaliation que caractérisent, outre sa densité, la grande uniformité des plans — si contraire à l'Idée de hasard ou de tâtonuement, - la constance des choix - conformes aux prescriptions des agronomes latins dans l'orientation et la situation topographique de ces grosace fermes, et jusqu'à «un évident souci de la manumentalité » qui achève de parier en faveur d'une romanisation solidement meuée. Tant pis pour la pureté de notre civilisation traditionnelle, qu'on eût peut-être préféré relier à quelque pur indigénat l Cette primauté de la villa, que fait ressortir la photographie aérienne, est le fait fondamental de la civilisation du Haut-Empire dans ces régions découvertes et limoueuses de la Picardie et de l'Artois. Le coutraste est grand entre a des villes qui se développent peu et selon des plans d'urbanlsation trop ambitieux » et les campagnes où se lisent maintenant, si clairs, les témoignages d'«une extraordinaire réussite dans le monde rural ».

On le voit : l'archéologueaviateur-photographe Agacbe donne une substantielle contribution à l'histoire. Il le fait par bien des vertus de la géographie, car c'est un vrai géographe que ce chercheur si actif, si sportif, si observateur et - si l'ose dire de quelqu'un qui s'en écarte pour la lire, — si près de la terre, L'un de ses préfaciers, Raymond Chevallier, qui est à la fois universitaire humaniste et président de la Société française de photogrammétrie et de télél' a homme de terrain » qui parvient à des synthèses vivantes parce on'il connaît par les sens le milieu de ses recherches et qu'il en alme passionnément l'objet. Roger Agache est un remarquable observateur de ces menues différences qui, selou l'heure, la saison, l'hygromètrie, l'éclairage, rendent mobiles les paysages dans le grand ordre éternel et passablement figé des champs. Il faut un ceil bien averti pour connaître que les céréales poussent plus vite aucomblés, ainsi qu'à l'emplacement des trous et poteaux. moins vite au niveau des murs. dont le dessin apparaît en clair, et pour interpréter les traces qui se lisent a sur des sols nus, après les labourages, grâce à des taches de rosée, tôt le matin ». La provideoce est pour les

bons ouvriers. La redoctable sécheresse du printemps et de l'été 1976 a permis à Roger Agache d'utiliser au mieux 52 science des ombres et des traits. Mais il faut dire aussi que le temps presse les archéologues du ciel Les souvenirs de ces plaines fertiles sont menacés par la généralisation des labourages pro-fonds et des délonçages au tracteur qui effacent les sites. L'utilisation massive d'engrais chimiques et de desherbants sélectifs tend, d'autre part, à rendre uniforme la croissance des plantes cultivées. Disparues. par exemple, ces a lignes rouge écarlate de coquelicots sur le fond vert des céréales », qui dessinalent à la perfection, sur les sols crayeux, le trace de fossés remblayes. La prospection aérienne devient chaque année plus exigeante et plus difficile. Plus nécessaire aussi, par le fait. Surtout quand eile est menée dans la préocropation globale du géographe et de l'historien. Tel est le style de Roger Agache. Nous devinions qu'il n'y

avait pas ideutité eutre le paysage picard traditionnel, dans sou peuplement de villages bieu separes, et celui que définissalent ces grosses fermes antiques disséminées à 1500 mêtres les unes des antres, avec leurs dépen-dances et leurs enclos, telles qu'elles apparaissaient jusque vers le milieu du troisième siècle. Mais nous ne le savions pas avec assurance et u'étions point eu mesure de l'illustrer (3). Voilà qui est fait, grâce à l'avion et

aux claires visions d'un obstiné. (1) Roger Agache et Bruno Bréart: Atlas d'archéologie aérienne de Picardie. Société des sotiquaires de Picardie, Amiens imusée de Picardie, rus de la République), 1973, 2 vol. In-pisoo, préface d'Ernest Will, membre de l'Institut, Roger Agache : la Somme préromaine et romaine, d'après les prospections aériennes à basse altitude. Société des antiquaires de tude. Société des antiquaires de Picardie, Amiens, 1978. in-4°. 515 p., préface de Raymond Chevallier. (2) Un petit tivra lout racant Onne de clairs reoseignements sur confe de clairs reconguencies : la Photographie atrienne et spatiale. P.U.F., coll. « Que sals-je? r. 1978.

(3) A propos d'illustration, je tiens à signaler let la belle réussite, parmi les atlas régionaux qui soot résormais en passe de recouvrir tout noire territoire, du plus récent d'entre sux, l'Atlas de Provence-Côle d'Azur, publié par les Editions Astes Sud (B.P. 3, 13125 Le Paradou), et doot les dernières cartes sont de 1977. Une édition limitée à la géographie des campagnes est présentés sous le titre Aflas rural de Pro-vence-Alpes-Côte-d'Azur.

Éloge de Babylone

GABRIEL MATZNEFF

A villa, c'est le mai. Rome.

archétype de la villa, est fondée aur un fretricide : le meurtre de Remue par Romulus. A l'époque des guerres civiles, les Romains axpliqualent volonliera laura lragédies par ce crime primordial qui a feit da Rome une villa maudile, ebandonnée des dieux. Ainei Horece, dans son Epoda VII, déroula - les deslina crueis -, acerba tala, qui poursuivent Rome depuia qua le sang da Remus

a coulé sur le lerre d'Itella. La cempagna, en revenche, c'est l'innocance originelle, le peradis retrouvé, le jardin d'Edan; c'est, en jargon paychanelytique, is mairice-mère Si la ville est un lieu maudit, la campagna, alla, est celui où l'on opère son salut. En 1972, J'ei publié l'histoire de vieux Perisians qui parteni pour l'Ardeche fonder une communauté dans un village à l'abandon : ... Nous larons notre pain, nous boirons le lait de nos chèvres, nous cuttiverons des céréales selon la mélhode biologique. nous écoularone respirer la nature... », explique un des personnages. Ce reve pastoral n'est pas seulement un protei écologique ; Il esi davantage un désir

religieux de résurrection. La fulle de la ville sembla étre le principe nécessaire da loute grande eventure apirliuelle. Le Bouddha sa relire à la campagne, sous un erbre ; le Christ s'enfonça dans le désart. La source du monachisme, en Orient comme en Occident, est celte voionié de rupture evec le monde, c'est-à-dire avec le brult, la richesse, la dispersion et le péché. Or le monde, c'est, par excellence, la grande ville. Babylone, Rome, Alexandrie, Anliocha, Carthage, sonl loules des incamalions du mai ; elles sont toutes, écrira Nietzscha. des - vaches multicolores -, et

les pessions délétéres y crépiteni, lelle de l'huila boullianie. Dans la dernière livraison de la revua Conjects (1), on peui lira un laxta de Jecques Touraille, intilulé « Philocaliquaa ». « Cette heura, écril Touraille, dans la respiration brivanta de la villa, mon visage da terre libre contre la lace du soir cosmique, je concavais ma vie. » Après avoir vécu durent de longues ennées une expérience quasi monastique dans l'ila da Patmos, Jacquas Touraille enima aujourd'hul une pelite communeuté orthodoxe, au cœur de la montagne cévenole. Vie dépoulilée, pauvre, rylhmée par la priere liturgique, le travail da la tarre et la lendrasse humaine. où le pain partagé retrouve se signification eucharistique, et où Jecques, ss jeune lamme el leurs amia lachent é réinventes le visage secret de la besutà du

monde. J'ai séjoumé dans ce village des Cévennes, et y ai été très heureux; mais ja ne pourrals pas y vivre. Je n'aime que les grendes villes, el lorsque je lis chez Virgile ou chez Roussea des descriptione enthouslastes de la vie bucoliqua, je auis chermé per l'écriture, mala ja ne suie pss convalncu per les erguments. Un lour peut-être, la dieble ee feisant armite, me relirerai-je dans quelqua lhébaide, mels avanl d'en être capable j'el de granda progrès à eccomplir dans la vie epid-

Au reste, si un pré où palsseni des vachee aal un lieu de silence et de solliude, une chambre d'hôtel à Paris, eu Caira ou é Pregue, ne l'est pas moins. La libération, c'est le dépouille ment, et il n'est pae d'endroll où je me eenle plue dépouillé. et donc plus libre, que dans une chembre d'hôlal d'une grande ville. C'esi là où j'elme vivre, el c'esi là où j'aimerals mourir, dene la nudité absolve. Certes cela na veut pas una csilule d'un monastère da l'Athos, el l'air qu'on y respira est moine pur. Maie checun a l'Alhos qu'il mérite. C'esi précieément un moine de l'Alhos, le ataretz Sllouane, qui a dit que « pout cetui qui prie dans eon cœur le monde enlier est une église » (2)-Viva la campagna, aoil i Mais Babylone a, ella aussi, d'aven-

(1) 43, rue du Fer-à-Moulin, 75005 Paris.
(2) Archimandrite Sophrony, Staretz Silouane. Ed. Présect. 3, rue de Médicis. 75006 Paris.

QU'EST-CE QU'UN SITE ?

E problème des sites a un aspect spécifiquement fran-çais. L'Italie et l'Angleterre n'ont pas de mot pour exprimer le phénomène complexe que recouvre le mot de «site», qui, che terme nittoresque à l'origine. de terme pittoresque à l'origine, devient de nos jours un cri du

C'est qu'un site est constitué par un ensemble de valeurs dont témoigne un lieu; ces valeurs qui définissent, depuis bien des siècles, l'apport français à la culture européenne. La notiou de «valeurs» qu'exprime un lieu, par le truchement de signes multiples où nous reconnaissons multiples ou nous recondaissons le géule de la France — l'aspect et moulé » de sa campagne, où vienneut s'insèrer si heureuse-ment églises et châteaux, villes et villages, chemins, bois et labours, — est une invention de ce navs et constitue en comme son emblème. Ou ne peut le saisir sans avoir parcouru la le saisir sans avoir parcouru la France, sans l'avoir comparée à d'autres pays ; mais le propre de cet emblème, c'est qu'il est loin d'être uniquement l'expression de

ce qu'on voit. Il faut aussi le sentir, le compreudre. Un site est un fait de conscience Mais, pour en être conscient, on n'est pas obligé de savoir qu'on l'est; ceux qui ont crée les sites que nous admirons savaient ce qu'ils faisaient, tan-dis que nous savons que nous admirons leur œuvre. De même, admirons leur ceuvre. De meme, ce u'est pas an nombra de ceux qui y souscrivent qu'on mesure la vérité d'un fait, en l'occurrence celle d'un site. Il existe des sites « privés » dans l'expérience de chacun, comme il existe des sites « uationaux ».

Cette vérité peut n'être qu'une légeude, celle, par exemple, de Colombey-les-Deux-Eglises ; ou bien, elle peut être celle d'une évidence bouleversante, le Lube-ron ou les gorges du Tarn. La plupart du temps, en France, la vérité d'un site allie des éléments intangibles, voire impondérables, à des phéuomènes de pierre et de lumière, d'air et de présence humaine, en creant un amalgame difficile à définir qu'on appelle atmosphere » ou cambiance ». « charme » ou « poésie ». On arrive aux confins do site quand sa poésie le cède à une autre; quand les signes qui crèent et entretiennent la conscience d'un site ne sont plus présents : quand d'autres, ayant un autre sens, les ont effacés du souvenir. Du site est donc extrêmement fragile; un rien suffit à l'altérer ou, dans le pire des cas, à le détruire. Les sites de France incarnent des valeurs de la nation; dans un sens, la France vit de ses sites autant que de son commerce

Or l'altération des sites est inévitable et même souhaitable. Notre campagne est vivante ; un site qui ne bouge plus est aussi mort qu'un site qu'on a detruit :
l'un est l'autre ont cessé de faire
appel à la conscience. Mais il
saute aux yeux que la seule altération qui laisse vivant un site,
c'est celle qui va dans le sens
de son devenir. Les altes de
France ont été créés à travers
quatre mille ans d'histoire mouvementée; leur force est d'en
témoigner au moven d'un équitémoigner au moyen d'un équi-libre ou aucun élément créateur ne fait état d'un ensemble de valeurs qui soit étranger, voire hostile, au site dans son sens profond. Cet équilibre, c'est l'harmonie, c'est la douceur, c'est la mesure et la logique — en uu mot la « raison » — qui ont pre-sidé, avec des écarts notables, au devenir de notre culture. La démesure, l'extravagance, la ca-

cophonie, n'ont pas été jusqu'ici

par DAVID KUHN (*) le propre de la culture de la

rrance, qui reproduit en cela les valeurs de son paysage.

Partant, la mort d'un site aurvient lorsqu'ou viole l'ensemble des valeurs qu'il exprime en affichant un désir ignorant de affichant un désir ignorant de l' « aménager», en avantageant ses habitants, on de « mettre en valeur » ses attraits. Parfois un site est détruit quand on décide de lui « passer sur le ventre » au nom d'un prétendu « intérêt général » ; c'est le cas partout où passe une autoroute, barrière de bruit et de béton à travers une campagne auparavant unie, en créant, au grand mépris de la conscience authentique du site. la conscience factice du voyageur pour qui un lieu est un spectacle et toute terre le support d'une chaussée.

Un exemple

Veut-ou un exemple? La val-lée de l'Ozerain, en Bourgogne, est un site « menacé ». La direction nationale des télécommuni-cations projette d'y construire une immense tour en bétou de plus de 100 mêtree de haut, hérissée d'antennes et zébrée de rouge et blanc, sur une éminence qui domine 30 kilomètres de valions ruraux particultèrement séduisants, encore indemnes de toute construction lourde, ponc-tués de villages agrestes, d'épe-rons et de bosquets qui renierment des monuments de tous les âges dans un ensemble d'une rare harmonie. La cohérence et la pureté de cette vallée secrète en fout le site national par excellence, car elle aboutit à deux hauts lieux de notre civilisation :

Flavigny-sur-Ozerain et Alésia. Après de savants calculs, les ingénieurs des télécommunications ont prétendu que l'inci-dence de l'immense tour sur Fla-vigny serait négligeable : la tour, vigny serait neggigeable : la four, à plusieurs kilomètres de distance, ne serait visible, des rues du village, que de quelques « créueaux ». Les accidents du terrain étant ce qu'ils aont, l'immènse etant ce qu'ils aont, l'immense construction bariolée serait invi-sible de la plupart des a points sensibles » qui, vraisemblable-ment, incarnent la valeur du site. Mais un eite n'est pas com-posé de points sur une carte, de même qu'une symphonie n'est pas constituée par une série de phésomènes serones de même phénomènes sonores, de même qu'on ne saurait rendre compte d'un tableau en énumérant les touches de couleur auccessives.
Blen entendu, pour l'observateur
situé à l'intérieur de l'église
Saint-Genêt de Flavigny, la tour
serait, visuellement, a bseu te.
Mais ce même visiteur, en parcourant le mont Auvois, a eu cette même tour constamment à l'œil ; en a'approchant de Fla-vigny, la tour aurait été visible en même temps que la célèbre en même temps que la celebre colline. De même, arrivant à Hauteroche — ou à Jailly-les-Moulins, ou à Villeberny, ou à Grissey, — il aurait vu la tour gigantesque surgir devant lui, en même temps que le village.

Si l'argumentation des techniciens ignore la réalité du aite, elle ignore tout autant la réalité de l'horemps. Qu'il soit un visiteur ou

l'homme. Qu'il solt un visiteur ou un habitant, l'homme n'est pas un végétal; la fluidité et la cobésion du site se traduisent par le mouvement incessant de ceux qui en sont conscients. Il n'est pas non plus un ensemble d'organes de perception. Un site est un fait de conscience ; la conscience

(*) Ecrivain, membre de l'Association pour la sauvegarde de la vallés de l'Ozerain.

Revenir au village

Pour de paysans, de campagna et revenir au village? Une vingtaine de sociologues et de géographes tentent d'analyser cette mode et de comprendre ce qu'elle révèle de notre sensibilité de néo-urbains qui se voudraient des uéo-ruraux. C'est une grande bouffée d'air frais pour ceux qui supportent mal la publicité de la mère Denis et des villages de promoteurs. Claire Bretecher s'en est déjà moquée, il est heureux que des spécialistes patentés, certains, fort courses, d'autres tout jeunes et encore inconnus, de Paris et de province, réunis par une équipe du Groupe de sociologie rurale du C.N.R.S. dirigée par Marcel Jollivet, mettent les choses au point, sans jargon, avec alacrité, tout eu fondant leurs propos sur des travaux empiriques auxquels le lecteur

curieux se reportera. Les grands symptômes de cette « néo-ruralité » sont bieu connus : la publicité paysanniste, la poutre apparente, le cheval d'orgueil, les usines vertes, les parcs naturels, le camping à la ferme, les chèvres, les potlers et les tisserands, etc. Quels rapports entre tout cela et les vrais villages, les vraies campagnes, les vrais agriculteurs ? Aucun. si ce u'est le produit de l'alchimie Idéologique qui reconstruit la belle famille d'autrefois, la sagesse paysanue, la quiétude et la chaude intimité du village, l'enracinement au pays, la complicité bucolique avec la nature, etc. Tout cela, on le voit, c'est l'antiville et, paradoxale-

ment, l'anticampagne,

dessus des fosaes et fossés

par HENRI MENDRAS (*)

Le phénomène est international, mais il paraît particulièrement accusé en France, sans doute à cause de l'exode rural et de l'urbanisation accélérés que nous connaissons depuis la Libération, et aussi à cause de la force des Identités paysannes et régionales. La résidence se-condaire prend le relais du château et de la maison de famille, le « parisien » remplace le gentilhomme campagnard, même au conseil municipal : Bouvard et Pécuchet sont parfole bien accueillis mais souvent rejetés, qu'ils soient des jeunes « Zippis » chevelus qui font do retour à la terre ou des cadres qui bricolent leur fermette.

Ces conflits sont les plus visibles, mais les plus profonds sont molne apparents, notamment l'emprise croissante de l'Etat sur la gestion de l'espace rural. En quelques années, les administrations out multiplie les réglementations, les programmes, les moyens d'intervention et tentent par-là, de déstabiliser le pouvoir des collectivités locales. De l'échec des fusions de communes au rapport Guichard, puis au questionnaire BECAM, et enfin au projet de lol-cadre, la gestion du territoire rural est devenue en quelques années un problème politique et économique. « L'espace rural » est une abstraction, commode pour planifier, meis qui masque les rivalités concrètes. Des appétits divers et contradic-

★ Directeur de recherche au C.N.R.S.

en conflit : reforestation. spécu-lations immobilières, industrialisation, tourisme... A cette liste, l'Etat ajoute ses exigences massives : équipements énergétlaues (centrales et barragesi, de transports (autoroutes, T.G.V., canaux, militaires (Lazac)... Autrefois laissées en marge du développement économique, les campagnes paraissent autourd'bui le lieu d'expansion des technologies avancées grosses consommatrices d'espaces. Et, en mème temps, les régions déneuplées servent à cacher tous ceux qu'on ne sait où mettre en ville : retraités, débiles, « psychiatrises »..., etc. Qu'on est lolo de l'idylie ueo-

Alors que faire? Le lecteur reste sur sa faim : le diagnostic parait pessimiste mais convaincant, en revanche les elternatives proposées vaguemeo; « êco-logistes » (au bon sens du terme) demeurent floues et n'emporteot pas la conviction. Sans doute une autre livraison de la revue permettra à la même équipe d'être optimiste et constructive. Ce serait utile. La question de fond posée par le néo-ruralisme o'est pas prise en compte sérieusement dans le dèbat politique actuel. Rejeter dans le folklo et le retro une sensibilité qui revendique une autre aociété conduit à refuser le débat et à enfermer l'avenir dans les données du présent : il était bou que le dossier fût

* Avec nos sabots. La campague reves et convoltée ». Revus « Autrement », nº 14/78 (73, rue Turbigo, 75003 Paris), 247 p., 35 F.

ouvert.

MERZION AU LIBAN Part of the property of the part of the pa

les partis pullapa Maria Santa Santa de Companya de Companya

Rome Rome Provide the Provide de la majorité

a partir duque la majorité

a partir duque la majorité

de la majorité

a partir duque Server La description for the server of the The day hypothese to the day of t

it Monde

la concertation sera désera Called to Callen . C. F. Birgighte Control of Principal Control Tegripes et pun

JENOU VOYAGE DE M.O

Training or product of the second of the sec

- 1,000 PME

= - +.

e green

4 10 9 27 38

. . . r. %

and the state of the

n a briden

・ ・ シーボーボー

- アイ4 Tref 1 1字

 $\theta^{-1}: \theta^{-1} \to 0$

A 100 100 100 100 1

F 7.

LA VISITE DE I « La construc

ne peut se faire

Personal des Constitutes de la constitute de la constitut M. Barre, spill a resistant of extraordinal line and resistant from the country of the country o The Tell Consideration of American and Tell Consideration of Consideration the last from the former equation for the residence proc since or follows progressions and exceptioning the profiles do l'Autore qu'il loss se

property de l'Altrege qu'il inter par l'article de demande. Destructes destructes de l'article de demande de l'article de The same and the s Transfer mains the Fall of the State of the

Select by provider of half-position of the selection of t

EN ITALIE

ées et à du :11e

est 1 y rs-ve-des le

nis-adi rle-ces ces

in-il ute ibe.

ent ale,

ns-été

du ans

ait ises ine des dit

la rité

هكذا من الأصل

qu'à l'emplacewill di potestix.

pieseu des murs

amment en clair

ter les traces qu'

SAL ! ta . 11.75

Public 14 SHALL AST C. V. A

MAN THESE SOUR PROPERTY AND ASSESSMENT OF STREET A STATE OF THE STATE OF T

a product the force of the control o

The second second selections of the selection is THE RESERVE OF THE PARTY OF THE British Street Street

SANTANTON AND SANTANTON Continue des la final de la continue M Daration of the last E (Paris 0./--Contractor Property

· population that \$ 300 Mg

建一种政治的 The state of the s The same of the same of to Parents of Maria THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. e la company

And the same in THE PARTY OF THE P M. A. M.

44 THE CONT. LABOUR. 10 10 appendigt to \$21.17

tions Person III and the I

GABRIEL MATZNE

And the second second er ange feite ift. Eine B Some in the manage Come con foods VII, the e 03 145.45 1.16.1 . F 7:12. 44 00170'res 6

2 . 12 12 . 2 . 2 . 22 13 Eg.

and the terror in the

75 777 1225

1... ... 927

The section of the section of

1 1 4 1 7 7 7 7 7 7 7 7

12 1.4 5 (4)

4.74

7 1 1114 1422

10 20 F 15 B

A STATE TO STATE

17.7

. . i (15) i (8)

i Tomannami Tomannami

The secondaries

1 / 12/7.

, 1233 18 s

11、11、12、12、12

19.7

111 LT

1.0 mg 1.

2 12 1 12 12 1 13 12 12 1

8,125

1010 120 00 W W

2.50

Communication of the series of 12 12 12577 67 BER C'es -- cre-re coppe 23.50 to describe le lai 5"2": 1" 1.0, 18 FERRY 2 2 9 97 1 km Re 20 220's 510 514 Mg $h = 7 \cdot 7 \cdot 7 \cdot 7 \cdot 7 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 6 \cdot 6$ Darit Fra L. Larey De : dertal errete in termin

cours d'une conférence da presse avant son départ pour Saint-Jacques de-Compostelle, damiére étape de son séjour espagnol. L'appui da la Frence, a-t-il dit, est una « question pour retrouver une position chemièra au celn de la C.E.E. Il resta é étudiar

La politique agricole méditerranéanne devra élre révisée par les Neuf, é la damenda de la France. qui y voit l'un des points faibles da le politique communeutaire. En attendant ces negociations, la France est disposée à examiner un par un les socieurs el les produits qui font problème entre les deux paya. C'est précisément ce que demandaient les Espegnois, qui souhaitent que cet axamen solt falt également per les organisations prolessionnalies.

La pêche est l'eutre domeina où M. Giscard d'Estaing fera des propositions qui répondront en partie, a-t-II assuré, eux revandications espagnoies. L'affeire est complexe. Les reglementer les fecilités qua leur concèda la France pour pêcher le long de ses côtes. Mela lis désirant surtout obtenir un traitement moins discriminatoire pour le pêche du merlu dana les eeux communautaires, principalement au lerge da l'Angleterre. Un accord-cadre est en prèparation. Il remplacera le régime tranelioira que Bruxelles a imposé de taçon unilalérala é Medrid. C'est au

le colonel Jose Ibeleon, chef de la police armée, et ayant fait quatre blessés légers, dont le colonel. L'ETA estime que le gouvernement doit accepter, sous peine d'affrontements « aux limites insoupconnées », les points minimaux du KAB, organe politique de l'ETA, qui réclame le départ de « toutes les jorces répressives du Pays basque », la création de polices locales, la légalisation de tous les partis et l'amnistie des prisonniers.

étranger

LA FIN DU VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN ESPAGNE

La concertation sera désormais régulière entre Paris et Madrid

Au cours de la dernière journée de son voyage official en Espagne, M. Giscard d'Estaing a assistă, samedi 1st juillet dans la matinée, en compagnie du roi Juan Carlos, à une revue navale en Galice, dans la rade dn Ferrol — qui s'appella toujours officiellement El Ferrol-dal-Caudillo. Le chef da l'Etat français et son épouse devaient rentrer samedi en fin d'après-midi à Paris.

Madrid. — Damiére Journée de M. Giscard d'Estaing é Madrid : la président e reçu, la vendradi 30 juin, pendant une heurs et demle, eu palais d'Aranjuez, le chet du gouvernement espagnol, M. Aldo Suerez, considéré par les Frençais comma un parieneira perticuliérement coriace. En tait, lea réticences réciproques e'étant dissipées, le conversation e surtout servi é M. Giscard d'Estaing à offrir una contrepartia eux destes espeanole : achet de quarante-hult Mirsga at da quetra Airbus, et option sur plusieure modéles moyen-courrier (B-10) da ce damier appareil, an échanga d'une

perticipation à sa construction. Parla proposa en premier lleu des réunicos régulières, à niveau gouvernemental, pour « faira l'inventaire « des difficultés que présente l'antrée de l'Espagne dans le Communauté européenne. Le présidant da le République e'an est axpliqué eu tranchée ». Paris souhaite d'ailleurs rééquilibrar l'Europe vars le Sud

La branche militaire de l'ETA a revendiqué vendredi 30 juin l'attentat à l'explosif commis la veille à Bilbac contre le coloriel Jose Iboleon, chef de

Vendredi soir, le président de la République avait été accueilli à Saint-Jacquesde-Compostella par les autorités provinciales. Dans son toast, au cours du diner, il a fait allusion aux célèbres pèlerinages qui, du dixièma au dix-huitièma siècla, ont lanca des foules innombrables sur les routes de France et d'Espagne vers la villa nu la corps de l'apôtre Jacques avait été retrouvé. - A cette époque, a-t-ll dit,

De notre correspondant

accord-cadre que la France devreit délendre, au moins partiellemant certaines des exigences medrilénes. Dena la domeine de le coopération industrielle, il semble que les deux pays solent décidés à enviseger des « ections nouvelles » plutôt qu'é épousester sans casse les mêmes dossiers. Les deux seules exceptions - male de tallie - auront été les ventes ennoncées de metériel aéronautique. On ne perlara donc plus du procédé SECAM de télévialon couleur, ni d'autres offres répétées d'année en ennée par le Frenca. En revanche, et M. Giscard d'Estaing e beaucoup insisté sur ce point, les

cours de le négociation de cet Françaie et les Espagnola pensent associer leurs entreprises dans des opérations an Amérique latine. Les projets mantionna concernent les métros da Mexico, de Caraces at

Le Maghreb et l'Afrique ont été eu centra des entretiens da politique internationale. M. Giscard d'Estaing a affirmé qu'il n'evalt pas été question du Sahera occidental, car il na e'agit pas d'un problème blietéral, Il a néanmoins répété devant les journalisies qu'e une Mauritania indépendanta et stabla - était indispensable « é l'équilibre de la région » et que la Franca eccuellierait fevorable-

LA VISITE DE M. BARRE EN SUISSE

« La construction de l'Europe ne peut se faire contre les nations »

déclare le premier ministre

De notre correspondont

Berne. — Au cours d'une céré-monie qui s'est déroulée, vendredl 30 juin, en fin d'après-midi au palais da Beaulleu à Lausanne, en présence de l'archiduc Otto de Habsbourg, président de l'Union paneuropéenne, et de nombreuses personnalités suisses et étrangères, M. Barre, qui a regamé Paris samedi. a reçu des mains de M. Edmond Giscard d'Estaing de M. Edmond Giscard d'Estaing le prix Coudenhove-Kalergi pour sa contribution à la construction de l'Europe. Pour le premier ministre, ce fut l'occasion de prononcer un plaidoyer en faveur de l'Europe et de s'interroger sur ses perspectives d'organisation : a La construction de l'Europe ne peut et foire contre les nutions Il peut se faire contre les nations. Il u contratre, construire avec elles, en faisant progressivement comprendre aux peuples de l'Europe qu'il leur est maintenant nécessaire de s'unir s'ils veulent survivre dans le monde de demain. Survivre écomonae de acmuin. Survivre eco-miquement, mais survivre aussi politiquement et culturellement dans un univers où la démocratie et la liberté telles que nous les concesons ne sont pas la chose du monde la mieux partagés. » Pour relever les défis qui les attendent, a indiqué M. Barre, attendent, a modque m. Barre, « il faut que les pays d'Europe occidentale puissent tenir leur rang face aux grandes puissan-ces ». « Aujourd'hui, l'une veut s'assurer leur neutralité pour as-S'assurer leur neutralité pour asseoir dans le monde son influence.
L'autre vise à les confiner dans
un rôle de partenaire brillan, mais
second. Dans l'avenir, d'autres
puissances encore, que l'on voit
actuellement émerger, chercheront
à leur disputer la puissance techcolorieus et industrielle p. 4.1.

nologique et industrielle », a-t-A poursuivi. Selon le premier ministre, si elle veut opérer un indispensable redressement, l'Europe doit à la fois « conserver son poids démo-graphique, développer son poten-

tiel de recherches et d'innovations et maintenir son ouverture sur l'extérieur ». Parlant de l'élection, l'an prochain, au suffrage univer-sel du Parlement européen. M. Barre a précisé que son rôle « ne sourait être d'intervenir de façon intempestive dans les affaires des Etats, mais d'affirmer la volonté de cohésion et d'action d'une communauté maitresse de son destin s.

A propos des prochains sommets europeens, le premier ministre attend « de nouveaux progres dans la formation d'une vaste zone européenne de stabilité monétaire et de croissance éco-

nomique » Les questions économiques ont au centre des entretiens M. Barre avait eus en début d'après-midi au cours d'un déjeuner de travail avec MM, Rit-schard, président de la Confé-dération, Chevallaz, o h e f du département des finances, et Aubert, chef dn département politique. Les conversations ont

politique. Les conversations ont notamment porté sur les échanges commerciaux multinationaux («Tokyo-round», GATT). Interrogé au cours d'une conférence de presse sur les succès obtenus par la Confédération dans la lutte contre l'inflation. M Bara e répondu que desse ce M. Barre a répondu que dans ce domaine « û n'y avoit pas de recette suisse ni allemande ». « Il y a simplement des règles généy a simplement des regies gene-rales, a-t-il déclaré, qui doivent être observées pour permettre de surmonter les tendances infla-tionnistes. Le fait que l'Alle-magne et la Suisse aient com-mencé à lutter contre l'inflation mence à inter contre i inflation des 1973, avant même la hausse du prix du pétrole, et qu'elles aient applique une politique d'ensemble, et la force de leur monnaie, tout cela a contribué à leur assurer aufourd'hut le taux d'en leur contribué à leur assurer aufourd'hut le taux d'en leur en leur per en leur per leur p d'instation le plus bas d'Europe.»

l'Europe existait réellement » Un incident a marqué cette étape : les membres

da la junte de Galice lle gouvernement régional bénéficiant d'un statut de préantonomiel ont abandonné vendredi solr la réceptiun officielle, estimant que le protocole avait commis une faute en les plaçant après les représentants du gonvernement da Madrid.

> ment intéressée par la conflit saha-rien. Il a précisé également que chacun evalt sa ligna da condu Atrique, et qu'il n'y avait pas lleu d'anvisager des « ectiona communes ». A la différence de le France, l'Espagna s'efforce, en effet, da restar neutre dens l'ansemble du continent, male on fait remarquer, du côté francala, qu'elle est, par exemple, « beau coup plus amarrés au Maroc qu'elle na la souhaiterait et que le France ne l'est elle-même ». La preuve : M. Suarez evait projeté d'eller sucivement à Rebat et à Aigar pour feire la point aur la altuation machrébine, mais, dès que son déplacement eu Meroc a été annoncé, te nement Boumediène e différé le moment de le recevoir.

> Autre point délicat : les Cenaries, M. Giscard d'Estaing a affirmé son eppui, « eane contrepartie », é la position espegnole, d'abord parce qua les habitants da l'archipel sont d'origine espagnole, a-t-il précisé, et aussi parca qu'ils onl la possibilità de se déterminer, puisqu'ils peuvent voter. En prive, les Français trouvent Madrid aux prises de position de l'O.U.A. an faveur des Indépendantistes caneriene, lis citent, en example, l'ile da le Réunion, autre cible da l'Organisation africaina, et affirment que Paris resterait impavide al les chais d'Etate africains se prononçalent pour le décolonisation da l'île, comme lla menacent da la feire pour l'archipel canarian. En résumé, la président de le

République considére que l'objectif da son voyaga a été etteini al qua la France et l'Espagne abordent une nouvelle élape » de leure relations il a promis que la concertation serail désormels régulière. Avant la fin de l'année, M. Adolfo Suarez Ira à Paris et M. Raymond Berre Iul rendra

CHARLES VANHECKE.

L'HUMANITE: verité en deca... L'Humanité du samedi le juë-let commente en ces termes la rencontre à Madrid entre M. Gis-card d'Estaing et M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E.:

Les Français sapent blen, depuis Pascal, que a vérité en a deçà des Pyrénées, erreur au-» decà des Pyrénées, erreur au» delà ». C'est précisément la disparité des situations qui inspira
au P.C.F. de graves inquiétudes
au sujet des conséquences que
l'admission de l'Espagne au Marché commun pourrait avoir pour
la paysannerie et les travailleurs

rançais.

n Quant à l'existence, selon
Santiago Carrillo, des Pyrénées Santiago Carrillo, des Pyrénées entre les deux partis communistes, sans en faire... ane montagne, ce propos nous incite à rappeler que depuis plus de quarante ans notre solidarité avec le peuple d'Espagne n'a jamais failli. Ce ne sont certes pas des démonstrations de courtoisie, même accompagnées de déclarations excessives, mais circonstantions excessives, mais circonstan-cielles, qui nous le feront oublier. Notre solidarité ne se démentiru JEAN-CLAUDE BUHRER. Pas. >

APRÈS LA SESSION DU COMECON

Les pays socialistes sont divisés au sujet de la planification en commun

Les statuts de l'organisation n'ont pas été modifiés

De notre correspondant en Europe centrale

éventuelle modification des règles de fonctionnement du Comecon, l'organisation économique des pays communistes, étalent une fausse alerte. Le communique publié à Bucarest à l'issue de la troute du compatition de succession de compatition de la compatition des règles de la compatition de la compatition des règles de la compatition de la compatition des règles de la compatition de la compatit trente-deuxième session du conseil. annonce l'adoption par les partiannonce l'adoption par les parti-cipants de trois programmes apéciaux de collaboration à long terme (jusqu'en 1990) dans les domaines de l'énergie, des com-bustibles et des matières pre-mières, de l'agriculture et de l'industrie alimentaire, des cons-tructions mécaniques.

Peu de détails ont été donnés sur la contenu concret de ces documents. La coopération sera particulièrement poussée dans la production des équipements pour les centrales nucleaires, L'admission du Vietnam comme dixieme membre et la présence comme membre et la présence comme observateurs des représentants de L'Angola et, pour la première fois, de l'Ethiopie, traduisent le souci d'onverture de l'organisation et signifient que les questions de développement des pays du tiers-monde pourraient à l'avenir prendre une pasce puis crande dans ces

place plus grande dans ces travaux. Dans un autre ordre d'idées, la session s'est prononcée pour la poursuite des conversations avec la Communauté européenna. Un nouveau contact serait prévu dans le courant de ce mois. Outre le communiqué final, les chefs de délégation ont adopté, fait inhabituel, une déclaration qui équivaut à une sorte d'enga-gement politique à mettre en pratique les programmes qui vien-ner: d'être approuvés. Mais le caractère volontaire de la coopé-ration est maintenu. Les chefs de délégation indiquent en effet que « les organes compétents des pays, sur la base de l'intérêt concret de ceux-cl, assureront les mesures requises pour la réalisa-tion des actions préconisées ». A en juger par ces différents textes et quelques autres, dont le discours prononcé au cours de cette session par M. Manea Manescu, chef du gouvernement roumain, il apparaît que les débats qui se déroulent actuellement au sein du Comecon tournent autour de deux problèmes de fond : d'une part, la conception de la planifi-

cation en commun ; d'autre part, le renforcement du caractère multilatéral de la coopération. Recommandations et décisions

A propos de la planification, deux positions schématiquement s'affrontent. D'abord celle des Soviétiques, qui estiment que les programmes spéciaux de développement ont valeur prioritaire et devraient représenter un cadre dans lequel chaque pays devrait insèrer ses propres projets nationaux. Cette conception, très intégrationniste, tend à la mise sur pied d'une planification à l'échelle de l'espace économique du de l'espace économique de

A l'opposé, la Roumanie et plusieurs autres pays soutien-nent, à voix plus ou moins haute, que les plans nationaux sont pri ritaires dans les préoccupations de développement des Etats et qua la coordination de ces plans avec les programmes communs doit se faire par le biais de consultations, pour lesquelles les instruments juridiques et institutionnels existant sont suffisants. M. Manescu a dit à ce sujet : « Le développement socio-économique de chaque pays, sur la base du plan national unique, représente un attribut exclusif, l'expression de l'exercice intégral, par le parti communiste et l'Etat en question, de toutes les prérogatives et responsabilités de la direction politique, économique et sociale, dont ils ont été investis par la volonté de la classe ouvrière et de tout le peuple de chaque pays. > ritaires dans les préoccupations

chaque pays. >
M. Manescu a ajouté : « Conjormement aux dispositions du sta-tut du Comecon et du programme complexe, la collaboration entre les pays membres doit mener à l'accroissement du rôle du plan national unique. > D'eutre part, le chef du gouvernement roumain le chef du gouvernement rolmain a réaffirmé « la justesse et la validité » de la disposition des statuts, selon laquelle la coopé-ration s'exerce sur la base de « recommandations », lesquelles sont soumises à l'examen des pays membres et appliquées sur décision des gouvernements de chaque Etat. chaque Etat.

Quant à la coopération multilatérale sur des projets concrets, il est clair que les Soviétiques souhaiteraient son extension, ne serait-ce que pour intéresser le maximum de pays possibles à leurs plans de développement économique en Sibérie. La déclaration des cheis de délégation indique qu'su cours de l'élaboration des programmes bilatéraux les gouvernements devront tenir compte des actions de collabora-tion multifatérales. Mais M. Ma-nescu a clairement réaffirmé qu'il ne saurait être question pour son

Vienne. - Les rumeurs sur une pays d'accepter que cette coopépays d'accepter que cette coope-ration devienne obligatoire. La session a cependant adopté « un complexe de mesures » de carac-tère organisationnel concernant la collaboration des pays membres et l'activité du conseil du Comecon. Aucune autre précision n'a été donnée à ce sujet.

MANUEL LUCBERT.

EN R.D.A.

L'ÉCONOMISTE CONTESTATAIRE RUDOLF BAHRO EST CONDAMNÉ A HUIT ANS DE PRISON POUR ESPIONNAGE

Berlin-Est (AFP.). — L'éco-nomiste dissident est-allemand Radolf Bahro, emprisonné en R.D.A. depuis août 1977, a été condamné vendredi 30 juin, à Berlin-Est, à huit ans d'emprison-nement pour « activités de rensei-

gnement a.

Agé de quarante-deux ans,
membre du parti communiste
est-allemand (S.E.D.) de puis
l'âge de dix-huit ans, il était
accusé de trahison et d'activités
au bénéfice de services de renseignements étrangers (ceux de ta R.F.A.). Le contestataire avait été inculpé après qu'il eut publié en Allemagne fédérale, l'an der-nier, un ouvrage intitulé Falter-native, qui propait notamment native, qui pronait notamment la constitution d'une « opposition communiste légale » en R.D.A. Selon l'agence officielle estallemande A.D.N., M. Bahro a été reconnu coupable d'avoir « systématiquement russemblé des informations destinées à des étéments hostiles contratt en P.E. ments hostiles opérant en R.F.A. et d'avoir jabriqué, puis répandu, de jausses nouvelles », notam-ment grâce à des contacts avec des journalistes ouest-allemands en poste à Berlin-Est.

l'Après la libération et l'expuision Ou contestataire Klaus Mainz par les autorités est-allemandes (« le Mende » on 19 juin), on s'attendait que M. Bahro fit l'ebjet d'uns mesure da même type. La lourde condam-bation qui le frappe, su terme d'un proces tenu secret, a surpris les observateurs, Elle pourrait toutefois, estiment ces derniers, être prochainement transfermée en mesure d'expulsion, à l'occasion d'un pro-chain « rachat » de prisonniers politiques est-allemands par l'Allomagne fédérale.]

Après cinq ans de silence

LES DIRIGEANTS EST-ALLEMANDS RENDENT A NOUVEAU HOMMAGE A LA MÉMOIRE DE WALTER ULBRICHT

(De notre correspondant en Europe centrale.)

Vlenne. - Walter Ulbricht est Vlenne. — Walter Ulbricht est sorti, vendredi 30 juin, dn purgatoire où il était confiné depuis cinq ans. La mémoire de celui qui fut, de 1950 à 1971, le chef tout - puissant du parti communiste est-allemand (EED), et dont le nom avait quasiment disparu des discours officiels depuis sa mort, en 1973, a été de nouveau honoré à Berlin-Est.

Cette « résurrection » s'est produite à l'occasion d'une cérémo-

Cette « résurrection » s'est produite à l'occasion d'une cérémonie organisée au cimetière estberlinois de Friedrichsfelde, en
présence de la veuve de l'ancien
chef du parti et de l'Estat,
Mma Lotte Ulbricht, pour le
quatre-vingt-cinquième anniversaire de sa naissance. Le burean
politique du SED s'est déplacé
pour la circonstance au grand
complet.

Il ne s'agit pas à proprement

complet.

Il ne s'agit pas à proprement
parler d'une réhabilitation, qui
ne s'obtient, en régime communiste, que lorsque l'intéressé s fait l'objet d'une condamnation, voire d'une execution en bonne et due forme. Mais Walter Ulbricht se volt accorder un retonr en grâce posthume après la levée de la sanction morale qui lui avait été appliquée pour avoir eu le front, sur le tard, de s'opposer au grand «frère» soviètique. Cinq ans de silence presque total sur plus de soixante ans d'une vis consacrée à la révolution... Une histoire du SED, parue récem-ment à Berlin-Est, avait complètement coubliés de mentionner le rôle pourtant primordial de ce père fondateur de la R.D.A. et du

Deux couronnes de fleurs ont été déposées, vendredi, au cima-tiere Friedrichsfelde. L'une était destinée « au militant éminent du mouvement ouvrier allemand et révolution naire interna-

PROCHE-ORIENT

LA TENSION AU LIBAN

(Saite de la première page.)

Entre-tempa, le Force arabe de dissuasion (FAD), a mejorité syrianne, e occupé vendredi de nouvelles positions au nord du Liban, contormé-ment au plan de sécurité rendu public la vielle par les autorilés libenelses. Elle est, an particullar, entrée sana heurts à Bécherré at dens les village avoisinants, bien qua le parti des Phelenges y soit solidement implanté. La FAD s'apprête à prendre position sur les crêtes qui eurplombent la région. D'autre part, la conseil des ministres a statué jeudi eur le cas des officiers aupérieurs qui aveient présenté leur démission de l'armée. Quarante-quatra da ces démissions ont été agréées. Capandant, la conseil des ministres n'a pris eucune décision sur le cas des officlers les plus contestés, qui, eux, n'eveient pas présenlé jeur démission. Il s'egit nolemmani des commandants Saad Haddad et Sami Chidlec, chafa des milices chrétiennes eu Sud-Liban. A ca propos, des informelions da sourca diplomatiques laissent entendre que ces milicaa ont recemment reçu des renforts en ermements et matérials en provenenca d'leraēl. — J. G.

EN ITALIE

Les partis politiques s'étaient donné un délai de réflexion avant le 4° tour de l'élection présidentielle

Rome. — Le premier acte de l'élection présidentielle italienne s'est terminé dans l'ennui et la confusion. Trois tours de scrutin contisson. Trois tours de scriutir pour lesquels la majorité des deux tiers était requise n'ont donné que des « fumées noires ». Les grands électeurs (députés, sénateurs et délégués régionaux) sont revenus exactement à leur point de départ chaque parti proposant de départ, chaque parti proposant

son propie candidat.

Une pause de vingt-quatre heures a été décidée pour permettre aux formations politiques de la majorité de dégager un accord. Le quatrième scrutin à partir duquel la majorité abso-lue est suffisante — ne devait se tenir que ce samedi 1° juillet à 16 heures. La démocratle chré-tienne a cependant fait savoir in extremis que ses grands électeurs attendraient la soirée pour se reunir. Il paraissait donc très difficile de conclure cette élection au quatrième tour. Dans la meil-leure des hypothèses, le nom du nouveau chef de l'Etat ne sortirait de l'urne que dimanche.
Les plus pressés étaient les communistes. Vis-à-vis de leur électorat, ils ne pouvaient se per-

De notre correspondant mettre de prolonger ces jeux après avoir provoqué la démission de M. Giovanni Leone. N'ayant pour sa part rien à perdre, la D.C. prenaît son temps : après avoir semblé se résigner à un président «laic», elle avançait à nouveau le nom de son secrétaire général, M. Benigno Zaccagnini, et elle laissait entendre que, laic pour laic, mieux valait un nonsocialiste au Quirinal.

Les deuxième et troisième tour de scrutin n'ont guère apporté de surprise. Les francs-tireurs socialistes et surtout démocrates-chrétiens — se sont multipliés. Même M. Leone devait obtenir une voix. Dans l'hémicycle à moi tié vide, nombre de parlementai res lisaient le journal. L'un d'eux a même été surpris en train de rédiger sa déclaration d'impôts. Quant aux citoyens, ils sont à la piage. ROBERT SOLÉ

	Premier	Deuxième Troisième 30 juin 1978		
<u> </u>	29 juin 1978			
1 607 grands électeurs effectifs, ésents 1 011 grands électeurs théo-	992	981	983	
gges, majorité requise	674	674	674	
rgio Amendola (P. C. L)	339	237	339	
do Gonella (D. C.)	392	383	351	
ro Nenní (P. S. L.)	88	86 -	81	
dorelli (M. S. L.)	26	27	25	
ics	. 79	48	48	
	1 19)	2	4	
	1 76 1	09	. 12K	

	Premier	Deuxième	Troisième	
	29 juin 1978	30 julp 1978		
r 1607 grands électeurs effectifs, résents r 1011 grands électeurs théo-	992	9 81	983	
iques, majorité requise	674	674	674	
orgio Amendola (P. C. L)	339	237	339	
ido Gonella (D. C.)	392	383	351	
tro Nenní (P. S. L.)	88	86 -	81	
ndorelli (M. S. L.)	26	27	25	
INCS	. 79	48	48	
LB	19	2	4	
CTS	49	98	· 135	

DIPLOMATIE

La session sur le désarmement à l'ONU

La France et la Chine sont en désaccord avec les passages du document ayant trait à la cessation des essais nucléaires

La session spéciale de l'Assemblée des Nations unles e'est echevée samedi metin 1er julliet par l'edoption par consensus - c'est-à-dire sans vote - d'un document eur le désar-

S'inspirant d'une proposition françajae, l'Assemblée e décidé la oréation d'un nouvel organe de né-gocietion, un comité du désarmerence de Genève créée en 1962, aure des liens organiques avec les Netions unies. Sa composition sere élergie et fixée en consultation avec le président de l'Assemblée. Toutes les pulssances nucléaires pourront en faire partie, son escrétariet esre nommé par le secrétaire général de l'ONU. Se présidence eare assurée par rotation elphabétique mensuelle de toue les membres et non plus comme c'est le cas ectue Genéve par les États-Unie et l'U.R.S.S. La première réunton devrait se tenir en janvier.

Le document recommande des négociations pour l'interdiction des armes radiologiques, le réduction du commerce des armes et une réduction des budgets militaires pour favoriser le développement. Il approuve la création de zones dénucléarisées. Il recommande à M. Waldhelm de e'entourer d'experte atin qu'ils le conseillent dans l'élaborstion d'un progremme d'étude sur le ent. Ces demiers points reflètent partiellement les vues fran-

cessetion des expériences nucléaires pourrait constituer une contribution

des armes nucléaires et à le mise au point de nouveaux types de telles ermes ainsi qu'à empêcher le prolitération des armes nucléalres ».

mblée ee prononce donc pour « la cessation dea essais d'armes nucléaires par tous les États dans le cadre d'un processus effectit de désarmement nucléaire ». Dans l'ettente d'un traité interdisant les elle déclare que les États dotés d'ermes hucléaires - seralent encouragés al tous les Etata dotés d'armes nucléaires e'ebstenaient de faire des essais

« Le stratagème des superpuissances »

rante-quatre orateurs ont commenté ce document. L'Albanie, laraél et le e associaient pas au consensus. Le vice-président de le délégation francaise, M. Teittinger, a formulé une réserve Importante. La France, e-t-II dit. » se dissocie complètement » des passages our l'arrêt des essais nupléaires. Il a notamment déclaré : «La France considère comme erronă de penser que l'arrêt des qualitalif des ermements nucléalres (...) Les deux puissances les plus ermées ont accumulé, à l'élde des nombreuses expériences auxquelles elles ont procédé, un nombre de données auffisent pour procéder à toutes les améliorations qualitatives voulues e ansexpérience nouvelle. »

dono, à lui seul, eucune contributio déterminante é le prévention de nouvesux types d'ermes ou à le non proillération », z-i-il ajouté.

Le délégué chinols, M. Chen Chu, e parié dans le même sens. La Chine a-t-il dit, ne e'associere pas - au etratagême nucléaire de e super puissances », destiné » à consolide leur monopole et leur suprémetie et » é lier les mains des eutre pays ». Mele, o-t-il ejoulé, » la Chine ne sera pas le première é faire usage d'armes nucléaires à quelque mom oa en quelque circonstance que ci soit, et elle est prête à louer con rôle pour la réalisation de l'inter diction totale et de le destruction complète des armes nucléaires ».

En ce qui concerne le refonte des ordanismes de désarmement, M. Cher Chu a déclaré qu'elle reflète dans une certeine mesure l'exigence des petits et movens pays de faire ces ser la manipulation des négociations par les super-pulssances. « Cele est quelque chose de positif », a-t-II diL M, Leonard, délégué eméricain e'est réjoui de la future participation de la France. » vieille amie et alliée : de eon pays, aux négociations de Genève et de « la perspective de le participation chinoise à une date rapprochée ». Le président de la ssion qui e rédigé la docu ment, M. de Rozas (Argentine) e'est lui sussi félicité du rôle » ectit si positif - de le Chine et de la Frence. Si les propositions françaises not mentionnées dans le document, e qui seront examinées ultérieurement avaient été mises eu vote, a-t-il di « elles auraient certainement oblem

ASIE

Le rappel de l'ambassadeur de France au Laos

PARIS DÉNONCE « UNE LONGUE SUITE DE GESTES INAMICAUX » DE VIENTIANE

A la suite du rappel par la France de son ambassadeur au Laos, M. Duzer, le porteparole dn Quai d'Orsay a fait vendredi 30 juin la déclaration suivante (nos dernières éditions de vendredi) :

« La décision qui vient d'être prise par le gouvernement laotien d'expulser la plupart des membres de l'ambastade de France à Vientione et qui va entraîner le retou de notre ambassadeur constitue le dernier en date dons une longue suite de gestes inamicaux à notre égard dont nous n'aperce-vons pas les raisons.

« Dès l'installation du nouveau c Dès l'installation du nouveau régime lao, en décembre 1975, nous ovons en effet foit connai-tre notre souhait de mointenir les relations traditionnelles d'ami-tié et de coopération qui exis-taient entre nos d'eux pays. » Malgré le peu d'écho que nous oons rencontré, nous overs conti-nué à proposer des solutions raisonnables à chacun des pro-blèmes qui se posoient, mainienu un effectif de coopérants qui

un effectif de coopérants qui, à une date récente, atteignait encore le chiffre de cinquante et un, et répondu aux demandes du gouvernement lao en lui offrant une aide alimentaire.

3 A cette attitude positive, celui-ci o répondu par une politique visant de manière consignite à réduire au marieure les relaà réduire au mazimum les rela-tions avec la France, et à les aggraver. Cette volonte s'est tra-dutte, en particulier, par l'expui-sion de notre ottaché des jorces sion de notre ottaché des forces armées et du correspondant de l'AF.P. (novembre 1976), la sal-sie d'immeubles nous oppartenant, la nationalisation, sans indemni-sation, d'entreprises françaises, la quasi-fermeture de notre centre culturel (février 1978), et la déci-vien de mettre fin à toute conssion de mettre fin à toute coopé ration ovec la France (ovril 1978).

» Le gouvernement fronçais ne

» Le gouvernement fronçais ne peut que prendre acte avec regret de cette politique, qui ne répond ni ou vœu ni aux intérêts du peuple lao. Les dutorités laotiennes tentent de la justifier par un soi-disant oppui que nous apporterions à la rébellion, alors que nous nous sommes bornés à accueillir en France, dans un esprit purement humanitaire, et conformément à nos habitudes. conformément à nos habitudes, des réfugiés qui avaient fui leur

Inde

PREMIERE ÉPREUVE SÉRIEUSE POUR M. DESAI Deux ministres, ceux de l'intérieur et de la santé ont présenté leur démission

Le gouvernement de M. Desal connaît se première épreuve sérieuse depuis sa formation, eu mars 1977, après le triomphe da Parti du peuple (Janata) aux élections générales: le ministre de l'intérieur, M. Charan Singh, a démissionné de ses fonctions, sur la demande du premier ministre. Ses pertisans — dont le ministre de la santé. M. Raj Narain, qui a également été prié de quitter le cabinet — se livraient à d'incessantes attaques contre la direction du parti gouvernemental — dont M. Singh avait démissionné en avril. Le ministre de l'iutérieur aveit surtout réclamé, ou début de la semaine, l'arrestation immédiate et le jugement gar un tribunal Le gouvernement de M. Desal et le jugement gar nn tribunal spécial de Mme Gandhi alors que M. Desai avait fait savoir, au cours d'une conférence de presse le 17 juin, que le gouvernement déciderait de cette question « dans trois mois ou, si vous préférez, dans deux ».

Ce peu d'empressement s'explique notamment par le souci de ne pas reuouveler la maladresse ne pas reuotveier la mandresse que fut, en octobre, l'arrestation a l'instigation du ministre de l'intérieur — de l'ancien chef de gouvernement. L'acte d'accusation était alors si peu convaincant que Mme Gandhi devait être relachée Mme Gandhi devalt être relâchée dès le lendemain sur déc'sion d'un juge. Le gouvernement ressentit d'antant plus le camouffet que celm-ci favorisa le regain spectaculaire de popularité de Mme Gandhi. Aussi bien. M. Desai préfère-t-il aujourd'hul leisser la justice suivre son cours: après l'enquête fouillée d'un magistrat. Pinvestigation propremeut policière sur les abus commis par l'ancien premier ministre et son fils Sanjay, sous l'état d'urgence, vient seulement de commencer. Elle pourrait condnire d'urgence, vient seulement de commencer. Elle pourrait condnire à leur arrestation et è celle de quelques autres dirigeauts de l'ancieu régime, Mais elle débou-chera plus certainement sur une longue bataille juridique, D'évi-dence, M. Desai veut éviter tout geste précipité qui viendrait, en faisant de Mme Gandhi une martyre, renforcer sou prestige et eucourager ses partisans à déclencher une campagne d'agi-

clencher une campagne d'agi-tation incontrôlable.

A vrai dire M. Singh n'est pas le seul à réclamer depuis des mois, à cor et à cri, le châtiment des responsables de la politique répressive que connut l'inde de juin 1975 à mars 1977 et à dire

beaucoup trop de temps, sinon la face, dans cette affaire. L'ensemble du cebinet s'est toutefois range à l'opinion de M. Desai et range à l'opinion de M. Desai et a déploré à les dommages immenses infligés au prestige du partigouternemental » par les boute-feux réclamant la démission da président du Janata, M. Chandra Shekhar, personnalité appartenent à la gauche du parti gouvernemental, mais ayant la confience de M. Desai et de M. J.-P. Narayan, « la conscience du mouvement».

La crise n'antait sans doute pas

La crise n'anrait sans doute pas eu de telles conséquences el un conflit d'autorité n'avait pas peu à peu éclaté entre MM. Desai et Singh. l'un des prétendents à la succession. A piusieurs reprises le ministre de l'intérieur a indisposé le chef du gouvernement : en rassemblant, en décembre 1977, des centaines de milliers de pay-sans à New-Dehl pour marquer sen solvante - seizième anniver-

son solvante seizième anaiversaire; en voulant — sans y parvenir — assurer l'intérim da premier ministre iors de son absence
récente...
Sa démission rend-elle pour
autant la voie libre à l'eutre postulant é la euccession. M. J. Ram.
che' de file des intouchebles, les
dés hêrîtés de l'Inde, qui, à
soixante-dix ans, est le plus jerne
des hauts responsables? Une
question encore plus immédiate
sera de savoir quelles répercussions aura l'effecement de deux
personnalités controversées, mais
influentes, dans le nord da pays. personnantes controverses, mais influentes, dans le nord da pays, bastion du Janata, et avec les-quelles se sont solidarisés quatre secrétaires d'Etat. Blen qu'il soit àgé, et encore en convalescence à la suite d'une crise cardiaone. M. Singh, conser-

crise cardiaque, M. Singh, con vateur rigide, porte-parole d'une communauté d'agriculteurs et edversaire viscéral de la grande industrie, reste l'une des plus for-tes personnalités du nord-ouest de l'Inde. M. Raj Narain, personnage excentrique du Blhar, s'ac-commodant mal de responsabilités ministérielles, a été, aux élections de 1977, le « tombeur » de Mme Gandhl. Les deux hommes vouent depuis des années une haine implacable à la fille de

Nebru. Leur départ montre que, un peu plus d'un an après sa formation, le large rassemblement qu'est le Janata est incapable de surmonter ses divisions internes et d'empé-cher l'irrésistible retour de Mme Gandhi sur le devant de la

scène politique. . GERARD VIRATELLE.

AMÉRIQUES

Argentine

LES AUTORITÉS AFFRIMENT QUE LE CAS DE CERTAINES PERSONNES DISPARUES OU DÉTENUES SERÁ EXAMINE

Mes Léopold Aisenstein et Thierry Mignon, avocats à la Cour de Paris, ont donné le vendredi de la mission qu'ils viennent d'ac-complir en Argentine à l'initiative de la Cimade (service œcu-ménique d'entraide) et avec l'appul de l'Association des juris-tes catholiques et de la Fédéra-tion internationale des droits de

La mission voulait principale ment s'informer de la manière dont le droit d'option est res-pecté. Ce droit, garanti par la Constitution argentine, permet Constitution argentine, permet aux ressortissants argentins ayant la double nationalité de choisir, en cas de poursuite judiciaire, l'internement administratif o u l'exil volontaire dans le pays qui leur offre l'accueil. Ce droit, suspendu en mars 1976 par la junte militaire a été rétabil le 26 septembre 1977 sver une limitatire. tembre 1977 avec une limitation : le gouvernement peut refuser ce droit à tout citoyen qu'il estime « susceptible de nuire hors des frontières à la nation argentine ».

Le « double langage » des autorités

Le colonel San Ramon a assurié les avocats français que les demandes en vue de bénéficier du droit d'option de vingt-deux personnes (1), disparues ou détenues en Argentine, et restées sans réponse pour des raisons de « sécurité nationale » seraient reconsidérées incessamment.

Les avocats ont demandé et obtenu l'autorisation de rendre visite à plusieurs détenus politiques dans deux priso u s. MM. Aisenstein et Mignon ont conciu que les conditions matérielles de détention étaient « correctes », mais ont été frappés par la « très grande brutalité » des rapports humains entre les antorités pénitentiaires et les détenns, en grande majorité des intellectuels.

Les prisonnière se sont plaints du adouble langage » tenu par les autorités argentines, qui ont laissé «la police supprimer les libertés garanties par le droit ». Ils ont dit n'avoir pas confiance en leurs avocats et out sollicité en leurs avocats et out sollicité de MM. Aisenstein et Mignon une aide pour se défendre coutre les menaces de mort que leur adres-sent des militaires isolés venus les visiter dans leur cellule, en

(1) Il s'agit de treize ressortis-caniz français, de sept personnes possédant la double nationalité française et argentine, et de deux

Brésil

L'accueil exceptionnel réservé à M. Kissinger illustre la méfiance du régime envers M. Carter

Le « Front national pour la redémocratisation », qui regroupe une grande partie de l'opposition démocratique au régime du général Geisel, a été officiellement créé, vendredi 30 juin, au cours d'une réunion à l'Assemblée législative de l'Etat de Sao-Paulo. La visite de l'ancien secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger, qui a été chaleureusement reçu par les dirigeants brésiliens, mais qui n'a eu aucun contact avec l'opposition, a été perçue par cette dernière comme une manœuvre contre elle.

Il s'agissait également pour le gouvernement brésilien de mettre en garde, indirectement à cette occasion, la Maison Blanche contre ce qu'il appelle son « activisme » en matière de défense des droits de l'homme.

De notre correspondant

Rio. — Lors de la visite a touristique » de trois jours qu'il vient,
de faire au Brésil, du 26 au
29 juin, M. Henry Kissinger a eu
des rendez-vous qui sont spécialement réservés aux chefs d'Etat.
Il s'est entretemu avec le président
Geisel, avec son dauphin désigné,
le général Figueirede, avec le chef
de la maison civile de la présidence, le général Globery Do
Couto E Silva, avec le ministre
des affaires étrangères, M. Azeredo Da Silveira, et avec son
coilègue des finances, M. Simonsen.

sen. L'accueil exceptionnel réservé à M. Kissinger n'est sans doute pas le fait du hasard. Ne s'agissait-il pas de montrer à Washington que les pressions américaines en faveur d'une démocratisation du régime ne sont guère appréciées à Brasilia? On préférait, ici, de loin la politique de l'administration républicaine, bien moins exigeante, et qui considérait — comme M. Kissinger l'a rappelé — le Brésil comme le « pays clef » du monde latino-américain.

Guinée Equatoriale

• LE CULTE CATHOLIQUE est

désormals interdit en Guinée équatoriale. Les églises sont fermées par décision du pré-sident Francisco Macias

Nguena, a-t-on appris ven-dredi 30 juin, à Yaoundé (Cameroun), par des voyageurs venus de ce pays voisin; 30 % des quelque trois cent mille habitants de cette ancienne colonie agraguels sont cetho.

colonie espagnole sont catho-liques. — (A.F.P.)

· Pays - Bas

TROIS EXTREMISTES SUD-MOLUQUOIS ont été condam-nés, vendredi 30 juin, à quinze ans de prison par un tribunal d'Assen, pour le meurtre d'un

otage lors d'une attaque contre un immeuble administratif de

cette ville, en mars dernier. Ces peines sont les plus lour-des qui aient jamais été infli-

L'ancien secrétaire d'Etat a fur-mule des critiques à l'égard de l'actuelle diplomatie de son pays l'actuelle diplomatie de son pays. Interrogé par les journalistes sur la politique en faveur des droits de l'homme de la Maison Blanche, il a affirmé qu'e un tel sujet délicat devait être truité en silence et sans ostentations, et suite activar accurement doit choisir qu'a un gouvernement doit choisir entre la rhétorique et les résultats qu'il veut otteindre ».

M. Kissinger a décerné un sa-M. Klasinger a décerné un sa-tisfect en régime militaire brési-lien, en affirmant que le pays « se dirige vers la démocratie et est en voie d'établir un proces-sus d'élections démocratiques à tous les niveaux ». Cependant, le fait qu'il ait rencontré le danphin désigné par le pouvoir, le général figuelredo. mais qu'il n'ait conversé avec sucun de ses concurrents possibles à l'élection présidentielle indirecte d'octobre, a été vivement critiqué par l'opposition

THIERRY MALINIAK.

gées aux Pays-Bas à des extré-mistes moluquois. — (Reuter.)

Portugal

PLUS DE DEUX CENTS DETENUS DE DROIT COMMUN de la prison portugaise d'Alcoentre, à euviron quatrevingts kilomètres au nord de Lisbonne, font depuis jeudi 29 mai la grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention. Cette action a été décienchée par le Mouvement de coordination des prisonniers pour la réforme et l'amnistie (COPRA), créé récemment, et qui juge le système pénal portugais « dépassé» et « contrairs à l'esprit de la répolution » du 25 avril 1974. — (AFP.)

Suisse

• Gabriele Krocher-Tie-Demann et Christian

TRAVERS LE MONDE

Tunisie

Les démocrates socialistes entendent pratiquer une « opposition constructive »

De notre correspondant

ont demandé récemment l'auto-risation de se constituer en parti (le Monde du 15 juin), publient déjà depuis le 29 décembre 1977 un hebdomadaire en langue arabe, Errai. Les deux publications sont dirigées par M. Hassib Ben Amar, ancien ministre de la défense. S'adressant aux lecdéfense. S'adressant aux lec-teurs, le nonvel hebdomadaire écrit : «Dé mocratie est un organe d'opposition, opposition sans comploisance mais opposi-tion constructive. Nous n'avons pas une propension particulière pour le dénigrement systémati-

MOLLER, extrémistes ouest

allemands qui avaient griève-ment blessé deux donaniers suisses le 20 décembre dernier en tentant de franchir la fron-

en tentant de Francur la fron-tière franco-helvétique, ont été respectivement condamnés vendredi 30 juin à quinze et onze ans de prison pour ten-tative d'assassinat. Les deux accusés avaient refusé d'assis-ter à la fin de leur procès.

Union soviétique

. M. OSCAR RABINE, peintre

non conformiste et organisa-teur de plusieurs expositions

«Sauvages» à Moscoul a été averti, vendredi 30 juin à Paris par le consulat soviétique à Paris, que le présidium du Soviet suprême l'avait déchu

le 22 juin de sa citoyenneté.

M. Rabine, qui avait été auto-risé à quitter Moscou en jan-

vier dernier, s'est installé en

Tunis. — Le Mouvement des démocrates socialistes a publié vendredi 30 juin le premier dignaté, le sens de la responsanimero de son nouvel hebdomadaire en langue française, Démocratie.

Les démocrates socialistes, qui ont demandé récemment l'autorisation de se constituer en parti (le Monde du 15 juin), publient dépard de le 29 décembre 1877 publique en la course au la polémique stérile. Nous avons trop le souci de notre dignaté, le sens de la responsantie en la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris en la polémique stérile. Nous avons trop le souci de notre dignaté, le sens de la responsantie en la polémique stérile. Nous avons trop le souci de notre dignaté, le sens de la responsantie en la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et le sens de la responsantie en la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et le sens de la responsantie en la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris en la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutoris et la pour nous laisser entruiner sur le terrain de l'invective ou des attaques personnelles. Peutori

Dans son premier numéro, Démocratie commence la pabli-cation — qui se poursuivra du-rant huit semaines — du projet de programme du Mouvement qui sera soumis au congrès cons-titutif du parti el cetul-of ser qui sera soumis au congrès cons-titutif du parti, el celui-ci est eutorisé. Ce projet repose sur trois idées essentielles : la démo-cratie doit être le fondement de la vie politique, le socialisme démocratique peut concilier crois-sance économique et justice so-ciale, les attributs de la person-nalité arabo-islamique de la Tu-nisie doivent être à la base de ses choix de civilisation.

D'autre part, Démocratie publie un article de M. Beji Caid Essebsi, ancien ambassadeur à Paris et ancien ministre de l'in-tèrieur et de la défense (1), en fausur de l'unité du Maghreb. faveur de l'unité du Maghreb. L'auteur, qui fait état de l'irri-L'auteur, qui fait état de l'irritatiou et de l'inquiétude de
l'Algérie et de la Libye devant
l'étroitesse des rapports — y
compris militaires — entre la
France et la Tunisie et de la
méfiance de cette dernière à
l'égard de ses deux voisins, écrit :
« L'unité du Maghreb a été pour
nos peuples en lutte pour leur
nos peuples en lutte pour leur
indépendance un acte de foi.
Elle est aujourd'hui un impératif
économique. Aussi devons - nous
faire preuve de réalisme et de
modération pour rechercher, pour modération pour rechercher, pour l'heure, entre les pays voisins les bases d'une construction qui permettent d'assurer l'indépendance de chacun par la solidarité de

MICHEL DEURE.

(1) La signature de M. Beji Cald Essebai « été d'autaut plus remar-quée qu'il est en désacrord avec ses amis politiques eur l'opportunité de constituer dans l'immédiat un nou-veau parti.

Zaïre

LE PRÉSIDENT MOBUTU les Français sont fantastiques...

Le général Mobutu Sese Seko, président du Zaïre, es-time souhaitable d'associer d'anciens experts étrangers à la direction des affoires de la direction des affoires de son pays. Dons une interview publiée jeudi par le quotidien belge la Dernière heure (libé-ral de drotte), le président zairois précise que « c'est le cas pour des sociétés impor-tantes tels les chemins de fer, et il est nécessaire que ces exemples se multiplient ». s Mon malheur, ajoute-t-il.

est d'avoir été trop vite dans l'africanisation des cadres. Insuffisamment formés, beanfrishing the second of the sec reussi. » interroge sur truse-curité ou Zaire, il assure que « la reprise en main s'effectue dans tout le pays ». « Lorsque j'arrive quelque part, les sol-dets deviennent des anges. Mais je ne puis être partout à la fois, »

a la fois, »

Le président Mobutu formule d'autre part plusieurs reproches à l'égard de la Belgique : « Les Français, explique-t-il, sout fantastiques sur le plan psychologique. Giscard me téléphone et me dit : je vous envoie le 2° REP (Régiment étranger de parachutistes). Vous l'utilisez comme vous l'entendez. Tous les ordres opérationnels Tous les ordres opérationnels étaient signés par moi. C'est la même chose avec les Marocains. Même pour toucher à une bouteille de bière, on demande : citoyen président, est-ce que vous pous y autodemande : citoyen président, est-ce que vous uous y autorisez ? Je dis oui naturellement. Lorsqu'il s'agit des
Belges, l'ignore bout. On ne
me dit rien. On hisse le drapeau belge sur un mât où se
tronvait le drapeau zalrois.
Alors, lorsqu'on me demande
si l'accepte le retour des
troupes belges au Zalre, Je
réponds, oui, mais à certaines
conditions. Les Belges ne peuconditions. Les Belges ne peu-vent se comporter comme dans un pays conquis. 3 -

ne dans des comunit

Monde

FREE L. SEN DU .S.

Martinet: la succession

igia necessairement co

dunion

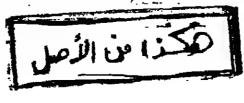
or come de la viva

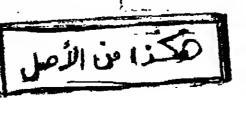
¹ 141-21-20 37 11.

Teles 24 171.

Excellenge

MINE-PALACE





Inde

PREUVE SÉRIEUSE POUR M. DESAI

beaucoup troo de tema da face, dans cette affaire le face, dans cette affaire le rampe à tournen de li Dai la commande du partir de la face de la commande du partir de la face de la commande de la face de send parti sou-met M. Singh de avril Lo des Avril aur-coloni de la des humédiale me la tribunal applie avers que and office to contact sains down a constant of the contact making may be constant of the contact making may be constant of the contact making the ent sever. to Mien 1 65" wome preferes,

A par to soor to the mandresse transplation de ministre de intérior et el de me d'accusation ACCOMMENS OF THE PROPERTY OF T property of the second of the AND WARREN TO SERVICE subversion of the state of the errent pendic av drigorane d' inst elle désert materie des materies (1794) des lamas (1794) des lamas (1794) des lamas (1794)

LAUSANNE-PALACE Un havre de paix

Le Monde

politique

M. Martinet : la succession de M. Mitterrand sera nécessairement collégiale

cuous de caractère historique (1). Cela constitue une base de départ pour le débat que doivent avoir les socialistes. Mois cela ne nous dispense nullement d'aborder les aspense nument d'aborder les questions auxquelles nous n'avons répondu que d'une mantère insuj-jisante ou ambigué. » Selon M. Martinet ce débat doit se dérouler dans le cadre de l'élaboration du « projet socialiste ».
« Dict là, courants et souscourants jeraient bien de s'abstenir de mener des débats séparés,
poursuit-il. Lo discussion doit poursuit-il. Lo discussion dott etre générale, ouverte et construc-tive. On me dira que ce souhait est quelque peu naif dans la mesure où l'enjeu des prochaines conventions et congrès du P.S. concerne non seulement l'élabora-tion d'un projet de société et la mise au point d'un réglement intérieur, mais aussi la place qu'occuperont ou n'occuperont qu'occuperont ou n'occuperont pas un certain nombre d'hommes à la tête du porti. Lo presse a résumé ce problème en parlant d'une querelle de succession.

« Une place exceptionnelle »

» Les militants socialistes, dans leur grande majorité, réagissent contre cette jaçon de présenter les choses. Pour eux la succession n'est pas ouverie et ne le sera pas avant longtemps. Je partage entièrement leur point de vue,

1 1 2

The Property

Zaire

Dans un article que publie le Nouvel Observateur, daté 3-9 juillet, M. Gilles Martinet, membre du secrétariat du P.S., revient sur la « contribution » signée par trente dirigeants socialistes proches de M. Mitterrand. Il écrit : « Le principal danger qui menace le parti socialiste s'appelle l'immobilisme », et ajoute : « Rien ne me choque dans leur texte sinon certains cultis de caractère historique (1). Cela constitue une base de départ daté mais je crois qu'il faut néanmons parler de cette succession. Ne serait-ce que pour dissiper un certoin nombre d'équivoques, l'on emploie ce mot de « succession », qui résonne pourtant curieusement lorsqu'il s'agit d'une orgonisotion socialiste. François exceptionnelle, Sans lui et sans la direction souvent très personnelle qu'il a exercée, l'essor du noarti ourait été probablement un certoin nombre d'équivoques,

» Ce n'est pas un hasard si
l'on emploie ce mot de « succession », qui résonne pourtant
curieusement lorsqu'il s'agit d'une
orgonisotion socialiste. François
Mitterrand y occupe une place
exceptionnelle. Sans lui et sans
la direction souvent très personnelle qu'il a exercée, l'essor
du parti ourait été probablement
impossible. Mois il faut bien voir
qu'après lui personne ne pourra qu'après lui personne ne pourra tenir un tel rôle. Qui tenterait de le jnuer n'abouttratt qu'à divi-ser le parti. Cela ne veut pas dire qu'il n'y oura pas un a primus inter pares ». Mais cela signifie que la succession

que la succession sera nécessairement collégiale. » Or, si l'on pense que c'est bien comme cela que se présente l'ave-nir, deux conclusions s'imposent. La première est que les clivages La première est que les clivages, s'ils existent, ne doivent pas s'opérer en jonction des hommes (Mitterrand, Rocard, Mauroy, Chevènement), mais àpartir des problèmes de jond. La seconde est qu'il jout s'orienter des oujourd'hui et sous la direction de François Mitterrand vers cette indispensable collégialité. Qu'est-ce que cela veut dire pratiquement? Que les responsabilités ment? Que les responsabilités soient réparties selon les compétences et non selon les jidélités à tel ou tel courant. Qu'il n'y air pas de double hiérarchie dans le parti. Que les réformes internes que compte présenter la commis-sion présidés par Pierre Mauroy soient appliquées dès le prochain congres. »

(1) Par exemple, ceux qui concer-nent le rôle joué dans le renouveau de la gauche par les luttes anti-coloniziistes et par les événements de mai 1968.

Rupture dans des conseils municipaux d'union de la gauche

MEYZIEU (Rhône). — M. Jean Poperen, membre du secrétariat du P.S., député du Rhône et maire de Meyzieu, a tetire, après un vote majoritaire de son conseil maire de Meyzieu, a retiré, après un vote majoritaire de son conseil municipal, les délégations qui avaient été attribuées à quatre des neuf étus communistes. Il s'agit, a précisé M. Poperen, d'une a suspension de délégations pour la durée de l'exercice budgétoire voie le dudget, mais il leur est reproché de critiquer l'action de la municipalité par le biais de tracts et d'affiches. Des retratts de délégations ant déjà été effectués dans le Rhône, par les maires socialistes de Saint-Priest et de Décines. Le conseil municipal ae Meyzier comprend quatorze PS. Meyzieu comprend quatorze P.S., neuf P.C. et municipal ae

> M. Xavier Deniau, député appa renté R.P.R. du Loiret, a déclaré, an nom des premiers signataires,

● Une nouvelle pétition. — Sous le titre « La contre-attaque des onti-opportunistes », le bul-letin le Communiste, édité par

letin le Communiste, édité par des oppositionnels du P.C.F., proble un appel signé par quarante militants. Ce texte dénonce la « ligne du vingt-deuxième congrès » présentée comme le résultat d'« une longue évolution opportuniste » et critique notamment MM. Elleinstein et Althusser, accusés d'« eurocommunisme » et d'antisoviétisme. (Les

me » et d'antisoviétisme. (Les signatures sont à adresser à M. Patrice Capron, 132-134, rue de Joinville, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.)

an nom des premiers signataires,
MM. Philippe Séguin (Vosges),
René Caille (Rhône), Julien
Schvart (Moselle), Maurice Cornette (Nord), Jean-Claude Pasty
(Creuse), Pierre Weisenhorn
(Haut-Rhin), que l'intention du
GAT était de prendre contact
avec les derniers représentants
de l'U.D.T., pour « essayer de
recréer cette tendance progressiste » et d'établir des relations
avec les syndicats.

BRIGNOLES (Var). — Au cours de la réunian du consell municipal, jeudi 29 juin, un conflit a éclaté entre élus socialistes et communistes à propos du recrutement d'employés muni-cipaux. M° Noël Rosé, socialiste (et membre du CERES), maire de la ville, a déclaré aux représen-tants du P.C.: « Je considère que voire intervention constitus une rupture des engagements de ges-tion que nous avions pris et cela ouro des suites, car je ne suis obsolument pas attaché au poste que roccupe. M. Baroni (P.C.F.), troisième adjoint, a rèpliqué : « Après plusieurs mois de crise de conscience, nous ne pouvons plus nous taire. M. Rosé, qui est agé de vingt-sept ans, est avocat au barreau de Draguignan. Il a été élu en mars 1977, en compagnie de auxe socialistes et huit communistes. Quatre membres de la majorité out été également éhy.— (Conresu part) tes s. - (Corresp. régional.) Plusieurs députés R.P.R.
viennent de constituer, au sein
de leur groupe parlementaire,
« un groupe d'action du iravail »
qu'ils situent dans la ligne de
l'anctenne Union démocratique
du travail fondée par MM. Rene
Capitant et Louis Vallon, et
regroupant de 1969 à 1962 les
gaullistes de gauche. éiu. — (Corresp. part.)

littéraires.

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

La représentation

minorité du Mouvement des radi-caux de gauche, s'étonnent que M. Chinaud, président du groupe U 'F. de l'Assemblée nationale, propose de relever de 5 à 10 % le seuil des suifrages à rassembler pour bénéficier de sièges à l'As-semblée européenne. Ils ont déclaré vendredi 30 juin : « Cette démarche nous parait inquiétante et aller à contre-courant de l'es-prit même de la proportionnelle et surtout s'inspirer de ce qu'il jaut bien malheureusenmt qualifier de surtout s'inspirer de ce qu'il faut bien malheureusenmt qualifier de manoeuvres électarales. (_) La proposition de M. Chinaud, si elle était votée par l'Assemblée nationale, porterait atteinte à l'expression des courants et, par là même, au pluralisme et à la démocratie. Il nous paraît impensable qu'un tel projet puisse être cautionné par ceux pour qui le pluralisme et la démocratie ont un sens. >

 Les P.C. et les élections européennes. — Les partis com-munistes de la C.E.E. ne se présemblée européenne en juin 1979.
Cette décision a été prise lors de la réunion des représentants des comités centraux de ces partis vendredi 30 juin à Luxembourg.
D'autre part, le P.C. irlandais ne participera pas à cette élection. Il entend marquer sa désapprobation à l'égard de l'Europe des Neuf. « Nous ne sommes pas convaincus de ca que l'Europe nous o apporté », a déclaré le représentant de l'Irlande.

— (A.F.P.)

d'une troisième force.

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

Excellents résultats.

Baccalauréat (séries A, B, C, D) Baccalaureats suisses. Admission

des 10 ans. Internat et externat, Ambiance calme et studieuse.

3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 01

هكذا من الأصل

des petits courants politiques

senteront pas avec un programme commun aux élections de l'As-semblée européenne en juin 1979.

M. André Chazalon, député U.D.F. de la Loire, a déposé une proposition de loi organique tendant à interdire le cumul du mandat de député avec celui de représentant à l'Assemblée des communautés européennes. A son avis, ce cumul risque, en effet, d'être « grupement préjudiciable à l'exercice de chagun des mand'etre « gravement prejudiciable à l'exercice de chacun des man-dats considérés ». En ce qui concerne la transposition de cette règle au mandat de senateur, M. Chazelon estime qu'il appar-tient aux membres de la haute assemblée d'en prendre l'initia-

limitation du cumul des manuats que nous avons déjà proposée dans notre manifeste îl y a un on, en revanche nous pensons que la modification du mode de scrutin pour les municipales serait le dernier pas ovant d'instaurer le scrutin proportionnel oux législatives. Celui-ci entraînerait un retour larvé aux pratiques d'ontan et à l'instablité ministérielle. Il jaciliterait d'autre part les tentatives actuelles de renaissance d'une troisième force.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Kalinsky (P.C.) dénonce MM Pierre Bracque et Guy Gennesseaux, animateurs de la minorité du Mouvement des radi-

M. MAXIME KALINSKY, député communiste du Val-de-Marne, s'est étonné le vendredi 30 juin à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales, de ce que et ant de crimes politiques et tant de crimes politiques et racistes demeurent impunis s. « Est-ce incapacité ou manque de polonté? », a demandé le député, qui a notamment décant les heures, a-t-il constaté, qui a notamment décant les heures, a-t-il constaté, con les décembre 1971 au on les des actual le scandale le séclote. On trouve intimement réalités? Cela ne fut-il pas le mélés CF.T., patronat, partis et cas au début de l'affaire de l'affaire de l'assaissinat de Pierre l'expelle? Et vous n'avez tou-jours pas trouvé les cerveaux du crime! Dons bien des offaires l'expelle? Et vous n'avez tou-jours pas trouvé les cerveaux du crime! Dons bien des offaires l'expelle? Et vous l'expelle? Et vous n'avez tou-jours pas trouvé les cerveaux du crime! Dons bien des offaires l'expelle? Et vous l'expelle? Et vous n'avez tou-jours pas trouvé les cerveaux du crime! Dons bien des offaires l'expelle? Dons bien des offaires l'expelle? Dons bien des offaires l'expelle? L'expelle de l'affaire de sous n'avez tou-jours pas trouvé les cerveaux du crime! Dons bien des offaires l'expelle de l'expelle de l'affaire de l'expelle expelle expelle l'expelle expelle expelle l'expelle expelle expe atant de crimes politiques et racistes demeurent impunis ».
« Est-ce incapacité ou manque de volonté? », a demandé le député, qui a notamment déclaré : « Du 8 décembre 1971 au 2 décembre 1977, 71 meurtres racistes et politiques ont été comracistes et politiques ont été com-mis. Tous sont restés impunis. Le 4 mai 1978, Henri Curiel a été abattu par la même arme que celle utilisée contre Laid Sebai. En moins de diz-huit mois, 600 atteniais par explosif ont frappé les objectifs les plus divers, notamment les organisa-tions démocratiques et les orga-nisations syndicales. Qu'il s'agisse des otteniats contre des locaux de l'E.D.F., contre le M.R.A.P., contre les sièges du P.C., contre le siège du Syndicat de la magis-trature, touché à deux reprises, les auteurs ne sont jamais 7eles auteurs ne sont famais re-trouvés. » « Pourtant, a ajouté M. Ka-

a Pourtant, a ajouté M. Kalinsky, certaines associations, qui se réclament du nazisme et où se retroupent des tueurs de l'O.A.S., ne font pas mystère de leurs activités. Il est des impunités qui impliquent des complicités. Le mécontentement est grond dans la police, dont le rôle est de plus en plus détourné de sa mission fondamentale : assurer la sécurité des citoyens.

sa mission fondamentale : assurer la securité des citoyens.
D'autre part, le gouvernement
abserve une attitude bienveillante à l'egard des polices patronales qui combattent les syndicais et les travailleurs.
Dans sa réponse, M. BECAM,
secrétaire d'Etat à l'intérieur, a
observé que c'était « porter bien
peu d'estime à la police et à la
gendarmerie que de supposer gendarmerie que de supposer qu'elles acceptent, pour d'obscures raisons, de ne pas accomplir ou mieux leur mission qui est d'assurer la sécurité des citoyens ». règle au mandat de sénateur, M. Chazalon estime qu'il appartient aux membres de la baute assemblée d'en prendre l'initiative.

M. Chazalon a également deposé une proposition attribuant aux suppléants des députés les sièges actuellement occupés par ces derniers au sein des conseils régionaux.

La délégation exécutive de l'Union des guulitites de progrès a incliqué le vendredi 30 juin :

«Si nous estimons souhaitable la limitation du cumul des mandats que nous avons déjà proposée dans notre manifeste û y a un on Reprenant la parole, M. KA-Reprenant la parole, M. KA-LINSKY a déclaré : « Chacun constate lo multiplication des ac-tivités des polites parallèles ou service du grand patronat, des crimes politiques et rucistes, des attentats liés à l'existence de mouvements fascistes, des scandales
permis avant l'expiration d'un
politico-économiques où s'enchevêtrent l'affairisme, l'escroquerie
et le meurtra. Un pouvoir politique, gongrené par certains de
ceux qui le servent, recourt à de la commission des lois, rend

on est gongster, trafiquant de drogue, d'alcool et d'armes; durant les campagnes électorales on devient colleur d'affiches, mem-bre des services d'ordre musclé et parfois on se retrouve conseiller manicipal. »
Puis il a affirmé : « Tous ces

faits, le gouvernement ne les ignore pas. S'il le voulait, bien des truands, bien des gangsters servient sous les verrous. Pourquoi ces silences complices?

travail, quand la justice approche du bui, tout est remis en
cause : les majistrats sont dessussis, les policiers mutés. » « En
di- ans, cent quatre-vingt-trois
odhérents du SAC ont figuré ou
hans des accusés dans des affaiouncrents du SAC ont jugure ou banc des accusés dans des affaires pénales et, demande-t-il, combien sont-ils, bien connus de vos services, en liberté ou en « cavale » ? »

« Les travailleurs et les travaill

forces démocratiques, a conclu M. Kalinsky, ne veulent pas apprendre demain que le sinistre Mestine o repris du service pour renflouer certaines caisses. »

Conduite en état d'ivresse : les contrôles préventifs sont confirmés

Vendredi après-midi 30 juin, l'Assemblée nationale examine, sous la présidence de M. LA comme de la commission mixte paritaire (députés et senateurs) sur les dispositions restant en discussion de la proposition de loi tendant à prévenir la conduite d'un véhi-COMBE (R.P.R.), les conclusions de la commission mixte paritaire (députés et sénateurs) sur les dispositions restant en discussion de la proposition de loi tendant à prévenir la conduite d'un véhicule en état d'vresse.

M. BOURSON (U.D.F.), rapporteur, indique que la C.M.P. a décidé de rétablir l'article relatif au contrôle préalable de l'état.

tif au contrôle préalable de l'état d'imprégnation alcollque des conducteurs, même en l'absence d'infraction ou d'accident, dans le cadre d'apérations ardonnées par le procureur de la République. Lorsque les épreuves de dépis-tage auront permis de présumer l'existence d'un état alcoolique ou lorsque le conducteur aura refusé de les subir, en plus de l'immobilisation du véhicule sans que le conducteur puisse se faire remplacer, il sera désormais pos-sible de procéder aux vérifications destinées à établir la preuve de l'alcoolémie et, dans l'affirmative, de permettre aux juges de prononcer les sanctions prèvues par le code de la route.

le code de la route.

La CMP, a également maintenu la faculté pour le juge de prononcer l'annuiation du permis de conduire en cas de conduite en état alcoolique, de délit de fuite, d'homicide ou de blessures par imprudence. Elle a posé le principe de l'annuiation de plein droit en cas de récidive du délit de conduite sous l'empire d'un état alcoolique ou de cumul de ce délit avec celui d'hoccumul de ce délit avec celui d'ho-micide ou de blessures par im-prudence. Enfin, elle a confirmé que, en cas d'annulation, l'intéres-sé ne pourra solliciter un nouvean permis avant l'expiration d'un délai fixé par la juridiction dans la limite d'un maximum de trois

devait faire de même, par 156 voix contre 14. contre 14.

Les députés examinent ensuite, en deoxième lecture, le projet de loi instituent un comité d'hygiène et de sécurité dans les communes et établissements publics, administratifs, communaux et intercommunaux, employant au moins

cinquante agenta.
M. GARCIN (P.C.), rapporteur, M. GARCIN (P.C.), rapporteur, indique que la commission des lois propose d'assortir le principe de l'élection des représentants du personnel, d'une modulation de leur nombre (de cinq à dix), au choix de la commune ou de l'établissement. L'Assemblée accepte, Puis, toujours sur l'initiative du rapporteur, elle refuse de limiter la compétence du comité aux locaux et installations utilisés exclusivement par les agents, ainsi que l'avait décidé le Sénat.

L'Assemblée examine également,

L'Assemblée examine également, en deuxième lecture, le projet de loi relatif à la Cour de cassa-tion (M. CHARRETTER, U.D.F., rapporteur). La seule divergence avec le Sénat portait sur la dénomination precise du texte modifié par le projet. Il est décidé de faire référence à la loi d'origine et au code de l'organisation judi-ciaire. Le Sénat devait se rallier

ciaire. Le Sénat devait se rallier à cette formulation.

Enfin. l'Assemblée adopte définitivement, dans le texte du Sénat, la propositian de loi (M. DONADIEU, R.P.R., rapporteur modifiant certaines dispositions du code de la santé putilque, afin de tenir compte des récents développements techniques, sociaux ou économiques, qui affectent le secteur de la pharmacie. Ce texte traite notamment de la cession des officines nouvelcie. Ce texte tratte notamment de la cession des officines nouvel-lement créées, de la création d'of-ficines saisonnières, de la respon-sabilité des pharmaciens, du statut de produits non considérés comme médicaments et des thermomètres à usage unique.

Au Sénat

Les ultimes « navettes » législatives

Le Sénat a adopté, le vendredi 30 juin, dans les mêmes termes qu'à l'Assemblée nationale, la conclusion de la commission mixte conclusion de la commission mixte paritaire relative à la réforme du régime des hrevets d'invention en vue de valoriser l'activité inventive. Le rapporteur, M. MARCII.-HACY (non inscrit, Charentes), ainsi que le président de séance, M. SCHUMANN (R.P.R., Nord). ont souligné le rôle du Sénat, qui, par son initiative, a comblé un vide juridique concernant les inventions de salariés : les auteurs salariés d'inventions seront désor-

salariés d'inventions seront désormais mieux protégés.
Ont également été définitivement adoptés par le Sénat et prennent force loi : les projets de loi relatife à l'organisation de la Cour des comptes ; à l'instanration de nouvelles mesures en faveur de la maternité ; à la réforme de la procédure pénale (texte voté en trusième lecture par 188 voix contre 102 ; il prévoit le maintien des garanties de l'intervention du juge de l'application des peines ; dernière

disposition demeurée en litige); à l'état civil des Français natura-lisés (C.M.P.).

Les sénateurs ont, en revanche, modifié une nouvelle fois, en se-conde lecture, le projet de loi réformant le statut des sociétés coopératives ouvrières de produc-tion. De même a été modifié en seconde lecture le projet de loi visant à améliorer les relations entre l'administration et le public.

Le Sénat a voté plusieurs amendements proposés par M. SCHWINT (P.S., Doubs), rapporteur de la commission des affaires sociales, visant notamment à renforcer certaines mesures concernant le congé postnatal et supprimant l'article 20 bis (introduit par l'Assemblée nationale) qui étendait aux régimes complémentaires le droit à pensions pour diverses catégories de retraités et pour leurs conjoints. Le Sénat a estimé qu'il était inopportun de lègiférer quand des régimes de retraite sont de nature contractuelle. — A. G. Le Sénat a voté plusieurs

LA PROCHAINE DISCUSSION BUDGETAIRE

M. Robert - André VIvle n
(R.P.R.), président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a indiqué que le
conseil des ministres arrêterait,
le 6 septembre, le projet de loi
de finances pour 1979 et ous le
ministre du budget viendrait le
présenter ce même jour à la
commission.
Les fascicules budgétaires ministériels parviendront entre le
15 août et le 1st septembre à la
commission. Les travaux de
celle-ci tronveront place entre le

commission. Les travaux de celle-cl tronveront place entre le 12 septembre et le 10 octobre. Le 11 octobre couvrira le débat public, avec la discussion de la première partie, les 11, 12 et 17 octobre; l'examen de la seconde partie se situera entre le mercredi 18 octobre et le samedi 19 novembre.

5 juillet, mise en service de l'aéroglisseur géant français

Une remarquable réalisation de la technique française : 400 passagers, 55 voitures à plus de 100 à l'heure sur coussin d'air. Une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres. Réservation, à Paris 266.69.65, à Boulogne (21) 31.71.22 et Agences de voyages.





JUSTICE -

Deux des personnes arrêtées avouent leur participation

De notre correspondant

Rennes. — Denx Rennais àgés de vingt-buit ans, M. Lionel Chenevière, célibataire, ouvrier typographe en chômage depuis deux mois, et M. Patrick Montauzier, marié, un enfant, chauffeurlivreur, out reconnn être les auteurs de l'attentat commis le lundi 26 juin contre le château de Versailles (uos dernières éditionsl.

Interpeliés mardi matin 27 juin à Rennes, lis seront déférés, lundi 3 juillet, à la Cour de surete de 3 juillet, à la Cour de sûreté de l'Etat à l'expiration du délai de cix jours de garde à vue. En attendant, leur interrogatoire continue dans les locaux de la P.J. « Le plus difficile est fait puisque l'affaire de Versailles est résolue », déclarait, vendredi 30 juin, lors d'une conférence de presse, le commissaire division-

RÉVOLUTION ET RÉVOLUTION

Un lecteur, M. Heuville, protesseur à Ceen, e relevé, eu cours du journal de TF 1, jundi 26 juln, cette - précision donnée à propo de l'attentat de Versallies par un journaliste : - La bombe evalt été déposés derrière le statue de Cuvier... tilustra paléontologue, et ce qui est curieux - car je me suis renseigné, je me sule reporté eu dictionnaire - auteur d'un livre sur le terrorisme et les révolutions du globe. » I

La bourde est de taille, note M. Heuville : le beron Cuvier étalt partisen de le tixité des espèces — contrairement à Lamarck, partisan de l'évolution des espèces - el, pour rendre compte des modifications des llores et taunes au cours des ères géologiques, il leisait Intervenir des « catectysmes », des bouleversements brusques (dont le Déluge)... Bref, Il e publié, entre autres : « Recherches our les ossements fossiles où l'on rétablit les caractères de plu sieurs enimeux dont les révolutions du globe ont détruit les ■ Discours eur les révolutions de la littre de la lit le euriece du globe et sur les changements qu'elles ont produit dene le règne enimel = (1825).

naire Roger Le Taillanter, chef du S.R.P.J. de Rennes. « Il nous reste maintenant à voir qui se cache derrière Youenn Ar Sorn, cor une A.R.B de deux personnes, c'est quand mêms peu. »
L'arrestation des deux Rennais ayant « préparé, réalisé et renendiqué » l'attentat a été sulvie de l'interpellation d'une dizaine d'antres militants bretons, qui ont tous été remis en liberté. Depuis près d'un an, la police soupconnait MM. Chenevière et Montauzier d'appartenance an

soupconnaît MM. Chenevière et Montauzier d'appartenance an FLB. et de participation à des attentats. « Nos présomptions se sont confortées au fil des mois, mais il nous manquait des preuves. Les éléments requestits à Versailles ont entraîné des aveux, corroborés par les résultats des perquisitions effectuées et au cours desquelles ons a von s découvert divers objets et documents, ainsi que des explosifs, s C'est avec l'antomobile de M. Chenevière que les deux

C'est avec l'antomobile de M. Chenevière que les deux jennes gens se sont rendns dimanche matin à Versailles, où ils sont arrivés à midt. Auparavant, ils s'étaient procuré de la dynamite-gomme F 15 dans des carrières. Après avoir fabriqué leur bombe en utilisant 6 kilos de dynamite, un réveil et un cordeau détonant, ils ont déposé le sac dans lequet etle se tronvait à l'intérieur du château, en début d'après-midi, pnis sont repartis vers Rennes, où lis se trouvaient à 22 heures dimanche soir.

SI M. Chenevière a appartenu au parti breton Strollad Ar Vro (le Parti du pays), ni l'un ni l'autre n'étaient particulièrement connus dans le mouvement bre-

l'autre n'étalent particulièrement connus dans le mouvement breton. Pour « protester contre l'humiliation de la culture bretonne », les deux jeunes gens auraient voulu s'en prendre, selon la police, à la galerie des Glaces. Cela n'ayant pas été possible, ils auraient décidé de faire sauter les salles « Empire ». Après e brillant succès » de cette enquête policière, soulieme par le le « brittant succes » de cette enquéte policière, souligné par le procureur général près la Cour de sûreté de l'Etat, M. Raoul Béteille, les policiers vont main-tenant s'efforcer d'élucider le mystère « Youenn Ar Sorn », YANN ENJEU.

● L'association Espace pour demain lance une souscription internationale pour la restauration du château de Versailles, e endommagé par un attentat scandaleux ». Les dons peuvent être envoyés à la Fondation de France, château de Versailles, C.C.P. Paris 369, 67, rue de Lille, 75007 Paris.

Deux opinions sur l'affaire

J'ai honte d'être Breton

Des lecteurs bretons nous ont fait part des sentiments que leur a inspiré l'attentai commis le lundi 26 juin au château de Versailles et revendiqué par une organisation bretonne. Voici deux de ces réactions qui donnent le ton de la correspondance reçue.

De M. Pierre - Yves Martinie (vingt-deux ant), Laneste: (Mor-bihan).

L'attentat contre le châtean de Versailles ne peut que consterner tous ceux qui sont sensibles aux richesses de notre patrimoine richesses de noire patrimoine national, à ces temoignages de la culture de chacune des régions françaises, la cathédrale de Quimper, la Maison Carrée de Nîmes on la place Stanislas, à Nancy, an même titre que le châtean de Versailles. Il y a dans cette destruction révoltante bien chatean de versaines. Il y a uans cette destruction révoltante bien plus de mépris pour la culture des autres que dans l'attitude dont a souffert jadis la Breta-gne, an temps où, dans les écoles, il était interdit « de cracher par il etait interdit « de cracher par terre et de parier breton ». Ces brimades sont heureusement en train de disparaître; aujourd'bui, l'on peut se sentir à la fois plei-nement de culture française et riche d'une spécificité, d'une sensibilité bretonnes. Je n'ai jamais eu que des raisons d'être fier de ma culture bretonne. Que ce solt au nom de cette spécificité bre-tonne que ce saccage sit été com-mis, vollà ce qui me rend pour la première fois honteux d'être breton.

Comment ne pas se réveiller poseur de bombes ?

D'un jeune lecteur qui désire D'un jeune lecteur qui déstre conserver l'anonymat:
Passons sur le caractère éminemment surréaliste de l'acte de Versailles : le jeune André Breton, je veux le croire, se serait extasié. Et revenons à la politique : l'attentat, de l'A.R.B. à Versailles est une exacte réplique à celui perpétré en permanence par le pouvoir français depuis plusieurs siècles contre-la culture pretonne. D'un côté on a réduit. bretonne. D'un côté, on a reduit en poussière, c'est vrai; le travail de milliers d'artisans iranquis, mais, de l'antre, on s'acharne a détruire ce qu'il faut bien nommer un chef-d'œuvre aussi, et l'Agence.

d'une toute autre valeur: une langue. Combien de millénaires, de trouvailles, de poésies et de récits, combien de joies et de sanglots, combien de peines, de colères, d'insultes, de communions, de recomaissances ont été nécessaires pour forger cet outil miraculeux de communication entre les hommes: une langue.

(...) Tout le monde oublie que Versaillés est, à la lettre, bêtrie Versallies est, à la lettre, pétrie du sang des Bretons. C'est pour payer la construction du château que Colbert aggrave les impôts, provoquant en Bretagne la preprovoquant en interague la pre-mière révolte- prolétatienne, celle des Bonnets rouges, véritables « damnés de la terre », tellement matraqués par la misère let telle-ment poètes.... I que certains d'enment poètes... I que certains d'enire eux prenaient encore la
gabelle pour une véritable ogresse
mangeuse d'enfants. La répression
sera terrible : Mime de Sévigné
a décrit les milliers de pendus
faisant ployer tes arbres; pour
l'exemple, on rase tout un faubourg de Rennes et on déporte
ses habitants; certains auteurs
rapportent même des scènes de
massacres d'enfants embrochés et
rôtis comme des porcelets par les rôtis comme des porcelets par les Dragons français...

et Histoire ancienne, dira-t-on, et rien n'excuse un attentat aujourd'bui contre Versailles qui n'est plus qu'un musée ». Voire : si c'est vraiment de l'histoire ancienne, comment expliquer qu'aujourd'hni encore la révolte des Bonnets rouges soit exclue de tous les mannels scolaires, qui s'étendent, par contre, complaisamment sur « la vie des courtisamment sur « la vie des courtisans au château » : comment ne pas y prendre quelque nausée, comment ne pas se réveiller un jour, par fidélité à son univers, à sa propre châir, poseur de bombes ; ou faut-il y voir l'aveu du pouvoir parisien qu'en effet ces histoires-là ne sont pas celles de la France? e Histoire ancienne, dira-t-on, de la France ?_

Début d'incendie dans un bureau de l'Agence nationale pour l'emplot de Lyon, où des inconnus ont lancé pendant la nuit du 30 juin au le juillet un cocktail Molotov après eu avoir brisé la vitrine. Les inscriptions « Contre les violences des patrons, autodélense ournière quinnume n

POURQUOI?

(Suite de la première page.)

N'importe qui pouvait entrer à Versailles : il suffisait de louer, chez le portier, un chapeau et une épèe N'importe qui, anjourd'bui, peut entrer à Versailles ; n'importe qui peut même y déposer

Mais la différence - la grande et mortelle différence - c'est entendue, répercutée par des millions de voix, encensée par les mass media dont la violence

Dubuffet, quelle protestation s'élève aussitôt dans la presse et sur les ondes l Vollà la sainte liberté du crésteur menacée, la culture bafouée. l'oppression de l'argent mise en évidence! Mais Cuvier décapité, « toutes les giolres de la France » réduites en poussière ne suscitent chez les apôtres de la transgression que le sourire entendu de celui

Ne nous faisons aucune illusion : nous aurons longtemps Nietzsche, se gargarisent les théofussent sacrées alors que leurs et d'un temps que l'on nous a fait prendre en horreur. Mals les des bombes à Versailles - frères sans le savoir de ceux qui brûlèrent la bibliothèque d'Alexanles signes et les images oui sont le balbutiement d'un art nou-

Chartres en plaçant des gendarmes à leur porte. On les sauvera en faisant prendre conscience s chaque homme de ce peuple - aux exclus, aux marginaux, aux immigrés — que ces trésors sont leur bien, un bien à la fols commun et particulier, le fruit d'un privilège devenu le signe de l'égalité. La plus humble temms de ménage de Moscou sait que le musée des Armures appartient à son peuple, et elle rugit lorsqu'un capitaliste étranger oublie de mettre des chaussons pour en fouler le parquet sacré. Blen qu'il soit un peu sot de le dire, je fais confiance au penple de France pour se constituer le gar-

encore que le témoin inquiet. PIERRE OF BOISDEFFRE.

qu'on ne cherche plus son iden-tité dans l'intégration. Le fils du rabbin d'Odessa que son père emmenait à Versailles était fler de parier français, comme l'était te fus du pêcheur d'Audierne Aujourd'hui, cherchant dans un passé à demi-tégendaire une identité mythique, il ne veut plus s'assimier, mais s'exclure — comme s'il us pouvait trouver son identité qu'en contestant la société dans taquelle il vit, tant mal que blen. Hier, il aurait remis un placet an rol. Aujourd'hui, la bombe est la mellieure des adresses, une perole anissitôt

est le pain quotidien. Que la régie Renault refuse de réaliser le coûteux gadget de auquel on ne la fait pas.

encore à payer les conséquences de la mort de Dieu, dont, après logiens à la mode. Pourquoi voudraft-on que l'ange de Reims ou la grande verrière de Chartres modèles ont cessé de l'être ? Versailles nous parle d'un monde même iconoclastes qui déposent les magasins juifs de Nuremberg et les livres de Marx - respectent l'art des catacombes, celui des primitife africains, révèrent vean Si ce qu'à Dieu ne plaise. ils prenaient un jour le pouvoir les ruines d'une société technicienne qui n'aurait même pas su sauver ses meubles, ile n'auraient de cesse qu'ils n'alent reconstitue un langage, une poésie, un art : on l'a vu en mai 1958. On ne sauvera ni Versailles. ni le Louvre, ni la cathédrale de

dien de richesses dont il n'est

AUX ASSISES DE LA HAUTE-GARONNE

Vingt ans de réclusion sont requis contre le docteur Birague

Toulouse — Il y a là, dans la salle des assises de la Haute-Garonne, flanqué de deux gendarmes, l'homme qui a tué. Devant iul, celui qui i'a aide. Et à côté, le - par-rain - qui a passé commande. Des indices à foison, des charges accablantes, un dos-sier bien carré, un crime et des criminels : pourquoi diable en vouloir davantage? Quand on tient le coupable. pourquoi donc s'échiner à dénicher un de ces mobiles bien nets, bien propres qui vous vaut une affaire sans ombre ni bavure?

L'affaire Birague n'est peut-être pes l'affaire d'Etat, louche et juteuse, que certains se sont empressés d'instruire. Elle n'est surement pas non plus ce banal fait divers de canton aquel on l'a réduite quand on limite — faut-il dire : on étouffe — la nécessaire recherche des vrais mobiles du crime.

mobiles du crime.

Il a déjà fallu que la défense cite elle-même ce M. Michelou — mystérieux représentant en bimbeloterie qui « recueillit » les aveux de Portay — pour qu'il vint témoigner à la barre. Le ministère public avait jugé sa présence inntile, comme celle sans doute des principaux protagonistes de l'a affaire du Crédit agricole d'Auch » qui avait inspiré à René Trouvé — cette fois fort bien

De notre envoyé spécial informé — nn vilain papter... qui ne fut jamais publié. Ceux - là.

Le commissaire chargé du dos-sier a seulement informé la cour que «l'enquête n'avait pas démon-tré qu'un lien ait existé entre l'affaire du Crédit agricole et le meurtre du journaliste Trouvé s. Les témoignages des intéressés auraient pent-être permis aux jurés de se faire leur propre idée. Ils ue sont pas venus...

Le Crédit agricole d'Auch

En quelques faits et quelques chiffres, cette affaire du Crédit agricole est bien troublante : voilà, en une année (entre 1970 et 1971, 18 millions de francs distribués par le Crédit agricole dans le seul département du Gers. Icl. à un chirurgien qui rénove as maison de campagne; là, à un haissier... pour perte de récoltes ; là encore, à une institutrice mu s'est acheté une

cole! Et le Crédit agricole s'imposa face à la concurrence. A Tou-louse, autour du docteur Birague, on mettait la dernière main à un projet d'hebdomadaire local.

pourtant, avaient été longuement entendus par les policiers et le magistrat instructeur.

institutrice qui s'est echeté une nouvelle voiture, et. un peu plus loin, à un bijoutier : 300 000 francs de crédit pour... fonds de roulement d'une exploitation agri-

Air Inter devant le tribunal de commerce de Corbeil

Pour un retard de décollage

Le service de la compagnie respectées, etc. Or, dens cette aérienne Air Inter était mis en cause, le vendredi 30 juin, devant le tribunal de commerce de Corbeil, dans l'Essonne. De quoi s'agissait-il?

Le 18 tévrier demier, le voi Alt inter de 12 h. 45 en pertance de Roissy vers Lyon, fut referdé jusqu'à 16 heures. La compagnie avait do ettendre la correspondance evec un vol charter d'Air France. Ce vol. en provenance de Hongkong -- avait été perturbé par une alerte à la bombe. Les passagers, qui n'ecceptèrent pas les raisons invo-

quées par la compagnie, décidérent de porter l'affaire devant la justice. Pour leur svocat, Mª Michel Jourdan, qui tut lui eusst du voyege reterdé, cette réaction n'est en effet que » l'aboutissement d'une lessitude chronique de milliers, voire de millions de passegers confrontés, en metière d'aviation Intérieure, cheque année, à una aituation de monepole ». - Vouloir rentebiliser un voi permet-il à une compegnie sérienne de modifier uniletéralement les services cur'elle est appelés à rendre ? » L'avocat pose la question.

L'essentiel des débats e tourné autour de ce point précis : au dos des billets qu'elle délivre à ses passagers, Air Inter Inscrit, en lettres minuscules, les ciauses des engagament qu'elle eccepte de respecter, male sussi les réserves qu'elle y apporte a priori. L'erticle 9 prevoit notamment que le transporteur es gerde la possibilité de ne pas sulvre les horaires fixés eu préalable. Cet usege, les plaignants en contestent

le principe. - Aucune compagnie na paut dans des cas de force mejeure météo interdisant tout trafic, condi-

s'exonèrer par avence d'une feure grave », affirme M° Jourden ; a'il l'admet parfols, ce ne peut être que tions de sécurité ne pouvant être

FAITS DIVERS

Jacones Mesrine attaque au Raincy

Jacques Mesrine, évadé depuis le 8 mai de la prison de la Santé à Paris, auteur possible d'un hold-np au Casino de Deauville (le Monde dn 30 mai) et contre une armurerie parisienne, crédité d'autres exploits du même genre, s'est emparé vendredi 30 juin, de 450 000 P dans la succursale de la Société générale du Raincy (Seine-Saint-Denis). (nos derniè-

res éditions).

Accompagné d'un complice,
Mesrine s'était présenté de bonne
heure, à Noisy-le-Sec, an domicile de M. Jean-Claude Martigny. cile de M. Jean-Claude Martigny, le fondé de pouvoir de cette banque, qui avait témoigné contre lui lors de son procès pour avoir été victime des agissements de Mesnine dans une autre succursale de la Société générale.

Laissant sous la garde de son complice Mme Martigny — qui a trouvé Mesrine a poit et atma-ble a — et su fille le gangster ble s — et sa fille, le gangster est parii vers 9 heures avec M. Martigny à la banque. Convo-qué dans le bureau de ce dernier,

le directeur, M. Marcel Richard, est descenda avec les deux hommes dans la salle des coffres, cu il a fait remetre 450 000 F à Mesrine. Il ne restait plus à ce dernier qu'à s'enfuir, dans la volture de M. Martigny, avec les deux hommes en otage, jusqu'à la gare du Nord, où il s'est perdu dans la foule. Mesrine avait anparavant téléphoné à son complice pour lui demander de rendre la liberté à Mine Martigny et à sa fille.

● M. André Rolandez, le P.D.G. M. André Rolandez, le P.D.G. tyonnals âgé de soixante-treize, qui a liré, jeudi 29 juin, à coups de pistolet sur son personnel, hiessant un délégué syndical (le Monde du 1º juillet), a été arrêté, vendredi 30 juin à Lyon, alors qu'il sortait de chez un ami mèdecin. Après avoir vidé le chargeur de son pistolet 7,65 ne hiessant qu'une personne. chargeur de son pistolet 7,65 ne blessant qu'une personne. M. Jacques Gagnieur, l'avocat gué C.G.T., M. Rolandez avait pris la fulte à bord de sa voiture. pas très crédible ». Alors « peut-

effaire. Il considére que le compagnie a d'abord agi en fonction de critères de rentabilité. Pour le défenseur d'Air Inter. M° André Gameult, l'article 9 est

au contraire tout à feit justifié et, dans le cas précis, e'eppliqueit nonmajement. - Cette cleuse, selon laquelle les froraires ont une valeu indicative, dolt produire effet, explique-t-il. On e le droit de limiter ses engagements contractuels. Comme usager, je trouve cele ennuyeux, ajoute Me Gamault, meis comme un scandale. Car c'esi eussi une disposition qui se ratteche à des considérations techniques el économigues ». Mais, surtout, Me Gernault e'est

straché à dénier à cette effaire toul caractère exempleire, Ironisant eu passage sur l'importance des préludices viziment subis. - Ne contondons pas tout de même l'inciden et le drame. Si yous retensz une laute à l'égard de le compagnie Air Inter, a-t-il conclu, elle ne pourre être que formelle. »

Les piatgnants, outre des dommages-intérêts, demendent le publication du jugement dans dix journeux de leur choix. - Cette contrepublicité, a commenté Mº Jourdan, est le moyen pour les consomme leurs de lutter contre les pratiques d'Air inter et contre se publicité

STÉPHANE BUGAT.

l'Accent, auquel René Trouvé devait vendre sa plume. « Pu-bier cette histoire curait géné beaucoup de monde », a noté M° Jouanneau. De fatt, dès son numéro 0 envoye aux annonceurs potentiels. Paccent annonce quelques croustiliantes révélations. Inquiétudes au Crédit: on tente de négocier. Le docteur Birague, qui n'a aucune fouction officielle à l'Accent, joue le « Monsieur Bons Offices».

« Le bon docteur fit encore des miracles, raconte aujourd'hui l'avocat de Mme Trouvé. L'article l'avocat de Mme Trouvé. L'article ne paraitra pas. La société éditrice de l'Accent touchera 20 000 francs et ses trois administrateurs verront leur compte personnel gratifié de 5000 francs chacun... » avant de se mettre en failille. Mais le docteur Birague, disent déjà ses défenseurs, a agi bénévolement : il n'a rien touché dans cette transaction.

D'antre alors ressortiront de leur volumineux dossier ce prêt de 140 000 francs accordé sans la moindre garantie par le Crédit agricole au mêdecin, dont le compte pourtant était dêjà an « rouge » de 14000 francs. C'était en février 1976. René Trouvé était mort quelques jours plutôt, s'apprêtant à raconter dans son nouveeu journal « les mille et an comptes du Crédit agricole d'Auch », Un indice ? Sûrement. Une charge ? Peut-être. Un mobile?

Ce samedi matin, l'avocat général a requis des peines de vingt anc de rèclusion criminelle contre le docteur Birague et Christian Portay, et de dix à quinze ans contre José Picart: « Ce crime n'a été qu'un réglement de comp-tes, et les réglements de comptes ne sont pas le fait seulement des gens du bas-fond », a-t-il observé.

DOMINIQUE POUCHIN.

● Verdict nu procès des Q.S.R.

— Au terme de près de trois betteres de délibération, la cour d'assises de Paris a condanné, vendredi 30 juin, Daniel Debrielle vingt-buit ans, à quatre années de réclusion criminelle pour sa tentative d'évasion et sept années pour la prise d'otages à laquelle celle-ci avait donné lieu au Centre de sécurité renforcée de Lisleux, en 1976 (le Monde des 28, 30 juin et 1 " juillet1, peines confusionnables. Georges Ségard. ■ Verdict nu procès des O.S.R. confusionnables. Georges Segard, trente-sept ans, a été condamné pour les mêmes faits, respecti-rement à une et sept années de réclusion. Jean-Pierre Pont, trente-six ans, a été acquitté.

 Un industriel inculpé pour banqueroute frauduleuse est placé sous mandat de dépôt. — M. Pierre Tronchon, qui dirigealt de nombreuses sociétés dans la de nompreuses societes nans la Loire et la Saône-et-Loire, après avoir été incuipé de banqueronté frauduleuse, abus de biens sociaux et infractions aux lois sur les sociétés, a été placé sous mandat de dépôt à Saint-Etienne. M. Tronchon, dont l'une des sociétés, la CIS (Collage imprimé stephanois), speclalisée dans t'électronique, accuse un passif de 6 millions de francs, avait coutume de combler momentanément le passif de certaines sociétés en puisant dans l'actif des autres.—

Le procès en appel de trois sympathisants des NAPAP

Ombres et lueur

An milien de toutes sortes d'ambres, une lueur pour Jean-Pierre Gérard, Michel Lapeyre et Frédéric Oriach, trois « sympathisants - des Noyaux armés pour l'autonomie populaire (NAPA) : la dixième chambre de la cour d'appei de Paris, sous la présidence de M. Léopold Bargain, a réduit, vendredi 30 juin. de sept ans, dent deux avec sursis, à cinq ans, dont un avec sursis la peine à laquelle les avait condamnes, le 23 mars, la quator zième chambre du tribunal correctionnel (» le Monde» du 25 marsi pour transport illégal, en groupe, d'armes de première

Is avaient été interpellés dans la nuit du 12 au 13 mai 1977, portents de pistolets, dont deux ont servi à tuer un diplomate bolivien le 11 mai 1976 et. le 23 mars 1977, Jean-Antoine Tramoni, meurtrier cinq ans plus tr': du jeune militant maciste, Pierre Overney.

Pierre Overney: tous trois ont confessé, plus sobrement que devant leurs premiers juges, leur foi de a prolétaires révoltés » née de cette mort. « Ce jour-là, ce n'est pas sealement Pierre Overney qui est mort, ce sont cussi nos espoirs de liberté, de justice sociale qui se sont brisés jace à la cruauté imbédie et liberé, de justice sociale qui se sont brisés jace à la cruauté imbédie et liberé d'un tueur projessionnel. Pierre Overney, c'était un jeune ouorier contime nous »

co: tme nous. s

Ainsi s'explique l'enchaînement : le « soulagement » à l'annonce de la mort de Tramoni, la
« sympathie » pour les NAPAP
et les « services » rendus « Nous ne pourions pas refuser de trans-porter ces armes.

citre s'agissait-il d'une agression à Combre du terrorisme, spectre du délit politique : « Un proxentes porteur d'armes de cette nature serait moins dangereux... » Autent de raisons de tenir compte pour « ces trois garçons honnétes » de « la gravité possible des conséquences de leurs actions à. Chacun avait son comptant d'ombres, justificatrices ou inquiétantes. Les avocais des trois

d'ombres, justificatrices ou inquê-tantes. Les avocats des trois jeunes militants ont fait com-prendre que les antres ombres étaient de trop : que ce soit la présence du gronpe d'interven-tion de ta gendarmerie dans la saile d'andience, on l'éviction de leur cellnie commune de la Santé, à la veille du procès, de leurs clients qui ont sin chandonleurs clients qui ont di abandon-ner — « à quelles mains indis-crètes ? », fut-il demandé — leurs dossiers et leur correspondance et passer la nuit séparément au mitard ». Avant de regagner la prison, Frédéric Oriach a an-nonce que tous trois allatent commencer immédiatement une nouvelle grève de la faim a pour rappeler à la chancellerie ses anciennes promesses s.

. MICHEL KAJMAN



a cigale et l'hironde

or through

10 5752

The second

-: 3

TAME, ME

" Prese

- 22A

"rehaline

. 71% C30

. 3 % W. E.

LEMPLOI

PRE VIANICON-PONTE

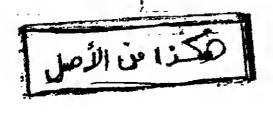
C.R. P. Personal Spinish or n'est take 7 and Park Imperior

- Au fil de la ven

Control of Seconds of the Control of the Control of Seconds of the Control of the

PHOUS resourced his sales Tree libraries of femoments

te fotopier. Sad managed temps, on a deat rum happing of that Possesses incompany is a death of the death of



Daniel est revenu

ANIEL, le voisin, est revenu. L'héritier unique de le grande ferme ANIEL, le voisin, est revenu. L'inemuer unique de le grande comme paternelle située dans la vallée du Saint-Laurent était partibrusquement un sour de novembre, il y a un an et demi. Après « le train » — ainsi désigne-t-on le traite des vaches au Québec, —

Il étail parti sane dire un mot — les maments d'émation se vivent en silence, dens le rang numéro quatre de Seint-Baneventure, — pour

ti faut dire que sa bionde y habitait et qu'elle n'almait ni le ampagne, ni l'odeur de l'étable, ni les vaches qui lui faisaient peur. Or Daniel avait, inscrite jusque dane la peau, cette odeur lorte et

îneistante de la ferme. De plus, ses heures à lui ne coincideient pas

avec celles de sa bien-almée. De 9 à 5, c'est l'horaire de gens de

le ville. A la campegne, ca ne compte guère, eurtout pour Daniel qui aime sa terre plus que tout au monde... Tout ou presque, puisque

le charme et le mystère de cette fille ont eu gain de cause. Jecinthe

lui avait promis la liberté : ses solrées et les joure de semaine à

eux, un ealeire qui ne fluctue pas ealon les résultats des récoltes, et une vie plus «déniaisée», sans l'influence des parents. Bref

Daniel a réussi à trouver un travail dans une entreprise de moto-

neiges comme journaller (0.3.), car, dire-t-il lui même : « Je n'ai pas d'expérience, et je sale rien taire. ». Sur le terme, il répare les mechines, soigne les bêtes melades, eccouche les vaches ; au prin-

temps II entallie les érables, cuit le elrop et détient même deux

trophées de champion-laboureur. Mais, cele, ce n'est pas travailler,

· Très vite cependant, il e découvert una règle du marché du

travall, à sevoir que le demier entré à l'usine est le premier dans

la rue lorsque surviennent des licenciements. L'héritier de 110 hec-

tares, d'un troupeau de soixante-quinze vaches a chômé tout l'hive

dernier. A Noëi, lare d'une des rères visites à ses perents. Il s'est Inventà un bonheur. Oui, tout akalt bien. Oui, il venalt même d'avoir

une promotion : chef de groupe, sept hommes sous ses ardres. Non,

il ne déjeunait pas de sandwiche; à le cantine, on offrait des repas

inhebituelle: il avait les yeux creux, les mains et les ongles blancs,

Il sentait l'Aque Velva bleu. Son père, pour le dixlème fois, l'e assuré qu'il alialt vendre le terre paternelle. Le fils ne savait que répéter :

eu fur et à mesure que l'amour pour sa blonde cédait le place. Un

sair de lempête, fin janvier, il est revenu comme le bourrasque, sane prévenir. Il e mengé le ragoût de pattes, le tarte au sucre et

en prenant le café, il e dit elimplement : « Mon paquet est dans le

char. - Son père e pleuré doucement, silencieusement, sa mère e

fait semblant de mal entendre et lui s'en est ellà voir ses vaches

Le dimanche sulvant, Daniel s'est trouvé une nouvelle bionde

à la veillée. Elle eime la terre, les veches, l'étable et la grange. A vrai dire, elle semble prétérer ce dernier endroit. On les voit en

sortir quelquefols. Le père sourit et la mère soupire. Il y e deux

semeines, le père et le fils ant echeté une nauvelle terre, dix veches

et une moissonneuse. Daniel n'est retourné à la ville qu'une tois,

pour aller faire réparer son eccordéon.

Il noue recontait son histoire avec, dans le ton, une inelstance

L'humilletion de sa condition de prolétaire-châmeur l'a envahi,

c'est être cultivateur.

eller - vivre pour de vrai -, c'est-à-dire vivre à le ville.

AU QUÉBEC AUSSI...

eau nce itre ;elt ises ine des dit

DENISE BOMBARDIER.

fols, c'est l'hécatombe des années

SI la situation présente est Inquiêtante.

Car l'Etat est apte à gérer l'aide au chômage, non à créer des emplais. Après un demi-siècle de plein emplai, nous sommes entrés dans le sous-emplai, et nous avons du mal à l'admettre. Encore faut-II voir clairement aù est le danger de dire s'il est possible de re ever le toux page » du commerce exterieur, et danc tion des structures est politiquement constante, on peut répartir autrement l'emplai global, foire travailler plus de ieunes et moins de « vieux » sons risquer

Ouels que soient les moyens chaisis, il n'y a aucun doute : pour éviter que ne s'installent tour à tour la méfiance. la contestation et la colère, pour lutter contre les tentations de désinsertion sociale et les risques de tautes sortes qui en découlent, c'est sur l'emploi des Jeunes que doit, en priorité absolue, porter un effort national de grande envergure, qu'il imparte d'entreprendre sans retard et sans « mégater », et de conduire sans relâche.



NATURE

E printemps fut douteux. L'été hésite, avec un air de se demander si son tour est bien venu. En juin, souvent, il fait déjà torride, et les pins, le thym et la lavande, font cuire au soleil, ensemble, résines et essen-ces. Cette année, le vent des Baléares a des fraicheurs humides et le mistral des froidures bien sèches. Les hirondelles l'ont sn. sans avoir besoin de satellites météorologues, et sont arrivées bien tard. Quant aux cigales, rien, personne, silence.

Or, aujourd'hui à midi, la première cigale a préludé, seule. Hier, c'était la fête de saint Jean-Baptiste, ou bien celle du solstice d'été, on ne sait plus très bien quand les feux paiens, onbliés à Paris, flambent au loin dans tous les quartiers de la ville, juscu'an bord des collines et de la mer, quand les enfants de la rue font des orgies de bruit et sautent per-dessus les braises, tombent parfois dedans...

Evohé ! c'est l'été

Quoi qu'il en soit - tanages chaleur des grands feux de branches on d'emballages, Saint-Jean ou solstice — la première cigale, à midl, eprès cette nuit folle, se réveille et préjude. C'est bien timide, d'abord... Une cigale, ce bruit? Si discrète? Elle gratte en sourdine, bafquille, Elle hAsite, elle aussi. Et se tait. Et reprend. Elle s'y reprend même à quatre fois. Et puis soudain se déchaîne, se libère, éclate, déjà saoule, Ou n'entend plus qu'elle dans toute

L'EMPLOI

DES JEUNES

Dar

PIERRE VIANSSON-PONTE

Eyohé ! C'est l'été !

Elle est si saoule d'été et de son chant, l'imprévoyante, qu'elle s'envole, sur sa lancée, vers la

J'al assisté au meurtre. A peine s'envolait-elle, la première cigale, qo'une hirondelle s foncé, ailes en cooteaux, bec fendu en gueule de requin. La cigale a crié. Ce n'est pas façon de dire : son chant de cigale saoule a dérape. crissé. Elle a. oui, crié. Peut-être de terreur ou de désespoir. Et puis plus rien. Silence.

C'était sou premier chant, c'était la première cigale. Brute de nature l

> Pour vivre ie te tue

Gentils enfants de la grandville et de Jean-Jacques qui promenez dans vos rues de pierre et de béton de belles images de la douce Neture, ouvrez un neu les veux quand vous irez à la campagne, blentot : c'est le meurtre général dans la Bonne Mère Netore, c'est l'agression en chaîne, l'assassinat, la violence, la faim. Pour vivre, je te tue, je te mange, insatiablement, en tonte innocence.

D'autres petits assassins à plume qui rigoleient dans les branches se sout tus brusquement: un petit faucon se promenait eu-dessus de leur pin. Est-ce que les faucons mangent de l'hirondelle? Je ue sais pas. Mais après le meurtre de la première cigale, pendant quatre jours pleins, ancune autre u'e pris la relève. Le silence est revenu. Non, ce n'est pas l'été. Pas encore.

JEAN RAMBAUD.

PUNKS AU PALACE

La cigale et l'hirondelle L'épuisoir du samedi soir

عكذا من الأصل

ES jets de lumière éblouis-sants tiraillés au pyrographe trouent le noir. Au-dessus des têtes, un globe terrestre de néon monte et descend, des spots s'accrochent aux contours d'angelots et de femmes habiliées de voiles qui font la fête au plafond. Un coup pour le rétro, deux coups pour le clinquant, les yeux cèdeut leur attention aux oreilles, et tout commence à dériver, à saccader, au rythme des flasches de lumière. Les feux d'artifice nous claquent au visage.

Ces saturnales équivoques se tiennent au Paisce, temple punk où l'on danse. Vous y accédez en flânant sur les grands boulevards parisiens et, pour en jouir, vous devrez sacrifier un peu de vous-même au ton de l'époque. Border vos paupières de paillettes, chausser des sandales dorées pour briller encore, épingier un père Noël dans la cravate de papa. A l'entrée, c'est Paquita, la reine des punks, qui accordera le baptême du feu. Tâchez d'apprendre le mot de passe. Et puis le Palace frappe ses trois coups : des serveurs jouent un peu à Rollerball, et pas tout à fait à Orange mécanique, sanglés dans des combinaisons d'hommes de l'au-delà.

Ici, vous ne serez pas seni à joner à vivre : 11 y a Philippe Bouvard, qui hume le courant de l'air ; il y e Guy Drut, qui performe sur la piste ; il y a surtout Elton Jone, dieu américain descendu dans l'arène, qui e'éclate sous la mitraille des photogra-phes, pour montrer sa culotte de zouave et ses chaussures blanches. Elton Jone, masqué derrière ses junettes fumées pour les sunlights, et machant nonchalamment, un bout de fraicheur

On est en bonne compagnie

pour regarder la fièvre du samedi soir. Tout le monde est là et vous en êtes aussi. Sacri-flons à la danse.

Il en faudra peu encore pour se faire porter par la sirène qui me soutient : «Get up, etand up, il'e your right!», et je la crois. Et quand la note tirsalle et amène I love America, je crie en délivrance que j'onblie le Vietnam que je ne connais pas, et la bombe à neu-trons, que je ne comprendrai jamais, parce que je porte le même jeans qu'un vrai cow-boy de l'Arizona, où je ne suis jamais ailée.

Un frère africain me rit au nez. Il est beau, il aime mon rythme, il a dix-sept ans. Il appelle le machiniste. C'est sur lui que s'arrête le projecteur de poursuite, triturant son cuir à même la peau, moulant ses muscles de corsaire. Il mime le plaisir d'une moue soutenne de rouge, son ceil s'évase au khôl, et il semble m'aimer. Autour de mol, on rit de voir jeter des éclats de verre sous nos pieds : on dansera quand même, en les niétinant.

Nous sommes là plusieurs centaines, à penétrer à jet continu dans ce couloir d'épuisoir, égoistes dans eurs, puissants d'expression, maîtres du vide. Dans le ventre de cette baleine luxueuse pour enfants qui se prétendent gâtés, quelque chose se passe qui a un parium diffi-cile à saisir. Mais il existe, je le sens bien. Des mots on des images, j'ai gardé la dernière : un garçon passe la porte vitrée du Palace. Il a une béquille sous chaque aisselle et ses jambes marquent un X. Il a vingt ans.

MYRIAM GAUME.

-Au fil de la semaine

"Al vingt-cing ans. J'al fini ma maîtrise de lettres il y a trais ans, et, depuis, je cherche du trovail. J'en ai trouvé parfois, pour trois semoines ou pour deux mois, mais toujours de « petits boulats » : livreur, aldemagasinler intérimaire, démorcheur à domicile pour la vente de livres d'art, employé de stand pour un « salon », enquêteur pour un institut de sondages, plagiste et j'en passe. Mes études ne m'ont servi à rien, je ne suis rien, on me l'a assez répété. Et vous voulez que j'accepte cette société pourrie qui ne pense qu'au tric, aux bagnales et à la bouffe, que le choisisse entre les appres-seurs d'aujaurd'hui et ceux qui essaient de prendre leur place, vous voudriez que i'alme le travail? >

A cette lettre d'un Porisien foit écho une autre diatribe, envoyée par un jeune Montpelliéroln : « Avec un C. A. P. d'ajusteur-mécanicien, tout ce que j'ai trauvé, c'est une place d'aide-cuisinier dans un restaurant. Les semoines sont de 60 à 80 heures de travail selon lo saison, pour 1 500 francs par mais. Quand j'ai payé mon loyer (800 F), les repas des jours de congé, mes vatements et quelques bricales, il ne me reste pas un sou. C'est vroi qu'après 10 au 12 heures en cuisine, c'est tout luste si l'ai la force de rentrer chez moi et de tambei dans mon lit. Il y a deux ans que c'est comme cela. Vous appelez cela vivre,

Encore ces deux-là ant-ils trouvé, tant blen que mal, les mavens de subsister. Mais cambian d'autres carrespondants n'ont pas eu cette chance, cette jeune Lyonnaise par exemple, classée « sur-diplômée » (sic) par l'Agence de l'emploi ; ce garcon de dix-neuf ans qui signe « ancien O.S. » : il a perdu son travall à la suite de la fermeture de l'entreprise qui l'avait embauché et n'en retrouve pas ; et surtout ces jeunes à la recherche, carfois depuis deux au trois ans. d'un premier emplai, qu'ils gient reçu au non un début de formation professionnelle. « Même les boites d'intérim ne veulent pas de mai », écrit l'un d'eux.

OUS rappartent les rebuffades, les jugements à l'emporte-pièce, les réquisitoires dont on les accable. Trois idées-forces : « Ils n'aiment pas se fatiguer. S'ils voulaient vraiment du travail, ils en trouveraient. > « De mon temps, on n'avait n'en. Aujourd'hul, ils ont tout. Pourquoi iraient-ils se casser la tête puisqu'an les pale à ne rien foire et que, de toute façon, c'est nous qui travaillons pour les entretenir? > « Les jeunes d'aujourd'hui, les prisons en sont

plaines, et elles ne sont pas encore assez grandes. On les a trop gatés, on les écoute trop, on leur passe tout, alore ils croient que tout leur est dû, vallà la vérité. » Bref, des paresseux, des assistés, des nontis et, pour faire bon poids,

des délinguants.

Comme taujours, ces accusations, Inspirées par la hargne, reposent sur un fond de vérité. Il est vral que beaucoup de jeunes à la recherche d'un emplai ne savent pas comment s'y prendre, où s'adresser, camment se présenter, qu'ils s'impatientent et se découragent vite. Vrol qu'ils s'égarent dans le maquis bureaucratique, ignorent les délais, les formalités, les démarches et négligent bien souvent de foire valoir leurs droits. Vrai aussi que, faute de s'être informés à temps, nombreux sont ceux qui s'engagent dans une filière de formotion universitaire ou profess sans Issue. Vral enfin que le trovoll n'a plus le caractère d'Impératif moral qu'il revêtait jadis, qu'il est discuté et parfois refusé.

Encore faut-il, sur chacun de ces points, entendre leurs explications et nuancer le verdict. Il est faux que la mise en question du travail, très étendue en effet, débouche fatalement sur le refus d'empial : « Moins de 5 % des jeunes, écrivait dans ce journal (1) un expert, le docteur Jean Rousselet, spécialiste du travail et de l'arientation des jeunes, auteur de « l'Allergie au travoil » (Seui 1974), confondent le dégoût du travail allénant et le refus d'emplal, manifestant dans leurs conduites professionnelles un réel et effectif mépris du rôle social et économique de l'activité de travall. » Faux aussi que le châmage conduise à la délinquance : « Il semble qu'il n'en soit rien », assurait dans le même article le docteur Rousselet. Faux encore que l'Insatisfaction trop souvent éprouvée devant la médiocrité des tôches — leur caractère répétitif et fastidieux, l'allénation qu'engendre le « travoil en miettes > - provoque à tout coup le rejet de l'obligation de travail : dans la plupart des cas, ou controire, elle est < surmontée par la découverte progressive d'outres intérêts de aubstitution. associatifs, sociaux, ludiques et surtout familiaux ». Faux enfin que le système complexe d'oides et d'indemnisations --trop complexe comme tant de systèmes bureaucratiques dans lesquels on perd pled à tout âge et quel qu'en soit l'objet --- permette de gagner sa vie à ne rien foise Mais laissons là le procès, et le plai-

doyer. Au travail, les jeunes ont des horaires plus longs que leurs aînés : près d'un sur trais (30 %) des moins de vingt-cinq ons font plus de 45 heures par semoine et près d'un sur cinq (19 %) plus de 48 heures. Ils sont victimes deux fois plus souvent que leurs ainés d'accidents du travoil. Ils sont davontage déqualifiés : alars que les moins de vingt-cina ans qui travaillent repré-sentent 20 % de la population active, ils occupent 27 % des postes d'O.S. au de monœuvres. Et surtout, dons l'armée des chômeurs, ils fournissent les gros bafaillons : sur cent demandeurs d'emploi, quoronte-cinq -- trente jeunes filles et quinze jeunes hommes — ont molns de vingt-clnq ans.

Ce n'est pas taut. Si l'insatisfaction n'entraîne que três rorement le refus de l'emplot, il est exact en revanche que l'exigence d'un travail intéressont, éponoulssant, ne cesse de s'affirmer et de s'étendre. Cette exigence est prioritaire. selon diverses enquêtes, dès la classe de anés de quatarze à seize ons. Et une attitude tout à foit nouvalle se fait jour - exceptionnellement encore, convenonsen - parmi les jeunes salariés, cadres ou non : on donne la préférence à l'Intérêt de la tâche sur le salaire et sur les

perspectives de carrière. Une outre nouveauté, fruit du chômage et de l'insatisfaction poussée jusqu'à l'écœurement et à la rancœur, c'est la mise en cause de la société tout entière. docteur Rousselet, le meilleur expert en la matière. A l'occasion d'une enquête conduite en 1970 sur les échecs et les difficultés en matière d'emplai, presque tous les jeunes interrogés incriminaient le manque de chance, 'es carences parentales, en motière d'orientation ou d'éducation, leur propre insouclance ou leurs insuffisances, et 5 % seulement accu-saient « la société ». Dans la même enquête, menée en 1978, 25 % des jeunes se jugent rejetés par la société, 10 % estiment être explaités par elle, et 40 % la remettent en question. Même en tenant compte du coractère exemplaire et contagieux de ce type d'explicotion, ginsi que de l'exagération, de la passion qui inspirent souvent les discours des jeunes, il y a là ur signe d'angoisse qui ne peut être négligé.

l'automne, de 650 000 à 700 000 A jeunes, parvenus en fin d'études — qu'elles alent été langues ou courtes - vont arriver sur ce qu'on appelle le morché du travail -- comme si le

travail était une marchandise, et ne l'est-il pas en effet ? D'année en année, et jusqu'en 1985, leur nombre augmentero : ce sont les classes nambreuses des années d'après-guerre. Chaque année aussi, les leunes filles, les femmes, seront plus numbreuses à chercher un Dans le même temps, le nombre des

départs en retraite libérateurs d'emplais tendra à diminuer d'une année à l'outre, et il en sera alnsì lusqu'en 1983-1984 : 1914-1918 qu'il faut incriminer. Mme Evelyne Sullerot a dit tout cela, et blen d'autres choses, dans son passion-nont rapport au Conseil économique et

l'avenir immédiat est donc plus alarmant encore. Le Parlement vient de vater, avant de se séparer, une loi sur l'emploi des jeunes qui lui était présentée par le gouvernement, conformément au « pro-gromme de Blois », pour prendre la suite du « pacte national pour l'emplai des Jeunes », venu à échéance le 30 juin. Les dispositions nouvelles sont beaucoup moins alléchantes pour les employeurs que celles qui étaient précédemment

et aù sont les remèdes. Aux économistes de craissance (3,5 %) au-dessus du taux de productivité (4,5 %) sans « dérode la monnale et des prix. Ou si une relance qui passeroit par une transforma-Imaginable. Ou encore si, à production une stagnation insupportable du niveau

requis contre le docteur Bird TACCESI ALIQUE REE CONTROL ALIQUE REE CONTROL ALIQUE RELIGION AND ALIQUE REE CONTROL ALIQUE RECORD MINIONE Special Main papier. Cul-lebité. Ceux la let let longuement goldiers et le charge do dos-informé la corr pas demon-al apieté entre Berlin Office Com

LA-HAUTE-GARONNE

Trouce ». doctor e. Saconie ne. Saconie permits sur Anniparie :

For the second of the second o

1.0 (1.00) 1.00(1.00) 1.00(1.00)

DO MINIQUE FOL

2 10 2 120 112 1200

\$1000 DEC MAR 24 95. \$ 2000 APAIN W. Maria ...

the section is not done BOOK STREET, SALE A se of the second of a ----10 MT 400 The state of the s

PERMANE BUGAT

Ombres et lueur

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

LE DEVOIR

Pet Shop ou Animalerie?

« Les anglophones ne sont pas responsables des horreurs qu'on trouve dans notre français, surtout s'ils sont unilingues », remarque le quotidien de Montréal LE DEVOIR. « Le bilinguisme, et surtout le bilinguisme à la canadienne, de nombreux Québécois qui occupent des postes dits bilingues, sans savoir les termes techniques (et autres) de leur langue maternelle, est le responsable. Les traducteurs marrons, les chejs de service de langue française, mais de langue professionnelle anglaise, massacrent ou meprisent le français.

» Témoin : cette personne au prénom français qui ne veut pas obeir à la loi et changer le signe « Pet shop » de son magasin pour « Animalerie ». Anglicisation des esprits ! Le français, souvent une langue de traduction, garde de l'original anglais la façon de découper la réalité; et on prend l'habitude de traduira des mots au lieu de traduire des idées. »

Newsweek

Le stock d'alcool de la Maison Blanche

L'hebdomadaire américain NEWSWEEK croit savoir comment la Maison Blanche écoule le stock d'alcool laissé par l'administration républicaine. La méthode indique peut-être l'idée que se fait M. Carter du Congrès...

« Paisant fi du protocole, M. Jimmy Carter a remplacé les boissons à forte teneur en alcool par du vin américain et du punch moyennement corsé, lors des réceptions données par la Maison Blanche. Jerry Ford avait pourtant laissé pleins les placards à alcools, et le responsable des relations avec le Congrès, Frank Moore, a commencé à puiser dans ces réserves pour les servir aux membres du Congrès invités à Blair House, »

AKTUELT

Mme le ministre victime du sexisme

« Mme Karin Söder, ministre suédois des affaires étrangères, raconte AKTUELT, l'organe du parti social-démocrate danois, devait effectuer récemment un voyage en Europe avec trois collaborateurs de sexe masculin. Quatre billets avaient été réservés en première classe sur une ligne d'une compagnie aérienne étrangèra (que nous ne nommerons pas ici). A la dernière minute, au moment d'embarquer, on fit savoir aux passagers de première classe que, par sutte d'une erreur, l'un d'eux serait obligé de voyager en classe touriste. L'un des compagnons de Mme Söder demanda à voir la Uste et découvrit que les trois hommes avaient été inscrits en première classe. Les représentants de la compagnie firent de drôles de tête quand ils apprirent que Mme Söder n'était pas une « secrétaire » mais ministre des affaires étrangères.

» Il est dommage, commente AKTUELT, que Mme Söder n'ait pas poussé la plaisanterie, en allant s'installer en classe touriste, ce qui aurait déclenché un petit scandale. Mais le protocole interdit les facéties de ce genre... »

The Washington Post

Questions aux candidats

à la fonction publique

« Les candidats à la fonction publique qui ont de la gêne à révêler leur poids, leur taille, leur statut matrimonial, Padhèsion au parti communiste ou quelques vicilles affaires avec la fustice seront plus à l'aise à partir du 1° août 1978 », croît savoir le WASHINGTON POST. « Après presque quatre années de travail, le gouvernement fédéral va en effet modifier le questionnaire de demande d'emploi, connu sous le numéro S.F. 171.

Des millions de candidats à la fonction publique ont du le remplir, et bequeoup ont sans doute commis de petits parjures en enlevant des kilos ou en ajoutant des contimètres. Le gouvernement fédéral estime que ces renseignements ne sont plus nécessaires. »

Herald Tribune

Des cacahuètes dans votre moteur

Finie la crise de l'énergie? Peut-être, si toutes les voitures étaient comme celle que décrit l'INTERNATIONAL HERALD

« Une voiture qui marche avec des copeaux de bois, des cosses de cacahuètes et des enveloppes de riz a été présentée aux membres du congrès de l'Etat de Californie comme alternative à la ronde costeuse des voitures à essence des jonctionnaires de l'Etat.

» M. Boatwright, membre de l'Assemblée, a rédigé le projet de loi qui a permis d'obtenir un budget de 44 000 dollars pous mettre au point cette voiture dont le moieur fonctionne à base de méthanol, un combustible synthétique et non-polluant, qu'on peut obtenir à partir des déchets comme les peaux de riz, les cosses de cacahuètes et les copeaux de bois...

» M. Boatwright a affirmé qu'une usine du Texas pourrait fournir du méthanol à la Californie au prix de 27 cents (à peu près 1,20 F) par gallon (3,78 litres). »

Lettre de Tizi-Ouzou -

Malgré l'essor, un certain malaise...



IZI-OUZOU, dont le nom algnifie col des Genèts, est le ville d'Algèrie qui, en dix ana e sana doute le plus changé munications pendant la colonisation en raison de sa situation céogrephique, le cepitale da le Grande Kabyfle - Sétif étant celle de la Petite Kabylie - n'était pourtant qu'un gros bourg niché dane une cuvette. Sa laideur contrastalt avec les pittoresques villages tradillon-nele installés é califourchon sur les crêtes environnantes qui, depuis des temps immémoriaux, ont permis aux mortagnarda farouchement laloux da leur liberté de faire front eux

La cité, dont les infrastructures avelent été prévues pour 3 000 personnes, comptait déjè 15 000 é 20 000 habitants evant 1962. La popuetion stable atteint eujourd'hul 70 000 personnes et 100 000 dans le Journée, le wilaya (département) ayant eu total plus d'un million d'ames. Forêt da Yakouren, gorges de Kerrata, comiche de Jijel d'una beauté à couper le souffla, baie de Béjaia (Bougle) — une des plue complueuses du monde, - histoire et population, tout concourt à faire de le Kabylle, qua domine le puissant massif du Djurdjura, una des régions les plus ettachantes du pays. C'est eussi une des plus pauvres avec le Sud, et celle qui compte, avec la Petite Kabylle, le plus d'émigrés.

A ville s'est.à ce point transformée que l'on e du mai à y retrouver les vestiges da 1962 l Pendant des mols, la traversée de la cité et la circulation Intra muros ont été un calvaire : les rues transformées en tranchées velles canalisations avant d'être le olua souvent élargies. Aujourd'hul, en venent d'Alger, on pénètre dans phale que bordent le gare routière. l'hôtel Beloua, le elège de l'A.P.C. (Assemblés populaire communale), une salie de spectacles, tandle qu'é le sortie on trouve, de part et d'eutre, la Maison de le culture, le siège da la wilaya, le stada da 40 000 places, pour na citer que les principaux édifices construits depuis un lustre.

Sur les collines evolainentes. d'eutres bâtimants ont poussé comme des champignone : deux lycées de Jeunes filles, un lycée polyvalent de garçons — en 1962, Il n'existalt qu'un établissement secondaire dans le département, l'Institut des techniques hôtellères. l'institut de technologie agricole, le complexe sportif et le piscine olym-pique, l'hôtel Lalla Kheidja... Dernière-née, un peu à l'écart de la ville, l'université, dont les premiere bâtiments construits en six mois ont pu accueiliir 1 200 étudiants é la rentrée 1977. l'ensemble étant prévu pour en recevoir 11 000 en 1960, qui, autrement, euralent prie le chemin d'Alger. L'effort dans la ment intense dans la wilaya, qui dispose da solxante-treize établissements d'enseignement moyen et étant dispensé dans quelque deux mille villages et hameaux, eans parler des centres de formation pro-fessionnsile situés é proximité des zones Industrielles.

Tenant compte de le géographia et des coutumes locales, le pian de développement a été conçu salon deux axes parallèles séparés par une montagne entre les villes des lesers, à l'ouest, et d'Azzeffroun, à l'est : l'industrie lourde a été implantés la long de l'oued Sebaou tandis que le R.N. 30 est jalonnée de petites et moyennes usines. On reproche, non sans raison, sux mi-nistères de tutelle d'avoir fait édifier plusieurs des grands complexes eur d'excellentes terres agricoles, pourtant reres dans cette région monta-

Les autorités font valoir qu'elles ont ainsi évité le création de citéedortoirs et un bouleversement de la vie des montagnerde devenue matin à l'ateller et remontent le soir dans leure villages, où ils continuent à cuitiver leur jardin qui, jusque-là, constitualt généralement leur seul moven de subsistance. Pourtant, le

méme résultat eureit été objenu si les usines avaient été installées à flancs de coteaux, au prix, il est vrai, d'un aménagement plue onéreux maia qu'aurali compensé le rentabilisation des terres egricoles. Qual qu'il en sott l'industrialisation a élevé le niveau de vie st contribu a fixer le population en réduisant l'exode rural et l'émigration evant que celle-cl ne solt définitivement euspendue é l'échells nationale en

ES grandes usines da le SONELEC é Tizi-Ouxou, qui fourntssent des réfrigérateurs et du matériel ménager eu peys. celle de Frehe, gul produit des moteurs électriques; celle ds le SONITEX (textiles), à Oraa-Ben-khedde ; celle de la S, N, L B. lièges et boiel. é Tizi-Rached, qui febrique des meubles, ont permis de créer quelque 20 000 amplois. Les entreprises moyennes qui dépendent de la wilaya, et eurtout les petites (briques, carrelages, charpanies métalliques, ébauchons de pipes, etc.), et les unités d'ertisenet (poterie bijoux, tapis céra-mique, etc.) gérées par les A.P.C. présentent un Intérêt qui dépesse celui de le résorption du chômege : elles donnent é la vie locale une impulsion comma elle n'en evait

Ainsl. é Boghni, centre urbain de quarante mille habitants, le prèsi-dent de l'A.P.C., M. All Béchar, un professaur, reconte non eans fierté : Le programme da développeme nous e valu une enveloppe de 500 000 dinars avec lesquais nous avone echsté un Poclain et un camion. Noue avons construit des logemente dont le vente a rapporté à FA.P.C. 650 000 dinars en un an. Maintenant, nous evons douze camions et une entreprise de transport de sept cars, dont l'un, d'une valeur ds 440 000 DA, a élé acheté avec les bénétices du cinéma dont nous evons été les premiers é nous doter dans la région, Depuis, nous evons talt école... La commune dispose égalsment d'une polyclinique et a relancé la culture des olives qui péricittali. Au dépert, nous n'étions ni des administrateurs ni des gestionnaires, encore moins des entrepreneure. Noue evons appris à

le devenir sur le tes... » Les réalisations ne sont pas moins importantes dene la domaine egricole. La wileya doit disposer da agraire : clnq sont déjà construits, cinq en cours de réalisation et cina doivent être mis en chantier procheinement. Trente-deux coopé ratives se cont constituées, dont plusieurs ee consecrent à l'élevene des poulets et à l'epiculture. Des stages de formetion et plusieura systèmes Ingénieux permettent eussi eux egriculteura privés de moderniser leurs techniques et, par le même, leurs rendements.

La création de pépinières qui distribuent gretultemeni les planta eux paysans a donné un nouveeu souffle à l'arboriculture. Au cours de le seule année 1977, précise le wall (préfet). . nous evons fait plenier quatre millions d'arbres le long des routes et sur les montagnes è rapoiser et deux mittions de truiliers . La construction de cinq petits barrages et divers travaux d'irrigation doivent permettre la mise en valeur de quelque 15 000 ha.

N ne saurait nécliger, enfin, la creation d'une intrastructure hôtelière dens cette région touristique où l'on peut pratiquer eussi bien la chasse - te sangiter est abondant — que la pêche sousmerine et les sports de montagne. Malgré toutes ces réalisations, les Kabyles na cachen: pee, depuie un an ou deux, qu'ils éprouvent un certein maleise. Son origins, bien que difficile è cemer, semble d'ordre culturel. L'arebisation des ieunes qui découle de la ecolerisation intensive e-t-ells été ressentie négativement ? - Non -, récond le wali, M. Mohamed Cherif Kharroubi. ti souligne que les enfants continuent é parter é la maison leur langua maternalle at que celle-c/ demeure vivante depuis la conquete erabe, y e treize siècles. - En outre, dit-il, le premier grand livre da grammaire arabe, en Algèria, a eu pour auteur Ibn Meathi, Kabyle orlinaire de Makle, où a étudié l'on Khaldoun, penssur du quinzième siècle, considéré comms l'ancêtre de la sociologia. D'allieurs, les enclens royaumes berbérse écri-

valent en arebe. -Il cite encore d'eutres exemples plus proches de nous : . fi y avait pendant le colonisation vingt-deux centres d'anseignement coreniques qui dispenseient des notions d'erabe, Pendani is guerre de libération, ie colonel Amirouche avait demendé que cheque village alt une école arebs pour - contrer - les centres de Français Installés par les SAS. Actuellement, dix-sept écoles privées sont financées par le population pour favorisar l'elphabéliselion en srebe des edultes. Les maillaura succès scolaires dans le omaine de le langue sont oblenus à Tizi-Ouzou. .

En réalité, la population cherche moins à s'opposer à le langue erabe, dont ella ne contesie pas l'utilité comme ciment national el moyen de communication evec les peys voisins, qu'à affirmer sa propre originalité et à preserver ses traditions millénaires. Les autorités soulignent qu'elles ont revalorisé l'artisanet et que le radio diffuse un programme en langue kabyle. programme anémique manque de vie alors qu'il courrait contribuer é préserver et à raviver le culture orale, encore que le production culturelle ne brille pas par sa qualità, quella que soit la langue utilisée. Ils regrettent que la chaire de kabyle ail élé supprimée é l'université d'Alger et que la Charte nationele, dans sa parce historique. n'ait pas reconnu plus Iranchement

l'epport berbère depuie les originss. - Naus ne pouvons renisr notre mère ., nous ont dit plusieurs heuts lonctionnaires dont on ne paut soupçonner la loyauté é l'égard du régime. Et d'ejouter : « C'est en assumant la diversité

netionale et le différenca culturelle que nous sommes plainement Algériens. - L'idée d'un quetconque séparatisme ne les effleura même pas : - Ce sereil Irréaliste, moralement parce que notre région est eu cœur de la nation et écononiquament parce que, coupée du raste de notre pays, sile ne sarait pas viebls. . Il soulignent eussi que loin d'être victimes d'une quelconque ségrégation, les Kabyles occu-

pent, en grand nombra, des fonc-tions permi les plus Importantes eu niveau de l'Etat, de l'administration et des sociétés nationales. Alors, pourquol disent-lle éprouver un meleise, puisque dene le mame temps ils effirment qu'il - n'y e nae de problème grave ou londemental . ? A cette question, ile finissent par répondra en donnant le clé de l'énigme : - C'est vrai qu'en dépit de lacunes, tinalement beaucoup de chosss es tont, meis elles se foni un peu - à le seuvette -, comme des actions honteuréaction, les jaunes font preuve d'une imagination surprenante pour affirmer leur appartenance à le communauté locale et eon origina-lité. Le sigle de l'équipe de tcotbel J.S.K. (Jeunesse eportive de Kabylie) e-t-il subi des evstars pour supprimer toute référence régionaliste, comme dans le reste du pays, et devenir entin Jeunesse électromique de Tizi-Ouzou, qu'ils transforment eussitöt les initiales JET en - Jugurthe (roi numide) existe louioura -... De même. Is Coupe d'Algérie remportée en 1977 per ce club, pour la première fols depuis l'indépendance, e-t-ella donné lleu à des lestivilés et à des manifestations chargées d'une émotion particullère.

N essiste aussi à une véritable floraison, voire à une renaissance, de la chanson avec Idir, Jamel Allem, Menguellett, Chenoud, etc. Les disques sont en venta el ils passeni souveni à la radio, mais il arrive qu'ici ou ià, des fonctionnsires lugeni plus prudent de limiter le nombre des récitals de tel chanteur célèbre en expliquant que l'Algérie sociafisia n'e pes è levoriser le vedstrariat. En réslité, ils ne font que l'execerber blen involontalrement : l'epparition de tel chanteur eu cours d'une solrée unique provoque une effluenca qui tourne à la manifestation, elors une programmation normale d'une semeine obtisnt un Indice de frégentation tout aussi normal.

Le mot de le fin revient sans doute à ce militent qui a déclaré au cours d'une séance publique. lors du débei sur la Charle nalionele : < Ceux qui persisient à nier le berberité liniront per recréer le berbérisme inventé par la colonisaleur, el noe snnemis seuront blen en lirer perti pour nous opposer les uns eux autres. Si, en revanche, on eccepte de ragarder la réalité en lace, eans complexe, on e'epsrcevra alors qu'il n'existe pes vraiment de problèms kebyls, et tout Ira mieux. .

GRANDE-BRETAGNE

La chasse au renard : une bonne carte électorale?

«D es gens inqualifiables à la poursuite de l'immangeable. » La formule d'Oscar Wilde pour définir la chasse au renard semble avoir inspiré un petit groupe de députes travaillistes qui demandent que le parti inscrive dans son programme électoral l'abolition de ce type de chasse an renard. au lièvre et aux cervidés. Ces derniers ne perdent rien pour attendre puisque la commission que préside M. Tony Benn, ministre de l'énergie et leader de la gauche travailliste, accepte la chaese à l'approche (« deer stalking ») pour « contrôler » la vaste population des cervidés. En fait, c'est le recours à des chevaux et à des chiens pour tuer d'antres animaux qui est condamné, puisque ni la chasse en soi ni la pêche ne sont mise en question par ces bonnes âmes. Elles considérent sans donte que le poisson arrache de l'eau par l'hamecon et l'animal abattu par balle connaissent une mort plus douce que le tièvre on le renard tués par des chiens. Opinion discutable. Le Times conteste en affirmant que l'animai blessé qui échappe à ses poursuivants est condamné à une mort plus lente, tandis qu'un expert son i igne dans l'Evening Standard qu'entre le plomb, le piège et le poison les lièvres, a s'ils pouvaient voter »,

préféreraient encore tenter leur

chance à la course contre des lévriers, dont les crocs, en pire. les tuent d'un seul coup.

Les travaillistes ne sont pas motivés uniquement par l'amour des bêtes. Leur initiative a nne teinture politique. Elle est essentiellement dirigée contre les privilèges qui peuvent s'offrir la coûteuse distraction d'une chasse à courre. Dans le perspective électorale, et partant de l'idée que les chasseurs à meutes et à chevaux sont des conservateurs. ils spéculent sur les réactions puritaines des gens des villes. Et il est vrai que la conscience de nombreux Britanniques est divisée entre leur goût de la chasse activité séculaire évoquée dans tant de récits et de tableaux - et l'amour très développé des animaux.

Les mineurs aussi...

Mais c'est là, comme le note le Daily Express, eun problème de conscience individuelle qui ne peut être résolu par une loi... ». En fait, le calcul politique des travaillistes est hasardeux : la famille royale et les « squires » des villages ne sont pas les seuls à aimer ce eport. Nombre de Britanniques « movens », et notamment les mineurs du Pays de Galles, chassent le lièvre à courre. Leurs réactions pourralent être fatales dans les circonscriptions marginales des campagnes.

La Ligue contre les sports cruels e approuvé le démarche traveilliste, tandis que les conserveteurs dénoncent cette nouvelle a attaque socialiste contre le traditionnel mode de vie britanniqua ». Plusieurs « masters » des grandes chasses du royaume déplorent cette atteinte à la liberté individuelle et rappellent que les renards foot des ravages dans les basses-cours.

Le Times s'étonne que les âmes sensibles qui s'accommodeot el bien de l'evortement se préoccupent de sauver la vie des renards... Plue sérieusement, le fournal estime qu'une loi qui interdirait le chasse au renard ne seratt pas appliquée. Mais il craint que la suggestion travailliste n'accroisse l'opposition entre les habitants des villes et des campagnes.

Le duc de Wellington, président de la Game Conservancy, une organisation de protection du gibier, s'inquiète de la survis des cervides, qui sont menaces par des bandes de braconniers (certains gagnent jusqu'à 1000 livres par semaine), le duc a trouvé une formule de conciliation : « Il est important. a-t-il dit. que les cullivateurs comprennent que l'agriculture moderne, la chasse, la flore et la faune peuvent toutes prospérer dans l'harmonie. 3

HENR! PIERRE.

VILL FILMS D'AUTEUR les promesses de

LINERD'HET

It introduce

Contract to the party of the contract of the c

mit and exemple in the of more laterales a A CONTRACT OF THE PARTY OF THE THE PARTY COUNTY OF THE PARTY O Total of the state DECK A CHARGE THE PARTY OF AND SELECT ME BOOM COMMISSION Secondary expensions with Triffe also separate and other re-POLICE TO the in the section with THE SETS SPRINGER, AND AS RESERVE with the developing an open with the second THE STREET, LOCAL PROPERTY WAS DRAFT. of Digital Care are Brooking was in the same with the same of the the side, the manufacture part in Charles with the same and the near the state of the second second State

STATE OF THE PERSON OF THE PER

E ÉMISSIONS POUR I

4.00

.. . .

1.5

.

.

16.0

. . .

7.0

20.0

L. COLDET

in the second

1 mg - 1 mg - 2 mg

4.2

20 Temper 20 Tem

See See Transport

1.1.1.05

12.00

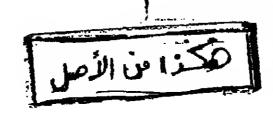
omment parler aux

PARKET BY THE PARKET NAMED IN Miller : 4 Je Fauren gelfert en triore the read not collin the pro-The Court of the second of the . " " des intervie Chi mine selleger Trisered per de tiel &

Les OVIE

TP : A comprise miles to many contract for fact instrument to the contract of Tarra Committee and American Section 2 (1977) Track Committee of the Commi de fem the prisent tool The Papels and the same Tablicant, was Cart and the sections. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T THE STATE INCOME. of Older Design Brown

COLUMN CONTRACT OF STREET CITY OF HOLE COM Contact for at the state de precuente amontonio Topport, and Propher and the challenge of the



rait nis-adi rle-ure ces sux nne de

hite Le than an etute te fer LEK Leinbile bir dies. fiel Arte 112 Tea Avent Budder an interest talende bei "316 1 + 11.1 + 18.4 FF AND ADDRESS OF THE PARTY OF in the later of the army ferta in figett bier er

Te Time 10

11 1 11 1 14 RC

11 11 11 11 17 17

in the strategy at

100 100 100

10 10 10 mg/r

3 4 70 0 1

4 07578

13:5 €

e e german de

3 2

CANADA DA COMPANSA

bonne carte electoral

NEUF «FILMS D'AUTEUR » SUR TF1 -

Les promesses de la création

INSTITUT national de l'audiovisuel o été créé en 1974 pour rossembler divers services de l'O.R.T.F. qui ne trouvaient pos place dans les nouvelles sociétés. Chargé natamment de la conservation des archives, de la formation prafessionnelle et des « recherches » de crèation audiovisuelle », il est devenu, dans ce dernier domoine, un instrument Irrem-plaçable. En 1977, il a prodult une douzaine de films (un tiers de fiction, deux tiers de documentaires) et participé à une vingtoine de copraductions, sans porler des courts métrages, des « pratatypes », des prêts de pellicules. En 1978, les difficultés financieres de la société, qui s'est trouvée il y a quelques semaines en état de cessation de poiement et qui a interrompu jusqu'à nouvel ardre toute production propre, laissent prévoir un bilon réduit environ des deux tiers.

Les cahiers des charges obligent TF 1 et Antenne 2 à diffuser chacune por an au moins dauze heures d'émissions originales produites « por et à l'initiative de l'INA » et à en commander autant sur leurs propres crédits, ces chiffres étant divisés por deux paur FR 3. Comme il s'agit por définition d'œuvres e difficiles », les chaines attendent souvent le creux de l'été au choisissent des heures de diffusion tardives. Vallà paurquol TF 1 propose à partir du 6 juillet, en fin de soirée, un ensemble de neuf « films d'auteur » intitulé « Caméra je » (titre emprunté à l'un d'entre eux, réalisé par Babette Mangolt). C'est la première fois que l'INA, dant on connaît en généra les documentaire mantre sa production de fic-

Certains de ces films sont dėjà sortis dans les circults commerciaux (e l'Affich e rouge », de Fronk Cassenti, e Requiem pour un roi vierge », de Hans-Jurgen Syber-berg, e l'Italien des roses », de Charles Matton). Les six autres sont Inédits, Celul qui auvre la sèrie, e les Lieux d'une fugue », de Georges

réalisé par l'auteur des e Choses » (prix Renaudot 1965) er « Un hamme qui dort ». Il raconte, vingt ans après, le souvenir d'une fugue d'enfant.

Un récitant dit, en voix aff, le texte de la nouvelle que Georges Perec a chaist de parter à l'écran après l'avoir écrite en 1965. Ni acteurs ni dialogue : seulement un décor. le Paris des tendemains de la Libération et, comme en surimpression, ce lu i d'aujour-d'hui; des objets surtout, une trausse d'écolier, un cartable, une machine à écrire, un bal un peu ébréché, ustensiles familiers dont la présence est forte et qui donnent aux jeux de la mémoire le poids de la réalité ; enfin, la musique de Schumann, qui envelappe cette longue errance d'un hala de rêve et qui, loin de se superposer à l'image, assure dans une étroite alliance avec cellela rigoureuse construction du récit. Il y a dans cette subtile narration une sorte de limpidité, d'évidence, qui emportent l'adhésion .

Itinéraire d'apprentissages

Les deux outres films inédits qu'an a pu voir avant que commence la diffusion de la série sont également adaptés de textes littéraires : « Un professeur d'américain », de Patrick Jeudy, s'Inspire d'une nauvelle de Rafaël Pividal et e la Vacation suspendue », de Raul Rulz, met en images un roman de Pierre Klossowski. Comme e les Lleux d'une fugue », ces deux œuvres, aussi différentes soient-elles, suscitent un même climat d'étrangeté transporente, aux lisières du réel et de l'imoginaire, là au le quotidien bascule dans l'insolite, où la logique se dérègle Imperceptiblement et lette le trouble sur les choses. Un hamme en suit un autre, chaisi au hasard dans la rue; au terme de ce periple, qui apparaît, par le biais d'une intrigue palicière, comme une quête du sens, il devient son propre ablet d'Investigation. Tel est le thème

Un jeune prêtre, pour échapper au monde, entre dons un couvent, au l'attend, au travers de multiples querelles, son « chemin de craix ». C'est l'histoire de « la Vacation suspendue ». Récits en quelque sorte Initiatiques, Itinérgires d'apprentissages, fondés sur des effets de mirairs, de daubles, de trampe-l'æil, de mystère, ces films décrivent des repports de fascination,

qui mênent à des tentatives de libération. Si « Un professeur d'américain » est, de ces trois œuvres. la plus occessible, « la Vocation suspendue » est la plus énigmatique, mais aussi la plus riche. Envoutante, elle déconcertera plus d'un téléspectoteur. La nation de « film d'auteur » est en elle-même péril-leuse. Elle risque d'enfermer dans le ghetta de l'élitisme

des œuvres qui ospirent à un plus large public et d'en écarter, si l'heure de programmation n'y suffisalt pos, les gens de bonne volonté. Certains de ceux qui auront surmonté ces obstacles serant peut-être découragés par plusieurs de ces films. On ne monquera donc pos d'accuser l'INA, et les sociétés de programme, de faire fausse route et, en visont trop haut, de na porter remêde ni à la crise de la télévision, dont la qualité est dangereusement en baisse, ni à celle du cinème, qui souffre, dit-on, de

trap d'intellectualisme. Ce serait engager une mou voise querelle et demonder à I'INA plus qu'il ne peut donner. La dégradation des programmes de la tèlèvision est une réalité, comme aussi la faiblesse du cinéma français. Cependant, le malaise, chacun le sait, concerne plutôt les productions « commerciales », celles aul coûtent cher. Avec les moyens limités dant il dispose, I'INA ne saurait financer que des réalisations à petit budget relevant de la recherche, qui est d'ailleurs sa vocation. Mais ce travail doit servir de banc d'essai à de jeunes auteurs, qui seront, espérans-le, la -télévision de demoin.

THOMAS FERENCZI, * A partir de jeudi & juillet,

RADIO-TELEVISION

LA GRANDE PARADE DU «CINÉMA DE MINUIT»

Les visages préservés des stars féminines

D ANS une salle de projection, Louise Brooks, blessée à mort, agonise en regardant sur l'écran son image de star, destinée, elle, a rester vivante, jeune et radieuse. Cette sequence de Prix de beauté illustre bien le destin de ces actrices dont le cinéma a fait des femmes mythiques. Elles peuvent viellit ou disparaitre. Tant que les films où elles ont joue subsistent, elles ne peuvent pas mourir.

مكذا من الأصل

En consacrant, pendant les mois d'été, un cycle aux stare féminines, le «Cinéma de mi-nuit» de FR 3 fait reparaitre des œuvres qui, sauf le célèbre Ange bien, de Josef von Sternberg, et le Port de l'angoisse, d'Howard Hawks, n'existalent plus que dans les souvenirs des contemporains ou les histoires du cinéma. De Prix de beauté, d'Augusto Génina, avec lequel le cycle commence, le 2 juillet, à Pandora d'Albert Lemin opec lequel il doit se terminer, au début d'octobre, une quinzaine de films, pour la plupart très rures et jamais repris en exploitation commerciale, vont défiler sur le petit écran du dimanche soir, à l'heure où commencent les rêves, où l'on peut se laisser aller à la fascination, dans l'intimité de son appartement.

De Louise Brooks à Apa Gardner, de 1930 à 1950, pont diverses incarnations de l'etternel séminin, selon Hallywaad. Si l'Américaine Louise Brooks fut magnifiée, à Berlin, par Pabst (Loulou, Trois pages d'un journal), si Greta Garbo, Mariène Dietrich, Ingrid Bergman, vinrent d'Europe, elles appartiennent toutes, plus ou moins, à une muthologie mise qu point dans les studios califor-

Toujours fabuleuse

La star était essentiellement un être romanesque, poué aux aventures amoureuses, aux situations hors du commun, à la passion, à la mort parfois, mais pour renaître comme le phénix.

Fabuleuse à l'écran, elle devatt l'être oussi dans so vie privée, pour ne pas et montrer semblable au commun des mortelles. Louise Brooks refusa és dais volant » réincarné au * A partir du dimanche 2 juilles, sort et préféra, après Prix de vingtième siècle, sut échapper à FRI, 22 h. 35.

beauté, son premier film parlant qui se trouve être, justement, une réflexion amère sur le mythe, mener à sa guise son existence personnelle. Garbo que l'on verra dans le Droit d'aimer, de John S. Robertson, un de ses derniers j'ilms muels - se renjermo dans le mystère qu'entretenaient autour d'elle les agents de publicité de la M.G.M. On ne l'a jamais vue vieillir à l'écran. Elle tourna pour la dernière fois en 1941.

Depuis, elle est entrée dans la légende. On ne la reconnaîtrait pas dans la rue. Morlène Dietrich, taconnée selon les obsessions de Sternberg dans l'Ange bleu, en 1930, resta, elle, toujours sur la



* Mariène Dietrich Pemme et le Pantin, de S

brèche, transposant, dans ses tours de chant à travers le monde ses « one rooman shows » d'une rare perfection, le person-nage hollywoodien dont la séduetion défie le temps. A la ville, elle s'est toujours comportés comme une star. Ava Gardner, elle, tiendrait plutôt de Louise Brooks. Celle qui fut « la plus belle femme du monde » dans Pandora, film étrange et superbe, poème maudit, où elle était aimée du légendatre e Hollans'il lui fallut, pour cela, jeter sa carrière par-dessus les moulins.

Greta Garbo, Louise Brooks, Marlene Dietrich, Ava Gardner... un lien unit ces quatre créatures exceptionnelles, et le cycle de FR 3 suit l'évalution hollynpoodienne du mythe de la star.

Le « rêve blond » des années 30

Avec Katharine Hepburn, la fille-lutin, la romantique espiègle des Quatre filles du docteur Marsh, tourné par Cukor en 1933 : avec Joan Crawford, la femme aux yeux nostalgiques et à la bouche palpitante. l'interprète dramatique de Dance, fools, dance (la Pente); avec Jean Harlow, le a rêve blond » des années 30, plus terre-à-terre par ses rôles platinée et pulpeuse, jouant les dactylos arrivistes dans Red-headed Woman, de Jack Consoay; avec Ingrid Bergman, qu'on fit venir de Suede après son succès dans Intermezzo, de Gustaf Molander (ce film sera une des surprises du programme) ; avec Laureen Bacall, dont le regard glauque et l'insolence ééduirent Humphrey Bogart dans le Port de l'angoisse; avec Lana Turner, archetype des femmes fatales de faubourg, dans Le facteur sonne toujours deux fois, de Tay Garnett; avec Rita Hayworth, la reine des e pin-up girls » transformée en tueuse blande dans la Dame de Changhai, d'Orson Welles,

Zarah Leander, elle, n'arriva jamais à Hollywood, comme Detles Sierck, son metteur en scène pour Paramatta, bagne de femmes et la Habanera (tournés à Berlin), qui devint Douglas Sirk aux Etats-Unis. Mais cette Suédoise à l'étonnante poix chaude et grave ressemble terriblement à Garbo dans Paramatta (1937). Elle fut — films à costumes et drames modernes - la seule sta- mathione du cinéma allemand à l'époque hitlérienne, mais jamais aussi fascinante qu'avec Detlef Sierch. Et Paramatta ne sera pas la moindre découverte de cette parade pour les speciateurs d'aujourd'hui.

JACQUES SICLIER.

LES ÉMISSIONS POUR LA JEUNESSE

d'« Un professeur d'améri-

Comment parler aux enfants? Sur FR 3, dit un enfant, e on

OMMENT faut-il s'adresser aux enfants pour que ceux-ci recoivent et epprécient les e messages » qui leur sont destinés ? Cette question, les producteurs des émissions pour la jeunesse se la posent avec d'eatant plus d'intensité que les programmes consacrés aux jeunes sont souvent critiqués par les observateurs, en particulier par les membres de la très officielle commission de la qualité.

Le Centre d'études d'opinion apporte une première réponse dans un rapport confié à Marie-Claire Gruau : comme il l'avait fait pour les journaux télévisés à partir d'un travail préalable de la SEECEM (le Monde daté 11-12 juin), le C.E.O. a procede, selon la même méthode, à une analyse e lexicologique » de quelques émissions pour les jeu-nes (e Les visiteurs du mercredi » sur TF 1, e Uu sur cinq s eur A 2, e Le club d'Ulysse », e Des livres pour nous », « Les Indiens d'Amérique du Nord » et e La chronique du mois e sur FR. 3), afin d'étudier leur langage et de le comperer au langage effectivement employé par les jeunes téléspectateurs interrogés au cours d'une serie d'entretiens

uon directifs. Selon les résultats de cette enquête, a la chaine qui a le moins de succès auprès des enionis est Antenne 2, tandis que TF 1 reçoit un taux de satisfaction restreint et que FR3 remporte tous les suffrages ». Pourquol? Antenne 2, nous dit-on, souffre d'un décalage total entre le projet du réalisateur, qui s'adresse, en fait, à des quasiadultes, et celui des présentateurs, dout le discours semble s'adresser à des enfants de moins de dix ans. Double erreur, apparemment : celle du réalisateur est de choisir des sujets trop difficiles, notamment par le niveau de certaines interviews, et de montrer trop de plans fixes où l'ou voit des gens parler (« Ils sont tout le temps en train de

parler », dit un enfant, ou, à propos d'uue sèquence sur Mickey : e Je l'aurais préjéré en image, tu vois »); celle des présentateurs, peut-être par réaction, est de croire qu'ils doivent user d'un discours simpliste proche de la e débilité linguistique », dont ou fait preuve auprès des toat-petits, ce qui cree en particulier un dialogue de sourds au cours des interviews. Conclusion d'un jeune téléspectateur : e Jai ou tout de suite que ça m'intéresseruit pas du tout.

Les OVNI

TF1. a compris, selon le rapport, qu'il faut intéresser les enfants par des sujets à leur portée, comme les OVNI, et qu'il faut aussi présenter des jeunes à l'écran ; mais son langage est eucore compliqué et la construcsur un thême présent tout au long de l'après-midi, est jugée dérautaute. e Ca m'a pas passionné, mais c'est supportable », dit un enfant.

Le sujet de ce jour-là était donc les OVNI, un de ceux qui plaisent le plus aux dix-quinze ans, paraît-il. La présentation (exposès, interviews, sketches) est jugée a variée et judicieuse s. vice d'une idéologie e antirationaliste » du style Planète; le résultat est que pour la plupart des jeunes téléspectateurs l'existeuce des QVNI est devenue une réalité scientifique, dont les savants, à tort, ne s'occupent pas. Pourtant, les enfants souhaiteraient davantage d'explications (a ils devraient nous explianet comment c'est fait ». e ils disent des mots scientifiques qu'on comnait pas ») et surtout moins de précisions superflues. qui semblent masquer l'incertitude de nombreux faits. Le défaut constant de TF 1, explique le rapport, est l'excès des données chiffrées ou earithmoma-פנות

comprend meuz, ils parient comme nous ». De fait, le langage de cette chaîne est jugé a parjaitement adapté aux dixquinze ons > ; surtout, le cadre de l'emission évoque à la fois la cour de recreation et la classe. mais sans discipline ni sanction, c'est-à-dire l'école conque comme le lieu où les enfants retrouvent d'agtres enfants pour un travail qui devient un plaisir. Deux exigences sont satisfaites : les suiete apportent aux jeunes téléspectateurs un savoir proche de celui qu'ils apprennent en classe, et la façon de les présenter rappelle le style des manuels scolaires, légèrement supérieur au niveau des enfants, et, en aucun cas, inférieur.

Le jeune téléspectateur est notamment invité à participer d'une façon constante en adhérant au club d'Ulysse, qui est, en même temps, auns banque de conseils, de demandes et de réponses », et qui ne se refuse pas au didactisme. Un principe fondamental : mieux vaut être redondant qu'obscur. Dans une autre émission, « la Chronique du mois », si une séquence, consacrée au triceutenaire de Rubens, u'a pas plu à la majorité des enfants (on n'y retrouvait pas le style descriptif des livres de classes), deux autres ont su retenir leur attention, l'une à propos des réfugiés du Cambodge, l'autre sur l'hiberna-

tion des animaux. A titre d'exemple, et de conclu-sion, on note sur FR 3, dans le e corpus » analysé, 27 fois le terme d'animaux (3 fois sur A 2, 3 fois sur TF 1, 54 fois dans les entretiens avec les enfants), 24 fois celui de chat (qui n'apparait pas sur les deux autres chaines, mais est prononce 47 fois au cours des entretiens), 8 fois celui de chien (7 fois sur A 2 pas du tout sur TF 1, 34 fois dans les entretiens). Les enfants, nul ne l'ignore, raffolent des

La qualité FR3

HELENE FATOU s'occupe de FR 3 Jeunesse depuis la crestion de la chaine, en soft 1974. Elle s'adresse chaque jour de la semaine aux enfants les de buit à treize aus : c'est le public qu'elle e choisi. Ecrivain pour enfants, enseignante, elle e formé une équipe qui cherche des idées et un ron neuf afin de pallier la manque d'intérêt que les chaines, en général, accordent aux enfants. En fait, c'est un mavail difficile, ingret Comment, en effet, parler sur enfants rout en respec-tant leur individualité ? Comment ne pas les enfermer dans un monde isole que les adultes construisent pour eux ?

Le principe d'Hélène Patou coneisre instement à éviter le ségrégation entre les parents et les enfants. Les émissions qu'elle propose doivent leur permettre, su contraire, de communiquer plus incilement : ils peuvent les apprécier et les commenter ensemble. Dans ce même esprit d'ouverture, où la diversité ear mor d'ordre, elle e conçu une grille de programmes aux ren-dez-vous hebdomadaires. Elle aimerait ainsi que les enfants chouissent de reserder ce qui leur plais. Cerre question do choix la pré-

Le landi est consecré à l'actualist; le mardi, c'est le « Club d'Ulysse » : les : animsuz qu'on peut choyer quotidiennement sont évoqués, pas question d'exocisme; le mercredi, des jeux. Le jeudi est réservé à la « connaissance » (documentaires, repottages) ; le vendredi à la limérature : cela peut être un débat avec no enteur ou no illustrateur, la mise en scène de quelques pages d'un livre, on un petir lilm. Les émissions artistiques sont prévues le samedi et un feuilleton le dimanche. En dehors de la grille, il y a en d'autres series comme

L'équipe de FR 3 Jeunesse fabrique donc des émissions différences. Le constant sonce de connaître son public l'explique sans donne. Le télé-club e été créé dans ce sens. Des réunions ressembleur des en-fents pour des projections de films, et des élèves testent, partois, les ponveaux e produits ».

» Le point commun de cette équipe, dit Hèlène Faton, repose sur l'amour et le respect des enfants. Il fant essayer de leur app 'ter es dont ils out envie, se dont ils out besom. Il taus apprendre à les sonnaître : cele exige d'erre strentif. » Pas de pédagogie pesante, la rèlevision accepte, pour une fois, les entants comme ils sont, sans prendre le visage d'un redresseur de torts. La série de quatre émis sions, . l'Enfance d'hier », imaginée par Christiane Leberissey et Antoine Leonard, illustre cette démarche : propos clairs, images soignées. On peut parler d'une » qualiné ».

Dans » l'Enfance d'hier », les surenre our demandé eux habitants les plus iges des villages de Faucon et de Sanze de se souvenir : des vérements, des métiers, de l'école, des veillées. Eric et Sophie, grâce à un petit objet magique; peuvent, selon leur désir, retournet dans le monde du passé, pour jouer, bien sür, mais aussi pour découvrir l'histoire des ancèrres. Les séquences de la vie d'hier sont filmées sous forme de drams musique est dooce, le récir bomogène, agréable, peut-être trop poétique. Le passé a toujours une image séduisante mais il cache souvent le réalmé d'un vécu qu'on néglige. Le peut détaut du bon sentiment lie an souvenir, c'est partois de devenu bade.

MARIE-FRANÇOISE LÉVY. * Prochaines émissions, les

samedis 1°, 8 et 15 juillet, FR.3, 18 h. 15.

SUR FR3

Médecines sauvages

PRES quelques mois d'at-A tente, on va pouvoir re-garder les deux dernières émissions de la série e La France des médecines sauvages », programmées cette fois à une heure plus commode. A première vue, on est loin des mystères troublants de ces « guérisseurs de nos régions », populaires et encombrants, qu'on avait découverts en octobre. Les mérites de l'agriculture biologique, les vertus des eaux thermales et la thalassothéraple appellent d'autres ques-

Pourtant, il y a une grande

logique dans le propos de Daniel Vigne, une foi fidèle et convaincante qui court d'un bout à l'autre de ses investigations menées en compagnie de Pierre Andro. Des magnétiseurs aux herboristes, des cultivateurs qui refusent les engrals chimiques aux diététiciens, des rebouteux aux personnels soignants des cures par les eaux, on retrouve la même remise en cause des techniques modernes. Ils cherchent tous un équilibre perdu qui réconcilierait l'homme avec on corps et ses maladies en faisant l'économie d'abus divers Ce retour à la nature, tel qu'il est décrit dans e Remedes agricoles, modes alimentaires » (cinquième émission), n'est pas un refus du progrèe, mais au contraire une redéfinition des termes. Il s'agit de prouver que les artifices chimiques sont mal utilisés, sont nocifs, et que la science est une question de choix. Soigneusement documentées, didactiques mais ouvertes, les émissions de Daniel Vigne mettent en regard les témoignages. les récits et les images brutes. Elles font parler les médecins et les malades, les producteurs et les consommateurs, en ayant soin d'allier la dimension sociologique aux considérations économiques, avec un vrai sens de la terre et de la source. CLAIRE DEVARRIEUX.

* Dimanche 2 et 9 juillet, FR3,

RADIO-TELEVISION

🗕 Écouter-voir 🗕

BUENOS-AIRES. - Dimanche 2 juillet, F.-C., 20 h. 40.

Dans un cafétin (bistrot), un groupe d'Argentine discute de tango, prétexte bion sur pour entendre du tango centre antres un morceau specialement composé pour l'émission par Gustavo Beytelmann, avec l'onsemble Tiempo Argentino), mais aussi - surtout les écrivains Jorge Luis Borges, Julio Cortazar, le sémiologue Christian Metz, le musicien Astor Piazzola, la chanteuse Susana Rinaldi, et d'autres. Conversations, entretiens se croisent, on parle des habitants de Buenos-Aires, des origines et de l'histoire du tango, on parle du péronisme et de l'Argen-

Une longue réflexion préparée par Jean-Loup Rivière et Eliseo Véron pour l'atelier de création radiophonique.

• TANGO : CAFÉTIN DE • HUMOUR : DAVE ALLEN EN LIBERTÉ. - Lundi 3 juillet, A2, 20 h. 30.

Les Angio-Saxons sont à peu près seuls à faire rire sainement (du mot sain : salubrel avec des histoires qui partout ailleurs, sombreraient dans les brouillards épais de l'humour-fin-derepas. Dave Allen est Irlandais et fait rire l'Angleterre à chacune de ses apparitions à la télévision.

La B.B.C. a reçu cette année grâce à lui la Rose d'or de Montreux avec un montage de ses émissions. Les gags ne sont pas nouveaux, seulement il y a la manière.

● TÉLÉFILM : DEMAIN A TA PORTÉE. - Mardi 4 juillet, TF 1, 21 h. 25.

Une spécialité japonaise : l'histoire vrale d'un petit handicape, un « bébé

phoque » victime de la thalldomide qui trouve dans la patience, l'amour et l'intelligence da ses parents, de ses édneateurs et bientôt de ses condisciples, le courage de poursuivre des études normales dans une école nor-

Une très belle émission, sobre, lucide

• DRAMATIQUE : IL Y A ENCORE DES NOISE-TIERS. - Mercredi 5 juillet, TF1, 20 h. 30.

Un Simenon sans Simenon: sans tendresse, sans nostalgie, sans émotion. Un riche et vieux banquier; e'est Jacques Dumesnii, deux fois divorce, en mai de paternité, adopte le bébé de sa petite fille et écarte celle-ci dn

Moralité : tout s'achète. A condition d'y mettre le prix.

• OPERA : LE COURONNE-MENT DE POPPÉE. -

Jeudi 6 juillet, A 2, 20 h. 30. Neron, epris de Poppee, repousse les prudents conseils de Seneque à qui il ordonne de se tuer et condamne sa femme Octavie à l'exil... s L'Opera de Paris se tient à la version Leppard notablement abrégée de l'œuvre de Monteverdi, avec une distribution pour chanter Verdi : John Vickers, Gwyneth Nicolal Ghiaurov, Christa

Ludwig. A defaut d'authenticité, ce sont tout de meme de belles voix, et comme la baguette de Julius Rudel n'est pas de celles qui métamorphosent les orchestres, l'amateur d'opéra traditionnel n'en sentira que mieux l'actualité de cette vieille musique (1642) d'un vieux maître qui, à soixante-quinze ans, avalt encore assez de jeunesse pour faire de cette curieuse histoire autre chose qu'un opera historique,

• DOCUMENT : MEMOIRE DE L'ARIÈGE. - Dimanche 9 juillet, F.-C., 20 h. 40.

Dominique Wahiche et Pierre Bodin présentent dans l'Atelier de création radiophonique le deuxième volet d'une emission consacrée au « Peuplement de la mémoire : l'Ariège n. A partir d'une animation organisée par Gérard Guillaume après la réalisation pour la télévision de la Guerra des demoiselles, histoire d'une révolte paysanne au dix-neuvième siècle. Ils ont enregistre les voix et les sons de tous les jours. Les habitants des villages dressent un tableau désolant de leur région, dont la survie semble même menacée par l'éventuelle ouverture d'un pare national.

La parole des témoins est respectée. On l'entend mieux. Cette balade en Ariège est bien belle.

Les films de la semaine

OPÉRATION SAN-GEN-NARO, de Dino Risi, — Dimon-che 2 juillet, TF 1, 20 h. 30.

L'astuce napolitaine (Nino Manfredi et Toto) bizarrement unie à la technique américaine (Senta Berger et Harry Guardino) dans une histoire de cambriolage qui rappelle le Pigeon de Monicelli Comique de contraste aux effets savoureux. Ce film est passé inapercu il y a dix ans. Avant qu'on ne se décide à découvrir Dino Risi en France.

PRIX DE BEAUTÉ, d'Augosto Genina. — Di 2 juillet, FR 3, 22 h. 30. Dimaoche

Magnifiée dans l'univers de Pabst (Loulou, Trois pages d'un' journal), Louise Brooks vint tourner en France son premier film parlant, sous la direction de l'Italien Augusto Genina, qui remplaça René Clair à la réalisation, C'est à la fois l'apogée et la fin du mythe de l'actrice dans une étude sociale où elle devient victime de sa radieuse beauté, transformée qu'elle est en femme-objet par le spectacle. Un document, malgré les défeuts de la technique du son. Louise Brooks reste à jamais inclassable, incomparable, et la scène finale est passée à l'histoire du cinéma

 UN SI DOUX VISAGE, d'Otto Premiuger. — Lundi 3 juil-let, TF 1, 20 h. 30.

Un sujet de, style « Sêrie blême » à la mode des années 50. Un personnage de femme ange malefique qui se rattache à la misogynie hollywoodienne de la même époque. Sur ces schémas de genre, Preminger a construit un récit d'une admirable rigueur et donné une grande ambiguité à ses personnages, joues par Jean Simmons et Robert Mitchum

TRAIN D'ENFER, de Gilles Grangier. - Lundi 3 juillet, TF 1,

Le film d'esplonnage débile à la française. On n'y comprend rien, mais c'est tourne à Palmade-Majorque. Réservé aux spectateurs qui aiment bien voir Jean Marais dans un rôle de

· LADY DETECTIVE ENTRE EN SCÈNE, de Georges Pollock.

— Mardi 4 juillet, FR 3, 20 h. 30. Blen qu'eile ait le physique de Carabosse, Margaret Rutherford est la bonne sée qui se déguise en Miss Marple détective amad'Agatha Christie. Le dynamisme de l'actrice septuagénaire permet an réalisateur de se reposer sur sa mediocrité.

SYLVIE ET LE FANTOME. de Claude Autant-Lara. -- Mer-credi 5 joillet, A2, 14 h.

Moins reussi one le Mariage de Chiffon et Douce, ce film d'Autant-Lara (qui allait, ensuite, tourner le Diable au corps) porte à son point d'aboutissement le personnage d'adolescente romantique et mythomane qui fit le succès d'Alfred Adam. On y retrouve la jeunesse de François Périer et de Jean Desailly. Jacques Tatl joue les ectoplasmes, accompagné d'un petit air de flûte.

· LES NUS ET LES MORTS, de Rooul Wulsh. - Mercredi 5 juillet, FR 3, 20 b. 30.

Adaptation vigoureuse du roman de Norman Mailer, prix Pulitzer (le Goncourt américain) 1948. La guerre dans le Pacifique, deux conceptions du métler militaire qui s'affrontent ; l'autorité brutale, la tuerie légale, et l'humanitarisme. Des scènes de bataille fort impressionnantes. Un appel à la conscience de l'Amérique libérale. C'était en

◆ L'INVITÉE, de Vittoria de Seta. — Jeudi 6 juillet, FR 3, 20 h. 30. L'évolution psychologique d'uno jeune femme (blessée dans son amour conjugai) au cours d'un voyage en volture, en hiver, de Paris à la Provence. La vérité profonde des comportements. l'importance des silences. Un film tout en nuances, coate comme les paysages de neige que traversent Joanna Shimkus et Michel Piccoli, tous deux admirables. Vittorio de Seta malheureusement perdo de vue - il travalle maintenant pour

TOUT EST A VENDRE, d'Andrzej Wojdo. — 7 juillet, A2, 22 h. 50. - Vendredi

la télévision italienne — se révé-

lait ici très proche du Rossellini

de Voyage en Italie.

Très affecté par la mort de Zblgniev Cybulski, le a James Dean polonais », son interprete de Cendres et Diamant (écrasé par un train en 1967), Wajda lui rendit hommage avec ce film our le tournage d'un film et la disparition d'un acteur, où il montrait l'impossibilité de cerner la personnalité d'un homme absent, l'impuissance à recréer la vie au cinema. Récit discontinu, voyage entre le présent et le passe, angoisse de le création. Une œuvre superbe.

• CHATEAU EN SUÈDE, de Roger Vodim. — Dimaoche 9 juil-let, TF 1, 20 h. 30. La première pièce de théâtre

INFORMATIONS PRATIQUES

de Françoise Sage. Des êtres qui se déguisen; et jouent evec le fen au cours d'un mariyaudage ironique et farfelu. Dans la mise en scène de Vadim, le château des faux-semblants derient une boutique d'antiquaire parisien, le jeu une mécanique incohérente et les personnages de brillants pantins interpretes par nes acteurs celebres.

● L'ANGE BLEU, de Josef von Sternberg. — Dimonche 9 juil-let, FR 3, 22 h. 40.

Naissance d'un mithe, affirmation de la souveraineté érotique de Mariène Dierrich dans l'atmosphère expressionniste et glauque d'un boui-boui où vient s'encanailler le bourgeois. Sternberg n'a pas exactement déconvert Mariène qui avait déjà, en Allemagne, une grande renom-mée. Ebloul par elle, li a réinventé le roman naturaliste d'Heinrich Mann pour la révéler dans un univers estbetique qu'il devait approfondir ensuite 2 Hollywood, où elle devint star. L'image purement charmelle de Lola-Lola se métamorphose pour appeler le desir, parler l'imagination, faire oublier la déchéance du professeur Rath iEmile Jannings) ou donner envie de s'y

● LE PRIVÉ, de Robert Altmon Lundi 10 juillet, TF 1, 20 h. 30.

Philip Marlowe, personnage de lègende, et un roman noir de Raymond Chandler revus par le plus moderne des cinéastes américains, qui ne croit pas en la saga hollywoodienne des annees 40. Resultet deconcertant : il y a bien l'insolite, la solitude et la tristesse de l'œuvre origi-nale (The long good bye, traduite dans la Série noire, avec le titre stupide Sur un air de navaja), mais Altman démonte, séchement, les manipulations dont le détective privé falt l'objet. Elliott Gould est, peut-être, le Marlowe idéal pour les cinéphiles des an-nées 70 : il n'efface pas Humphrey Bozart pour autant

MORT, OU EST TA VIC-TOIRE? d'Hervé Brombergar. Lundi 10 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Vingt ans de la vie d'une femme que l'amour et l'espérance ont abandonnée, qui pactise avec le mal et finit per retrouver la grâce. Le roman de Daniel-Rops s'attachait au drame d'une conscience, s'interrogealt sur la signifleation de la foi chrétienne. Le film d'Hervé Bromberger en a fait un mélodrame « bien-pensant » à la mise en scène grise.

A LA RÉUNION

Procès de la station régionale

OUR 38 %, la population de la Réunion fréquente les écoles de ce département. Les tests d'entrée su cervice militaire révèlent 29 % d'analphabètes. Pour un peu moine de 500 000 habitants, dont plus de 80 000 illettrés, dn compte 120 000 postes de redlo et 70 000 téléviseurs. Ces quelques chiffres donnent son contexte au procès qui a eu lleu mardi 27 juln devant le tribunel correctionnel de Saint-Denis, à le Raunion, et qui a vu défiler à la barre des témoins les principaux leaders de l'opposition

Dix-neuf enseignants du SNES (Syndicat national des enseignements du second degré) étalent poursulvie pour e'être, le 10 juin 1975, . introduits et maintenus dans un lieu appartenant à un service public «. Ce jour-là, une trentaine de militants syndicaux avaient pénétré à l'intérieur des locaux de FR3-Réunion afin de demander au responsable de le station que leur secrétaire décertemental puisse participer é le - table ronde - sur l'enseignement, qui devalt débuter peu après.

Quelques semeines auparavant, le SNES, qui avait eu connaissance de l'organisation de cette « table ronde ., evait demandé à y prendre pert, tout comme les représentants de l'edministration, des parents et des autres syndicats. N'ayant reçu que des réponses négetives, maigré une Intervention du vice-recteur. le eyndicat avait tenté, sane succès. una Ultime négociation le soir de l'émission. Les enseignants evalent ensulte quitté les locaux de FR 3 à l'Invitation de la police. Les débats du tribunal ont montré que les falts e'étaient déroulés dans le plue grand caime, et même dans une amblance - bon enfant -.

Editi per la S.A.R.L. la Monde. Gérants : seques Farret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

En fait, au sein de ca procès, en fut instruit un eutre, par les témoins eux-mêmés : celui de FR S. La question posée était : pourquoi le SNES, qui regroupe 60 % des professeurs des lycées et collèges de la Réunion et qui a été le seule organisation à publier une étude d'ensemble sur l'àducation dans l'île (et particullérement sur l'ina-daptation de l'enseignement), e-t-li até interdit d'antenne ?

MM. Paul Verges, secrétaire générai du parti communiste réunionnela et maire du Port, Wilfrld Bertile, secrétaire du parti socieliste, maire de Saint-Philippe et conseiller géné-ral, Jean-Cleude Fruteau, président de le Fédération des mouvements socialistes et régionalistes, André Oraison, maître assistant de droit public au centre universitaire, devaient toue faire le même réponse : les positions du SNES, connues comme étant très critiques à l'égard de la politique officielle, expliquen

Aucune autre source d'information

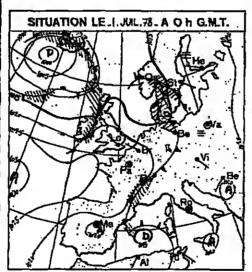
M. Verges e dénonce la partialité de la station et rappelé que, blen que eon parti recuellle à chaque consultation électorale au moins un tiers des suffreges exprimés, il n'evait jamais été invité eur les ondes de FR 8. Comme les autres témoine, il souligne que l'attitude de FR 3, qui ne remplit pas pleinement son rôle d'Information, est particulièrement grave à la Réunion, où la station exerce un monopole total sur les ondes. De plus, la partie de la population qui est analphabéte ne dispose d'aucune eutre source d'information. Dans son réquisitoire, le procu-

reur e'est lui-même élevé contre le fait que tous les courants politiques ne puisseni e'exprimer à la radio et à le télévision, et il a regretté que le SNES n'alt pu participer à ie « table ronde « sur l'enseignement. Il demande en consequence que. les inculpés soient reconnus nation ne solt prononcée.

Le jugement sera rendu le 11 juliet

MAURICE BOTBOL.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi le juillet à 6 heure et le dimanche 2 juillet à 24 heures.

France catte le dimanche 2 juillet à 24 heures.

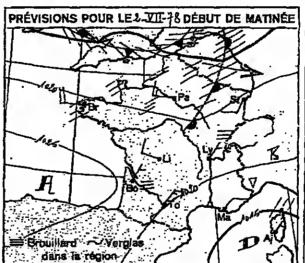
La situation pluvio-orageuse qui s'est développé sur le sud et l'est de la France s'attéuuars lentement par l'ouest. L'air maritime qui alimente les nouvelles perturbations qui abordent les lies britanniques pénétrers sur nos régions septentions éparses.

Dimanche, eu nord ée l'embouchure de la Loire aux frontières eu ourd it du Nord-est, le temps eera le plux souvent très ouageux et quelques faibles pinies passagères seront observées, surtout au voisinage ées côtes et dans le Nord Les veuts, qui s'orienteut au secteur ouest, et renforceront un peu et les températures marimales marquerout uns légère baisse.

D'autre part, la situation pluvio-orageuse s'otténuera dans le Midi et dans l'est; quelques pluies ou ondées orageuses pensiséront de l'est et éu sué des Alpes à la Corse.

Sur le reste de la France, le temps sera en général asses bien ensoleillé avec des uuages passagers après quelques formations brumeuses matinales. On notera une hausse des températures marimales des Pyrenées au Jura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enrégistré au cours de la journée eu 30 juin : le second, le minimum de la ouit du 30 juio au 1° juillet) ; Ajacolo. 26 et 15 degrés ; Biarritz, 18 et 14; Bordeaux, 21 et 13; Brest, 13 et 17; Casa, 17 et 9; Cherbourg, 13 et 10; Chermont-Ferrand, 22 et 14; Grecoble, 25 et 15; Lilla, 18 et 19; Lyon, 25 et 15; Marseille-Marignane, 20 et 16; Nancy, 22 et 10; Nantes, 20 et 9; Nice - Oète d'Asur, 21 et 17; Paris - Le Bourget,



19 et 7; Pau, 17 et 13; Perpignan, 18 et 15; Rennes, 19 et 8; Strabbourg, 25 et 13; Tours, 19 et 11; Le Caire, 30; Hes Canaries, 26 et 24.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 26 et 15 degrés; Amsterdam, 26 et 19; Palma-de-Majorque, 24 at 18 et 9; Athènes, 25 et 19; Barlin, 15; Rowne, 25 et 15;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 1" juillet 1978 :

 UN DECRET
 Modifiant le décret n° 54-865
du 2 septembre 1954 portant statut particulier des corps du service des lignes et des agents d'exploitation des postes et télécommunications. munications.

• UN ARRETE — Portant fixation pour l'année 1977 du selaire de l'ouvrier et de le servante de ferme en vue de l'application des dispositions relatives au contrat de saleire différé.

— UNE CIRCULAIRE

— UNE CIRCULAIRE

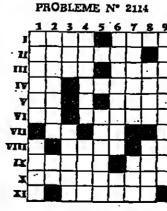
UNE CIRCULAIRE

 Concernant l'application de
 la loi n° 78-49 du 19 janvier 1978
 relative à la mensualisation et à la procédure conventionnelle.

Circulation

● Le contournement du Mans. - Le tronçon de l'eutoroute « Océane », La Ferté-Bernard-Le Mans, et le contournement du Mans, qui dolvent être mis en service à la rentrée, seront excepservice à la rentree, seront excep-tionnellement ouverts gratuite-ment à la circulation pour les grands départs de juillet et d'août : du 30 juin an 3 juillet, du 13 eu 18 juillet, du 28 juil-let an 2 août.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I II n'a pas grand-chose à nous cacher; Ses œuvres défient le temps. — II. Ornements d'un pays plat. — III. Saute; Richesse touristique. — IV. Participe; Ne

1. Descendent des croisées ; 1. Descendent des croisées;
Prénom. — 2. Sa source est très
claire; Adverbe. — 3. N'est parfols accessible qu'avec le bachot;
Est généralement l'objet d'une
émission discrète. — 4. Peinent
pour la galerie; Lisse. — 5. Matriede. — 6. Ne balancent done
pas; Dispersait de pieuses assemblées [épelé]. — 7. Courants; Romancièr. — 8. Port étranger; Pli
sur un tissu. — 9. Ne passeront
donc pas.

Horizontalement L Insuccès ; B.P. - II. Téné-

pas éciater. — V. En fin de soirée;
Prénom. — VI. Abrévietion; En
Tunisie. — VII. Joué; On y respire déjà l'air marin. — VIII. A
notre époque, on ne sait pas toujours par quel bout les prendre;
Symbole. — IX. Diminus la valeur
d'un bien; A toujours quelque
ebose à dire. — X. Provisions de
bouches. — XI. Mcins hante.

VERTICALEMENT

breuse; Eole. — III. AP.: Tu;
CV; Rues. — IV. Kilt; Italiens.
— VI. Hé l; Cacatoès. — VI. Aner;
Née. — VII. Tirade; Spot. —
IX. Vrille; Léa; Orl. — X. Val;
Da; Ions. — XI Anémomètres.
Con; Vestale; Le. — XIV. Ustion
[cautère]; Ail; Bié. — XV. Af
[Synovie du poignet]; Aoste;
Ridées.

Verticalement

I. Stakhanovisme. — 2. Epieu: Ur ; Oui. — 3. In ; Ecrivains. — 4. Nestor ; Llano ; Ta. — 5. SB; Telles ; Io. — 6. Urticaire ; Vos. - 7. Centa : Ra ; Dosent. - 8. Cu; AC; Lames. — 9. Esclandre; Esta - IO Sévit ; Etait ; Air. — 11. Eon ; Orelli. — 12. Bernées: Névé. — 13. Pousse-pousse ; Bé i Solution dn problème nº 2113 - 14 Le ; Our ; Ille. - 15 Restent : Isolées.

GUY BROUTY.

مُكذًا من الأصل

THE WELL

Samedi I'm juillet

The same that were

2.2

Dimanche 2 Juille

THE PERSON

TA NO LA COMP I WHEN THE THE est the sections T- TO SERVE AND

- France and I range a program Theren 12 2 MAN GAN

"I server de The

August 1988

Lundi 3 juillet

ter France Carlein Herri. handen went most DOLY VRACE

The second was give authorized to the second of the second

La fotto men bitera : 14 th.

Mardi 4 jaillet

to recombination may 12 to 18

CHAIR

Action of se bearing Is with rome more, \$5.3 to Considerate of the Tamesta

7-15 TF 1

Prus Bergne de la Atmane Avec The second of th A la portie de

ing seed of the street parties. Les grandes serve

Mercredi 5 juillet 38.21: TF 1

de four de France Saint Phone
Saint Raffe

M. Mord, S. An organe faling

FITT BY A STREET

ET IE FANTOME de Oyeus F Pa

Des chillres

Cande emperate

Service and servic

• DOCUMENT : MENON

DE L'ARIEGE Dime.

Daminique Wahlene et Pure de

9 juillet, F.-C., 20 h. 40

presentent dans Atrian de la

reproducts is centials as as

Guillaume 2 per la réclair par de la constitue de la Guerre des constitues à la constitue de l

at dis-nerriche sière de 000 a

girtie les vent et les sont de les

MALES OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY

On l'entend misur. Cette bile

Lundi 10 juile, 1

Fruit Marine Marin

The State of the Company

Total Control Control

- 1.125.04 ± 5 1 1 24 12.20

... - Tarine stey

1 1 1 1 2 2 1 1 1 1 1 2 2

からなった。 1000年代 14条の 第1年では、1000年代 14条の

White I have been added

Late Town Hang

● ₩257 29 257 %

- . 12 List +-

. > <u>- 7a</u>

was a bullet

ು ಕಲ್ಲಿಯ ಚಿತ್ರಾ

.....

- 200 8000

Section of the second

.

- -

متمشق سريد

71.000.00

Aftege et bin bele

20 h. 30.

7=

James ave:

marivandar.

wiers By

Burners K

- CHARLE BE AND

Prote Sheet

may defined and

-

The second

MENT N. P.

THE PROPERTY AND

Blood Dail

A 342

TO SHOW THE PARTY OF

The is the

± 6.±0

Transfer Laboration

yés ya-on-en

ėes et a. du ∌lke

m-dn

Samedi 1er juillet

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Varietes : Numéro Un (avec Michel Sardou) : 21 h. 30, Ce soir, l'armée en direct du château de Vincennes.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Drametioue : Pas d'orchidées pour miss Blandish, d'après le roman de J. Hadley Chase, réalisation C. Barmn. Avec R. Hossein, J.-M. Proslier, P. Préjean.

Robert Hossein, un homme de thédire qui a su s'ottacher un vras publia populaire, cons céder à lo tentation du Boulevord ni à celle du disactisme politique.

22 h. 5. Divertissement : Duo sur glace, avec D. Hamvil et G. Kelly : 23 h., Petite musique de nuit : Étude apassionata, de Liszt, avec F. Duchnile au piano.

chable au piano. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Teléfilm américain : La dernière

enquête, de D. Lowell Rich, avec R. Widmark, B. Brickell, H. Darrow, D. Huddleston, H. Beckman, W. Geer, J. Anderson, M. Burns, Poursuire par son destin d'enquêteur, le lleutenant Max Brock ne trouve ous dans sa plontotion d'orangers la paix qu'il était venu chercher.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre noir américaio : Donner la parole au osuole, par B. Raynaud, avec J. Alpha, T. Bis-

sainthe, R. Liensol; 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue du samedi, oo mi-fugue mi-ralain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Un concert so temps de Berlioz : « la Vestale » (Spontini), extraits des « France-Jnges » et des « Ruines d'Athènes » (Beethoven) : 23 h. 5. Berlioz à Hollywood : pour quelques Berlioz de plus ; O h. 20. Le maitre, c'est le maître ; 1 h. 20. A part Berliog par E Ethesdes Berlioz, par E. Pistorio

Dimanche 2 juillet

CHAINE I: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : A Bible onverte : 9 h. 30. Orthodoxie : 10 h., Présence protestante : 10 h. 30. Le jour du Seigneur : 11 h., Messe célebrée en l'église de Mareuil-sur-Lay, prèd. père Marc Joulin. de Mareui-sur-Lay, pred. pere Marc Joulin.

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30,
La bonne conduite; 13 h. 20, C'est oas sérieux;

14 h. 10, Le Grand Prix de France automohile;
14 h. 30, Série: Section contre-enquête; 15 h. 30,
Tiercé; 15 h. 35, Grand Prix de France automobile (suite); 16 h., Tour de France cycliste.

17 h. 20, La conquête de l'Ouest (n° 1:
La famille Mucahanl; 16 h. 15, Les animaux
du monde: Les prédateurs; 19 h. 40, Tour de
France. rance: Les précateurs : 19 n. 40, four de France.

20 h. 30, FILM : OPERATION SAN GEN-NARO, de D. Risi (1966), avec N. Manfredi, S. Berger, H. Guardino, C. Auger, Toto, M. Adorf.

TI. Une Américaine et son complice venus à Noples pour s'emparer du trèsor de San Gennaro, reçoirent l'aide — lantaisiste — de minables truands locoux.

22 h. 15, La leçon de musique : Naissance d'un orchestre (avec l'orch. de jeunes de l'Orch. de Paris, dirigé par J.-Cl. Casadesus et D. Ba-renboim).

CHAINE II: A 2

14 h., Concert : Symphonie nº 1, de Brahms.

par l'Orch, phil, de Berlin, dir. H. von Karaian; 14 h. 15, Dessins animés; 14 h. 50, Série : Super Jaimie : 15 h. 50, Cirque du monde : 19 h. 35, La Goélette d'or : 17 h. 10, Higoisme ; 19 h. Ce jour-la, j'en temoigne : Paris lihéré : 18 h., Stade 2.

20 h. 30. Musique and music: Spécial Paris lavec Ch. Aznavour. M. Mathieu. G. Ulmer, J. Gréco. F. Lemarque. I. Aubret): 21 h. 35. Magazine zig.zag. de T. Wehn Damish: Les dernières années de Cézanne, réal. P. Desfons.

Cela commence fet fruit) par une chanson de Bobby Laponnic, part à toute rapeur sur lo cour d'une école provençale fin de siècle, puis s'instaite à l'intérieur de le classe. Le ton de l'humour fqui désacralise l'articaure; une analyse serrée, rigoureuse des peintures en régard des lieux.

50 Destine monique de nuit . Troisième

22 h. 50. Petite musique de nuit . Troisième mouvement du Quatuor n°14 en ré mineur, de Schubert, par le Quatuor bulgare.

CHAINE III: FR 3

16 h. 35, Il était une fois... le pouvoir ((L'em-16 h. 35, II était une fois... le pouvoir (II empire du surnaturel, reprise de l'émission du 30 juin); 17 h. 30, Espace musical : Symohonie N° 2, de Brahms, et Ouverture d° « Oberon », de Weber : 16 h. 25, Cheval, mon ami : Ganchos pamperos : 18 h. 50, Plein air : 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton : Lassie, chien fidèle (n° 1) : 20 h. 5, Transversales : la principauté de Salm.

Le but de cette nouvelle série est de pro-mouvoir le tourisme dons certaines régions de France et de faire connaître certains coins méconnue ou peu connus. 20 h. 30. Médecines sauvages : l'agriculture biologique. Lirc notre article gage 8.

21 h. 35, L'homme en question : Jack Lang. 35, L'homme en question : Jack lang, Contesté par les uns, adulé par les autres, Jack Lang suscite comme d plaisir la controverse. Après avoir créé et présidé le Festival mondial du Thédire de Nancy, puis divigé le Thédire de Chaillot, il s'est lancé, comms conseiller de Paris, dans la bataille des Halles et va animer, auprès de F. Mitterrand, le campagne du P.S. pour les élections ou Parlement européen. Pace à luit, Dominique Jamet (de l'Aurore). Maurice Doublet (oncien préfet de police) et Jacques Rigaud (économiste).

22 h. 35. FILM (cinéma de minuit, cycle les stars fémnines): PRIX DE BEAUTE, d'A. Gé-nina (1830), avec L. Brooks, G. Charlia, J. Bra-din, H. Bandini, A. Nicolle, G. Jacquet, (N.1

Unc dartyla parisienne remporte le titro de Miss Europe dans un concours interna-tional de beouté. Elle se laisse griser par la fausse oloire et le luxe.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie... Daniel Blanchard (et à 14 h. et 19 h. 55); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h: 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions Ohlüosophiques et religieuses; 11 h., Regards

sur la musique: 12 h. 5. Allegro: 12 h. 45. Musique de chambre;

14 h., La Comédie-Française présente: « les Femmes savantes », de Molière, avec F. Chaumette, n. Geuce, L. Arbessier: 16 h. 5. Concert, par l'Orchestre et les Chaurs de la Radio hollaudaise, direction Montgomery: Britten. Niepenbrock, Saint-Saëns; 17 h. 30, Escales de l'esprit: 18 h. 30, Ma non troppo; 19 b. 19, Le cinema des cinéastes;
20 h. 5. Poésie. Daniel Blancbard et Paul Otchskosky-Laurens; 20 h. 40. Atelier de créatiou radio-phoolque: « Cafetiu de Buenos-Aires », par É Veron et J.-L. Rivière.

(Lire nos « Ecouter-poir »,)
23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie... Godofredo Iommi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kicsque à musique (Offenbach, Poulenc, Chabrier, Iberti; 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra (Scarlatti, Franck, Victorial; 12 h., Des ootes sur la guitare (le Japon); 12 b. 35. Sélection concert; 12 h. 40. Opéra bouffon; e les Fiauçailles au couvent e (Prokofiev);

14 h., La tribuue des critiques de disques; c Concerto pour trompette e, de Jouvet; 17 h., Le concert égoliste de Jean-Louis Thamin (Mozart, Verdi, Rossini, Ravel, Lully, Couperin); 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35. Jazz vivant;

20 h. 30. Concert au Conservatoire national, par P. Amoyal (violon) et G. Tacchino (plano); c Sonate e (Tartini); e Sonate u 8 s. (Eschoveu); Deux sonates de Franck et Debussy; 22 h. 30. France-Musique la nuit: les écrivains et leurs marottes (Etendhal et Rossini]; à 23 b., Groupe expérimental de Bourges; 0 h. 5, Hommage à Jean-Jacques (Ecethoven, Liszt).

Lundi 3 juillet

CHAINE I: TF T

12 h. 30, Le francophonissimo: 13 h. 45, Emissions pour les jennes : Acilion et sa bande. 16 h., Sport : Tour de France cycliste (troi-sième étape) : 19 h. 15, Série : Evadez-vous avec TF 1 : anthologie des grands volcans du monde (n° 1, l'Etna, film d'H. Tazieffl : 19 h. 10. Jeunes pratique: 19 h. 40. Tour de France.
20 h. 30, FILM: UN SI DOUX VISAGE,
d'O. Preminger (1952), avec R. Mitchum, J. Simmons, K. Tobey, H. Marshall, L. Ames, M. Free-

Une jeune fills, cachant une ame noire Une seune sue, cuenant une ame notre sous son visage d'ange, s'éprend d'un homme qu'elle entraine dans ses machinations et dont elle cause lo perte.

22 h., Questionnaire : M. Gilbert Trigano. Le roi du Club Méditerronée, des G.O. (gentils organisateurs), des G.M. (gentils membres), invité par Jean-Louis Servon-Sehrether.

CHAINE II: A 2 13 h. 50. Feuilleton : La folie des bêtes ; 14 h., Série : Police story ; 15 h., Sports ; 16 h., Jour-née britannique. Après une journée en Belgique. le 30 juin ; une journée en Grande-Bretagne, le 3 juillet. De 16 heures à 18 heures, des invi-lés britanniques sont réunis dans un tiudio de la B.B.C., transformé en pub (ou parlera et on verra des films); à 20 h. un journal d'information sera présenté en direct de Londres; puis d 20 h. 30, seront montrées les deux émissions de variétés les Qlus populaires de le B.E.C.

18 h., Spécial jeunesse ; 18 h. 40, C'est la vie ; 16 h. 55, Jeu : Des chiffres 9t des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 30, La télévision d'ailleurs (humour) :

Dave Allen en liberté et Le bon vieux temps.

Lira nos « Kaouler-Voir ».

21 h. 55, Top club : Les rendez-vous de juillet.

22 h. 10. Serie : Lire, C'est vivre : Madame
Bovary, de G. Flaubert, réal. J. Cazenave.

Des paysans hourgugnons lisent le roman de Flaubert et lont de Madame Bovary une héroine vivante. Cette émission, déjà diffu-sée le 3 février 1976, seri d'introduction à une série programmée en juillet.

23 h. 20, Petite musique de nuit : Etude d'exécution transcendante (n° 5), de Liszt, avec J. Fiaikowswa au piano.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Trihune libre : Mouvement fédéraliste ; 20 h., Les jeux.
20 h. 30; Film: TRAIN D'ENFER, de G. Grangier (1965). avec J. Marais, M. Mell, H. Vernon, J. Lara, A. Gagnard.

Un agent de la D.S.T. s'infütre dans une organisation qui veut déciencher une catastrophe mondiale, Une belle espionne le surveille.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesle... Godofredo Iommi (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la counaissance... la chanson de Roland; à 8 b. 32, Ja maison du Dit; à 8 h. 50, Echoc eo hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : « L'oprèsguerre - naissance de la France moderne », de Faulmarie de Lagorce, avec MM. P. Messmer, M. Schumann; 19 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Farti pris; 12 h. 45, Fanorama; 13 b. 30, Atelier de recherches instrumentales; 14 h., Un livre, des voix : « l'Enrage », de D. Rolin; 14 h. 45, Les eprès-midi de France-Culture... l'invité du lundi... Le peintre J.-M. Raynaud; 17 h. 32, Tricentenaire de la naissance de Vivaldi : la chapelle

Saint-Marc: 18 h. 30, Feuilleton : « la Guerre des sabotiers de Sologne », de M. Schilovitz : 10 h. 25, Pré-sence des arts : 20 h., « Tambour de sole », cô jeponais, de Zéami, réal. A. Dave; « Histoire de parler ou la naissance du ailence », de C. Guerineao (redif.); 21 h., L'eutre scène ou les vivants et les dieux, les paroles de Jésus ou l'Evanglie selon Thomas, par C. Mettra et M. Carenaves; 22 h. 30. Nuits magnétiques... Le reggae, par C. Wood, G. Nunes et M.-P. Perraut.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens : revue des modes musicales : 12 h., Chan-sons ; 12 h. 40, Jazz classique : tout Duke ; sons; 12 h. 40, Jazz classique; tout Duke;

13 h. 15, Stárée service; 14 h., Divertimento;
Boleidieu, Ketelbey, Ganaye, du Muy; 14 h. 30, Triptyque... Prélude; Verdi, Poulene, Britteo Messiaca; 2, 15 h. 32 Portrait de J.-Y. Bosseur; 17 h., Postlude; Debussy, Hundennith, Martin, Ohana; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, Vingt et unières concours international de guitare;
20 h., Les grandes, voix; B. Gigif; 20 h. 30, Orchestre national de France, dir, Gerd Albrecht, J. Suk (violoo); coverture du carneval (Dvorak), concerts pour violon, de Martinu, la Sinfonietta, de Janacek; 22 h. 30, les écrivains et leur marotte; 23 h., Entre les pavés, l'herbe.

Mardi 4 juillet

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime ; 13 h. 35. Emissions pour la jeunesse : Acllion et sa hande. 16 h. 15. Série : Evadez-vous avec TF 1 : Anthologie des grands volcans du monde (0° 2: Afar ou la dérive des continents d'H. Tazieffi : 19 h. 10, Jeunes pratique : 19 h. 45. Tour de France cycliste (résumé).

20 h. 30. Dramatique : les Deux Berges, de G. Laporte, adeot. et real, de P. Antoine. Avec M. Vlady. B. Fresson, etc.

Dans l'ile Saint-Louis, à Paris. O y a des hipples qui vivent sur la rive, et les outres qui habitent au-dessus. Les deux mondes, ici, se renconfrent et se bouleversent. Un ches-d'œuvre d'artisses et de chiqué. 21 h. 25, Téléfilm : Demain à la portée, de T. Ikematsu.

Lire nos « Ecouter-Voir ». 22 h. 10. Emission d'art : Les grandes expo-sitions : Cézanne, de J. Duolessis. La présentation des teuvres de Cézanne, actuellement exposées au Grand Palais.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes; 14 h., Série: L'homme qui valait trois milliards: 15 h., Aujourd'hui magazine (et à 17 h.); 16 h., Tour de France: Caen-Mazé (en direct): 18 h., Jeu: Rècrè A2 (La forêt opprivoiséel ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran : CARAMBO-LAGE, de J. Moxey, avec R. Conrad, B. Ebsen.

Flash-back sur quarante-huit heures de vies tranquilles, avant qu'un accident ne mête, dans une même horreur, des gens qui n'auraient jamais eru que cela leur arri-

Vers 21 h. 30. Débat : Mourir sur la route.

Avec MM. Christian Gerondoau, de lo Prévention routière; M. Feve, do ministère des transporte; M. Roche, directeur du Centre de conduite et de perfectionnement de la Prévention routière; la professeur C. Got, de l'hôpital de Garches; MM. P. Saint Mare, secrétaire général du Comité national d'action pour la sécurité des usagers de la route; R. Lapeyre, président de l'Association pour les droits du péton; G. Gueritault, de l'Auto-Journal, et un ocureur automobile.

23 h. 30. Petite musique de nuit : Sérénade,

quatuor n° 17 en fa majeur, opus 3, de J. Haydn, par le Quatuor à cordes de Cleveland.

CHAINE III: FR 3

16 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Trihune libre : Les jeunes démocrates sociaux : 20 h., Les jeux.
20 h. 30. FILM (westerns, coliciers, aventures) : LADY DETECTIVE ENTRE EN SCENE, de G. Pollock (1984), avec M. Rutherford, R. Moody, M. Jenkins, C. Tingwell, S. Davis, (N.) Juré dans une affaire d'assises, une vicille demoiselle anglaise fait afourner le procès et mène une enquête dans une troupe de théâ-tro pour trouver le véritable couvable.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Godofredo Iommi (et à 14 h., 18 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissanca... La chanson de Roiand; à 8 h. 52, La maison de l'eso bleue; 8 h. 7, Matinée des autres : le prophétiame au Sénégal; 18 h. 45, Dn quart d'heure avec le duc de Levis-Mirapoix; 11 h. 2, Tricentenaire de la naissance de Vivaldi : l'apogée du madrigal; 12 h., 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama: h. 45, Panorama;
13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre, des voir : a l'Eclipse de sour », de J. Enner ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Les cultures régionales en question : à 18 h. Match : J. de Lipkowaki (R. P. E.) et E. Pontillion (P. E.), à 19 h. 25, 60écial Chine ; 17 b 32, Tricentenaire de la naissance de Vivaldi : l'Opèra ; 19 h 30, Feuilleton : « la Guerre des sabotiers de Sologne »; 19 h. 25, Entretiens avec F Perrour ;

30 h. Dialogues : la vulcanologie, avec Haroun Taxieff et Michel Treuii ; 21 h. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Le reggae.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. S. Quotidien musique; à 8 h. 30, Cinémuse; 8 h. 2 Le matio des musiciens... Le diable dans la lyre; 12 h. Chancons; 12 b 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz olasque; 13 b. 15, Stéréo service; 14 h. Divertimento (Hen-13 b. 15. Siéréo service; 14 h., Divertimento (Henberger, Dilleman, Hagen, Milloecker, Strause); 14 b. 30. Triptyque... Prélude : Schmeiser, Piocinni, Kapaberger, Visce, Balbastre, Couperin; à 15 h. 32. Musiques d'autréoia... Bayreuth avant Bayreuth : Graun, Bayreuth. Telemann. Graun à 17 b., Postlude : Milan, Dufay; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 b., Jazz time; 19 h. 45 Festivals; 20 h. 30. Saison lyrique : « la Fida ninfa a, de Vivaldi, par le Nouvel Orobestre chilharmonique, dir. V. Negri, avec L. Garcisana, F., Bouveret, J. Berbié; 23 h., France-Musique la out; à 23 h. 15. Nooveaux talenta, premiers ellions : Ensemble instrumental de Grenoble; 0 h. 5, Hommage à Jean-Jacques.

Mercredi 5 juillet

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 30, Jeu: Le francophonissime; 13 h. 35,
Emissions pour les ieunes: Acilion et sa bande.
15 h. 30, Le Tour de France cycliste.
19 h. 15, Série: Evadez-vous avec TF I:
Anthologie des grands volcans du monde in° 3,
Niragongo, d'H. Tazieffl; 19 h. 10, Jeunes
pratique; 19 h. 40, Sport: Le Tour de France
(résumé).
20 h. 30, Dramatique: II y a encore des
noisetiers. D'après le roman de G. Simel. In.
Scénario et dialogue de Th. de Saint-Phalle.
Réal de J.P. Sassy. Avec: J. Dumesnil, N. Juvet, M. Ribowska, M. Dalmès, M. Méril, R.
Jourdan, M.-H. Dasté, K. Howman, etc.
Lire nos « Ecouter-Voir ».
22 h. Emission médicale: Un organe tabou,
le sein.

Avec le professeur Gros, spécialiste du cancer du sein, qui enlend être un « séno-logue » (c'est-à-dire se situer au carrejour de la médecine, de la psychologie, de la

CHAINE II: A 2

sociolagie, etc.).

13 h. 50. Feuilleton: La folie des bêtes.
14 h., FILM: SYLVIE ET LE FANTOME, de
C. Autant-Lara (1945), avec O. Joyeux, F. Périer, P. Larquey, J. Desailly, L. Salou, Carette,
J. Tati. (N., rediffusion.)

The jeune fille trop romanesque est amoureuse d'un fantôme dont, sans qu'elle le
sache, trois acteurs doirent jouer lour à lour
le rôis, ou cours de la lête donnée pour con
antiversaire.

onniversaire.

plonnata internationaux de tennis de Grande-Bretagne: 18 b., Jeu: Rècré A 2... Gulliver: 18 h. 40, C'est la vie: 19 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été. 20 h. 30, Feuilleton: Moi, Claude, empereur: 21 h. 30, Magazine, Question de temps: Quelle France?

?

• L'Aisne, connais pas / > Sous ce titre,
cette troisième émission, d'une sèrie nou-

velle, traite des questions économiques, poli-tiques et culturelles des différentes régions de France.

22 h. 50. Petite musique de nuit : Cantate d'église numéro 29, onverture, de J.-S. Bach, adapt. Saint-Saens par le pianiste B. Gelber.

CHAINE III: FR 3 19 h. 35. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre: Monvement poor une alternative non violente; 20 h., Jeux. 20 h. 30. FILM (un film, un auteur): LES NUS ET LES MORTS. de R. Walsh (1958), avec A. Ray, C. Rohertson, R. Massey, L. Saint-Cyr, B. Nichols. W. Camobell. (Rediffusion.)

En 1943, une division de « marines » opère dans une lle du Pactique. Un lieutenant e'expose à l'autorité, la brutalité, le sadisme de son général et d'un sergent.

22 h. 20. Ciné-regards: Le cinéma italien.

Une réflexion sur le cinéma politique en Italie arec des interviews de Francesco Rosi et de Elio Petri.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Godofredo Iommi; 7 h. 5, Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance... La chanson de Roland; â 8 h. 32, Le maison du Dit; 9 h. 50, Echec eu hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 18 h. 48, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Tricentenaire de la naissance de Vivaldi : l'Opéra; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 b. 5, Un tivre, des voix : e le Vieux marin », de Jorge Amodo; 14 h. 45, L'école des parsots et des déducateurs : 15 a. 2, Les après-midi de France-Culture : Boh Dylan; a 16 h. 25, Psychisme et douleur obysique; 17 h. 32, Tricentenaire de la naissance de Vivaldi : la musique religieuse; 19 h. 30, Feuilleton : e la Guerre des sabotiers de Bologne »; 18 h. 25, La science eu marche : la mémoire;
20 h. La musique et les hommes : Vivaldi, voix et expression, par R. de Candé; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Le reggae.

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre; 12 h., Chansons;

12 h. 35, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère; 4 h. 30, Triptyque... Prélude: Rameau, Lejeune, Boely, Costeley; à 15 h. 32, Concert do marcredi, par l'orchestre de Provence-Côte d'Asur, dir. P. Colombo: Mozart, Beethoven; à 17 h., Postinde: Gervaise, Perotin le Grand, Lejeune, Willaert, Bernier;

18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz tima ; 19 h. 45, Pettivals;
20 h. 30, Echanges internationaux... orchestre
symphonique de la radio suddoise dir. H. Blomstedt :
« Concerto pour piano ne 3 » (Eartok) ; « Symphonia
ne 4 » (Bruckner), avec V. Ashkensay, piano ; 22 h. 30,
France-Musique is unit... Le dernière image ; 9 h. 5,
Hommage à Jean-Jacques.

——Les écrans francophones—

Mardi 4 juillet Mardi 4 juillet
TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Marcus Welby: 21 h., Rohert Kock,
film d'H. Steinnoff.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,
La planete des singes: 20 h. 55, La
bulle: 21 h. 10, Chino, film de
J. Sturges.
TELEVISION BELGE : 19 h. 55,
Les scotlers du monde; 21 h.,
Commissariat spécial K 1; 22 h. 15,
Création super-8. — E. T. Dis;
20 h. 5, le Roi, film de F. Colombier. Mar. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Mercredi 5 juillet TELE - LUXEMBOURG : 20 h. La hrigade des maléfices : 21 h. Une femme est une femme, film de

J.L. Godard.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h.,
L'homme invisible; 20 h. 55, Le
bel été, film de N. Companees. bel été, film de N. Companeer.
TELEVISION BELGE: 19 h. 55.
Howard Hughes; 21 h. 35. Variétés.
— E.T. his: 29 h. 5. Les évasions célébres; 21 h., Eurovision: tennia.
TELEVISION SUISSE BOMANDE:
18 h. 50, Le monsieur qui a perdu
ses ciés. ses clés.

Jeudi 6 juillet TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Boney: 21 h., Les femmes s'en halancent, film de B. Borderle.

The state of the s

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Marcus Welby; 20 h. 55, La bulla; 21 h. 10, le Jeune Cassidy, film de J. Cardiff et J. Ford.
TELEVISION BRIGE: 20 h., Contacts; 20 h. 5, le Fils de Caroline Ohérie, film de J. Devalvra. - B. T. bis: 20 h. 5, Les évasions célébres.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Le ligne de démarcation; 20 h. 20, Viens fans ma ville, viens dans ma rue: 21 h. 50, Le corde 20 cou.

.Vendredi 7 juillet VERIOFOR 7 PRIME
TELLS - LUXEMBOURG: 29 h,
Sauve qui pent: 21 h, Libération,
nim d'f. Ossrov.
TELE-MONTE - CARLO: 20 h,
Baretta: 20 h, 55, La bulle: 21 h, 10,
Futte en France, film da M. Soldati,
TELEVISION RELIGE: 19 h, 55,
Le prisonnier: 20 h, 45, Antant
savoir: 22 h, Nous voulons les
colocels.

coloceis.
THE EVISION SUISSE BOMANDS:
19 h. 50, Le ligne de démarcation:
20 h. 20, Uo marveilleux antomne;
21 h. 50, Demain à te portée.

Samedi 8 juillet TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Chaparral ; 21 h., Anne-Marie, film de R. Bernard.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,
Sam Cade : 20 h. 55, La bulle ;
21 h. 18, Métodies immortelles, film
de G. Gentilopae.

TELEVISION BELGE: 18 h. 55, Le jardin extraordinaire: 20 h. 25, la Monson, film de J. Negulesco. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55, A vos lettres: 20 h. 25, Spécial vacauses à Deanville; 21 h. Howard Hughes.

Dimanche 9 juillet TELE - LUXEMBOURG : 28 h., Splandeurs at miséres des courris-tanes : 21 h., le Protesteur, film de B. Hanin.

R. Hanin.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10,
L'homme de fer: 21 h. 5, Le bulle;
21 h. 15, L'homme qui rit, film de
J. Kerchbron.

TELE-VISION BELGE: 26 h. 5, Le
Cirque de Suède; 21 h. 9, Jacquou
le Croquant.

TELE-VISION SUIS-BE BOMANDE:
19 h. 45, Le dernir des Camarguais: 21 h. 25, Les grands chefs
d'orchestre: Seiji Ceawa.

Lundi 10 juillet TREE - LUKEMBOURG: 20 h.,
A vous de jouer, milord: 21 h.,
Johnny Guitare, film de N. Bey.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h.,
Switch: 20 h. 55, La buile: 21 h. 10,
le Mataf, film de S. Leroy.
TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
Les belles manières; 21 h. 25, Musique-rencontre,
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 50, La ligne de démarcation:
29 h. 20, Nos vies sont en jeu:
21 h. 10, Super-star : Raquel Welch.

rait nis-adi cle-ure ım-il rer. ıtre ses Ine

πi-

Journal officiel ET DE MATINEE

Circulation

141, Aug 30-12 The same of the sa THE THE REAL PROPERTY.

The state of the s Marie State State

Market State of the last

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Godofredo Iommi (et à 14 h., 19 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les chemins de la connaissance... La chanson de Roland; 8 h. 32 La matson du Dit; à 8 h. 50. La maison de l'eau hisue; 9 h. 7. Matinaie de la littérature; 10 h. 45, Questions en zig-tag; 11 h. 2, Tricentenairs de la naissance de vivaidi : La musique instrumentale; 12 h. 5, Parui pris; 12 h. 45, Panorama;

12 h. 5, Farm pris; 12 h. 45, Fancrama;
13 h. 39, Ranaissance des orgues de France; 14 h. 5.
Un livre des voix : « la ville incertaine », de J.-M.-A.
Faroutand; 14 h. 45, Les après-midi de FranceCuiture: Les sondages, science ou mystification ?; à
16 h. 25, Em direct avec N. 6 krotzky (l'astronemie
chinoise); 17 h. 32, Tricentenaire de la naissance de
Vivaldi ; Le concerto; 18 h. 30, Penilleton ; « la

Guerre des sabotiers de Sologue »; 19 h. 25, Entretiens avec F. Perroux; 20 h., c la Bouteille à la mer », de S. Ganni st J.-F. Colas, avec J. Danno, A. Oumansky; 22 h. 30, Nuits mognésiques : Le reggae.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 1 h. 2. Le matin des musiciena. Le diable dans la lyre; 12 h. Chansons; 12 h. 35. Sèlection concert; 12 h. 40. Jazz classique; tout Duke;
13 h. 15. Stéréo service; 14 h. 15. Divertimento (Stravinski, Porter, Kern, Weil); 14 h. 30. Triptyque... Frélude: Haydin, Vivaldi, Durante, Porpora, Piatti, Leo, Martini; à 15 h. 32. Musique trançaise n'aujourd'hul... Autour des chœurs: Landowski, Poulena, Bartaud, Celmel, Coste; à 17 h. Poetjude: Mozart, Chausson, Respighi, Serlios; 18 h. 2 Musiques magazine; 18 h. 45. Jazz time: 19 h. 45. Festivals; 20 h. 30. En liaison avec A 2: Le Couronnement de Poppée, opéra de Monteverdi, avec G. Jones, L. Vickera, C. Ludwig (lire nos e Ecouter-voirs); 23 h. France-Musique la nuit: Actualités des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Eummage à Jean-Jacques.

Jeudi 6 juillet don: Championnais internationaux de tennis de Grande-Bretagne (et à 17 h.); 15 h. 30, Tour de France: Poitiers-Bordeaux (en direct); 18 h., Jeu: Rècré A.2... Goldorak; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les formations politiques: le Mouve-ment des radicaux de gauche.

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime : 13 h. 35, Objectif santé : 13 h. 45, Emissions pour les jeunes : Acilion et sa hande.

18 h. 15, Série : Evadez-vous avec TF 1 : Anthologie des grands volcans du monde (n° 4. dernière émis.: Érebus, d'H. Tazieff) ; 19 h. 40, Jeunes pratique : 19 h. 45, Tour de France (résumé)

(resumé).

20 h. 30, Feuilleton : Le Mntant, d'A. Page, réal B. Toubianc-Michel (4° épisode) ; 21 h. 25, Magazine : L'évènement ; 22 h. 30, Série : Caméra ; 6 (n° 1 : Les lieux d'une fugue), d'après une nouvelle de G. Perec. Scénario de B. Zitzermann. Réal. G. Perec.

Lite notre article page &

13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes ; 14 h., Série : Police story ; 15 h., En direct de Wimble-

20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : L'INVI-TEE, de V. de Seta (1969), avec J. Shimkus, Vendredi 7 juillet

CHAINE I: TF I

12 h. 30, Jeu: Le francophonissime; 13 h. 35, Emissions pour les ieunes: Acilion et sa bande. 18 h. 30, Sports: Le Tour de France cycliste. 18 h. 15, Série: Evadez-vous avec TF1; Pacifique Sud, avec Eric Tabariy (rediffusion); 18 h. 10, Jeune pratique; 19 h. 45, Le Tour de France (resumé).

France (resumé).

20 h. 30, Au théatre ce soir: Jérôme des nuages, de G. Hanoteau. Mise en scène: J. Mauclair. Avec: G. Lartigau, A. Didier, Les dédoublements du somnambultsme, avec des répercussions sur les jalousies quotidiennes.

quotidiennes.

22 h. 25. Magazine: Expressions.

An sommaire six titres: A Beaubourg:
L'exposition Paris-Berlin; Un contrat pour
Chaillot; Jessye Norman e à la française »;
La photo, un art dépassé?; Ça, o'était la
bon vieux tomps; Festivals d'été: billets
d'entrée.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes; 14 h., Série: Le cœur an ventre; 15 h., En direct de Wimbledon: Championnats interna-

tionaux de tennis de Grande-Bretagne; 18 h., Jeu: Récré A 2... Point à la ligne; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été.

20 h. 30, Série: Docteur Erika Werner (sixième et dernier épisode).

21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes (A is, recherche du temps perdul., Avec MM. P. Barret et J.N. Guspand (Pries pour nous à Compostelle); C. Villers (la Route de l'or); J. Lacarrière (Promenade dans la Grèce antique); Y. Audouard (l'Esure d'été); R. Baari (Le Beau Temps perdu, Bab-El-Oued retrouvé).

don : Championnais internationaux de tennis

20 h. 30, le Couronnement de Poppée, opera de Monteverdi.

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Union rationaliste ; 20 h., Les jeux.

Lire nos e Ecouter poir ».

CHAINE III: FR 3

22 h. 50, FILM (ciné-club): TOUT EST A
VENDRE, d'A. Wajda (1968), avec B. Tyszkiewicz, E. Czyzbska, A. Lapicki, D. Olbryshski,
V. Holz (v.o. sous-titré).

Un cinéaste tourne un film qui doit se
terminer per la mort de l'acteur-redette.
Or celui-ci a disparu. Deuz actrioes et un
jeune comédien partent à sa recherche.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 18 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Alliages-recours ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30 Le nouveau vendredi : Grosso modo ou Ce conp-ci, ça y est, demain j'me mets au régime, de L. Deramond et P. Pesnot, réalisat.
L. Deramond.

Les dames « bien en chair » de Lise Deramond ne sont pas des victimes ; alles sont rondes, celles ont des kilos en trop, mais elles ne reulent plus se laisser terroriser par le publicité ni par les autres. Des témoignages qui favont du bien!

21 h. 30. Le nouveau vendredi : L'Afrique entre la faucille et le marteau... Deuxième volet de l'enquête-reportage menée par Christine Ockrent.

L'Afrique, lieu d'affrontements entre grandes puissances. Sur cette chasse gardée de l'Occident, l'Union soviétique a pris place à son tour.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIURE
7 h. 2. Poésis; Godofredo lommi (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: La chanson de Roland; à 8 h. 32. La maison du Dit; 8 h. 50. Echec au huard; 9 h. 7. Matinès des arts du spectacle; 10 h. 45. Le teste et la marge; 11 h. 2. Tricentenaire de la naissance de Vivaldi : Evolution de l'interprétation vivaldienne; 12 h. 5. Parti pris: 12 h. 45. Panorama;
13 h. 30, Musique extra-curopéenne; 14 h. 5. Un livre, des voix : « les Yeux d'Orphée », de B. Quatre-

point: 14 h. 45. Les eprès-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent ; Le sens de l'anorexie; 16 h. Pouvoirs de la munique; 18 h. 30, Feuilleton ; c la Guerre des sabotiers de Sologne »; 19 h. 25, Les grandes avenues de la seience moderne; 20 h., En liaison evec TF l. émission médicals ; Le sein: 21 h. 30, Feuilval voix-iheèrre-musique à Nanterre; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; Le regges.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quodidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... Le diable dans la lyre; 12 h., Chansons; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h. 15. Sélection concert; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h. 15. Sélection concert; 14 h., Divertimento (Lehar, Philich, Altman, Kuneke, Strauss); 14 h. 30. Triptyque... Prélude: Pomine. Dargomyeski; à 15 h. 32, Musiques d'allieurs... CR.S.S. contemporsine: Chantle, Evernanzie. Tsintandzie. Khreunikov; 17 h., Postlude; Rachmaninov, Prokofiev. Chostakovich; 18 h. 2. Musiques magnzine; 18 h. 45, Jazz time; 19 h. 45, Festivais;

20 h. 30, Da Cepo... Le Quatuor de Budapest; Beethoven, Schubert; 21 h. 20. Echanges franco-allemands: «Symphonile no 34 » (Mozart), « Concerto no 2 » (Szymanowski), c le Mandarin merveilleux » (Bartok). par l'orchestre symphoniqua de la radio de Sarrebruck, avec le violoniste S. Skrowaczewski; 23 h. 15, Da Capo... Le Quatuor de Budapest; Haydn, Mozart; 0 h. 3, Hommage à Jean-Jacques,

Samedi 8 juillet

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Pourquoi?: 13 h. 35, Le monde de l'accordéon: 13 h. 50, Restez-donc avec nous: 18 h. 40, Magazine acto-moto I: 19 h. 45, Sports: Le Tour de France cycliste (résumé). 20 h. 30, Varlétés : Numéro Un (Jairo) ; 21 h. 30, Série américaine : Starsky et Hutch (numéro 5 : Les otages) ; 22 h. 25, Histoire de la musique populaire.

CHAINE II: A 2

13 h. 45, Journal des sourds et des mal-entendants: 14 h. Série: Le jardin derrière le mur (premier épisode): 14 h. 30, Sports: Ten-nis à Wimbledon, Tour de France: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure

20 h. 30, Dramatique: Les cinq dernières minutes: Techniques donces; 22 h. 15, La télévision d'ailleurs: Caméra obscure, document de la télévision suédoise; 23 h. 30. Petite musique de nuit: Final du quatuor en fa majeur, de Maurice Ravel, par le Quatuor Via Nova. CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Les leux. es jeux.

20 h. 90, Variétés : Holiday on ice.

Déja diffusée le 23 décembre 1977, cette
sélection de 50 minutes de la célèbre revus
contentera ceux qui na se lassent pas du

21 h. 20. Dramatique : En attendant la lumière, de J.-P. Alessandri. La chronique sentimentale d'un petit vil-lage corse avant l'arrivée de l'électricité.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie... Codofredo Ismmi (et à 14 h., 18 h. 55, et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 40, 78 ...2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 8 h. 7, Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 3, Le pont des arta;

14 h. 5, Samedis de France-Culture : le Gange (en direct de La Rochelle); 16 h. 20. Le livre d'or : musique fin de siècle; 17 h. 30, La charte 77 et les droits de l'homme en Tchécoslovaquie : hommage à V. Havel ;19 h. 25, Communauté radiophonique;

20 h., Théâtre noir américain... L'identité noire dans l'Amérique hisnohe: 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue du samedi, où mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques: 7 h. 40, Equiva-lences; 8 h., Studio 107 (Strauss, Debussy, Smetana); 9 h. 2. Ensembles d'amateurs; 9 h. 45, Vocalises; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciana consertatoire d'Anvers (Gabrielli, Segera, Philips, Bach, Debussy, Sor, Strauss, Villa-Lobes); 12 h. 35, Sélection concert: 12 h. 40, Jacz, s'il vous piait (à Nice); 13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 b., Les bons d'aques de l'année; 16 h. 32, Après-midi lyri-que : « Spegourotchka » (Elmsky-Korsakov);

Que: « Spegourotche » (Minary-Morsakov);

20 h. 5, Informations festivals; 20 h. 30, Contert
de l'Orchestre national de France. direction J. Judd.
Arec M. Crocquanop (heuthols), M.-C. Jamet (barpe),
Hélène Garetti (soprano); « Concerto grosso nº 10 »
(Haendel); « Concerto nº 6 » (Haendel); « X Plus »
(Hetbel); « Symphoule nº 3 » (Hehuman); « Règnes »
(Causanora); 22 h. 30, France-Musique is nuit; è
33 h., Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit.

Dimanche 9 juillet

CHAINE I: TF I

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30, Chrétiens orientaux ; 10 h., Présence protestante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur.

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, La bonne conduite; 13 h. 20, Cirque; 14 h. 10, Dessin animé; 14 h. 30, Variétés; 15 h. 30, Tierce; 15 h. 35, Série policière: Section contre-enquête (n° 10, Des affaires en or); 18 h. 30, Sports première; 17 h. 55, Série: La conquête de l'Ouest (n° 2); 19 h. 25, Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM: CHATEAU EN SUEDE, de R. Vadim (1963), avec M. Vitti, J.-C. Brialy, C. Jurgens, S. Flon, F. Hardy, J.-L. Trintignant.

22 h. 5, Emission artistique : G. Bacquier. Le baryton d'opéra Gabriel Bacquier pré-cute ses élèves.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

14 h., Concert; Symphonie n° 2, de Brahms, par l'Orch. phil. de Berlin, dir. H. von Karajan; 15 h., Sports: Football (rétrospective Coupe du monde); 16 h. 30, 25° anniversaire de la Patrouille de France; 18 h. 30, Variétés: La Goélette d'or (Annie Cordy); 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Spécial Duke Ellington; 21 h. 35, Document de création: Honoré Daumier (réal. R. Hollinger).

Fortrait du peintre, du dessinateur, du lithographe, témois des résolutions de 1230 et de 1248, sans cublier la Communa.

22 h. 50, Petite musique de nuit; Prélude pour piano n°12, et Feux d'artifice, de C. Debussy, avec E. Heidsieck, pianiste.

CHAINE III: FR 3

16 h. 35, Série ethnographique : Il était une fois... le pouvoir (Massacre pour un prestige, de P. et E. Verhaegen).

Où l'on voit que le pouvoir peut venir, non pas de l'accumulation du capital, mais de su destruction. En Papouesis - Nouvells-Guinée, les clans rivaux se hattent en sucrifiant leur détail devant l'autre. Le plus intéressante émission de cette série, somme toute décevante. Les mésaventures d'un joune homme, dans un château suédois où une étrange jamille vit en costumes du dix-neuvième siècle et cache un secret.

17 h. 30, Espace musical; 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Special DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Lassie, chien fidèle; 20 h. 5, Transversales; le courant 20 h. 30, Médecines sanvages : les eaux thermales.

Live notre article page 9.

21 h. 35. L'homme en question : Jean-Edern Hallier.
22 h. 35. Fil.M (cinéma de minuit, cycle les stars féminines) : L'ANGE BLEU, de J. von Starnberg (1830), avec E. Jannings, M. Dietrich, K. Gerron, R. Valetti, H. Albers, R. Muller, R. Verno, K. Bollhaus, R. Klein-Lork, (V.o. soustitrée. N. Rediffusion.)

Un visur célibataire, professeur dans un collège de petits ville allemands, s'éprend d'une chanteure de beuglant dont il latt su femme. Cette pussion la même à la déchéance.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis... Godofredo Iommi (et à 14 h. et 19 h. 55); 7 h. 7. La fenètre ouverte; 7 h. 15. Horison, magazine religieur; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45, Inédits du disque; 12 h. 5. Changes 14 h. 5. Coggio. P. Christophe; 15 h. 5. Echanges

franch-bollandais; concert par l'Orchestre de chambre de la radio, directiou E. Bour, Avec le violoniste T. Olof : « Melos musicum » (Buns); « Concert Tempors » (Huber); « Allegro pour quatuor » (Van Brte); « Symphonie h° 8 » (Schubert); 17 h. 30, Rancontre avec... Jorge Amado: 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinémates; 20 h. 5, Poésie... Michel Degry et Godofredo Iommi; 20 h. 40, Areller de création radiophonique : « Mémoires-présences » (l'Ariège), par D. Wahlche, Lire nos « Ecouter-poir ». franco-bollandais : concert par l'Orchestre de chambre

23 h., Black end Blus; 23 h. 50, Poésic... Marce) Belanger et Jean-Yves Collette. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Le kiosque à musique (Anber, Massenet, Saint-Saöns, Godard): 6 h., Cantete: 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Des notes sur la guitare... au Veuesuela; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40, Opéra-boufion: e les Flançailles au couvent » (Prokofiev);

14 h. La tribune des critiques de disques: e le Trouvère » (Vardi); 17 h., Le coucert égoiste de Jean d'Ormesson: 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant à Nice;

20 h. 30, Cycle de musiques sacrées... Concert du Nouvel Orchestre philibarmonique et chœur de radio-France, directiou J. Poole. Avec B. Hendricks, C. Wriz, N. Jenkins, C. Meioni: e Messe du couronnement » (Mozart); e Messe » (Gagneux); 22 h. 30, France-Musique la nuit; à 23 h., Groupe de musique expérimentale de Bourges; 0 h., Invitation au voyage.

Lundi 10 juillet

CHAINE I: TF T

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime ; 13 h. 35, nissions pour les jeunes. 16 h., Sport: Le Tour de France cycliste.

18 h. 15. Documentaire: Visages du Canada: Les provinces de l'Atlantique et le Québec: 19 h. 10, Jeune pratique; 19 h. 45, Sports: Le Tour de France cycliste (résumé).

20 h. 30, FILM : LE PRIVE, de R. Altman (1972), avec E. Gould, N. van Pallandt, S. Hay-den, M. Rydell, H. Gibson, D. Arkin, J.A. Brody. En rendant service à un ami recherché par la police pour le meurtre de sa temme, le détective privé Philip Marlowe se jourre dans un puépter.

22 h. 20. Portrait : Les grandes personnes, de J. Frappat.

Claire Bretšcher est la première « grande personne » de cette émission qui oon/ronte un adulte et un en/ant de dix ans qui ne se connaissent pus. Une interview réciproque, sans concessions ni tendresse.

CHAINE II: A.2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes; 14 h., Série: Police story; 15 h., Sports: Derby de La Baule; 16 h., Aujourd'hui magazine; 18 h., Jeu: Récré A2; 18 h. 55, Jeu: Des chif-fres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été;

20 h. 30, Music-hall, 21 h. 35, Top clnb; 21 h. 50, Emission littéraire : Lira, c'est vivre, de P. Dumayet : La métamorphose de Franz Kafka. Réal. H. Basle.

22 h. 57, Petite musique de nuit : Troisième monvement du quatuor numéro 2 opus 18, de Beethoven: par le Quatuor bulgare.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour lee jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : le Front libertaire ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : MORT, OU EST TA VICTOIRE ?, d'H. Bromberger (1962),

avec P. Audret, L. Terzieff, M. Auclair, Ph. Noi-ret, J. Monod, D. Lepvrier, O. Despax, G. Ferzetti. (N.) A la sutte d'une blessure morale, une jeune jemme a perdu la joi. Fendant vingt ous, elle va se livrer au mal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie... Marcel Belanger et Jean-Yves Collette (et à 14 h., 19 b. 33 et 23 h. 50); 7 h. 3, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La geste de Roland; à 2 h. 32, Le matson du Dit; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : trois nouvelles collections; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénament-musique; 12h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30 Atelier de recherches expérimentales; 14 h. 5. Un livre des voix : c la Porte en face a, de L. Kænig; 14 h. 43. Les après-midi de France-Culture. L'invité du lundi : Susan Sontag; 17 h. 32, L'opèra contemporain (Schoenberg); 18 h. 30. Feuil-laton : « la Guerre des sabotiers de Sologne »; 18 h. 25. Préseure des arts;

20 h. e Le Danseur de maître Kraykowski », de

Gombrowicz (rediffusion); 21 h., L'autre scène vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits magné-'n direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. En direct de Pestival de Saintes : quotidien musique; à 9 h. 2. Le matin des musiclairs; à 12 h., Chansons; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40, Jazz classique à Nice;

13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Divertimento (Suppé, Offenbach, Bizet); 14 h. 30, Triptyque., Frélude : Scheidt, Bach, Charpentlerl; à 15 h. 32, Portrait d'un musiclen français : Ton That Tiet; à 17 h., Postlude : Schubert, Glasounov, Ibert; à 17 h., Postlude : Schubert, Glasounov, Ibert; à 18 h. 2. Musiques magazine à Montreux; 18 h. 45, Jazz time à Nice; 19 h. 40, Concours international de guitare;

20 h. Les grandes voix : B. Olgil; 20 h. 30, Informations restivals; 21 h., VII Pestival de Saintes: Nouvel Orchestre philharmonique, direction A. Myrat., Musiques d'Espagne et du Portugal, Avec A. Meuuler, violoncelle; E. Cho)nacka, clavecin : c Villauroca 3 (Bernsola); c Tiempo para espacios 3 (Haiffter); e Anneau du Tamarit 3 (Ohana); c la Rétable de Maître Pierre 3 (Falia); 22 h., France-Musique la nuit... Renaissance des orgues; à 0 h. 5, Escales : Pologné.

vacances pourquoi

Petites ondes - Grandes ondes -

Régulières

FRANCE - INTER : informations comes les heures; 5 h., Bon pied bon ceil, de M. Touret; 7 h., Bonjour la France, de J. Paugam; 9 h., Téléphone bleu, de G. Holez; 11 h. 30, Saint la parente, de J. Houde; 13 h. 45, Avec ou mas sucre, de J. Artur; 15 h. 15, J.-M. Damisn; 16 h., A deux, c'est mieux, de E. Ruggieri ex A. Blanc; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc-Françard et M. Desbarbar; 20 h., Ici l'ombre, de H. Gougand MUSIQUE, informations à 7 h. (cult.

et J. Pradel; 21 h., Feed-back, de B. Lenoir; 22 h. P. Bouteiller; 0 h., Bein de minuit, de J.-L. Foulquier; 3 h., Au cœur de la nuir, de F. Priol-

Dimanche: 5 h., An sant du lit; 9 b. 30 et 14 h., L'oreille en coin; 20 h., Le masque et la plume ; 21 h. 15, La musique est a vous; 22 h., Histoire d'opératres, 23 h. Jam pande.

FRANCE - CULTURE, FRANCE-

er mus.); 7 h. 30 (cult. er mus.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. er mus.); 17 h. 30 (culc.); 18 h. (mus.); 19 h. (culr.); 19 h. 30 (mas.); 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.).

Tribunes et débats

FRANCE-CULTURE 12 h. 3. Jacques Pangam reçoir le général Massa (lundi), Aurélia Brisc (mardi), Maurice Denadieu (mercredi). Patrick Brana (jendi), Roger Peyrefine (ven-

المكذا من الأصل

•

and the stand

manual I

Themes in Salm lete

the left winds the left an in the second The state of the s

C'ACCESSION ASSESSED ASSESSED

States perfections for Mile William States patient & Laurens in The State States, sec. at a series 15 The total pre completion to present the cost to be according to the cost to be according to the cost of the cost o 2.14 the post of property of the state of the sta

prince & a demand, --manufacture and branch and

1.5

h Monde

Co. Co.

Marking Name

State of the state

PALE LABORATE

All the second

et the total to the be Walter Commencer

And the second

The second secon

DEUX INDIENS

San-Francisco gendine reside reference de latice (1), sent an appet 50.00 SALS ACTION, IS CONTROL TELL LONGINGE Total Conditions of the Condition of the Conditions of the Conditions of the Condition of t Company designs of the company of th The andress of the second in process. Les appendi Simplest to Space distinct of milities

disponsible per le la contract de pour le disponsible des la contract de la contr National reduced and process semantics on the semantic of the

Mante day leat, becommon and the fire and being appropriate the contraction between the contraction of the contracti Product of the Control of the Contro

Same des mberlers de Sologne >: 19 h 25 Enhance de Sologne >: 19 h 25 Enhance de Sologne >: 19 h 25 Enhance de Sologne >: 10 h 25 Enhance de Sologne : 10 h 25 En

The Lemander musique: 1 h 2 Le main de main de Carrier : 12 h 40, Jazz classique

to M. Senergion concert; if p. 40, Jun classes, it. Englands, it. Salerto service; if p. 41. Directors, it. Salerto service; if p. 41. Directors, it. Salerto service; if p. 41. Directors, it. Salerto, it. Salerto,

h. 30. An Maison aver A 2: 10 Councilement.

4 Spine de Monteverdi, avec G. Jones I Victor

4 Spine thire cos « Ecoute-voir »: 22 h. Fine

4 Spine aveit : Actualités ces missiques inclus
5 h. S. Manuscher à Jean-Jangues Indian.

The state of the spreaming of France-Culture of the state of the spreaming of the state of the spreaming of

Genetidien munique de la mine de mine de desta de la companya de l

Company States Company Company

16. De Cappe, Le Contre de States

La Committee of the Com

s. Districtions

25

MUSIQUE

LHEE MUSICUE

12 to

A SAMPLE OF THE PARTY OF THE PA

PLANCE MUSIQUE

6 48 that

A-424

Marie Marie

Senter of dear harm

The second of th

Control of the state of the sta

PRANCE-MUSIQUE

11. 5. Post tod. "

4.7 Burnier - 1.

K to 15 towers.

mana a la franc

The Mar Hall

A Republic and Arrive

manager out & while

-Marie Control

transfer on the profes

RANCE MUSIQUE

RECUPERATION-

on dispose de 900 ki-los de papier imprime,

l'environnement.

Au service « Documento-

 J'espère que vous trouverez Sur les deux téléphones indiques, le premier est foux. Au deuxièma, nous opprenons

Nous, avec nos 900 kilos, nous n'ovons plus qu'à oller

A LONDRES

Il y a anjourd'hui seize mille a batailions » d'ans le monde entier et près de vingt-cinq mille « officiers » à plein temps, parlant cent six langues différentes. Ces officiers (hommes et femmes : « Mes meilleurs combattants sont des femmes », a dit

le fondateur) sont des ministres du culte, au même titre qu'un pasteur ou un prêtre. Logès par l'armée, ils vivent d'un salaire equivalent au minimum vital, se

sont engagés à ne jamais boire d'alcool, et, depuis peu, à ne pas

Un énorme travail

social

I.a. méme promesse lie les nombreux musiciens de l'Armée. Si l'on entend dans la rue la musique d'un orchestre de cui-vres, on est à peu près certain

que les musiciens portent l'uni-forme noir et la casquette à bande dorée de l'Armée du Saiut on le chapeau à rubans qui don-nent aux membres féminins une

allure désuète. Ils passeront en-

allure désuète. Ils passeront en-suite parmi les badauds pour recueillir leur aumône, mais ils souhaitent surtout prendre con-tact avec eux prêcher l'Evan-gile à cux que les congrégations religieuses conventionnelles ne touchent pas. La qualité musi-cale des formation de l'Armée s'est nettement améliorée an fil des ans. Il pe s'agit plus commè

des ans. Il ne s'agit plus comme autrefois de jouer aussi fort que possible pour attirer l'attention des passants. Mais la cle des

guerrières, reste le message que les salutistes veulent transmet-

Car si son but reste avant tout

la proclamation de l'Evangile, l'Armée du Salut n'en est pas

moins un mouvement humani-

lui permet d'intervenir très raul-

dement en cas de désastre, et l'on a souvent trouvé des salu-

tistes parmi les premiers sauve-teurs arrivés sur les lieux d'une

catastrophe. Tous les postes d'évangélisation sont en lieison

etroite avec le « quartier gené-

L'Armée du Salut affirme avoir une connaissance à la

base, concrète, de la pauvrete,

des drames du chômage et de la

vielliesse, connaissance acquise dans les nombreux hôtels pour

Le Monde

Changements d'adresse

nitifs on provisoires (de nx semaines ou plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demands une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres au capitales d'imprimerie.

tre an monde.

L'Armée du Salut fête son 100° anniversaire

N matin de mai 1878, William Booth, le responsable de la - Mission chrétienne à Londres, travaille à la rédaction d'un rapport annuel. C'est une armée de bénévoles recrutée parmi ceux qui n'ont d'espoir qu'en Dieu . écrit-il. Son fils proteste : « Nous ne sommes pas des bénévoles, maie dec engages permanents, travaillant au ealut du monde. -Anssitôt, William Booth raye le mot « béné-

La « Mission chrétienne » exis-tait et vivotait depuis près de treize ans, lorsque Wilham Booth aut l'idée de changer son nom. Ce haptême ent sur le recrutesans-abris, centres de désintoxication, hôpitaux et maisons de vieillards qu'elle a fondés, ou qu'elle administre pour le compte des autorités locales. ment un effet immédiat, digne L'utilité de ces services esu du caratère martial de la nou-velle organisation. Les évangéd'allieurs reconnue par de très nombreux gouvernements, qui accordent à l'Armée une subven-tion annuelle, complétée par des listes devinrent des « capitaine les membres des «soldats», qui se réunirent dans des «casernes» donations et par les versements personnels des salutistes. pour «faire leurs exercices à genoux», en c'engageant à vivre selon les « Articles de guerre »,

> Agence privée de recherches

En France, l'Armée dn Salut s'est fait connaître du public dans les années 30, pour son aide aux prisonniers du bagne (travail qui continue aujour-d'hui, entre autres, au pénitencier de l'île de Rê). A Paris, la Cité du Befuge à trand centre a Cité du Refuge », grand centre d'accueil dont Le Corbusier fut l'architecte, vient d'être restau-rée et rouverte par Mme Simone Veil. Les « soldats » français essaient de nouvelles formes d'éven-pétientles. d'évangélisation : tout en conti-nuant à jouer du trombone à la sortie du métro, 16s vont aussi chercher les gens dans les cafés, ils vendent les publications de l'Armée sur les marchés et dans les centres commerciaux. Les salutistes croient au pouvoir du mot imprimé, et publient cent quatre périodiques. En 1879, William Booth créait à Londres le Cri de guerre, et de pris rien n'a pu empècher la parution de cet bebdomadaire, dont l'existence tient du miracle économique. On faillit baptiser l'édition française Amour, mais, comme un tel titre aurait pu étre embarrassant à vendre à la crice pour les jeunes recrues féminines, on a finalement opté pour En Avant.

Les salutistes sont fiers de leur uniforme, qui n'est pas seulement le signe des struc-

tures militaires de l'organisation. Le plupart le portent aussi sou-vent que possible, car il est, selon eux, un symbole d'aide toujours offerte. On les recon-nait, on les arrête pour leur parler, assuré de trouver l'écoute que l'en a peut-être en vain cherché ailleurs. Ainat, l'armée du Saiut est-elle la plus impor-tante aconce privée de rechertante agence privée de recherche de personnes disparues dans le monde entier. Chaque année, elle reçoit plus de six mille demandes d'enquêtes et, grâce à ses contacts dans tous les continents, elle réussit à retrouver entre 50 à 60 % des disparus (dont certains n'avaient pas donné de nouvelles depuis des dizaines d'années).

vole - et le remplace par - salut -. L'Armée

Cent ans plus tard, commance ces jours-ci à Londres une semaine de réjoulssances pour

celebrer le centenaire de cette création. Trois

mille salutistes, venant de quatre-vingt-deux

pays, au nom de trois millions de membres.

un grand congrès international que le prince Charles a ouvert officiellement le 30 juin.

sont joints aux salutistes britanniques pour

du Salut vient de naitre.

«L'élan de feu et de sang»

Quels sont les plans de l'Ar-mée du Salut pour son deuxième siècle d'exjatence? Peu de projets à long terme qui figeraient la marche en avant, mais un programme : « Amener les gens qui ignorent Jésus-Christ à le connaître, et continuer la guerre contre le démon personnei, à la racine de tous les maux ». Mouvement apolitique, l'Armée reste convaincue qu'aucun système politique, quel qu'il soit, n'apportera la solution aux problèmes du monde. An sein même de l'Armée, le nouveau général, éle pour cinque de l'Armée de l'Ar ans, veut lutter contre un cer-tain embourgeoisement et donner plus d'importance dans la hié-rarchie aux pays du tiers-monde. Le général Brown demande donc aux salutistes, réunis en congrès à Londres, de retrouver « l'élan de feu et de sang », avant qu'ils ne repartent tra-vailler aux quatre coins du vailler aux quatre coins du monde « selon l'inspiration de

MICHELLE LESIRE

LA RUE

مكذا من الأصل

Les papiers jaunes

L est très maigre. Son visage est pâle, un peu parcheminé. Son dos voité, bien qu'il ait l'air très jeune. Il est vetu d'un imperméable dans lequel il flotte et qui lui donne une allure un peu irréelle, devant cette station de mêtro où il s'est posté pour distribuer ses prospectus. De petits rectangles de papier jaune où il doit être question dun night-dub out souvre dans le quartier, peut-être d'un nouvean restaurant ou d'une librairle qui s'instelle. De toute facon, cele. n'a aucune importance, car il n'a accenté cette tache nessagère et ingrate que pour gagner un peu d'argent, à le journée, dans un monde de chômage et d'humiliation.

Les gens à qui il tend ses papiers jeunes ont les réactions les plus diverses. Les uns s'éloignent comme s'ils étalent agresses et refusent ce qu'on leur tend. D'autres prennent le prospectus, le froissent et le jettent sans rien dire. Certains l'enfourseent dans leur poche. Quelques-uns s'arrêtent pile et prennent le temps de le lire. Ainsi ce monsieur qui a tout son temps et provoque presque un emboutelliage plétonnier en restant planté en haut des marches de la station. Ou cette dame entre deux Ages qui maintenant laisse errer un regard vaguement attendri sur le jeune distributeur. Mais la plupart e'énervent, s'impatientent, prement le prospectus mécaniquement, s'en veulent aussitôt de l'avoir pris et le jettent par terre sans l'avoir lu ni

Résultat : un océan de papier jaunes autour de la station de métro. Sur le trottoir, sur l'asphalte, sur les escaliers, partout. Une fabuleuse jonchée de feuilles mutiles. Le jeune homme sait que son geste ne sert à rien et il continue à le faire. L'annonce du night-club, du restaurant ou de la librairie ne franchit probablement pes — ou si peu — le seuli de la conscience des passants. Mais il y aura demain du travali pour les balayeurs et les balaveuses du quartier.

RAYMOND JEAN.

DEUX INDIENS A PARIS

Quand les « exclus » se rencontrent

O UATRE cents Indiens, par-tis le 11 février de l'ilot travall social e partout où l'on a besoin d'aide », (a dit Winston Churchill). Sa structure militaire d'Alcatraz dans la bale de San-Francisco, symbole de leur volonte retrouvée de résistance (1), sont en marche vers Washington, la capitale fédérale qu'ils .comptent atteindre le 14 juillet, après evoir traversé à pied le continent nord-américain, refalsant ainsi en sens inpar exemple, permis d'appren-dre quelques heures seulement eprès le drame, que deux salu-tistes avaient été tues par des rebelles en Rhodésie le 8 juin verse le parcours des pionniers... Aux dernières nouvelles, ils étaient dans l'Illinois. Autour du noyan stable des quatre cents marcheurs évolue une nébuleuse, parfois forte de plusieurs milliers de sympathisants blancs ou indiens, qui les escorte ou les précède. Les organisateurs de la marche escomptent que des dizaines de milliers d'étudiants rendus disponibles par la fin de l'année universitaire seront avec eux pour la dernière étape.

Deux d'entre eux sont venus en France expliquer le sens de cette action. Accueillis par des journalistes de Libération, pilotés par Jean-François Graumard, un des auteurs du livre Notions indiennes, nations souperaines (2), ils ont eu pendant trois semaines des interlocuteurs inhabituels : paysans dépossélės, pėcheurs bretons rendus furieux par la marée noire, squatters de la rue Raymond-Losserand, dans le quatorzième arrondissement de Paris, qui sont périodiquement menaces d'expulsion par la police. Au lieu d'être reçus, à des fins folkloriques par les officiels et les nantis, ils ont ainsi rencontre des gene qui leur ressemblent : ex-

(1) Une centaine d'Indiens, représentant vingt tribus différentes, evulent occupé en novembre 1969 l'Hot d'Alcatrax, qui était jusqu'en 1962 un pénitencier fédéral. Ils invoquent une loi de 1563 qui accorde aux Indiens les terres fédérales non

(2) Nations indiennes, nations souvernines, de Jean-François Grau-gnard, Edith Patrouilleau et Sébas-tico Elmeo e Raa, collection e Voiz », François Maspero, 1977.

(3) Wallace e Black Elk > est originaire de la réserve de Rosebud, dens le Dakots du Sud. Les Sioux se désignent eux-mêmes sous le nom de « Lakota », de « Dakota » on de

clus et laissés-pour-compte. Ils nisme : « Les missionnaires briont pu vérifier que l'alcoolisme jouait le même rôle en Bretagne, parmi les paysans les plus demunis, que dans leurs réserves, même si le petit blanc sec a un autre goût que la bière. « Black Elk »

et Juan Aguilar

Massif, impassible, le visage encadré de deux nattes sombres, Wallace Black Elk (Elan Noir), un des dirigeante spirituels de la nation Sioux Lakota (3), assène lentement ses propos : « On nous demande de nous définir. Demande-t-on aux Blancs de se définit ? Nous sommes des gens étranges, prison-niers de guerre depuis deux cents ans. Nous ne croyons pas au pouvoir de l'argent, et nous sommes les seuls dans ce cas en Amérique. Noire philosophie est fon-dée sur une communion avec les éléments naturels, l'eau des fleuves, la terre, les rochers... La technologie des Blancs est dangereuse, elle o pris ce qui nous opparienait, l'énergie contenue dans le sol, par exemple, l'ura ntum, pour en faire un outil de mort. » Sur sa veste en daim à côté de colifichets et de bijoux divers, un « badge » : « Stop Nuclear POWET A.

Son compagnon, Juan Aguilar, beaucoup plus jeune, est un Indien d'Amérique du Sud installé à New-York où il anime le Conseil international des traités indiens, un organisme e milltant », très surveille par le F.B.I., qui réclame depuis sa création pendant l'été 1974 la reconnaissance de la nation indienne par l'O.N.U. Ses bureaux sont situes en face de Palais de verre de l'East River.

« Nous faisons un tranail de lobby auprès des Nations unies, nous contactons les représentants des pays intéressés », explique Juan Aguilar. Le Mouvement est pauvre : le téléphone a été coupe dans les locaux new-yorkais en raison des factures impayées.

Ce fils de théologien protestant est severe pour le christia-

écho : « Le gouvernement oméricain doit nous laisser tranquilles. Nous n'avons pas besoin d'écoles payées avec des crédits fédéraux, nous avons nos pro-pres méthodes pour élever nos enfants à la disciplins de la survis. Nous apons nos médecines traditionnelles et notre philosophie de la nature, nous n'avons besoin ni d'hôpitaux ni d'énlises_> Anciens équilibres Les écologistes bretons qui luttent contre les destructions de talus et de haies provoquées par

sent la proximité que nous avons

ovec la nature. Leur rôle est oussi né/aste que celui des com-pagnies minières qui relournent

les terrains, polluent notre air et

noire eau, qui sont noire vérita-ble ême. Elan Noir lui fait

les exigences «rationnelles» du remembrement ont accueill avec intérêt les propos d'Elsa Noir et de Juan Agullar sur les respects des auciens équilibres et le refus des technologies brutales. Ils ne pouvaient qu'approuver la condamnation des engrais et des pesticides. Les marginaux en tout genre, nombreux dans les audi-toires qu'ont suscités les deux Indiens au cours de leur séjour en France, étaient visiblement séduits par leur étrange panthéisme.

e Environ 12 % du territoire nord-américain appartient aux Indiens en vertu des trattés signés au siècle dernier », déclarent les deux hommes, La marche à travers les Etats-Unis est destinée à faire respecter ces traités, dont plusieurs projets de loi déposés devant le Congres et qui doivent être discutés en septembre proposent l'abrogation pure et simple pour en finir avec le casse-tête juridique qu'ils constituent actuellement. Que feront les marcheurs si on refuse d'écouter leurs doléances? a Nous comperons sur place. Nous avons le temps », affir-

DOMINIQUE DHOMBRES.

L'ARNAQUE

La foire aux escrocs

TEN déplaise à la légende, les cambrioleurs se conduisent bien rarement en gentiamen, comme Arséne Lupin, leur saint patron. Et, reniant l'héritage de Robin des Bois, les voleurs de grands chemins se contentent ourd'hul de râtisser les chambres de bonne. Restent les escrocs : ils comptent encore dans leurs range quelques champions, tidèles é le tradition fondée par les maîtres du

Certes, l'époque leur facilite la nce l'amague, où finit la bonne foi ? Qui distinguera les feusses promesses des vraies Comment réussir en affaires, en politique, sens provoquer - le crainte ou l'espérance d'un évênement chimérique , au risque de tember sous le coup de l'article 405 du code pénal? li arrive qu'on sorte de la légatité sans le vouloir, ni le savoir. Mais le fraudeur melgré lui (ou à demi consentant), n'a pas droit au titre d'escroc. Peutétra reioladra-t-il les professionnels eur les bence du tribunal, certeinement pas dans un livre qui vient de paratire et qui ne se préoccupe que des virtuoses.

Ce livre, qui a pour auteur Julien Dutell, conte les exploits époustouflants de fripons et de friponnes de génie, depuis le puissant capitaine d'industrie jusqu'aux petites filles estucieuses, en passant par le contaur oriental et le pirete de haute

Perfois l'esprit de lucre, la vanité,

l'absence de principes de la victime, fecilitent la tâche du meneur de leu. Alnsi Sulun Osman, roi des filous de Constantinople trouve-t-il des clients à qui vendre les horioges municipales ou les voitures de tramway.

SOCIETE

Parfois oussi l'Etat montre le meuvale exemple et les melendrins gouvernement portugeis de 1924 ebusa de le plenche à billets, un euna finencier s'adressa-t-il aux fournisseurs officiels pour obtenis de la - vraie fausse monnaie -. Parfole encore la crédulité des

grandes personnes invite l'entant à les mener en bateau. Ainsi les trois mignonnee sœurs Fox inventerentelles un esprit frappeur du nom da - Pied fourchu -, pielsanterie qui déboucha eur une fructueuse carrière de médium. Meis le cas le plus étonnant que repporta Julien Duteli est celul de cette mère de familie, épouse d'un chef de chantier, que des bohémiens incitèrent à asperger de ceté eucré les murs repeints de frais de son domicile.

Faut-il en rire, comme nous y invite l'auteur? Se gausser des gagos et des polree qui se font si facilement - posséder - ? Appleudir les tours des Illuelonnistes? Méñez-vous, lie voue guettent eu coin de la rue, prêts à exploiter vos

GABRIELLE ROLIN.

* Histoires d'exerces, de Julien Dutell, Edit. J.-C. Simoën, 301 p., 44 F.

l'œuvre, en dégagez la métophy-

sique, montrez en quoi Proust,

ment enjoncés. « Beuh, laisse

tomber le matire en son cénacle,

retts au pied de la cainédrale, le grelot dans la symphonic, la

petite phrase ou sein du discours, le grain de sable dans le

sur le vaste théâtre universel

- votlà notre poule à nous, au

temps de la sacro-sainte et

La verrue de l'orateur, la fleu-

HUMOUR

Nous sommes tous des villageois africains placez au-dessus de tous les

"EST Mircea Eliade qui rapporte dans son Journal autres. Vous remontez aux con est en train de décousources, retracez la naissance, lo oris enfin chez nous le bel croissonce et l'envolée de écripain longtemps masqué par l'érudit historien des religions), c'est Mircea Eliade qui a noté Joyce et Kajka sont définitivece petit fait prai, d'ailleurs recueilli auprès d'un confrère X. n'a pas vu l'importance de mon article sur l'éternel rétour ethnologue Pour lutter contre les moustides hirondelles... »

ques dans une région africaine. on a tourné un court film où l'on montre comment assécher les mares d'eau stagnante, vider les vieilles boites de métal abandonnées où prospèrent les rpes, etc. L d'une suite d'actions simples, directes et élémentaires : on poit un homme qui ramaste les bottes, jette l'eau, comble les fossés, et ainsi de sutte. Les réalisateurs sont très contents, ils projettent le film dans un village du cru, pour en vérifier l'effet, et quand la lumière est revenue, ils demandent aux habitants ce girils ont pu.

«Une poule, répondent-ils en chœur. Nous avons vu voler une poule. »

Stupeur des hygiénistes - cinéastes. Ils se repassent le film au raienti et ils finissent par découprir, en effet, dans un coin, un gallinace qui opparait une fraction de seconde et disparutt sans laisser d'autre trace. Les villageois, eux, n'ont vu que cela, seule chose vivante et jamilière à leurs yeur. Le reste, l'histoire des fosses et des boites pleines d'eau, n'avait pour eux oucun sens, et d'ailleurs, jaute d'habitude du cinéma, ils n'oppréhendaient pas le « réel » dans sa totalité ni la démonstration dans son déroulement

« logique ». Bien entendu, on ourait tout o foit tort de s'esciaffer, parce que cette anecdote exemplaire prend une haute valeur archétypique et même orchitypique, mais pas seulement des natoes

populations de la brousse. Vous vous laissez aller, un soir de confiance, à une longue méditation à voix haute devant votre petile omie pour lui faire saistr que la situation économique genérale est catastrophique, la conjoncture politique sans issue, et que, dans un univers sans Dieu, le seul recours à l'homme est une amère illu-81071

- a Je vois, interrompt-elle, tu ne veux pas m'emmener aux Bahamas cet été la

Vous avez appris l'histoire de France et du monde, de long en large, pendant vos plus belles années, les règnes, les traités, les . chiffres de la production du blé en Ukraine, l'horrible question d'Orient et celle de l'unité italienne. Qu'est-ce qui vous en reste, la main sur le cœur, là ? « Père, gardez-vous à droite. père, gardez-vous à gauche » et « S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche ! »

Vous êtes, imaginons, un critique littéraire des plus consciencieux. Vous consacrez une étude de jond, six mois de travail, à l'auteur contemporain que vous

répérée communication. Nous sommes tous des villageois africains. JEAN GUICHARD-MEILL.

Bon débarras

TOUS, dans notre société, de bonne qualité, inutilisable, o jeter. Alors, on pense oux orbres qu'on pourrait éviter d'obottre, on pense ou recycloge, oux économies de matière première, c'est normai, est d'octualité.

Par chance, il existe oulourd'hul un « Office national de récupération des déchets », subdivision du ministère de

Alors, on téléphone et voici ce que celo donne! Je posse sur les renvois d'un service à l'outre, et nous oboutissons enfin o la personna qui, croiton, va d'une port nous féliciter pour notre civisme et d'outre part donner une solution immédiate à notre petit pro-

Déception. Car prosaïqueent, et de la manière la plus impersonnelle, nous sommes oiguillés sur un service « Documentation », dont la fonction sera de nous fournir une liste

tion », on est plutôt désabusé e Vous savez il y a trop de papier a recycler, on ne sait plus qu'en faire, il n'y o pos assez d'usines de désencrage, on ne peut plus recycler, » Ladessus, on nous communique cinq odresses de récupérateurs, dont trois sons téléphone. votre bonheur. >

qu'on ne prend pas de colis Inférieurs o 25 tonnes.

nous faire recycles.

BERTRAND DE FÉLIGONDE

Service &cs Abonnemente 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 93 C.C.P. 4287-23 Policita N. A. 100 mm TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE - Barriston - 3 -143 F 265 F 388 F 510 F II - TUNISIE 120 F 340 F 500 F 650 F Par vole attienuc Grandes ondes-Tarif sar demande Les chonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

- 1-

 $\frac{1}{(n+1)^{2}} \frac{d^{2}}{dx^{2}} = \frac{d^{2}}{(n+1)^{2}} \frac{dx^{2}}{dx^{2}}$

المحاويين والمحادث

Violoncelles au Festival du Marais

Le temps maussade qui sévissaio ces Luber. Mais lorsque le temps derniers sur la capitale e affecté, on s'en doute, la fréquencirion des arts et des speciacles. Pourtant, un public relativement nombreux s'était déplacé le 28 juin pour la troisième irée de jezz su Festival du Marses, d'apparence un peu sustère pusqu'elle se proposaix de rendre bommage an violoncelle. C'est à mavers deux demarches avant-gardistes qu'elle e en lieu l'indignation d'un responsable parois-dans la séréniné et le calme de rigneur, sous les ogives de l'église Saint-Merti.

Il semble que le violoncelle a'eit jamais en plus grande place dans le jazz d'anjourd'hui. Sam Jones, Ron Carter, Jean-Charles Capon et Alexandre Abdul Wadud, une des nouvelle tètes les plus en vue de la scène newyorksise, viennent ces derniers temps de remente au premier plan cet ros-trument qui possède, observe Capon, un corps de temme et une voix d'homme. Côte à côte, les violoncellistes en trio avec Steve Lacy.

Une fois de plus, si frustrante et de ce dernier, sa connaissance du saxophone sopono et son inmition mélo

électrique et le torrent de percussions parvintent an point d'attente propine. le danseur Patrick Fort, membre de la compagnie Lubat, sentit qu'il était temps pour lui d'intervenit : il livre son corps an parcours sinnenz de ces deux musicieus qu'il connaît bien.

A l'émotion du public heureusemen surpris par cente expérience succéda

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

* An Festival dn Marais : le 5 juillet, à 21 h. 15, à l'hôtet Carna-valat. soirée Christian Escoudé, avec Jean-Charles Capon. Steve Potts, Michael Zwering, etc.

Calendrier du jazz an mois de inillet

● A La Péniche, le 1*, à 21 heures, Robert Wood; au Théâtre. Campagne première, jusqu'au 2, à 20 h. 30, Robin Kenyatta; David Murray, du 4 au 3, à 20 h. 30, evec Butch phone sopremo et son inmition mélodique furent porrées ao plus haur point. Tant pour la purcé des sons que pour son aisance. Lacy domine aujourd'hui dans un instrument de la musique improvisée. Irène Acti abandonnair son violoncelle déclame un chant étrange, dérachant chaque syllabe: il en résulte une expression lyrique conturée rappelant les compositions vocales de Ligerti, volonnirement poussée jusqu'à perdre noure dimension hamaine.

L'audinoire gards le silence jusqu'à la fin du spectacle qui accuellair le violoncelliste belge Denis van Hecke, accompagné à la batterie par Bernard.

Festival « Le rock d'ici »

L'idée d'organiser un testivel de rock evec pour seuls protagonistes des groupes français était inimegineble il y e seulement un an. Les groupes francals negealent dans les eaux troubles d'une incompréhension généralisée : les compagnies discogrephiques refusalent de prandre des risques, les chalnes de radio et de télévision restalent muettes, la pressa, à l'exception des revues spéciafalsalt le fine bouche et affichelt un dédain tenece, leur préférant les groupes anglo-

Les circuits demeurelent inexisréputation de violence, les organisateurs craignaient d'éventuelles échauffourées ; restalent les promoteurs, qui disperelssalent régullèrement su moment d'honorer les contrats. Et puis. eurtout, les groupes français ne trouvalent pas leur voie, souffrant d'un complexe vis-à-vis de leurs homologues étrangers Perdus eu milieu de difficultés financières acuvent insurmontables, les groupes français manquaient de dàtermination dens leur démarche et d'originalità. le prétexte essentiel reposant sur le fait que la langue de Mollare ne se prétait pas sux rythmes et eux résonances du

En l'espace de quelques mois, le situation e évolue de façon décisive, les portes ee sont ouvertes et des groupes sont nés un peu partout à Paris et en province. Tous ne sont bas bons évidemment, mais peu importe, ils sont là, chacun étant le pièce d'un puzzle qui commence à prendre forme: Ce qui était au dépert une percée timide tend à deventr un véritable mouvement. Bien sür, tout n'est pas rose encore, il faut et survivre en ettendant mleux. Meis des groupes tels

que Bliqu et Téléphone, qui ont montré l'exemple en proposant un rock de qualité evec des textes en françaia et une imege adolescente qui fecilite l'identification, as trouvent sujourd'hui en bonne piece dans les hit-parades radio, tont l'objet de nombreux erticles dans la presse, gagnent un public chaque lour croissant et bénéficient d'une vente de discues substantielle, voire importente.

De fait, le festival organisé à l'Olympie les 14, 2, 3, 8, 9, 10 et 11 billet, qui réunira vinotneut groupes en sept jours (reune certaine dimension. Le presinitiative, il fera un peu office d . bilan. Sept concerts qui réuniront différentes tendances musicales. les plus Intéressants atent ceux qui présenteront Bîjou, le 8 juillet ; Little Bob Story, le 9 juillet, et Starshooter. Asphelt Jungle, les Lou'e et quelques autres le 10 juillet pour une nuit - new wave -. le plus grand pleteeu de groupes françaie lemais montré France, Marc Barrière, qui en est à l'origine, se propose dés te rentrée de faire passer un groupe français à l'Olympie tous les samedle après-midi.

ALAIN WAIS.

ALAIN WAID.

**A 1= juillet, de 14 h. à 19 h. :
Potemkine, Surya, Waidorje;
2 juillet, de 14 h. à 19 h. : Océan,
Mona Lisa, Atoil; 3 juillet, à
partir de 20 h. : Ad Majorem,
Alain Markusfeld, Tim Slake;
8 juillet, de 14 h. à 19 h. : Paria,
Bracos Band, Marie et les garcons, Sijou; 9 juillat, de 14 h.
à 19 h. : Rock and Bollet, Dondou and Co., Diesel, Littia Bob
Story; 10 juillet, nuit e nawwave a, à partir de 20 h. :
Riectric Callas, Gazotine, Metal
Urbain, Stinky Toys, Gnilty
Bazots, Lou's, Asphalt Jungle,
Starshooter; 11 juillet, de 14 h.
à 19 h. : Trust, Brezovar, Trans
Europe Express, Ganafoul.

** Prix des Dizces : 25 P par

* Prix des pisces : 25 P par concert. location : Olympia, 3 FNAC, Music Box.

Formes », la chronique hebdo-madaire de Jean-Marie Dunoyer, est exceptionnellement reportée an nardi 4 julliet



m RECTIFICATIF. - Contraine ment à ce qu'il était affirmé dans « le Monde » du le juillet, sur in fol des biographies, la llaison de Josette Day (décédée la et de Marcel Pagnol, n'a jameis été consacrée par un mariage



Cinéma

« INTÉRIEUR D'UN COUVENT »

de Walerian Borowiczyk

Tourné en ttalie, Intérieur d'un couvent est Inspiré de Promenades dans Rome, de Stendhal, Caution tittéraire pour un thème cher à Borowlozyk : la lutte de l'instinct de vie contre les forces de répression morale et sociale. Plus qu'aux Contes Immoraux et à le Bête, on pense — à cause de la présence de t'actrice Ligie Branice — à

Des jeunes femmes, pour le plupart de nobles familles, sont entrées au couvent par force. Elles tantent d'échepper à le frustration sexuelle et é l'autorité d'une abbesse tmpltoyable. Le couvent est, pour Borowiczyk, le lieu d'une séquestration contre isquelle il faut se défendre par tous les moyens. Ses nonnes, très jolies, jettent facilement leurs robes noires eux orties, es livrent à la masturbelion ou e'offrent aux hommes venue du dehors. La puissance du sexe e raison, an fin de compte, des vocations forcées ou vrales. L'abbesse, qui fouille les palllasses à coups d'épée, inspecte les tiroirs et les piecards, à la recherche des instruments du péchà,

est vouée à la mort. Ligla Branice (la sœur Clara, née Visconti) délaisse le service de Dieu pour les plaisire

Il n'y a pas d'intrigue, mals des tableaux de genre, de atvie baroque. emportés, vers le fin, par un rythme frénétique, oû le paillardise e'impose comme le moven de la liberté. Nous sommes Ioin de Suzanne Simonin. la religieuse do Diderot, réalisée par Jacques Rivette, L'àlégance de la mise en scène, le flou précieux des îmeges, la beauté des corps dénudes dans les leux érodoues tont, de cette étude de mœurs, un epectacle de - bon ton -. Car, dans l'écriture brillante, travalliée, les menifestations de l'instinct sexuel sont privées de révolte et de acandale. On regarde cele comme des estampes gelantes du dix-huitième siècle, en se disant : - C'est délicieusement coouln - Ces religieuses en révolte restent des femmes-objets pour voyeure distingués.

JACQUES SICLIER.

+ Voir les films nouveaux.

Notes

Cinéma

« Ils sont fous ces sorciers >

Pendant un séjour à l'île Maurice, deux braves garçons, un peu niquedouilles, offensent involuntairement un dien polynésien. Les vollà, sur le champ, envoltés, possédés, en butte à des forces obscures qui bouleversent leur existence. Les miroirs ne reflètent plus leur image, ils s'élèvent sans raison dans les airs, des a esprits frappeors n détraisent les objets qu'ils toucheut, la télépathia et l'hypuotisme n'out plus de secrets pour eux. D'abord victimes de tracasseries infernales, ils finissent par mettre à profit leur singularité.

Le surnaturel est très à la mode de nos jours. L'atlliser comme ressort d'une comédie burlesque n'était pas une mauvaise idée. De la e malédiction a de leurs béros, Georges Lantner et son scénariste Norbert Carbonnaux ont d'ailleurs tiré quelques pars amusants, d'autant plus efficaces qu'ils bénéfi-cient d'excellents trucages. Mais, eu se répétant, ces gags perdeut rapidement de laur pouvoir comique. Le film alors s'enlise, somnole et, malgré un ultime sursaut, ua repose plus guere que sur les

JEAN DE BARONCELLL * Voir les films nouveaux.

Danse

Le Gong Sawan de Bali Le Gong Sawan, ensembla da musique et da danse du nord de Bali. n'est sorti qo'una fois d'Indonésie en 1953, où le président Soekarno en 1953, ou le président Sockarno l'envoya à Pékin, en gage de bon voisinage. Le spectacle qu'il présente au Théâtre de Champs-Elysées séduit par sa qualité musicale, le rythme obstiné du tambour, les surimpressione riches des gamelans et des flûtes ou l'insistante rumeur des gamelans des cymbales. L'orchestre de trentemerveilleux eupport dont puisse rèver un danseur. L'harmonie qui s'établit entre les lignes mélodiques et les courbes des bras, la caractère sensoriel du jeu des coulaurs, des gestes et des sons, crée nn état

A Sawan, la troupe de danse est à deminante féminine, et certains sotos, a ngénéral réservés any homc'est la cas pour la . Kebyar Trompong • (dialogue avec l'orchestro ou le • Baris Melampahan a (dans guerrière marchée). Elle s'y montre très rapide dans ses évolutions, assurée dans ses expressions. Cependant, D n'émane pas d'elle cette force intérieure capabia da se projeter sur le public, et qui est justement attachée à cette danse souvent envoltante. La démonstration de « Pencak Silat a (art martial ballusis), présentée par deux hommes. tourne court, et c'est dommage.

Mais il reste un a Topeng » (danse
de masque) très raffiné, interprétée
par un danseur de sokrante-deux
ants, la danse des singes (Kecak) enlevée par toute la com

DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE YYONNE LEFÉBURE COURS PUBLICS D'INTERPRETATION Salle Maurice-Denis (face R.E.R.) LUNOIS 3, 10, 17, 24, 31, å 15 k. JEUDIS 6, 13, å 15 k., et 20, 27, è 20 t

Aimée VAN DE WIELE clav. J. ROCHEBLAVE, flûte Bach, Bréval, Couperin, Rameau Rena inscript. : 973-18-26

et pois ces ballets de cour aux évolutions gracleuses, où les corps s'efficurent à peine; sans oublier l'apparition du s Barong s, monstr débonnaire magnifiquement capara-conné. On us asurs it demeurer culturella préservée, transmise de génération en génération, et pourtant vivante et spontanée parce que intégrée à la vie quotidienne. A travers la danse et in musique dn Goug Sawan, s'exprima une véritable phi-

MARCELLE MICHEL * Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 ; dimanche, 17 h.

losophie du bonheur

Théâtre

« Phèdre »

Faot-il penser quelqua chose da Faot-il penser quequa chose da la «Phèdre » présentée an Festival do Marais par in Comèdie-Fran-çaise ? On n'est pas obligé de se proponeet sur les évidences. La mise an seène de Jacques Rosner dans la cour de l'hôtel d'Au-mout tient compte de la pureté des licux pour rendre la simple blan-cheur grecque. Les fumées d'un fen permaneut envoient au ctel des laser. Au-dessus des acteurs, ces mouvances vertes qui les séparent da la nuit sont, sans doute, la mer

on bien le destin borleux. Ludmila Mikael est une Phédre classique. Elle tord sa voix dans tous les sens exigés, de l'abattement à l'hystèrie. Jean-Noël Oalrie et Catherina Salvist sont charmants d'innocence dans les rôles d'Hippo-lyta et Aricie. Ces trois-là sont unes, en signe de fidélité à Racine. Mais leor énergie passe à côté da l'adultère pour lequel lis sont ceusé mourir. François Beautien, en Thèsée, est plus imposant.

CLAIRE DEVARRIEUX. ★ Hôtel d'Aumont, 21 h. 30.

Variétés

Raimondo Fagner

Il est maigre comme un chat et il semble tout d'abord chanter pour lui-même. Sa voix so halade. loubarde, dans les hants et les bas, décapant an fur et à mesure les sons. Raimoudo Fagner, les yeux sous les cheveux, les cheveux sous nne casquette bleue, marcha avec sa guitare, crache des petites choses sèches et sensuelles qui dérangen l'air. Raimondo Fagner est, paraît-il, un peu le Julien Cierc du Brésil en plus a dur e. Sa musique, ses chan-sons ont l'aridité du Nerdest deut il vient et la violence rapida des grandes cités, des bidouvilles tenta-culaires. Un éclair de chaud et froid. - CATHERINE HUMBLOT. ★ Jusqu'an 4 juillet, 22 heures à Campagne-Première.

AU CONSERVATORRE

Huit nouveaux professeurs ont Huit nouveaux professeurs ont été élus eu Conservatoire nationai supérieur de Paris : Guy Deplus (clarinette), Jean - Marc Rollez (contrebasse), Anne-Marie Fontaine (professeur de rôle), tous trois appartenant à l'Opéra de Paris, Germaine Mounier (piano), Jean Lemaire (harmonie), Monique Bouvet (solfège), Jean-Paul Holstein (contre-point) et Michel Meriet (fugue). et Michel Merlet (fugue).

CONCOURS DU CONSERVATOIRE TROMPETTE. — Premiers priz :
Patrick Fabert, Jaan - Luc Dasse,
Christian Pollin, Michai Bayle, Paul
Millischer : deuxièmes priz : Jean
Cleude Belave, Michal Troisceufs,
William Dongols, Pierre Roger. CORNET. — Premiers prix: Thierry Caeus, Bernard Galinier, Claude Legal, Didier Boussel.

CONTREBASSE. — Premiers priz : Patrick Barbato, Philippe Juncher. Christian Pottles, Dominique Des-jardins : deuxièmes priz : Gérard Pons, Hervé Barrois.

Théâtre

AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le concours de naguère remplacé par un fiasco

(Suite de la première page.)

Ces journées du Conservatoire, à quoi el à qui devraiani-eiles étre utiles, en principe ? Bien sûr è ces étudiants, è ces comédiens futurs, qui ne sont pas là pour rien, qui vont devoir travaillar, gagner leut vie, et qui viennent montrer lci, sur scène, dans l'espace de ces trola jours, de quoi ils sont cepables.

Or, sur le plan du jeu, de l'exercice du théâtre, nous avons vu dans l'ensemble une complaisance effrayante è du pittoresque détail, à des plaiesnteries de surface, à une exoloitation lecile d'accessoires amusants. imagės — tout cala comme dans l'oubli résolu du sans d'un texte, de son esprit, de la démarche de la pièce, de la présance du public, de la pratique de cei art.

On dirah que lea élévea s'en tiennent aufourd'hul aux fout premiers ébrouementa préparatoires du jeu. Aux plaiaanteries, aux é-côtés. Ils ne font que de pelites choses, lls se contenient de cea broutilles, ile e'en contentent même pesammant, et lis paraissent haureux comma ca. Le résultat est alarmant, parce que l'ecteur, dans cette paresse buissonniàre, ne - fonctionne - plus. Le théâtre n'est plus mia en marche, les pièces ne portent plua, ne veulent plus rien dire, at les comportementa du comédien aont comme des tragmenta d'épaves isolés qui traînesaent à le dérive, aans orientation

Alors on ne voh plus d'ectrices, on ne voit plus d'acteurs. Ils ne montrent ni caracière, ni personnslité, ni expression singulière. Ils soni tous les mêmes - des serviteure sans âme. Ils n'accrochent pae le théâtre, ils tournent en rond à ennui profond. On dirait que sur ecène ce n'est pas le travail d'acteur qu'ils scomplissent, mais une besogne débranchée, sans charpente,

Le rideau déchiré

Cette démoblisation conduit à l'éclipse presque entière des Indivipromotion d'élèves du Conservatoire soit privée de comédiens. C'est néanmoins le sentiment qu'ont donné ces journées, su point que te salle laisait un petit triomphe a Bertrand Bonvoisin qui venait de jouer une scène de le Mouette, tout au moins avec à-propos, rigueur, et avec cœur, comme tous devralent faire.

On est obligé de rendre compte journées, d'une nonchalance collective. On remsrquait un manque de soin un rideau de ecène déchiré. des élémants de décor uses, des comme si les éfudiants avaient tenu à faire sentir que l'exparition d'un acteur en public n'implique eucune cérémonie, aucun plaisir.

Faut-II regretter les années passées, où le lerrain éteit préparé, où des mschinistes metteieni les meubles an piece pendant que chaque comédien evait droit à un peu de concentration evant d'entrar en scàne, brel, où ces journées étaient prises au sérieux, et pourquol tenir ici ces propos de vieux ronchon? Parce que ces loumées. malgré tout, se déroulaient là quand mème, perce que l'svenir de ces filles et garçons qui ont choisi cette vie se dessinelt là quand mame parce qu'il y aveit du monde pour assister à ce naufrage.

Soit dit en pessant, que e'est-il passè dana le classe de Vilez, qui, ces dernières années, par sa heute conscience et ses inventions, orientail l'esprit de la maison ? Nous evons vu des èlèves endormis, relentis, neutres, sauf cette même



Ariane Ascaride, élève eussi de Bluwal, qui a joué avec talent, chez Vitez, un acte remarquable de Karl Velentin, le Premier Communiant,

Les acteurs au chômage Il faut reconnaître que ce fiaaco

роиг l'année 1977-1978 correspond è un flasco quasi général du théâtre dans cette même salson. Il y e eu, comme dans tous les domaines de le vie, le long désordre des électiona légialatives, qui ont pendant plusieurs mois mls l'activilé de chacun en suepens. Il y e cette incersur le théâtre, avec le non-ajustement et même l'emputation des crédits. avec la miae é pied des jeunea gens de thé tre les plua couregeux, les plus porteurs d'avenir, evec la mise au chômage d'acteure de premiéra tions mises è pert, ces élèves du Conservatoire n'ont pu voir, cette saison, dans les salles publiques, aucun spectacle convaincent. Tout e été tait pour engendrer, pour justifler en partie, leur désarrol, leur

Msis volci peut-être l'eutre cause, bien plue prochaine, de cette débacle : si cea - journées - du Conservatoire sont devenuee ei vides, al mornes, c'est parce qu'en vàrità elles ne sont plus opérationnelles. Ce son dorénsvani des journées

Maintenent, dans les semeines qui précèdent ces journées, en mel et en juin, en petit comité, hors de la présence d'un vral public pierre de touche et hore de celle des journslistes, les professeurs présentent leurs élèves à des professionnels, metteurs en scène, directeurs. C'est là que les future ecteurs sont remarques par les - employeurs - éventuels, alors que dans le temps is recherche des talente nouveaux evait lieu au cours des journées publiques, dans l'espace même du concours.

Aujourd'hul, au moment où les élèves arrivent devant le public et devant le presse, les jeux sont faits. Il n'y e plus rien à risquer, à gagner. Ces journées n'ont plus de ressort, et ces étudiants disposent peut-être de plus de quelités qu'ils n'ont pria le peine de le faire croire. Le nouveau Conservatoire, s'il

evall le courage de ses actes, supprimerait Carrément, oul, entière-ment, ces journées. Il n'est pas eûr que ce serait dans l'intérât des àlèves, lesquels, comme tous les ec-

L'encien concours étalt trop répressif, trop hasardeux. Le nouvelle tormule esi désastreuse, les álèves s'an prouvent dépréclés. Il faul inventer eutre chose, ne pas condnuer comme ça. La combineison ectuelle se retourne contre les élàves. Cels n'est pas edmissible, même si, par nihilisme ou désenchentament, euxmämes a'en eccommodent.

MICHEL COURNOT.

Les Films Molière Invitent les lecteurs du « Monde » à une projection exceptionnelle en avantpremière du film de Yvan PASSER (Law and Disorder) avec Carroll G'Conner Ernest Bergaine Karen Black Le mardi 4 juillet 1978 à 20 h 30 au cinéma UGC - BIARRITZ Les invitations devront être retirées les 1° et 3 juillet, de 14 h. à 20 h.,

au guichet du cinéma U G C - BIARRITZ.

79. Champs - Elysées.

75008 PARIS (dans la mesure des places dis-

ponibles).

théâtres

Los enclasivitàs

A-111 Fire-8

Calendar Confidence

breef du Marais

Shelps, de district of may the LAMBOUR PROME POR POR MAN L'AMERICA DE LE TRIBLES La majora de company de la com

* \$ 47 t Live the properties of the production of the pro

The state of Marie

The second secon The second second A Section of the sect

Column Color Color The same of the sa A Margarette Sammer Sam

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

A Harmonia Comments THE STATE OF THE S Table 1

er to at the party like



EQUITATION

De notre envoyé spécial

Les difficultés de cette Coupe

des uetions u'étaient pas insur-montables mais le terrain, vis-

queux à souhait en raison de la plute, contraignait chevaux et cavaliers à des remises en ordre plus que scabreuses. Des seigneurs y leissèrent leurs fers, dont Kheda, la monture de Balanda au

second tour, en moment où les « souliers » correctement ferres doivent absolument tenir. En

JACQUES AUGENDRE

l'herbe. De même me Billy Mar-tin l'avait éliminé au troisième Okker, une sorte de revanche de la Coupe du monde. A la fin du queur de Roland-Garros 1977. queur de Roland-Garros 1977.

SIMPLE MESSIEURS - Oenzême
tour : Borg | Suède) bat Mao Namara
(Austr.) 6-2, 6-2, 6-4 : Gorman
(E.-U.) bat Cox (G.-B.) 4-6, 8-6, 3-6,
7-5 : Billy Martin bat Van Dillen
6-7, 7-5, 6-3, 6-4, 7-5.

Troisième tour : Okker (Holl.) bat
Vilas (Arg.) 6-2, 6-4, 6-2 : Léonard
(E.-U.) bat Pairlio (M.-Z.) 6-2, 4-6,
3-6, 6-3; Gerulaitig (E.-U.) bat
Stewart (E.-U.) 9-2, 6-0, 6-2; Eamirez (Mex.) bat Frauwley (Austr.) 6-4,
7-5, 8-3; Newcombe (Austr.) bat
Dent (Austr.) 6-1, 1-6, 6-4, 6-4.

SIMPLE DAMES : Mile Durf (Fr.)
bat Miss Charles (G.-B.) 6-2, 6-2.

SPECTACLES

هكذا من الأصل

-théâtres

Les salles subventionnées Opera : Madame Butterfly (sam., 20 h.).
Comédic - Française : les Femmes savaotes (sam. 20 h. 30).
Chaillot. — Gémler : les Baracos (sam., 20 h. 30, darnière).

Les salles municipales Nonvean Carré : grande salle : Lé-gendes à venir (sam. 16 h. et 21 h.); Papin : les Sollloques du pauvre (sam., 21 h. 15).

Les autres salles

Aire libre : la Tisane (sam., Arie libre : la Tisans (sam., 20 h. 30).

Antoine : Raymond Devos (sam., 20 h. 30, dernière).

Atelier : la Plus Gentille (sam., 21 h., dernière).

Athènée : les Fourberies de Scepin (sam., 21 h.).

Biothéâtre : J.-J. Rousseau (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Cartoneberie, Théâtre du Soleu : Dom Juan (sam., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Daonou : les Satards (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Espace Cardin : Ceux qui font les elowns (sam., 21 h., dernière).

Espace Cardin : Ceux qui font les elowns (sam., 21 h., dernière).

Espace (sam., 20 h. 30) ; l'Empereur s'appelle Dromadaire (sam., 22 h.).

Fontains : Dzi Croquettes (sam., Fontaine : Dzi Croquettes (sam_ 21 h.).

Gymnase: Coluche (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Hnchette: la Cantatrice chanve; dim., 15 h.).

Buchette : 1a Cantatrice chanve;
ia Leçon (sam., 20 h. 30)

Il Teatrino : Louise la Pétroleuse
(sam., 21 h.).

Le Lucernaire, Théâtre noir : Théâtre de chamhre de J. Tardieu
(sam., 18 h. 30): Punk et punk
et colegram (sam., 20 h. 30);
C'est pas mot qui al commence
(sam., 22 h.). — Théâtre rouge;
Une heure avec R. M. Riike (sam.,
13 h. 20).

Michel : Dues sur canapé (sam. et
dim., 21 h. 15; dim., 15 h. 15).

Michodière : Jes Rustres (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).

Mission bretonne : Barraz Bréiz
(sam., 20 h. 30).

Montparasse: Peines de cœur d'une
chatte anglaise (sam., 17 h. et
21 h.; dim., 15 h.).

Orsay : les Mille et Une Nuits (sam.,
21 h.).

Palsa-Royal : la Cars aux folles 21 h.).
Paiais-Royal : ta Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Piaisance : le Ciai et la Merde (sam.,

Les théâtres de banlieue

Montreuil. Btudio-Théâtre : Cante Joudo (éam., 20 h.; dim., 15 h., demière) ; Désaccord partait (dim., Vincennes : Esplanade : Ce soir. l'armée (sam., dim., 21 h. 30).

Les cancerts

Bôtel Béronet: S. Escure, plano (Bach) (sam., 20 h. 15).
Sainte-Chapelle: Ensemble d'archeta français, dir. C. Ricard, sod. L. Visser (Vivaldi, Bach) (sam., 21 h.).
Palais des Cougrès: Orchestre et chœur de Parla, dir. G. Barenbolm, chef de chœur A. Oldham (Verdi: messe de requiem) (sam., 20 h. 30). (Verdi : messe de requiem)
20 h. 30).
Eplise Saint-Eiol : C. Michon, Dûte
à bec; A. M. Lasia, basés de
viole : J. C. Lavoignat, clavedin
(Hotteberre, Coreili, Caix d'Hervelois) (sam. 20 h. 30).
Lucernaire : Y. Puech, Dûte ; F.
Petit, plano (Bach, Mozart, Leclair,
Marcello, Beethoveni (sam. et dim.
21 h.). 21 h.).
Notre-Oams: P. Moreau, orgue
(Griguy, Bach, Tournemire) (dim.,
17 h. 45).
Eglise Saint-Merri: Chorais Horace Mann Glee Cluh (Mozart,
Franck (dim., 15 h. 30).

Festival du Marais

Hôtel d'Aument : Phêdre (sam. et dim., 21 h. 20).
Hôtel de Beauvais : Didier Desmas, drôles de chansons (sam., 19 h. et 20 h. 30) ; Lady Pénélope (sam., 22 h.).
Pavés de Marais (marché Sainte-Catherine) : R. Dyène (variations sur la Brésil) (sam., 19 h. 30); Tchouft tchouk Nougat (sam., 20 h. 30).
Eglise Saint-Merci : Chonurs et orchestre de l'Gniversité de Warwick, dir. R. Wales (Mozart, Fauré).

La danse

Théâtre des Champs-Elysées : Mu-sique et danse de Ball (sam. et dim., 20 h. 30).

Jazz, pap', rock et folk

Goil Drouot: Poxy (sam., 22 h. 30).
Palais des arts: René Weerner et
l'habit de plumes (sam., 20 h. 30;.
Campagne - Première: Téléphone
sam. et dim., 18 h.): Rohin
Kenyatta (sam. et dim., 20 h. 30);
R. Fagner (sam. et dim., 22 h.).
La Péniche: Robert Wood (sam.,
21 h.). 21 h.). Caveau de la Enchette : C. Rost at New Orleans Dippers (sam. at dim., 21 h. 30). Lucernaire: Antoine Tomo, chansons jazz (sam. et dim., 22 h. 30). Orugshow: Strychnine, rock (sam., Oragshow: Saryennina, rock (sain, 20 h. 30).

Aire Libre: les Bayembi, folk noir (sam. 18 h. 30).

Olympia: Ocean: Mona Lisa: Atoli (dim., 14 h.).

Petit Journal: Swing at six (sam., 21 h. 30).

(238-55-54): Hautelsville, 6* (633-79-38): Montparnasse-83. 6* (344-14-27): Gaument Champe-Enystea. 5* (359-04-67): Giympic. 14* 1542-67-42).

ES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Quintette, 5* (033-35-90):

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 1er - Dimanche 2 juillet

cinémas

Les films marquès (*) soot ioterdita any moins de tralze ans, (**) any moins de dix-hult ans.

La Cinémathèque

Chailiot, samedi, 15 h.: Metropolia, de P. Lang; 16 h. 30: Connes 76... Anastasie 6 ma chérle, de P. Bailargeou; Extrême plaisir, de A. Galiaire; Solitude ou il faut naire deux fola de M. C. Rouzier et Y. Benoît; 20 h. 30: le Coodition de l'homme (première partie), de Kobayashi; 22 h. 30: la Condition de l'homme (deuxième partie). — Dimanche, 15 h.: Zorba le Gree, de M. Cacoyannia; 18 h. 30: Cannea 78... Ron dimanche, de P. Geller; la Fanne, de B. Ronfard; l'Arrôt au milieu, de J.-P. Sentier; 20 h. 30: Peure pas le bonche pieine, de P. Toomas; 22 h. 30: les Désarrois de l'élève Tocriesa de V. Schlondorf. Beanbourg, samedi, 15 h.; Cannea 78... Cambia celu, cambiu vetilu, de M. Clementi et N. Serra (en leur présocce); 17 h. et 19 h.; Grands films du cinéma muet; 17 h.; Conquering Power, de R. Ingram. — Dimanche, 14 h. et 17 h.; Grands films du cinéma muet; 14 h.: Intoléraoce, de O. W. Griffith; 17 h.; Judith of Bethulia, de D. W. Griffith; 18 h.: Quatre vingts ans de cinéma marésillen... Etolle sans elei, de B. Barreto.

Les exclusivités ADIEU. JE RESTE (A. ...) ; Couses 80 (359-29-48); v.f.; Saint-Amhroise, 110 (700-88-16) (af ma.); Ternes, 170 (380-10-4)). LA ERCHERCBE DE M. GOOD-A LA RECHRICBE DE M. GOOD-BAE (A. v.o.-v.l.) (**): Tem-pilers, 3* (272-94-56); (v.o.): Baj-zac, 5* (339-52-70). L'ANQUE VIDLE (Pr.) (**): U.G.C. Opéra 2* (261-50-32). ANNIE HALL (A. v.o.): La Clef. 5* Plaisance : is Cial et la Merde (sam., 20 h. 30),
Studio des Champs-Elysées ; ics
Dames du jeudi isam., 21 h. 10;
dim., 15 h. 15).
Théâtre d'Edgar : Il était la Belgique. une lois (sam., 20 h. 45).
Théâtre den-Rond : Trois pour rire (sam., 21 h.; dim., 15 h.)
Théâtre do Marais : les Chaises (sam., 20 h. 30; Jeanns d'are et ses copines (sam., 21 h.).
Théâtre Marie-Stuart 1 Vinci avait raisou (sam., 21 h.); Trois prütes vieilles et puls s'en vont (sam., 22 h. 30).

22 h. 30).

12c. 8 (1338-2-17),
12d. 4 (91) : U.G.C.
Opéra 2 (231-50-22),
ANNIE BALL (A. v.o.) : La Cicf. 5°
(337-90-90).
L'ARCENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Maraia, 4° (278-47-85).
LES BAL DES VAURIENS (A. v.o.) : Compic. 14° (524-87-42).
LES BATISSEURS (Fr.) : Actionage (sam., 21 h.).
(Pr.) D.G.C. Opéra 2 (231-50-32).

Cympic. 14° (232-77-47)
LES BATISSEURS (Fr.) : Actionage (sam., 21 h.).

Préâtre d'Arcent De LA VIEILLE (It., v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs-Elysées ; ics
(337-90-90).
L'ARCENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Commis. 2° (278-47-42).
LES BATISSEURS (Fr.) : Actionage (sam., 21 h.).

Préâtre d'Arcent De LA VIEILLE (It., v.o.) : Commis. 2° (233-37-37-37) : Ecoles, 5° (325-77-47)

Ecoles, 5° (325-77-47)

Préâtre d'Arcent De LA VIEILLE (It., v.o.) : Commis. 2° (233-37-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage.

Proposition des Champs (a. v.o.) : Commis. 2° (233-39-36) : Ermitage. 22 h. 30).
Troglodyte: Grigozone (sam., 21 h.).
Variétés: Bonlovard Peydean (sam., 22 h.).
20 h. 30; dim., 15 h.).
BOR MARLEX, SAUCUS (Fol., Saint-Séverin, 5 (033-50-91).
LE BOIS OE SOULEAUX (Pol., C.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82) (633-10-82) CARMEN (Pr.) : Haussmann, 9-CHAUSSETTE SORPBISE (Pr.); CHAUSSETTE S O E P B I S E (Pr.);
O.G.C. Dantom, 6c (329-42-62); Exmittage, 8c (329-13-71); Heider, 9c (778-11-24); O.G.C. Cobelins, 13c (331-05-19); D.G.C. Gare de Lyon, 12c (343-01-59); Mintral, 14c (339-52-45); Bienvenue-Montparnane, 15c (544-25-02); Becrétan, 19c (208-71-33)
LA CDNSEQUENCE (All., v.o.) (***); O.G.C. Gare de Lyon, 12c (342-01-59); Mintral, 14c (359-52-34); V.f.; Capri, 2c (342-01-59); Mintral, 14c (359-52-75-89); V.f.; Capri, 2c (362-11-69); Paramount-Opéra, 9c (073-34-37); Paramount-Opéra, 9c (073-34-37); Paramount-Montparnane, 14c (326-72-13); Paramount-Montparnane, 14c (326-72 Paramount-Montparname, 14e (126-22-17): Paramount-Maillol. 17e (758-24-24) L'ETAT SAUVAGE (Pr.): Quintetta. L'ETAT 5AUVAGE (Fr.): Quintette, 5: 1833-35-40): Marignan, 8: (359-92-82): Françaia, 9: (770-33-85): Studio Raspail.)4: (330-38-85): La FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5: (633-87-95): Gaumont Rive-Ganche, 6: (348-26-36): Marignan, 8: (359-92-82): P. L. M. Saint-Jacques, 14: (538-68-42); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 6: (377,73-45): Palizac Research

6- (387-35-45): 8 alzac, 6v (358-52-70); Gaumont-Opera, 9-(973-95-48): Nation Lie (343-04-87): Gaumont-Convention, 15-(828-42-27): Chehy-Pains, 18-(522-37-41). (\$28-42-27) : Cheby-Paths. 18° (\$22-37-41).

LA FIEVRE DD SAMEDI SOIE (A., (v.o.) (*) Saiot-Michel. 5° (\$28-79-17); Normanole. 8° (\$359-41-18); vf : D G C. Opéra. 2° (261-50-32); Marévilla. 8° (770-72-86); Miramar. 14° (\$20-89-53).

GOOO EYE EMMANUELLE (Pr.) (**) Boul-Mich. 5° (\$32-42-26); Publicis Ct-Germain. 6° (222-72-80); Publicis Ct-Germain. 6° (222-72-80); Publicis Ct-Germain. 6° (222-72-80); Publicis Ct-Germain. 6° (223-72-80); Publicis Ct-Germain. 6° (223-72-80); Publicis Manignon. 8° (359-78-79); Paramount-Opéra. 9° (073-34-37); Paramount-Bastile, 11° (33-79-17); Paramount-Bastile, 11° (33-79-17); Paramount-Gobelina. 13° (33-79-17); Paramount-Gobelina. 13° 707-12-33); Paramount-Ordena. 14° (328-99-34); Paramount-Montante 15° (579-33-00); Passy. 16° (228-62-34); Paramount-Maillot. 17° (758-24-24); Paramount-Montantre 18° (856-34-25).

ETILEE, UN FILM O'ALLEMAGNE: Le Pagoda. 7° (705-12-15).

L'EDEDSCOPE (Fr.): Haussmann. 9° (770-47-55) 9" (770-47-55) L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais, 4"

(278-47-86); Marbeuf, 8* (225-47-19); vf.: Athéns, 13* (343-LE JEU DE LA POMME (Tch. vo.) : LE JEU DE LA POMME (Tch. vo.):

Vendôme. 2º (873-97-52); SaintAndré-des-Arts. 6º (325-48-18);

Biarritz. 3º (723-69-23); v.f.:

Rotondo. 6º (633-68-22)

JULIA (A., vo.): La Clel. 5º (33790-901; Marbeuf. 8º (225-47-19)

LAST WALTZ (A., vo.): ABC. 2º
(236-55-54); Hauteleuille. 6º (53379-38); Montparnasse-23. 6º (34414-27); Gaumont Champs-Elyzbea.

B' (359-04-67); Glymple. 14º 154267-42).

Ejstes - Lincoin. 3- (359-36-14):
vf: Imperiat. 2- (742-72-32).
OUTRAGEOUS (A., v.o.) (**): Bilbequet. 6- (222-87-23).
LA PETITE (A., v.o.) (**): ClunyEcoles. 5- (032-20-12): G.G.C.
Odéon. 6- (223-71-02): Etarritz. 6(723-69-23): Marbouf. 3- (22547-19): vf.: Rex. 2- (235-83-93):
Bretagne. 6- (222-57-97); Caméo. 9(770-20-89); Mistrat. 14- (339-52-43):
Murat. 16- (296-99-75): ClichyPathé. 16- (322-37-41): Tourelles.
20- (501-31-98), sanf mardi.

Les films nouveaux LES FEUX BANDES, film espagned dv Carios Saura (v.o.):
Quartier Latin, 5- (326-84-85):
14-Juillet-Parnasse, 6- (326-88-85):
14-Juillet-Parnasse, 6- (326-88-83): Hautefoullie, 6- (633-76-38): Monte-Cario, 6- (225-86-83): 14-Juillet-Raatille, 11- (357-86-81): Mantparnasse 83, 6- (544-14-27): Saint-Lausre Pasquier, 8- (357-35-43): Nations, 12- (43-04-67): Gaumoot-Convention, 13- (828-42-77)
JEUNE ST INNOCENT, film inadit d'Aifred Elies heock (v.o.): Hautefoullie, 6- (33-79-38): 14-Juillet-Parnasse, 8- (326-38-14): 14-Juillet-Raatille, 11- (357-96-81)
ILS SONT FOUS CES SOR-CIERS, (ilm Irancals de G. LES FEUX BANDES, film cape-

ils 357-56-811
ils SONT FOUS CES SORCIERS, (ilm Irançais de G.
Lautner : Omnis, 2 (23323-56): Saint-Germain-Village,
5 (533-57-39): Bosquet, 7
(551-54-11): Ambassade, 8 (33919-63): George-V. 8 (22541-46): Français, 9 (77633-85!: Montparnass-Pathé,
14 (325-65-13): Gaumont-Sud,
14 (331-51-16): Cambronne,
15 (734-42-96): Wepler, 18(237-59-70): Gaumont-Gambetts, 20 (779-02-74)
INTERIEUR O'UN COUVENT,
film italian de W Bocowczyk
(**) (v.o.): Studio Alpha, 5*
(633-39-47): Paramount-E abes,
8 (359-46-34): J-Cocteau, 5*
(633-47-62): (v.f.): Capri, 2*
(508-11-69): Paramount-Daharivaux, 2* (742-83-90): Paramount-Gafarie, 13*
(255-22-17): Paramount-Daharivaux, 2* (742-83-90): Paramount-Gafarie, 15*
(579-33-00): Paramount-Gafarie, 15*
(579-33-00): Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24)
NEW-YORE, RLACE-OUT, film
américain de E Matalon (**)
(v.o.): Cluup-Ecules, 8* (633-

iot.)7* (758-24-24)

NEW-YORE. BLACK-OUT, film américain de E Matalon (**)
(v.o.) : Cuny-Eccles. b (033-20-12): Paramount-Eiysées. 6: (339-49-34); (v.f.) · Capri. 2* (506-11-59): Paramount-Mari-vaux. 2* (742-83-90); Paramount-Galaxia, 13* (530-18-05); Paramount-Galaxia, 13* (530-18-05); Paramount-Galaxia, 13* (530-18-05); Paramount-Mali-(ot. (7* (758-24-24); Moullin-Bouge, 16* (506-34-25).

MURTS SUSPECTES. film américain de M Crichton (*)
(v.o.) : O.G.C Odéon, 3* (323-71-08); Normandia. 5* (339-41-18); (v.f.) : Res. 2* (236-83-93); G.G.C. Gobelina, 15* (331-08-19); Convection Saint-Charles, 15* (570-33-00); Bienvenns-Mootparuasse. 15* (544-25-62); Napoléon, 17* (389-41-46).

25-02); Napoléon 17* (389-41-45).

A FOLLE CAVALE, film american de E Bellamy (v.o.); O.G.C Oanton, & (329-42-52); Ermitage, & (359-15-71); (v.f.); Rex. & (258-88-80), O.G.C. Opéra, 2* (251-30-32); Bretagne, & (222-57-97); O.G.C. Gare de Lyon, 19* (349-01-59); O.G.C. Gobelina, 13* (331-05-19); Motern, 14* (339-32-43); Convention Baint-Charles, 15* (579-38-00); Serètan, 19* (208-71-33); Murat, 16* (288-89-73).

PROMENAOS AD PAYS DE LA VIEILLESSE (Pr.) : Le Marais, 4-VISILLESSE (Fr.): Le Marais, 4(278-47-86).

RETDUE (A., v.o.): Studio Médicts,
5- (833-35-87); Paramount-Ocion,
6- (235-58-83); Publicis ChampsElysèes, 2- (720-76-33); v.f.: Paramount-Marivanz, 2- (742-83-90);
Paramount-Montparnasse, 14(328-22-17) (328-22-17)

REVE OE SINGE (It., v. ang.) (**);

Studio do la Harpe, 5 (033-34-83);

Hautefeuille, 6* (835-79-38); Mariguan, 8* (239-92-82); Glympis, 14* (541-57-42); v.f.: Nathuns 12* (343-64-67); Montparmassa - Pathé, 14* (328-65-13).

ROBERT Pr. ACCUMANTAL

04-67); Montparname - Pathe, 14-(328-65-13).

ROBERT ET ROBERT (Pr.): Imperal 2 (742-72-52); Richelico, 2 (233-56-70); êt-Garmain Studio, 5 (033-42-72); Colinée, 9 (358-28-45); Pauvette, 12 (331-56-38); Montparname - Pathé. 14- (326-65-13); Gaumont-Convention, 15- (828-62-27); Victor - Hugo, 16- (727-49-75); Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont-Cambetta, 20 (797-02-74).

LES ROUTES OU SID (Pr.): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37).

SCHMOCE (A. vo.): Luxemboorg, 6 (833-97-77); Elysées Point Show. 8 (225-67-29).

SOLEIL OES EYENES (Tun. vo.): 8* (225-67-29)

SOLEIL OES HYENES (Tun. v.o.):
Paisis des Arta, 5* (772-62-65):
Racina, 8* (833-43-71).

LES SURVIVANTS OE LA FIN DO
MONDE (A. v.o.): C.G.C.-Odéon,
8* (325-71-08); Blartiz, 8* (725-69-23); V.I.: Rex., 2* (236-83-83);
C.G.C. - Gobelins, 13* (231-06-19);
Miramar, 14* (320-89-52); Mistral
14* (535-52-43); Murat, 16* (28899-75)

LE TOURNANT OF LA VIE (A., v.o.):
Marbeul, & (225-47-18).
UN ESPION OF TROP (A., v.o.): Cluny-Palace, 5° (032-07-75); Marignan, 8° (359-92-82), v l: U.G.C.-Opera, 2° (261-50-32); Bichelieu, 2° (233-56-70); Faurette. (3° (331-56-85); Caumont-Sud, 14° (331-51-15); Clichy-Pathé. 13° (522-37-41) 37-41). UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.) Cin'Ac Italiene, 2: (742-72-19)

YIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*):
Quintette, 5: (033-26-40); Studio
Logos, 5: (033-26-42); Montpar-

nasse 83, 5° (544-14-27); Concorde, 8° (359-92-84); St-Lazars Pasquier, 6° (337-35-43); Lummère, 9° (770-84-64); Athèna, 12° (331-56-86); Gaumoot-Eud, 14° (331-56-86); Cambroone, 15° (734-42-86); Clichy-Pathé, 18° (523-37-41).

Les grandes reprises

néma des Champe-Elysées. 8 (358-61-70)
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL. v.o.): La Chel. 5 (337-90-90)
L'AENAQUE (A. v.o.): D G.C DanLog. 5 (328-42-62); Elysées-Cinéma. 8 (725-37-90); (v.f.): Cinémonds-Opéra. 8 (770-01-90);
U.G.C Gare de Lyon, 12 (34301-58); Fauvette, 13 (331-56-88);
Clichy-Pathé, 18 (522-37-41)
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.): Action Christine, 8 (338-85-781); Elysées-Lincoln, 8 (335-36-14); Action - Ecoles 5 (325-72-07).

(325-72-07).
LES ASSASSINS OE L'ORDRE (FI.):
Calyreo. 17° (754-10-88)
BILITIS (FI.) (**): France-Eyséea.
& (723-71-11).
LES CHEVAUX DE FEU (Sov. v.o.):
Quintette. 5° (633-35-40)
LE COUTEAU OANS L'EAO (Fol. v.o.): Luxemboore, 8° (633-15-04).
2001. ODYSSEE OE L'ESPACE (A. v.o.): Luxemboore, 8° (633-97-77)
LES ENFANTS DU FARADIS (FI.):
Banelagh. 10° (288-64-44)
LA GIFLE (FI.): Richelieu. 2° (233-58-70); Montparname 83. 8° (544-14-27); Paris. 8° (358-53-89);
Oaumont-Convention, 15° (828-42-27); Oaumont-Convention, 15° (828-64-29);
(633-97-77): Elysées-Point-Show,
8° (225-57-29); Action La Fayette,
9° (878-80-50).
LA GRANOE BOUFFE (It., v.o.):
(**): Cinnehe Baint-Germain. 6° (533-10-82).
IL ETAIT UNE FOIS DANG L'OUEST (A. v.f.): Denfert, 14° (833-00-11)
(&f.):
LE JARDIN OES FINZI-CONTINI

(at L.)

LE JARDIN OES FINZI-CONTINI

(lt. vo.): Styr. 5 (633-88-40)

LEOPION AUX PATTES DE VELOUES (A., vo.vi.): Concorda,
6 (335-92-84): (vi.): Richellen,
2 (233-58-70): La Royala, 6(258-8-86): Gaumont-Sud, 14(331-51-16): Mootparmasse-Pathé,
14 (326-65-15): Camhronne, 15(734-42-96): Gaumont - Gambetta,
20- (797-62-74)

L'ILE NUE (Jep., vo.): Saint-André-Ges-Arts, 6(258-48-18): Olympic, 14(4 (542-67-42); (vi.):
Althina, 151373-07-48)

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Pr.):
Théaire Présent, 19- (203-02-55).

LITTLE BIG MAN (A., vo.): Noctambules, 5- (632-89-22); Marbeuf,
8- (225-47-18)

LES MILLE ET UNE NUITE (ft.,
vo.): Actus Champo, 5- (63353-60).

1968 (R., vo.) (2 parties) (***):
Dominique, 7- (708-04-55) (af
Mar.)

LA PASSION OE JEANNE-D'ARC
(Dan., vo.): Quintetta, 5- (63333-40): 14-Juillet-Parmasso, 6(126-58-00): Colisée, 8- (339-29-45):
(4-Juillet-Bastille, 11- (377-90-61):
(vi.): Madeleine, 8- (373-29-65):
(vi.): Madeleine, 8- (373-29-65):
(vi.): Madeleine, 8- (773-56-03)

MORE (A., vo.) (**): Le Seine,
5- (325-25-98).
ORFEU NEGRD (Fr., Brés., vi.):
Loietpaire, 6- (544-57-34)
PAN) ET CEOCOLAT (It., v.o.):
Lucerpaire, 6- (544-57-34)
PAN) QUE A NEEDLE PARK (A.,
vo.) (**): New-Yorkor, 9- (77053-40) (sf Mar.)

V.O.) (**) : New-Yorker, 9- (**T0-53-40) (af Mar.) FHARAON (**Pol., v.O.) : Einopano-rama, 15- (306-50-50) LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Grands-Augustina & (833-22-13). SDLSTL VEHT (A. V.O.) : Dau-mesnil, 12- (343-52-17). TAXI DRIVER (A. V.O.) : Tem-plers, 3- (273-94-55).

Tambe Les Filles et Tais-Toi (A. v.o.): A. Basin, 13- (337-74-39). TOUT CE QUE VODS AVEZ TOU-JOURS VOULG SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.i.) (**) Paramount-Opéra, 8- (073-34-37).

CARNET

a BOUT DE SOUPPLE (FL) : C) géma des Champs-Elysées. 8 (259

(325-72-07). LES ASSASSINS OF L'ORDRE (PL) aux deux meetings pour mesurer tout ce qui les sépare. Outre-Rhin, on admire sincèrement le chèval, à condition qu'il réponde inconditionnellement à toutes les

malaise ue nous quitte guère à Aix-la-Chapelle ? Sans doute parce que l'on sent dans ce complexe de béton à ciel ouvert un pen trop l'usine pour chevaux à trempe d'acier.

Ainsi, vendredi 30 juin, la République fédérale d'Allemagne o'est imposée dans la Coupe des nations, où elle eut à lutter de 9 h. 30 à 17 heures, coutre huit équipes étrangères. Ne chicanons nas potre plaisir. La France avec LE JARDIN DES FINZI-CONTINI guet avec sa merveilleuse Belle de Mars enfin assagie, et Daniel Constant en selle sur l'incompara-ble Danoso, s'était joint Gilles Bertran de Balanda, dont le

veille.

en effet, approprié le meillot jeune, qu'il méritait déjé d'endosse: la L'ancien champion des Pays-Bas avait bien préparé son ettaque. Fort

fantôme de Layde, nous avons sulvi,

vendredi 30 juln, une sourse qui, é

inconditionnellement à toutes les questions. En Irlande comme en France, où la tradition veut qu'il s'épanouisse sous le régime de le llberté surveillée à l'obstacle, le cheval plus encore qu'admiré est aimé comme un animal doné de sensibilité, Pourquoi un certain malaise ue nous quitte guère à Aix le Chandle.

pas notre plaisir. La France, avec

une place de quatrième ex-zequo avec la Belgique, n'a nullement démèrité.

Aux vieux routiers que sont au-jourd'hui les Français Marc Ro-

retour à la haute compétition ré-jouira ses « fans », et surtout le

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

De notre envoyé spéciol

eura eu eu moins le mérite de réparer une injustice. Au cours de cette longue étape divisée en deux par-ties, le Néerlandale Jan Reas s'est,

prendre, dans les faubourgs de Saint-Willebrord, les mellieurs routiere-sprinters du peloton, eu nom-bre desqueis Freddy Maertens, et celui-ci e'est encore cleseé deuxième, quelques heures plus

de eon adresse, il a réussi à eur-

Fiançailles |

Thierry et Sébastien, ses petits-enfants, et ses amis. Les obsèques auront lieu lundi 2 juillet à 15 heures, au cimetière 13, ruy Verniquet, Paris (17.). 7, rus de Sontay, Paris (8.). leur petite-fulle et fills, avec

M. Carles MUNOZ-VARGAS

Y SAINZ de VICUNA.

39. bd du Commandent-Charcot,
97200 Neullly-sur-Sains.
8, avenue Raphasi, 75016 Paris. - Mme Jean Yatove,
a la douieur de faire part du décès
de son époux
M. Jean YATOVE,
approprieur de musique. compositeur de musique, survenu le 29 juin 1978, à l'âge de

Décès décès de M. Jean FABIANI. magistrat honoraire,
officier de marins (C.B.),
chevalier de la Légion d'honneur,
curveon le 28 juin 1978, dans as
solvante-huitièms année.
Les obséques auront lieu ce jour
dans ('intimité.
10, par de Besuregard,
13100 Aix-en-Provence.

 Annick et Jean-Cisnde Mariani et leur füle, Valérie, M. Yves Mariani, Mime veuve Pierrette Miglierina, ont l'immense douleur d'anonner le décès accidentel de leur petit Pierre - Vves survenu le 26 juin à l'âge de cinq ans.
Les obsèques auront lieu an eime-nière de Villiers-sur-Marne (94350), le lundi 3 juillet, à 16 h. 15. 25. avenue de Chemavières,

Cet avis tient lieu de faire-part. — Mms veuve Mohammed Mastoul, Mms Hassen Deliagi, née Béhija Maztoul,
ont la douleur de faire part à leurs
amis résidant en Prance du décès
de leur cher et regretté
Mohammed MAZTOUL,
survenu le 25 mai 1978, à Tunis.
15, rue Ibn-El-Jazzar,
El-Menzah, Tunis.

- Notre collaborateur Edgar Reichman a la douleur de faire part du décès de son père

Aren REICHMAN. De la part de Mme Clarisse Reichman, son épouse,

soirante-quinze ans. L'inhumation aura lieu le mardi 4 juillet 1978, à 10 h. 45, au cime-tière de Saint-Cloud (82), où l'on se stouje. se réunira. 160, avenus de la République, Saint-Cloud.

Visites et conférences

LUNDI 3 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., marches de l'Opéra.
Mils Garniar-Ahlberg : « L'Opéra v.
15 h., antrée, Mims Vermeersch :
21 h. 30, 6, piace des Vosges : « Le
Marais illuminé v (Caissa nationale
des monuments historiques).
15 h., 2, rue do Sévigné : « La
place des Vosges » (à travers Paris).
15 h., parvis de) 'égliss SaintJulien-le-Pauvre : « Les sonterrains
gothiques du collège des Bernardins » (Connaissanes d'ici et d'alileurs).

dins > (Connaissanes d'ici et d'allieurs).

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel
Laurun a (Mine Ferrand).

15 h., Musée des monuments francels : e Légendes romanes a (Histoire et Archéologie).

15 h., 62, rue Saint-Antoins : « Les appartements de l'hôtel de Sully a (Paris et aon histoire).

15 h., en haut des marches, à ganche : « L'Opéra » (Tourisme culturel). culturel).

CONFERENCE. — 20 h., 13, rus

Stienne-Marcel : « Transcendental
Meditation v (en anglais).

S'il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPES Lamon. ce n'est pas pour la laisser au fond. Retournez la bouteille.

doivent absolument tenir. En dépit des forces mauvaises, les cavaliers allemands, entraînés par Paul Schockemöhle, jeune frère surdoué du grand Alwin, quittaient l'ovale parfait du terrain avec neuf points de pénalisation, la Grande-Bretagne suivait sur le score de seize points maigré la présence de Harvey Smith et surtout de David Broome, impérial à son habitude. L'Irlande a'intercalait entre la France et la Belgique. La Hollande, a p rée un calait entre la France et la Belgique. La Hollande, a prés un
brillant début, s'effondrait au
deuxième tour. L'Autriche, de bout
en bout, ne jouait ancun rôle, et,
ô! surprise, les Américains Robert
Ridland, Dennis Murphy, Buddy
Brown, Michaël Matz, vedettes en
leur nous finicatient avec tronte. leur pays, finissalent avec trente-six points de pénalité. Nous les verrons peut-être métamorphoses au Championnat du monde prévu sur cette même piste, au mois d'août prochain. ROLAND MERLIN.

La riposte de Raas et la colère de Maertens

Bruxelles. - Aprèc le prologue terd é Bruxelles, battu cette fois

tan, codirecteur du Tour. Meertens eccusait les véhicules officiets d'evoir faussé le eprint et de le priver, en la circonstance, du béné-fice de la première piace. Ce propos devait être confirmé par Jean-Pierra gênés pa ries motos et fai renonce à délendre me chance par crainte de la chute. Il est urgent de prendre des dispositions, afin d'assurer notre sécurité. . La vérité nous oblige mesures reintives à l'ordre et à la discipline pénsilsent surtout les journalistes de le presse écrite, qui sont parqués comme du bétail à

proximité du podium et qui se

par l'astucieux Walter Planckaert.

Cette défaite n'e guère été de son

goot. On e vu le Belge entrer dans

une violente colére, eussilot la ligne

tuer convenablement leur travail. l'accès à le ligne d'arrivée étant un privilège qu'ils ne connaissent plus, Le Tour de France, qu'on citait autrefois en exemple pour son orgad'un leisser-eller indigne de con prestige et nous ne parlons pas seviement de la confusion des arrivées. Hier, c'était un faux prologue sans influence sur le classement général ; eujourd'hui, c'est une étape commerciele qui va jusqu'à faire un détour pour traverser une cour d'usine. Que nous réserve le suite ?

TENNIS VILAS BATTU A WIMBLEDON

Guillermo Vilas a confirmé, vendredi 30 juin a Wimbledon, qu'll n'appréciait décidément pas tour du tournoi 1977, o'est égale-ment au troisième tour que l'Ar-gentin s'est fait battre (6-3, 6-4, 6-2) par le Hollandais Tom premier set, il a manifesté cetta etrange inhibition qui le prend quand il «craque», perdant quinse points de rang, constatation stupéfiante quand on se remémore l'infaillibilité 'u vain-

4:2 The second of PAGA BI MI ELE 1.02





The second of th

AISERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

es de naguère remplacé par un la

mendere page.:

Serversatoire, à

A Side and a sec

pomedians luture

MARKETE S. S.

BOOK COOSDIES.

de de exercice

an affray at la

THE ME 'S

APPROXIMATE COMMISSION

M: 34 TE 215 Marie 200 27 77

F - 5 - 1

THE WAY EN

100 THE THE -

M. 880 (1997) 3

M. 787 23

Section of Section 2 and Secti

the state of the last of the l

Man Appendix Section

THE WAR COLUMN

-

The State of the S

The Party of the P

THE THE PROPERTY AND AND

on antibodes the second of the

THE PERSON OF TH

Sweet and the said

TO WHEN BUT IN

-

100 mars 22 ---

BCE B-07 80

4 des 53-A MAR GED ...

eoreme dans eoreme dans sur fexte ce

10 . . .

THE BUILT ST

10 - 264 PC -

Accome Assance, General Brown of the analysis of the sense was a sense with a sense was a sense of the sense was a sense of the sense o

AT SULL TO DESCRIPTION COMPANY

Les acteurs au chie

i jan tecchaeite de 2

22 Carter/2122 4 47 5 20- 10-12 10-127 Care

nu 7000 2.521 Gorda di

DEFT THE THE SEND OF

determine the control of the control

11-20 E-1-10 T- F459 (9)

At the money and the man

是一名《15·16》中,15·16年代的15

The state of the s

Carrier And The

24 513 19 1 1 2 2 E 2

Deliving the transfer

We will build by

State of the state of Manager

1...1.78(1.2)

Bereit Breiter w

10 to 10 to

1 14 11719 -

1111115

Section 1981 CTE

74.7.2

17 to 1977 8 9 190 - 1577

1 2020 1 20

. Y. L 147

100000

127 -

1.1

11.5

100

2

1, 192 27

1000 17

100.0

The state of the s

.....

WICHEL COR

1 7 7

27 July 2007 2

77.7.85

100000

20.00

Créée en 1931, l'ACIEM regroupe vingt-huit mille adhérents. La quasi-totalité sout des femmes. A Poitiers, les instituteurs se comptaient sur les doigts d'une main... L'ACIEM a cependant l'intention de changer sa dénomination afin de ne plus en exclure les hommes. Ce geste ne suffira pas tontefois à « macculiniser » un corps qui ne comprend guère plus que cent instituteurs, alors qu'il regroupe soixante mille institutrices.

Cette situation n'est pas sans influence sur la pédagogie des écolea maternelles. Le petit enfant, pendant ses premières années, est entoure de femmes: institutrices et, à leur côté, iem-mes de service. Mile Josette Fargeas, inspectrice départemen-tale de l'éducation à Paris, a noté que « la transmission des stéréotypes masculins et fémi-nins n'o pas encore mobilisé l'attention de toutes les institu-

Dans son expose, rendant compte d'un questionnaire en-voyé par l'AGIEM à ses adhé-rentes, Mile Fargeas a révélé que certaines institutrices tolèrent plus facilement la turbulence chez les garçons et la coquetterie chez les filles. Elles se surpren-nent à de mander dans leur classe : « Que foit maman pour préparer le gâteau et paps pour réparer la voiturs ? » Dans les contes, « les princes caracolants délivrent encors les héroines pas-sives de leur triste condition de fille à morier ». De même, dans les chansons, les belles attendent toojours « aux marches du palais ». a Bon nombre d'images que colDe notre envoyé spécial

De la classe à l'atelier d'esthétique

Distinguer les bons des méchants.

porte la publicité — jeunes cadres conquerants, P.-D. G. installés et jées du logis, jemmes noyées dans les brumes tendres d'une maternité exquise — ornent encore les M. Fer nité exquise — ornent encore les murs des coins de jeux de nos classes », constate Mile Fargeas.

La percée des femmes dans le monde social, pense-t-elle, modifiera « ces archétypes que tous, hommes et jemmes, nous subtssons encore ». D'ores et déjà, l'institutrice de maternelle peut veiller à ce que les rôles ne soient jamais spécialisés dans la classe entre les petits garçons et les petites filles au cours des jeux, des danses, des activités, des rangements. Mile Gargeas recommande aussi que dans les écoles maternelles des instituteurs pren-

La moitié des arènes de Pol-

tiers était nocupée par une exposition de traveux d'entante

d'écoles maternelles da toutes régions. Ce n'était pas la face

le moins ective du congrès.

les mouleges, les photos et les

« gribouillis » multicolores, les institutrices, essises à même la

sol, passalent des heures à noter, photographier et relever

lea explications de leurs col-

iègues. La stand de la Corrèze

présentait les têches des temmes de service et s'interrogeati sur le fait que l'enfant est

nelle : objets de solns evec les

lemmes de service, sujets d'édu-

L'après-midi, lee congres

elstes choisissaient entre les

visites d'écoles de Poltiers et

Le Clairon trichodes apianus (famille des claridés) coléoptère non musible d'Europé Centrale-Photo B. Heydemann

cetion avec les institutrices.

nent en charge la section des Pourtant, les rôles sont-ils Pourtant, les roles sont-us si facilement interchangeables? M. Fernand Olivier, professeur à l'université Montpellier-III, et qui fait des recherches depuis plusieurs années dans les mater-nelles de l'Hérault, a expliqué que durant les premiers mois de sa vie l'enfant entretient avec sa mère une relation décisive pour la suite de son développement. Si cette communication émotionnelle est excessive ou insuffisante, l'enest excessive of instituante, l'en-fant ne pourra pas accéder à l'autre communication, celle par les signes et le langage. « On voit ici, a déclaré M. Olivier, le rôle cretical que peut jouer l'institu-

de le Vienne, et des atellers. Ici elles pouvaient voir un tilm

enfants et réfléchir à la lleison

entre la meternelle et le cours

préparatoire ou à l'architecture

encore parler mode, vêtements

(= Les enfants aiment que la

maîtresse soit habiliée de cer-

taines couleurs plutôt que d'eutres »; » Des petites filles

relèvent le bas de leur jean

pour faire comme la mettresse »).

Il y evalt même un eleller d'esthétique cosmétique où une

esthéticienne s'efforçait de

convaincre les institutrices de

et de » nettoyer la couche ger-

minatrice de la peeu »... Toutes

choses que l'éducation

retarder leur vielillssement »

leur avait guère epprises

traper les carences dont l'enfant "a pu être victime. N'est-ce pas suggérer que, tant que la mère aura un rôle privilégié pendant les mois qui précèdent et qui sui-vent la naissance, l'institutrice de l'école maternelle se beutern par l'école maternelle se trouvers, par voie de conséquence, mieux pla-cée que l'instituteur pour aider l'enfant à atteindre le stade des

Peu de revendications

Ces questions ont conduit les responsables de l'AGIEM à en poser d'autres : pourquoi et comment devient-on institutrice d'école maternelle ? Le majorité d'entre elles ont répondu avoir choisi d'abord d'être institutrices,

d'entre elles ont répondu avoir choisi d'abord d'être institutrices, ensuite d'être institutrices en maternelle. Toutes sont « heureuses avec les entants ». Mme Rolland, inspectrice générale, qui présentait les réponses au questionnaire sur ce point, a indiqué que la pinpart des institutrices de maternelles « manifestent peu de solidarité avec l'école qui suit ». « Pai trouvé, a-t-elle ajouté, que vous vous exprimiez en artistes et en entrepreneurs privés. »

Les congressistes ont donné parfois l'impression de gambader sans souci dans le vert paradis des écoles enfantines. Certes, tous les orsteurs ont rappelé que les effectifs des classes doivent être allégés. Certes, Mile Madeleine Abbadie, inspectrice générale, a évoqué, en concluant le congrès, la difficulté de préparer les enfants d'aujond'hui à un an 2000 dont on ignore tout. Mais les problèmes de remplacement d'institutrices malades ou en congé de maternité, l'insuffisance des groupe a d'aide psychopédagogique (GAPP), n'ont guère été mentionnés. L'AGIEM, où se côtoient institutrices et inspectrices, n'est guère préoccupée de revendications. L'an dernier, Mme Bertin, sa présidente, en ouvrant le précédent congrès, avait prévenu : « Notre seule arme est la persuasion...»

CHARLES YIAL

Il reste à l'homme pour se noumir,

ce que les insectes lul laissent : environ

deuxtiers des récoltes. Aujourd'hui c'est

déjà peu. De plus en plus, ce sera insuffisant. D'où la nécessité absolue de dé-

truire les insectes nuisibles sans pour

autant attaquer la faune utile à un bon

composition d'insecticides hautement

sélectifs. Des produits qui permettent

de protéger les plantes et les récoltes sans nuire à l'harmonie de la nature.

cides que l'on pourra augmenter sensi-

blement les rendements agricoles dans

les années à venir, seul espoir d'assurer

en l'an 2000 la subsistance de 6 mil-

liards d'hommes, tout en respectant

des cultures, comme dans bien d'autres. les 14.000 chercheurs de Hoechstrépar-

tis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des

Dans le domaine de la protection

leur fragile environnement.

L'avenir,

c'est passionnant.

Hoechst

hommes.

Ce n'est qu'avec ce type d'insecti-

Hoechst a mis au point des produits spécialement conçus pour la

équilibre écologique.

Admissions aux grandes écoles

• École supérieure de commerce de Paris

Miles et MM Ahraham, Aka Anghui, Allegre, Angoin, Antoni, Dominique Auger. Bahin, Batave, Batile, Bandot Johann, Banlard, Bellon, De Saint Lienerd de Belloy, Philippe Beloi, Bernanose, Catherine Bernard, Berry, Damien Bertrand, Blokkeel, Boehringer. Gilles Boileau, Boiliot, Boocorps, Michel Bonetto, Véronique Bonetto, Bonzon, Bordeyne, Odille Bouchet, Boue, Bourdeau, Michèle Bouret, Bourgade, Pierre Boyer, Brézillon, Bruchig, Buchwalter, Sophie Buifet, Cagnacci, Calliaud, Caurier, Cécile Cellier, Chabiron, Chahrol, Chadeau, Charnalet;

Miles et MM. Chastaing, de Chatellus, Chatti, Chazareix, Chiquet, Arleife Clément, Colean, Coli, Colson, Poige de Combret, Corneau, Dominique Crozier, Dadat, Dagorret, Dalduut, Dauleux, Dauriat, Dehry, Deguillaume, Pascale Dejardin, Deilaval, Jean-François Delmas, Deior, Dia, Didler Lambert, Dognin, Dominiak, Dos Santos, Druez, Valérie Dubois, Dubos, J.-Jacques Duffan, Duhart, Laurence Dupin, Rric Dupont, Emèllen, Tensille d'Estais, Fairre, Fair, de Feursan, Pierre-Laurent, Fieury, de Foucsult, Pryhourg, Gainet, Gayet, Gibour, Christine Ginoux, Philippe Girard, Gless, Goldh'att, Gousze, Grand d'Eanon, Grosse.

Miles et MM. Halmet, Hahron, Haushalter, Hecht, Herrus, Herly, Elizabeth Hernandez, Héron, Herr, Hudler, Rémy Husson, Huynh Tan, Iseli, Jacquemet, Hubert, Joly, Joos, Josset, Jouvenot, Jullenne, Kandala, Kinn, Klitting, Kollar, Kopecky, Bertrand Kramer, Labbé, Jalenques Colinet de Labeau, Lacroute, Véronique Lagarde, Lamarque, Langer, Lassarat, Layec, Prédéric Leconte, Lee Le Gelard, Le Louette, Ciaire Le Métayer, Jean Lemire, de Lencques Colinet de Labeau, Lacroute, Véronique Lagarde, Lemire, de Lencques Colinet de Labeau, Lacroute, Véronique Lagarde, Lemire, Moresu, Anne Morier, Chire Moresu, Anne Morier, Parquis Pascult, Pascquet, Prançois Pasqu'er, Pasceult, Pascquet, Prançois Pasqu'e

M. DANIEL LAURENT vice-chancelier des universités de Paris

M. Daniel Laurent, chargé de mission au cabinet du ministre des universités, a été nommé vice-chancelier des universités de Paris par décret du président de la République du 28 juin. M. Guy Dutreix, qui était également chargé de mission au cabinet de Mme Saunier-Séllé, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Maurice Papon, ministre du budget.

Initistre du bildget.

[Né en 1942 à Marsellie, M. Daniel
Laurent est docteur és sciences.

Maitre de conférences en informatique à l'université de Paris-VII en
1973. Il a été nommé professeur le
1se juin dernier. Chargé de mission
depuis février 1976 au cabinet du
ministre des universités, il y a
notamment préparé la mise en place
de la réforme du second cycle.

de la réforme du second cycle, l'actualisation des programmes et de la pédagogie dans les instituts universitaires de technologie et la « désectorisation » des universités parisiennes.

Le vice-chanceller (adjoint so recteur) des universités de Paris assure la tutells de l'Etat sur les ueuf universités parisiennes, qui groupeut le quart des étudiants de France et sur les autres établissements d'enseignement supérieur. Ce poste était vacant depuis un an à la suite de la démission de M. Jean-Louis Sourioux.]

Le baccalauréat

LES SUJETS DE FRANÇAIS DANS LES ACADÉMIES

DE LA RÉGION PARISIENNE Trois sujets de français étaient proposés, vendredi 30 iuin. aux élèves de première qui se présen-taient à l'épreuve anticipée de français comptant pour le bacca-lauréat de 1979 : 1 - Commentaire d'un texte de

1 - Commentatie à un texte un le galité entre les hommes et les tentatives des Européens pour « omener les sauvages à leur manière de vivre ».

2 - Commentaire d'un texte d'Honoré de Balzac sur les dis-torsions sociales de la vie pari-

sienne.
3 - Un personnage médiocre peut-il être un héros de roman?

Rouvin, Saddi, Sade, Saffar, Agnès Schmitt, Serrat, Sicaud, Simantov, Jean-Marie Simon, Sirot, Suarez, Taddonio, Tardif, Teze, Thuring, Treguier, Turover, Uilmo, Urrutia, guer, Valence, Van Rossum, Robert Verdier, Vilmer, Vinarnic, Vizy, Ward, Winteaberger, Woreczek, Wurmer.

Admissions aux agrégations

Mmes Trincard, Canamas, MM. Cheikh Moussa, Stambouli,

Hébreu moderne.

MÉDECINE

A compier du 15 septembre

LES MÉDICAMENTS A BASE DE BISMUTH SERONT RETIRÉS DE LA VENTE

Les médicaments à base de de la vente à partir du 15 sep-tembre 1978, Indique un commuet de la famille (nos dernières et de la famille (nos dernières editions du 1° juillet). Cette décision fait suite à la recomman-dation de la commission technique dation de la commission technique de pharmacovigilance, qui avait déjà obtenu, en février 1975, que ces produits ne soient plus déli-vrés que sur ordonnance et que les malades soumis à ces traitements soient l'objet d'une survell-lance particulière.

On précise au ministère que, malgré cette décision, qui n'a qu'un caractère « conservatoire et temporaire n. « les sels de bis-muth resteront inscrits à la pharmacopée ; ainsi, jusqu'à nouvelle décision, les préparations officinales resteront possibles dans le cas de prescriptions spécifiques,

dont l'opportunité sera oppréciée par le médecin.

» Toutejois, les recherches opprojondies qui sont actuelle-ment en cours permettent d'espénent en cours permettent a espe-rer, compte tenu notamment du caractère épidémiologique et spé-cifiquement notional des effets observés, que ces produits puissent être ultérieurement remis sur le etre utierieurement remis sur le marché, dans la mesure où la sécurité de prescription pourrait être à nouveau assurée. > Rappelons que les accidents secondaires consécutifs à l'ab-

sorption de bismuth étalent essen-tiellement, comme l'indique le ministère « des troubles neuropsychiques graves (encéphalopa-thies), qui, dans l'état actuel des connaissances, sont difficiles à prévoir et à contrôler ».

M. HOUPHOUËT-BOIGNY DEVIENT DOCTEUR « HONORIS CAUSA » DES UNIVERSITÉS D'AIX-MAR-SEILLE ET RENÉ-DESCARTES (Paris-V).

M. Félix Houphouët - Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a inauguré à Marseille le 29 juin l'hôpital qui porte désormais son nom, l'ancien hôpital de la Calade, rénové, agrandi, et qui se spécialisera en pathologie tropicale (le Monde du 16 juin). Ac cu el 11 i par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la familie, et M. Robert Galley, ministre de la coopération, le président ivoirien a été reçu à la mairie de Marseille — ville jumelée avec Abidjan — par M. Gaston Defferre et le conseil municipal. Au cours d'une réception orga-

ferre et le conseil municipal.
Au cours d'une réception organisée à la faculté de médecine,
le professeur Henri Gastaut, président de l'université d'AlxMarseille-II, a décerné à M. Houphouët-Bolgny le titre de docteur
honoris cousa en médecine.
D'autre part, le professeur
Florian Delbarre, président de
l'université René-Descartes
(Paris-V), remettra à M. Houphouët-Bolgny, le 6 juillet, les
insignes de docteur honoris causa
de cette université.



our prospectus et renseignements contectez collège International des Aventa, CH-1833 Les / ulsse – Tél. 021/61 30 51 – Télex 26494 cida ch

unts et bonheurs de la réform

Monde

AUX PRUDHOMMES

the state of business that the

The Bire des BRECKERS S'HARD Alles printers but set assessed 网 ·特拉维统 -- 本年. 医

The second of the proper of the second of th

The second of th to Secretarian and Marie of the perfection of the secretarian and THE RELIGIO OF PROPERTY OF THE PARTY.

MONNAIES

Remous

M. Discard Clark CROEFFITE CO

Giscard d'Estaing : nous charden the en place de nouveaux mécanismes à la namener le franc dans le « serpent »

our la croussence destinate fir au cours des tress dars avvers, plut inche en fin avers, plut inche en fin avers, plut inche en fin trafique que ce ment por le court à la trehanque establis-tierpest ». Done, l'attravelle frait de rechargese des const conse la martine de conse

errite, est erromade. For pur designate independent for a financial designate designate designate in a financial designate in a financial designate in a financial designate designate designate designate des designates de la financia del financia del financia de la financia del financia del financia de la financia de la

ه الأصل

en grandes écoles

Rouser, Sadd), Sade Schmitt, Seria, Sade Academia, Same Taddon, a Tarrey, Academia, Tarrey,

Andrew Simon Simon

Admissions

aux agrégation

SEG. Contact Minney, Standard

Mr. Services of Alme Politics

MÉDECINE

A compler du 15 septembre

TEZ WEDICAMBILL

A BASE DE BISMUR

margarett 1 mg

1

12 12

" Q &:

The state of the

ានដោះ និស

THE THE

- - L

DOCTELS & HIGH COM

SERONT RETIRES DE LA MI

· Hebreu moderne.

feure de commerce de Paris

Arabe.

Chique .

rait nis-adi rle-nire

eté du ans ait ses Inc des dit

e L'emploi demeure pour les prochains mois la préoccupation majeure et l'investissement productif reste ls moteur essentiel de son redressement. Mais ce dernier ne peut plus être espéré par le seul progrès ds l'expansion. Même l'eretour d'une croissance forte, à un taux égal à celui connu avant 1973, ne suftrait vas pour obtenir une améfirait pas pour obtenir une amé-lioration. lioration a
Cependant, a le redéploiement
industriel, qui risque d'aggruper
le chômage dans l'immédiat,
devrait être à terme une condition nécessaire de la sauvegarde

puotes st collectifs suns charger a l'excès les budgets publics. Il uppells le soutien de l'activité du bâtiment et des travaux publics, essentielle en ce domaine. Des emplois peuvent être aussi crées duns le secteur terficire et, à l'étrante pour le morard de par l'étranger, pour le progrès de nos exportations. exportations.

> L'Agence nationale pour l'emploi doit recevoir les moyens de
développer très fortement ses
possibilités de recherche des offres et de placement des de-mandeurs. Des responsabilités accrues doivent être données aux

diverses instances régionales et locales, qui sont les mieux pla-cées pour répondrs aux besoins des bassins d'emploi (transports, formation, logement notamment).

» D'une façon générale, l'on ns peut redresser l'emplot dans un contexts où coincident la fuiblesse des classes d'âge proches de la retraite et l'importance de l'arrivée des jeunes dans la po-pulation active sans une crois-sance à la fois plus soutenue st réorientée, comme l'u demande le VII^s Plan, dont la révision prochaine devrait permetirs un réexamen d'ensemble des pro-blèmes de l'emploi. ».

| EN 1 MOIS | EN 0 MOIS | EN 1 AN

La hausse des prix de détail en France en mai (1%)

e La politique mise en œuvrs n'a de chances de succès que si ells obtient une inflexion des comportements en ouvrant une perspective: celle d'un retour à une croissance plus forte et plus foudhris comportant une mell

enulibrés comportant une meil-leure répartition des fruits de l'expansion, la réduction des inégalités et le redressement de l'emploi. « Telle est la conclusion du projet d'avis sur la conjonc-

ture qui sers examiné le 4 juil-let par le Conseil économique et social en présence du ministre de l'économie, M. René Monory. Actuellement, e sauj inflexion de

la politique économique, il uppa-

m positique economique, il uppa-rait que le taux de croissancs du PIB, pourruit se situer, comme l'an dernier, aux environs de 3 %. s

e L'emploi demeure pour les

	(mai 1978	(mai 1978	(mal 1978
	evril 1978)	20mparé à 20v. 1977)	mai 1977)
ENSEMBLE	+ 1,0	+ 4.5	+ 8,0
ALIMENTATION	+ 9.4	+ 3.7	+ 3,9
Produits à base co céréales	کُرہ ∔	+ 4,8	+ 11.7
Viandes de boucherle	+ 1.1	+ 5,2	+ 11,3
Pore et charenterle	— 0,2	+ 4.0	+ 0,0
Volailles, lapins, giblers, produits	·		
à base de vinnée	+ 0,8	+ S,7	+ 11,1
Produits ce la piche	+ 8.7	+ 5,1	+ 11,9
Laita, fromages	+ ₽,8	+ 5,9	+ 9,0
Chafe	4.8	- 4,0	+ 5,4
Corps Eras et beurres	+ 1.3	+ 5,5	+ 7,5
Legames et fruits	— 0.1	+ 0,1	+ 6.3
Agtres produits alimentaires	+ 0.8	+ 5,3	+ 12,9
Bolssons alcoolisées	+ 0.5	+ 6,4	+ 10,5
Boissons gon alcoolisées	— 1,s	— e'r	— s,o
PRODUITS MANUFACTURES	+ 1,3	+ 6,4	+ 8,7
1) Rabillement et textiles	+ 0,9	+ 4.4	+ 10.8
Articles chaussants	+ 1,1	+ 5.4	+ 13.3
2) agtres produits manufecturés	+ 1,3	+ 4,4	+ 8.0
Meubles et tapis	+ 0,9	+ 5,1	+ 8.8
Appar. ménagers électr. et à gaz	+ 0,6	+ 3,1	+ 6,2
Produkts C'entretien	+ 0,5	+ 2.6	+ 6,3
Articles de tollette et de soins	+ 0,8	+ 4,0	+ 11.3
Véhicules	+ 0,3	+ 3,5	+ 7,4
Papeterie, librairie, journaux	+ 0,6	+ 5,8	+ 18,3
Photo, optique, électacoustique	+ 0,3	+ 1,8	+ 4,3
Autres articles es Isisirs	+ 1,4	+ 5,4	+ 10.6
Combustibles, énergio	+ 2,5	+ 3.7	+ 5.7
Tabacs et produits manut, divers	.+ 3,0	+ 7,2	+ 9.7
SERVICES	+ 1,2	+ 5,5	+ 5.8
Services relatifs au logement	+ 0.5	+ 4.7	+ 8,0
Soins personnel ct de l'habillem.	+ 1,5	+ 8,9	+ 14,8
Services de santé	+ 04	+ 5,5	+ 9,8
Transports publics	+ 5,4	+ 7,9	+ 11,4
Services d'otilisation de séhicules			
prieés	+ 0,6	+ 8,1	+ 12,8
Bôtels, cafés, restaur, cantines .	+ 0,8	.+ 4,3 ·	+ 8,4
Autres Services	+ 2.9	+ 5,5	+ 8.7

HAUSSE DE 0,9 % AUX ÉTATS-UNIS

Washington (A.F.P.). — L'indice du coût de la vie a augmente aux Etats-Unis de 9,9 % en mai, soit actant qu'en avril. Il s'est établi à 193,3 (base 100 en 1987), en hausse de 7 % par rapport à son niveau de mai 1977. Au sours des trois derniers mois, les prix de détail ont rogressé à un rythme annuel de 11,3 %, notamment en raison de la progressio des prix alimentaires qui, se lon le département de l'agriculture, devraient augmenter da près de 10 % ac total en 1978.

L'administration américaine avait déclars, à plusieurs reprises, ces dernières semaines, que les résultats de mai seraient aussi mauvais que ceux d'avril.

hausse pendant le reste de l'an-née. Le secrétaire au Trèsor. M. Michael Blumenthal, a, quant à lui, estimé récemment que le taux de base de l'inflation aux Etats-Unis était actuellement de 7%, au lieu d'une évaluation initiale de l'ordre de 6,25%.

Le tuux annuel d'inflation en Allemagne fédérale est tombé en juin à 2.5%, ce qui correspond aux meilleurs résultats enregistrés dans les années 70, au-dessus sculement du taux calculé en décembre 1969 (2.1%). En mai l'augmentation des prix avait été de 2.7% par rapport au même mois de 1977. — (A.F.P.)

FAITS ET PROJETS

TRANSPORTS

Pollution réduite de 90 % à Fos. — La pollution dans le golfe de Fos-sur-Mer et l'étang de Berre a été réduite de 60 % en six ans. et le centre de contrôle de la navigation des pétroliers actuelle-mun mis en place autour du port

• Quatre fois plus de poissons pour le Mexique. - Le Mexique se propose de quadrupler, d'ici à 1982, la production de sa pêche maritime, qui passerait à 2400 000 tonnes par an, au lieu de 600 000 tonnes actuellement, a déclaré M. Fernando Rafful, di-

vants et parents des victimes du détournement d'Entenbe au mois de juin 1976 viennent d'intenter à New-York une action en dommages et intérêts de 130 millions de dollars (650 millions de francs). contre la Gulf Aviation Ltd et la compagnie Singapore Airlines. Dans leur attendu, les requérants font valoir que ces deux transpor-teurs ont achemine les pirates de l'air à Athènes, où ils ee sont em-pares d'un Airbus d'Air France. En laissant ces terroristes penétrer dans leurs appareils, « de manière complètement inaperçue avec des armes lourdes et des explosifs », les deux compagnies ont « aide et encouragé » les auteurs du détournement et sont devenues ainsi « complices » de leurs actes. — (AFP.)

Détournement d'Entebbe : 850 millions de francs de dommages et intérêts ? — 88 survi-

DE LA PRIME ANTI-GRÈVE AUX PRUD'HOMMES

Heurts et bonheurs de la réforme

Même quand il veut réformer les choses, le pouvernament n'a pas toujours la majorità pour teira passer sas propositiona. Parfole le vant est favorable à l'améliorellon du droit du traveil : Binsi est votë un article, passé inaperçu, de le loi aut les rapports antre l'administration at le publio, supprimant ca que les syndicalistes eppaliant te < prime anti-grève = (1).

Depuia plusiaura années, le patronat dévaloppa las primas d'assidulié ou autres qui visant à freiner l'ebsentéisme pour cause da pseudo-meledia, penelsent an tait des gréviates à qui leur absence tait perdre la totalité ou una partia de la prima. Las séneteurs, puls las députés, tirant las lecona da le jurisprudence, oni décide - en accord evac la secrétariet d'Etat è le fonction publique - da réduira la portés de le dits prime, car le droit de grève na « saurait donnar lleu, da le pert da l'amployeur, à des masures discrimineloires an matiers da remunéretion et d'avantages sociaux -. En clair, est interdit touta prime doni l'intention est de pénaliser las grévistes.

La bries da la rélorme ast pariois plus capriciausa. M. Boulîn, qui préseniait é l'Assamblée nationale un projet de réforme des conssils de prud'hommes - reprenant partiellement qualques idées da la C.F.D.T. - a élé baitu quand II a demandé l'axamen de son lexte dès cette session. La texte ne sare éludié — eu miaux — ou'é la aession d'eutomne, et certains se demendent s'll ne s'agit pas d'un enierramant. Las raprésentants du P.C., du P.S. et du R.P.R. oni mené, en commission, une betaille commune d'amende ments contre ca texte, betallia qui, asna perfar d'un voyags, prévu de longue date, paratt-il, du repporteur à l'eutre bout du

. F.O. et la grève totale. -M. Claude Pitous, nouveau scoré-taire général de la fédération F.O. des postes et télécommunications, a déclaré, le vendredi cipaux axes routiers conduisant 30 jain, qu'une grève totale serait à la ville pour protester contre déclenchée dans les P.T.T. si le gouvernement décidait de séparer et des pommes de terre de prila poste des télécommunications, selon les recommandations du rapport Nora-Mine sur l'informa-tisation de la société. M. Pitous a tait état d'un climat de psychose parmi le personnel qui s'attend à

Remous

du débet. Le P.C. combattelt le projet perce qu'il prévoit l'étection das prud'hommes avec candidature libre, sana privilèga pout lee syndlests représentellis ; le P.S. entendalt améllorar en prolondeur la prolet : des membres du R.P.R. élatani tranchament hostiles, perca qua ts projet n'evait pas retanu l'idés patronele d'una désignation et non pas d'une élection des prud'hommes...

Autra exempla : la gouvarnement develt publier, is 1et juillet, un texte précisant le droit dea ampioyaura d'ordonner une contra-visite médicale d'un galarié manaualisé an cas d'absanca meladis présuméa shusive. Le ministère du trevail, sans pouper un accord), souheits ta lampérer pour éviter la lioraison de groupes médiceux dépandent du patronet. La désignation du médacin contrôleur serait désor-meis décidée, seion les vœux du ministèra, an accord avac le comité d'entreprise ou après agrément d'un inspectaur du travell. Mini-réforme. entre lequells to C.N.P.F. a engagé. dapula plusiaure samainas, une campagne soulignant la gravité de l'abssniélama en France,_ Or. tandis qua la patronat veut sauvagardar le pouvoir des chala d'entraprises, de a syndicals repoussant le projet gouvernemantal pour na pas ceutlonnes les contre-visites médicales.

Le décret sur ces visites sortira-t-il? La loi sur las prud'hommes sare-t-elle un jour votée ? Ca n'est pas le première lois que des oppositions s'uniaesnt pour refuser tout progrès, sous prélexte qu'il est excessif ou insufficant. - J.-P. D.

(1) L'ansemble du projet de loi devait être soumis pour adop-tion définitive aux parisman-taire, samedi 1st juillet.

 Un milier d'agriculteurs des Côtes-du-Nord ont manifesté sa-medi matin devant la préfecture à Saint-Brieuc et bloque les prinmeur. Pour ce dernier secteur, le gouvernement vient de dégager un crédit de 10 millions de francs, un crédit de 10 millions de francs, qui sera affecté pour moitié à une action de promotion de la pomme de terre, les 5 autres mil-lions sont avancés à la Calsse professionneile de régulation du marché. une disparition du secrétariat d'Etat aux P.T.T. pendant le mois d'août.

M. Giscard d'Estaing a raison lorsqu'il affirme qu'il faut chan-ger de technique, prévoir des transitions, donner de la sou-plesse. Mais pour qu'un système

de azone monétaire stable a ait aa sens, des contralates sont indispensables. Oa peut rem-placer le a serpent a par un a bos »

ou un tuyau souple, ou par des a plages de variations s, avec des

asas et des epallers ». L'obli-gation d'éviter des errements ercessits demeurers. Dire le contraire serait jouer sur les mots. — F. R.

Les partenaires européens critiquent vivement ce qu'ils estiment être un veto de Paris

L'AIDE A L'EMPLOI DES JEUNES

économie

مكذا من الأصل

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les Français ont suscité une très vive irritation chez leurs partenaires en blo-quant, lors d'une réunioz des ministres des affaires sociales des Neuf, le 29 juin, à Luxembourg, une proposition de la Commission visant à ouvrir les eredita du Fonds social européen aux programmes autlouaux d'aide

aux programmes attiquaux quate à l'empioi des jeunes.
La Commission suggérait que le Fonds social prenne partiellement en charge d'une part les primes à l'embauche consenties aux entreprises qui recrutent des fautre transilleurs d'autre part aux entreprises qui recrutent des jeunes travailleurs, d'autre part les e programmes de miss au travail a. De tels programmes, qui existent dans certains Etals membres — en particulier en Beigique, — visent à taire accomplir aux jeunes chômeurs, plutôt que de les laisser désœuvrés, des et de hes d'intérêt public s, moyennant des salaires qui, tout en demeurant modestes, soot supérieurs aux indemnités de chômage.

Le ministre français, M. Boulin.

Le ministre français, M. Boulin, accepta le premier volet de ces propositions, mais, en dépit des aménagements et concessions qui lui furent proposés, refusa fer-mement le second e Nous ne nement le second e vous no voulons pas encourager la création uritificielle d'emplois. S'il y u des ressources à réparir, il faut le jairs d'une manière plus effi-cace n, ont dit sur tops les tons, pendant une dizaine d'beures, les représentants français.

représentants français.

Ex. réponse, le commissaire européen chargé de la politique sociale, M. Vredeling (Pays-Bas), a parmi d'autres amabilités déclaré, le 30 juin, au cours d'une conférence de presse : « C'est un veto stupide. Les Français n'ont aucun argument valable pour justifier leur rejus obsiné. Je n'envie pas le gouvernement français qui va devoir se justifier devant son apinion publique. Cette opposition de principe à un programme de lutte contrs le ehômage des jeunes est suffisumment grave pour que le conseil européen se saisisse du cossier. Cela n'a pas beaucoup de sens. I sifet, de concevoir des propositions ruillantes pour l'union économique et monétaire, lorsqu'on rejuse aussi obstinément de se peneher sur les problèmes les plus peneher sur les problèmes les plus pruves de notre société.» M. Vredeling a indiqué qu'il n'y avait pas de compromis possible. car la France, tais-un valoir que c'était là pour elle une question essentielle, avait refusé que l'aftaire l'asse l'objet d'un vote. Il PHILIPPE LEMAITRE.

s'agiasait donc biez d'un veto, dans la pure tradition gaullienne. dans la pure tradition gaullienne.

M. Spitsels, le ministre beige,
a, lui aussi, dénoncé en termes
très vils l'« opposition solitaire »
de la France, qui est « une position politique, dietée par Matignon, où se retroupe l'extacte
transposition du récent discours
de M. Barrs à la réunion du
B.I.T., à Genère... C'est une position que, quant à moi, is ne qualifierai pas de libérale, mais de
résolument droitière... » En cours
de séance, M. Ehrenberg, le ministre allemand, n'a pas été plus
tendre. tendre.

SOCIAL

Face à ces attaques tous azi-Face à ces attaques tous azimuts, les Français soulignent qu'un résultat partiel sur les primes à l'embauche pouvait être atteint. Plusieurs Etats membres étaient prêts à accepter cette division des propositions de la Commission. En fait, ajoutent-lla, c'est la Belgiqus qui s'est employée à empécher cette solution et M. Spitaels en a fait un noint d'honneur : critiquer les point d'honneur : critiquer les programmes de mise az travall revenait en ellet, dans son esprit, à attaquer l'un des aspects les plus significatifs du plan qu'il a conqu et qu'il applique dans son

L'Interprétation de M. Vredeling choque les Français. Ceux-ci
rappelleront qu'ils oat demaodé,
avec insistance, à la Commission
des propositions pour allèger le
etravail postés et le travail de
nuit, ce qui leur semble une piste
bieu préférable pour créer des
emplois. Si le commissaire enropéen s'est tellement sent engagé
personnellement et décu de
l'échec, n'est-ce pas auxsi que sa
conmissaire, est des plus modestes? Les Français nient catégoriquement avoir eu à refuser un
vote en invoquant l' e importance
essentielle » du problème. De fait,
l'idée de passer au vote a été
effectivement exprimée par le
ministre allemand, mais, blen
délibérement, n'a pas été retenue
par le président danois.
On peut se demander, en vérité,

On peut se demander, en vérité, si ce déchainement antifrançais n'est pas quelque peu excessif. En salle de presse, veadredi, M. Vredeling semblait tellement satisfait de renouer avec les querelles passers que cele atténuel le contra les passers que cele atténuel le contra les passers que cele atténuel le contra le cele attenuel le cele attenu sées que cela atténuait la portée de sa démonstration. Sans s'ape-

TOURISME

– A PROPOS DE... –

LE BON EN AVANT DU CAMPING-CARAVANING Les vacances par la petite porte

Six millions et demi de campeurs, en 1976, au lieu de trois millions et dami, dix ans plus tôt : le campingcaravaning se porte blen. Una étude publiée par l'Institut national de la statistique dresse le portrait-robot de l'adepte du toit de toile et de la maison à roulettes.

En 616, la camping-caravaning se classe au deuxlème rang des modes d'héberpament da vacances. Toujours imbettable parce que bon marché, le séjour chez des amis ou chez des 36,7 % (11,2 millions de séjours). La tenta et le carevane suivent avec 21,2 % (e,5 millions de séjours). L'étuda de l'INSEE parie d'un véritable angouament

La durée movenna des sélours sous is tente ou en carevans na cesse da a'allonger. Elle est passée da 21,1 jours en 1968 à 22 jours en 1978. Le camping itinérant reste marginal. 90.5 % des sélours sa sont déroulés su mēma endroit. 84,6 % des clients des terraine ont utilisé la voitura pour sa rendre sur la liau da laura vacances. En dellnitive, la cempeur ressambla comma un frère aux autres

- Les campeurs ent tendance plus encore que les autres catégortes d'estivants à se rassambiar dans les zones côtières les plus tréquentées . c'est-à-dire, par ordre décroissant, dans la Var. les Alpes-Maritimes, te Vendée, le Morbihan, le Finistère, l'Herault, la Loire-Atlantique et is Cherente-Maritime. Ce comportement démant qua le camnter et conrentionnel.

usegers das campings ont moins de trente ans ; 47 % das séjours sont la lait de personnes appartenent à das ménagas d'ouvriers (42 % en 1966). On constete una dans les catégories socio-profensionnalies lavorinées, talles que las patrons de l'industris et du commerce, et las cadras тоувля. L'étude conclut que le cam-

feissereit aupposer : 64,5 % des

peur est d'abord un launs ouvrier out s'installe dans les régions côtières les plus fréquentées, elin « da se conformer su modèle deminant de vacances ». L'extension du camping correspond eu départ en vacances da couches socisias qui

Bian que leune et social, l'hébergament sous toils a pau attiré l'altention des miniatres chargés des vacances des Frencals. M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la isunesse, des sports et des loisira, n'y a fait qu'une rapida altusion, le 29 juin, davant la conseil supérieur du tourisme, alors qu'il e soondamment perié de l'hôtelistie. La camping-ceravaning n'est-it pas. pourtant, le moyen « d'ouvrir plue largement l'accès aux vecances - que souhelteit le président de la République dans sa charte de la qualité da la VIR? - AL F.

1 La Franca sous la tenta, par * La France soils is tents, par Michèle Bertrand. Economis et statistique, nº 161. Observatoire économique de Paris, 75562 Paris Cedex 12, tél. : 345-72-31.

(Suits de la première page.) Des précautions devront Des précautlo as devront étre prises pour étargir les marges de fluctuation, organiser un accuell e progressif » de mon-nales fragiles, prévoir des possi-bilités de asorties » oa d'a isole-ment temporaire s ea cas d'à-course

DES LATER BURNE WILL F LOS MAN Paris 1

Ecole internationale Brosess unneit et com pour femiliar 50 Late 320 **经产业的工程工程工程**

a J'ai noié, a-t-li declaré, qu'il y avait un certuin nombre d'interpretations concernant les tra-vaux qui sont actuellement menés pour créer ce que j'ui appele une zone de stabilité monétaire en Europe. Je considère qu'il est fon-Europe. Je considère qu'il est fon-damental pour l'Europe d'attein-dre à l'intérieur de celle-ci une certaine stabilité de taux de change. J'observe en effet que, entre les trois grandes régions industrielles de l'hémisphère Nord, l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale si le Jupon, l'Europe est la seule qui uit à l'heure actuelle une instabilité de changs interne; quand on pense que notre commerce lentre pays du Marché commun] représente environ 50 % ce notre commerce extérieur, nous avons donc, sur 50 % de notre commerce extérieur, une insta-bilité de taux de change qui n'existe pas dans les commerces

Que l'on se rappelle les « aven-

tures françaises » : sortis du franc du • serpeat » en jan-vier 1974 rentrée en fanfare sn

juillet 1975, nouvelle sortie sans

non à ramener le franc dans le « serpent »

ntveuu d'emploi. » Nous uvons réfléchi, depuis le sommet de Copenhague, à la ma-nière dont on pourrait organiser cette sons de stabilité. Je vous indique que ee n'est pas le re-cours à la technique existante du c serpent ». Donc, l'interprélation actuelle suivant laquelle il s'agi-rait de rechercher des modalités pour la participation du franc uu « serpent » monétaire, tel qu'il existe, est erronnée. Nos propositions consistent à mettre en place de nouveaux mécanismes ous nous étudions uvec soin et à propos desquels, d'ailleurs, nous avons une concertation active non seu-

M. Valéry Giscard d'Estaing : nous cherchons à « mettre en place de nouveaux mécanismes »

MONNAIES

Le président de la République que la croissance économique u a évoqué, vendredi 30 juin, lors de sa conféreace de presse à années, plus lents en Europe Madrid, les prochaines conversations monétaires entre les Neuf à avec des conséquences sur le république de conséquences de conomique un conséquence de conomique de conomiq

ENVIRONNEMENT

de Pos entrera en service au début de l'année prochaine.

recteur mexicain de la pêche.

lement avec nos parten: es bel-ges, luxembourgeois, italiens et Fritanniques, les Allemands n informant de leur côté les Nésr-landais et les Dunois, de façon à peur ordinalre soit un écologiste avant la lettre : Il est mouton-Peut-on dire pour autent que is tente est un arsatz de résimettre en place cette zone de stabilité monétaire. C'est un médence secondaire qui le aubstitut économique de l'hôlai ? Un cerpas sous la forme d'une adhésion du franc au « cerpent » tel qu'il équivalents des Etats-Unis ou du Japon. Je pensa que cette situa-tion n'est pas étrangère au fait tain nombre de pourcentages la De notre correspondant

JUSQU'A FIN JUBLLET Les banques du groupe Bous-sac ont donné leur accord pour escompter les effets de commerce escompter les effets de commerce du groupe jusqu'an 31 juillet. Cette décision est intervenue le 30 juin dans l'après-midi après d'âpres discussions. Elle était nécessaire pour que le tribunal de commerce accepte de pro-noncer le maintien de l'exploi-tation du groupe au cours du mois de juillet. Elle ne règle cependant qu'une partie des problèmes. En effet, ainsi que le précise le Crédit lyonnais, les banques ue peuvent « en tirer aucune conséquence en

L'affaire Boussac

LA SURVIE DU GROUPE

EST ASSURÉE

en tirer aucune conséquence en ce qui concerne la possibilité de paiement des salaires. • L'es-compte des effets de commerce permettra d'assurer le volant de trésorerie suffisant pour faire tourner les usines pendant un tourner les usines pendant un mois. Au-delà, compte tenu de l'importance des pertes du groupe (15 millions de francs par mois environ, qu'il faut bien combler an fur et à mesure), le besoin de fonds frais subsiste pour passer l'été. Sur ce point, aucun accord n'est encore intervenu entre M. Marcel Boussac, le groot à beneaire et le tribunal « pool » bancaire et le tribunal de commerce. Les négociations se

Dans les Vosges, l'interpréta-tion donnée à la décision bancaire est que les salaires seront payés jusqu'à la fin septembre et la nouvelle a été accueillie avec soulagement. Cependant, la C.G.T. précise dans un commu-C.G.T. précise dans un commu-niqué que « cette concession des créanciers ne doit pas démobi-liser les ouvriers, car le danger de fermeture d'usine et de licen-ciements demeure ». Le mot d'or-dre de grève générale et d'occu-pation des usines peudant la période d'été est maintenu.

. M. François Mitterrand, a ● M. François Mitterrand, a préconisé, vendredi 30 juin, au Puy (Haute-Loire), la création d'un office du cuir pour faire face à la crise qui touche ce secteur industriel. Le premier secrétaire du parti socialiste, qui a rencentré, au cours d'une «table ronde», les syndicalistes et les ouvriers des Tanneries françaises réunies, a lancé un appel à l'enréunies, a lancé un appel à l'en-semble des partis politiques et des organisations syndicales afin de préparer une action commune.

de la Corée du Sud et de Taiwan

Tokyo. — La nouvelle appréciation de la monnale japonaise, qui s'oriente « inexorablement », selon les milieux financiers de Tokyo, vers le cours des 200 yens pour 1 dollar, commence à sérieusement inquiêter les exportateurs nippons oui travaillent avec de faibles marges de profit. A l'exception des constructeurs de voitures et de matériel électrique, l'exception des constructeurs de voitures et de matériel électrique, qui ont déjà fait des efforts de rationalisation, les secteurs « déprimés » (chantiers navals, textiles, aluminium, métaux non ferreux et produits chimiques) sont confrontés à une concurrence accrue de la Corée du Sud et de Taiwan.

Contrairement aux pays du

Talwan.

Contrairement aux pays du Sud-Est asiatique qui vendent surtout des matières premières et pour lesquels l'appréciation du yen a un effet négatif(avec les dollars 'obtenus grâce à leurs exportations, ils achètent moins de produits en provenance du de produits en provenance du Japon, qui est leur premier fournisseur), la Corèe et Taiwan, qui
ont développé des industries
lourdes et chimiques, tirent profit
sur les marchés tiers de la perte
relative de compétitivité des produits ulppons. Ces deux pays
ayant des monnales raccrochées
au dollar, le ven prepart de la au dollar, le yen, prenant de la

● La concurrence de la Chine populaire sur les marches exté-rieurs, notamment au Japou et dans la Communanté européenne, dans la Communanté européenne, a fait l'objet d'une conférence gouvernementale sur le développement du commerce extérieur de la Corée du Sud, qui s'est tenue sous la direction du président, M. Park Chung Hee Ainst, dans le domaine textile, les exportations de la Corée du Sud se sont élevées, en 1977, à 3 196 millions de dollars, tandis que celles de la Chine populaire atteignaient 2000 millions de dollars. L'an dernier, les ventes globales de la Corée du Sud à destination du Japon et de la C.E.E. se sont élevées respectivement a 2 180 mil lions de dollars. Pour la même année, les exportations chinoises atteignaient 1547 millions de dollars pour la même année, les exportations chinoises atteignaient 1547 millions de atteignaient 1547 millions de dollars sur le marché japonais et 1088 millions de dollars dans les pays de la C.E.E. — (A.P.P.)

valeur par rapport à la devise américaine, s'apprècle aussi par rapport au won coréen et uew taiwan dollar (N.T.). Cet avantage s'ajoute à celui lié à de faibles coûts de production.

Les industriels ulppons, qui furent les premiers à avoir profité de cette situation en investissant en Corée du Sud, en sont aujourd'hui les « victimes ». Ils ne cachent pas que des salaires de 30 000 à 40 000 wons (300 à 400 F) et des semaines de 56 heures pour les ouvrières du textile constituent une » concurrence constituent une s concurrence déloyale s. Un phéromiene ana-logue se produit pour les montres à quartz, que la Corée du Sud

fabrique en masse. Les Japonais sont particulière-ment inquiets de la croissance extraordinaire des exportations extraordinaire des exportations sud-coréennes qui sont passées de 1 à 10 milliards de dollars entre 1971 et 1977. Selon les planificateurs de Sénoul, la Corée du Sud sera, en 1985, le premier fabricant mondial en matière d'électronique, et sa production de montres cere serale de celle de la montres sera égale à celle de la Suisse. En tout état de cause, la Corée du Sud et Taiwan, dont les exportations ont augmenté res-pectivement de 28 à 27 % au cours du premier trimestre de 1973, sont une « menace » pour

les industries japonaises. PHILIPPE PONS.

CHINE

● La Chine se propose de commencer à faire des emprunts auprès des banques britanniques, indique le Financial Times du 30 juin, Le quotidien qui rapporte les propos du vice-président du conseil chinois, M. Li Hsieu-ulen. à une délégation parlementaire britannique en visite à Pekin, sou-ligne que ce recours à l'emprunt ligne que ce recours à l'emprunt marquerait un important changement d'attitude. La Chine, coutrairement aux autres pays communistes et u o t a m m e u t l'UR.S.S., a toujours jusqu'ici refusé, pour des raisons idéologiques, de recourir à des emprunts directs.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Vive hausse du franc

Le fait saillant de la semaine sous revue a été la vive hausse du FRANC FRANÇAIS, qui a vigoureusement progressé par rapport à l'ensemble des monrapport à l'ensemble des mon-naies sur la rumeur de sa reutrée éventuelle dans un « serpent » mouétaire. Eu fin de semaine, M. Giscard d'Estaing a qualifié cette rumeur d'« erronée », ce qui a quelque peu calmé les acha-teurs de franc (voir en page 1). La hausse du VEN s'est pour-La hausse du YEN s'est pour-suivie imperturbablement, tandis que la LIVRE STERLING se redressait quelque peu et que le DOLLAR maintenait ses positions

par rapport aux monnaies fortes européennes. Chaque monnaie est exposée tour à tour aux feux de l'actua-lité. Cette fois-ci, c'est le FRANC FRANÇAIS qui a eu ia vedette. Depuis quelques semaines, sa tenue était satisfaisante, en dépit d'un léger accès de faiblesse il y a un mois, lorsque le DOLLAR fit une recoute Quelques doutes a l'égard de notre monnaie se firent jour alors dans l'esprit des étrangers, déjà un peu inquiets sur l'évolution des prix en France. Ils se mirent à vendre du franc à découvert, et le taux de l'euro-franc, ce baromètre extérieur de la santé de notre devise, monta de 9 % à 11 %. Cette semaine, en revanche, le

scenario s'inversa. Comme toile de fond s'inscrivait le prochain sommet européen de Brême, avec des rumeurs, plus ou moins incer-taines ou fantaisistes, de retour du FRANC dans un eserpent a élargi ou assoupli. Comme événement factuel, ce fut un ordre commercial d'achat de francs asses important (pour plus de 60 mil-lions de dollars) qui declencha une sorte de réactions en chaîne: peu à peu, chacun se met à acbe-ter, et le processus de α boule de ueige » se déclencha. De plus, on se rapprochait du 30 juin, échéance trimestrielle et semestrielle importante sur les marches financiers internationaux. Du coup les opérateurs étrangers qui avaient • vendu du FRANC à coup les opérateurs étrangers qui avaient évendu du FRANC à découvert le rachetèrent précipitamment. Ajoutons que, jeudi à Luxembourg, le ministre luxembourgeols des finances, M. Jacques Poos, évoquant le prochain conseil curopéen, déclarait que ledit conseil examinerait le moyen de lier le FRANC au système européen de flottement concerté et péen de flottement concerté et que notre monnaie serait vrai-semblablement réintégrée au « serpent » avec des marges de fluctuation élargies peudant une période de transition.

De tels propos, laissant entre-voir une stabilisation relative du FRANC dans un déal assez rapproché, incltèrent d'autres opérateurs à en acquerir, tant et si bien que uotre monnaie fit des bonds. A Paris, on vit le DEUTS-

CHEMARK tomber d'un peu moins de 2.20 F au déout de la se.naine à 2.18 F, puis, vendredi, vers midi. à moins de 2.16 F, tandis que le florin revenait de 2.0450 F à 2 F.

Quant an DOLLAR, stable par alleurs, il descendalt de 4.56 F 2 4.48 F, au plus bas depuis deux ans A la veille du week-end, une reaction intervenait, et une partie de la hausse était annulée, d'aniant que le chef de iEtat douchait quelque peu l'en-thousiasme à Madrid.

D'une semaine à l'autre, le

tontes les monnaies et surtout du DOLLAR, dont le cours a battu de nouveaux records de baisse à moins de 203 YENS coutre 208 YENS huit jours auparavant De l'avis des milieux financiers nippons, le palier des 200 YENS pourrait ne pas être « tenu « en dèpit des interventions pen couvaincantes de la Banque du convaincantes de la Banque du Japon. Les grandes maisons de commerce japonaises, les e sho-shas », ont toutefois enregistré en mai une chute spectaculaire de leurs prises de commandes, riue à la hausse du YEN...

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Livre	5 U.S.	Franc français	Franc suissu	Mark	Franc belge	Fiorto	Lire rtationne
Londres. , .	=	186,00 184,75	8,3793 8,4292		3.8641 3,8391	60,7662 60,3763	4,1524 4,1199	1589,37 1583,86
New-York,	1,8600 1,8475	,	22.1975 21,9178			3,0609 3,0599	44,7928 44,8430	0.1170 0.1160
Paris	8.3793 S,4292			212,46 244,76	216.84 219.56	13.7894 13,9611		5,272 5,3219
Zurieh		185.80 166,40	41,2430 40,8547	=	89,4344 89,7016	5, 6 871 5,7037	83,2259 83,5874	2,174 2,174
Franciert.		207.75 207.80		111,8137 111,4806	_	6.3590 6.3586	93,0571 93,1838	2,431: 2,423:
Braxelles,	60,7662 60,3763	32,6760 32,6800	7,2519 7,1627	17,5834 17,5321	15,7256 15,7266	=	14,6338 14,6547	3,8233 3,8119
latus terdam		223.25 223.00	49,5569 48,8767	120,1569 119,6351	107,4698 107,3147	6,8334 6,823°		2,6120 2,6011
	1589,37 1583,88	854,50 857,30	189,6781 187,9013		411.31 412,56	26,1554 26,2331	382,75 384,43	=

Name reproduisons dans re tablesa les rours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la coutre-vaieur en france, de l doilar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france beiges et de 1 000 lires.

FRANC n'en a pas moins gagné près de 1.5 %, le gain atteignant 8.5 % à 9 % par rapport aux bas cours précédant les élections législatives. Les autorités moné-taires par les surpresses de l'apprendent taires ue sont pas interreuues pour freiner la hausse de notre monnaie, bien que des inquié-tudes se manifestent sur la soli-dité et la durée d'un tel mou-

vement.

Mais, sur le marché des changes, tout dépeud de l'Idée qu'on se fait des choses, l'antleipation joue à plein, et les phéuomènes de « cliquet » sont fort importants, à la hausse comme à la haisse. Dans ce cas, estiment certains en haut lieu, c'est autant de gagné : la revalorisation du FRANC abaisse le coût des im-FRANC abaisse le coût des im-portations et contribue à la lutte contre l'inflation au moment où les prix industriels sout libérés. Les exemples allemands et suisses hausse serait ainsi cassée. hantent nos gouvernants... Sur les autres marches, le YEN

maintenu par rapport aux autres monnales fortes — deutschemark, franc sulsse, florin, L'annonce d'une diminution du déficit de la balance commerciale américaine eu mai a eu peu d'influence (elle était prévue) de même que

le refus opposé par le Sénat des Etats-Unis à la surtaxation des importations de pétrole. La LIVRE STERLING s'est raffermic sur toute la ligne, sauf vis-à-vis du FRANC et du YEN. Sur le marché de l'or, le cours de l'orge a haisté regenent aux de l'ouce a baissé, revenant aux alentours de 183 DOLLARS. Aux Etats-Utis, plusieurs analystes voieut ce cours monter à 200 DOLLARS et au-dela en raison de l'inflation américaine et des troubles eu Afrique australe. D'autres estiment, en re-vanche, que l'U.R.S.S. pourrait

FRANÇOIS RENARD.

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE POPULAIRE

Appel d'offres international

pour la construction

d'une Ecole maritime et d'un port pour le compte

du Secrétariat aux Transports Maritimes

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire invite les Sociétés internationales de construction à lui soumettre leurs dossiers de préqualification en vue de leur inscription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de

Le projet concerne la construction d'un ensemble destiné à l'enseignement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles annexes, ainai qu'un port, des routes avec système de drainage et autres

La surface totale des constructions sera de l'ordre de 90 000 metres

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la troisième phase concernant le port et les travaux a'y rattachant.

Les Sociétés ayant les qualifications requises doivent avoir réalisé des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à l'adresse ci-après :

> Commission des Marchés Publics Secrétariat au Logement

TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE

ET POPULAIRE 1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordon-

nées de la Société actionnaire majoritaire. 2. Justificatifs se rapportant à ladite société actionnaire majoritaire.

3. Certificats légalisés prouvant l'expérience antérieure. 4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe

Libyenne, ou dans d'autres pays arabea.

5. Possibilités techniques et moyens de gestion. 6. Toute autre information jugée utile.

Les sociétés peavent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant aux demande euprès de la Commission des Marchés, Secrétariat un Logement, TRIPOLI, Jamahiriya Arabe Libyeune Socialiste et Papulaire. Ces documents contiennent une description sommaire du questionnaire préparatoire de préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Mouvement de bascule

Le conseil de la Réserve fédérale des Etats-Unis a annouce vendredi un relèvement de 0,25 % vendredi un relèvement de 0,25 % du taux d'escompte, porté de 7 % à 7,25 %, au niveau le plus élevé depuis 1975. Atteudue depuis le début de la semaine, cette augmentation est la troisième depuis le début de l'aunée (de 6 % à 7,25 %) et s'inscrit dans la politique de ressergement et de 7875. tique de resserrement et de ren-chérissement du crédit menée par les autorités mouétaires pour lutter contre l'inflation. Peu de temps auparavant, deux grandes banques uey-yorkaises, la Citl-bank et la Manufacturers Hano-

Europe, et uotamment en France, où, finalement, le taux de base des banques a été réduit : le phénoméne de « bascule » est très net actuellement de part et d'autre de l'Atlantique.

Le consell de la lateration de la la lateration de la lateration de la la lateration de lateration de la laterati taux aux Etats-Unis, baisse en afin de réduire le cout du crédit Société générale, imitée aussitôt par tous ses conferers après concertation préalable, réduisait de 0.25 % sou taux de base, ainsi ramené de 9.30 % à 9.05 %. La dernière baisse remontait au début de septembre 1977 (9.30 % contre 9.60 %). Une telle mesure était prévisible, et attendue. M. Monory, ministre de l'économie, ne l'avait-il pas annoncée à maintes reprises, donnant même une date « avant la fin du mois de juin », et une limite, « pas au-dessous de 9 % » ? A Matignon, on se montrait plus réservé, envisageant même de reporter la

l'année (en mettant entre parenthèses les 10,50 % de la période des élections), a pu faciliter aux banques un « effort » tout de même relativement réduit (0,25 % !). En tout cas, il semble bien qu'après cet effort », la liste des générosités solt close pour pas mal de temps.

L'infistion est toujours préseute, et seul un ralentissement très uet pourrait entraîner une nouvelle baisse des taux. On remarque que la Banque de France n'a pas réduit son taux d'escompte, toujours fixé à 9.50 % depuis septembre dernier.

9.50 % depuis septembre dernier.
Depuis plusieurs années, la variation du taux officiel donnait
le signal de celle du taux de
base, sans qu'un llen organique
existàt entre les deux : c'était
plutôt une « incitation ». Cette
fois-ci. les autorités monétaires
et le Trèsor auralent, dit - on,
laissé les banques libres de décider : crueile liberté l Mais iutter contre l'inflation. Peu de temps auparavant, deux graudes banques uey -yorkaises, la Citibank et la Manufacturers Hanover, avaient porté leurs taux de base de 8,75 % à 9 %, ouvrant la voie à un relèvement généralisé des taux du crédit aux Etats-Unis.

En Europe, en revanche, c'est d'Autriche a ramené son taux graudes grandes grandes grandes envisageant même de reporter la plutât une « incitation ». Cette fois-ci. les autorités monétaires et le Trésor auraient, dit - on, laissé les banques libres de décident plutât une « incitation ». Cette fois-ci. les autorités monétaires de l'entreprise, d'est l'aux d'allèger leurs charges, a été la plus forte. Ajoutons que la baisse du loyer de l'argent sur le marché monépar la commission des finances, la détente. La Banque nationale d'Autriche a ramené son taux

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Baisse du cuivre et de l'argent

Les métaux précieux aut enregistré en corrélation avec le raffermisse-ment des cours de l'or la hausse la plus sensible au euurs du premier semestre de cette année. Elle atteint 37 % pour le platine sur le marché libre de Londres et 15 % pour l'argent. Les prix du Cobalt out triplé en raisoa des événements da Zaire. Sur le caoatchoac la progressioa des cours atteint 14 %, et 16 % sur le blé. En revanche, les coare da sucre (— 28 %), du café (— 17 %), et du plamb (— 15 %) not fléchi de façon sensible. Sur l'étain et le mue la hausse est de 5 %, mais elle est inférieure à ce chiffre pour le cacéo. Quant eux indices Moody's et Beuver, représentatifs de l'évolution des flac-tuations des matières premières, ils n'or enregistré depuis le 1er janvier qu'une faible avance, 51 points pour 19 Reuter, à 1 476, après avoir atteint 1 525, et 24 points pour le Moody's à 912,59 après 933,26.

METAUX. - Nouvelle batase des cours du cuivre au Meial Exchange de Londres qui reviennent à leurs niveaux les plus bas depuis trois mois. Le montant élevé des stocks mondiaux qui représentent plusieurs mois d'utilisation exerce toujours une influence déprimante sur le marché, qui éclipse les éléments poutant fouer en Japeur de la hausse. La production de outere du Zaire sera inférieure cette année de sera inférieure cette année de 80 000 tonnés au moins à celle de 1977 (460 000 tonnes). L'objectif prévu de 525 000 tonnes pour 1978 sera donc loin d'étre atteint. Les exp de métal 20mbien subissent de sensibles retards qui provoquent une accumulation des stocks dans le pays. Repli des cours de l'étain tant à Londres qu'à Penang. Un relèvement des fourchettes de priz de l'accord international paraft peu probable, estiment les négociants lors de la

prochains reunion du Conseil international de l'étain.

Fléchissement persistant des cours du cinc à Landres, Outre l'accrois-sement des stocks britanniques de métal, la diminution de la consommation dans plusieurs pays a pesé sur les priz. Une nouvelle diminution de l'offre mondiale s'impose, mais uns décision à ce sujet ne pourri être prise que par le Groupe d'études juternational du plomb et du zine

Sur le marché libre de Londres les priz de l'aiuminium se maintiennent à leuf niveau précédent. Un marché à terme dott ouvrir à Londres en janvier 1979. Les transactions se feront par lots de 25 tonnes d'une tenew minimum en métaj de 99,5 %. Les principaux producteurs mondidux sont opposés à l'ouverture de co marché, de même que plusieurs gou-pernements et importants négociants.

lors de sa réunion à Vienne, à partis

Control of Auftrages 1799 The second of the Principle 5000####

totalist be recent from the Note that the state of

TOTAL BETT

a judi qu'ent est introduites à le officielle de actions impartie à rocceté dont le su française de contrait.

1. 1. france

herniation

Francescope Francescope Francescope Em Wellegale

the parties for insectinging on the degrees appropriate follows A fire uses to construct displayed consisted the ground follow-off And the latter the water, and was Or Teneracy LETS are blandform to committee on Ref malance de female has their d'anne marke de Allendan Talling prévadentes La agregia de hits receive our in book grain and or this test 1979 a déleté de l'este estadat-marie, mairie les sendences de ma gran des l'averables des

State of the Control A SALES Mathriel blockrigus, perplant

Thomson Broads Four 1866. de récultat commitée de CTF

infinitely society don't less standards par evintsolution of the society par evintsolution of the society o de 25 due aux modifi CONTRACTOR OF THE AMERICAN PROPERTY.

CER MAN Markinson Rull ...

dans le binetice correction.

dans le binetice correction.

A fin may lette relative ment of the society m at the 200 200 actions, ont days or binetice corrections. (1) Karboupen de 4 Branch

هكذا من الأصل

Angold
Ango-American
Buffelsfontein
Free State
Goldfields

Goldfields
Harmony
President Brand
Randfontein
Saint-Helena
Union Cerporation
West Indefontein
Western Deep
Western Holdinge
De Beers

Valeurs diverses

(11 Compte tenu dn coupon de

chiffre d'affaires T.T.C. pour

la même période s'est élevé à 537,4 millions de francs (+ 20.6 %).

La tendance déficitaire Jucques Borel International n'a pu être freinée qu'à la fin de 1977 et au début de 1978, de sorte que l'amé-lioration substantielle des résultats

consolidés du groupe ne commence à apparaître qu'au deuxième tri-mestre de 1978.

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS -

ENSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Base 180 : 25 décembre 1972

Les comptes du premier semes-tre de l'exercice 1977-1978 du Chub Méditerranée se sont soldés par un bénéfice brut de 22,39 millions de francs, en progrès de 27,3 % par rapport à la période corres-pondante du précédent exercice.

30 juin

- 1,30 - 1,55 + 0,10 - 0,49 - 1,60 - 0,25 - 1,90 - 1

+ 3,10

capital en rémunération d'apports. ressortent à 24,26 pence contre Celle-ci atteindra 14,05 millions de francs divisé en 175 685 actions

LA REVUE DES VALEURS

de 80 francs.
L'exercice 1978 ne sera pas un « bon exercice » pour la Générale de Fonderie, a déclaré le président-directeur général du groupe.

Les perspectives de l'année 1978

Chlers-Châtillon ... Crensot - Loire ... Denain-Nord-Est ... Marine-Wendel ... Métall. Normandie.

Pompey Sactor Caunes

Usiner Vallourec

Vallourec
Alrai
Babcock - Fives
Gén. de fonderle
Poclain
Sagun
Sagunier-Duval
Penbeët (1]
Peugeot-Citroën
Ferodu

30 juin

15.50 74.50 33,90 54,50 62

62 74.18 24.50 39,50 21,20 98 69 89,50 113,50 711 583 172 238,60 372

372

(1) Compte tenu du coupon de 22 france,

apparaissent e un pen meillenres e chez e Usinor ». Le résultat d'ex-ploitation des quatre premiers muis de l'exercice sont en amélio-ration par rapport à la période correspondante de 1977.

Mines, caoutchouc, outre-

Les actionnaires de Dunlop S.A. ont autorisé la direction à émettre un emprunt obligataire d'un mon-tant maximum de 50 millions de

francs, divisé en obligations de 300 francs convertibles à tout moment en 6 actions de 50 francs.

Le conseil d'administration de la Française des Pétroles B.P. va demander aux actionnaires l'auto-

risation d'émetre, en une ou pin-sieurs fois, un emprunt obliga-taire de 400 millions de francs et d'augmenter le capital de la

société pour un montant maxi-

mum de 300 millions de francs. Une augmentation des fonds pro-près et des capitaux permanents de la société est devenue indis-

pensable pour assurer la conti-nuité de son fonctionnement. Exton a découvert un impor-tant gisement de pétrole dans le golfe du Mexique, au large de la

Louisiane. Onze forages ont déjà permis de Préciser les contours dn gisement mais le groupe n'a pas encore donné d'évaluation des réserves.

Les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1976 chez *Charter* Consolideted, se sont soldés par

un bénéfice net attribuable de 25,4 milliards de livres e entre 19,3 millions un an plus tôt. Par

Mines d'or, diamants

30 juin Diff.

Diff.

- 0,40 - 8,50 - 1,10 + 5,50 + 2,60 - 2,50 - 2,50 - 1,90 + 3 - 1,20

‡

+ 11 - 7.50 - 9.20

هكذا من الأصل

Bourse de Paris

SEMAINE DU 26 AU 30 JUIN 1978

Le franc à la rescousse

sant, mais sans réel caractère de gravité, un redresse-meut e'est upéré ces derniers jeurs à la Bourse de Paris, redressement qui, à la veille du week-end, a pris l'allure d'une véritable course à la hausse. Rien pourtant

ne laissait prévoir un parell retournement. Cemme les pré-cédentes, les deux premières séances de la semaine s'étaient

révélées franchement maussades, les ceurs centinuant de glisser lentement mais inexerablement dans un marché

sinon dépourve d'affaires, du meins sans ressort apparent.

Mercredi, tout de même, un monvement de reprise s'amorçait timidement, qui se poursuivait le lendemain à la même

ailure (+ 0.80 %), avant du s'accélérer brutalement à la veille du week-end (+ 2 %), si bien que, d'un vendredi à l'autre, les différents indices unt progresse d'un peu plus

de 1 %. Quelle mouche ponvait bien avoir plqué la Bourse? La hausse moins forte que prévu de l'indice des prix en mai (+ 1 % au lien des 1.2 à 1.4 % annoncés à grand fra-

cas par les augures! ? Certainement pas. La prenve en est :

le marché n'a pas bronché mardi en upprenant la nou-velle. A cet égard, d'ancuns ne se privaient pas d'insinuer

que les bruits faisant état d'une progression plus rapide dudit irdice avaient été seigneusement entretenus en haut

lieu pour ménager nn uffet du surprise... Les achats effec-tués par les investisseurs institutionnels, soucieux à la feis de ue pas laisser «filer» les cours et de réemployer les

liquidités que leur procurent les nombreux dividendes

Mais le véritable moteur de la hausse a été monétaire.

Sans la montée du franc contre toutes monnaies, faibles ou

fortes, particulièrement vive vendredi dans la perspective de la tenne les 6 et 7 juillet du conseil européen de Brême

(voir d'autre partl, les cours ne se seraient probablement

pas redressés aussi vite. L'occasion était trop belle pour les

investisseurs étrangers, allemands notamment, de spéculer

ainsi de façun indirecte sur notre monnais en se rendant acquérenrs de valeurs françaises. Ils ne l'out pas laissée

échapper, cortout à la veille du week-end, et leurs achats

se sont ujontés à ceux des organismes de placement collectif,

toujours présents, mais aussi des opérateurs de tout bord qui, impressionnes par ce retour en force, n'ont pas voulu pour une fuis rater le train de la bausse. Ce d'antant que,

la unit précédente, les députés avaient accepte la proposition de la commission paritaire de retenir les cours de 1972, comme ceux de 1978, comme base de référence pour le calcul des plus-values. Cette faculté donnera aux acheteurs

la possibilité d'échapper à la taxation sur des plus-vaines

éventuelles, les cours de 1972 ayant été plus élevés que ceux pratiqués actuellement sur certains titres, à commencer par

Rhône-Pouleuc et PUK. Il n'est pas étonnant, dans ces

conditions, que ces mal-aimées de la Bourse aient passa-

blement monté vendre dl. Brel, les erdres d'achats, qui

s'étalent singulièrement raréfiés ces derniers temps, ont

considérablement augmente. Serait-ce le début de la hausse

d'été attendos par quelques uns ? Possible, mais nullement certain. La reprise de l'expansion, malgre quelques signes

prometteurs, tarde à se produire, et ce n'est certes pas en juillet ni en août qu'elle aura lieu. Ce n'est qu'à la rentrée

de septembre que l'on saura si le plan Barre a de bonnes

gré des variations du franc et des nonvelles d'ordre inter-

ANDRÉ DESSOT.

Le capital de Duffour et Igon sers double en portant le nomi-nal des actions de 50 à 100 francs. Cette eperation s'effectuera par

incorporation de reserves au capital. D'autre part, le conseil a été autorisé à réaliser une antre aug-mentation de capital (gratuite ou payante) si le besoin s'en faisait

sentir. L'amélioration des réenitats constatée en 1977 (le bénéfice pet est passé de 8,55 millions de francs

à 9.39 millions) devrait se pour-suivre en 1978, estime la direction de la Société chimique de la Grande Paroisse.

Metallurgie, constructions

En 1978, le bénéfice net de la

Les actiennaires de Nodet-Gougis ont autorisé le conseil à

29 Julio

30 Juin

70 487 037 100 013 802

mécaniques

tera déficitaire.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS len francel

R. et obl. 71 784 705 126 845 389 165 094 886 119 499 148 168 918 635 Actions 63 923 141 78 977 656 113 115 606 121 334 614 113 204 378

Total 208 706 138 287 756 673 353 748 517 311 320 797 382 138 815

INDICES QUOTIDIENS ILNS.E.E. base 100, 30 décembre 19771

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 30 décembre 1977)

(base 100, 29 décembre 1961)

28 juin

75 538 645

130,6 | 161,5 | 132,6

98,9 99,3

27 juin

81 937 646

chances de réussir on d'échooer.

Le dividende sera porté à 22 F net (dont 2 F réservés en 1976), contre 15.80 F; en outre, l'incorporation au capital de l'écart de réévaluation permetira l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour deux anciennes. Les midicores conditions cilmatiques

médiocres conditions climatiques de 1976 ne laissent prévoir qu'une modeste amélieration des résul-

Au cours du premier trimestre de l'exercice 1978, le groupe Euyer a réalisé un chiffre d'affaires glo-bal qui e'est éjevé à 5.81 milliards de deustchemarks contre 5,41 mil-liards un an plus tôt (21.39 mil-

liards de deustchemarks pon r l'exercice 1977). Pour l'ensemble

de l'exercice en cours, les diri-

C.M. Iudustries ... 241 ... 1
Cotello et Fouchor 105.19 ... 5.98
Institot Mérieux ... 378 ... 7.88
Laboratoiro Bellou 225 ... 4
Nonel-Bozel ... 54 ... 4
Pierrelltte-Anby ... 74 ... 4.50
Rhôns-Ponienc (1) 94.54 ... 4.54
Rougsel-Uclaf ... 331 ... 32
E.A.S.F. ... 281 ... 2.98
Eayer (2) ... 283.30 ... 11.69
Bozech ... 273 ... 4
Norsk Hydro ... 151.80 ... 6.86

(1) Compte tenu du coupois de 6 france.

6 francs.
(2) Compto tenu du coupon do 9,90 francs.

72 998 292

133,5

50 millions de francs, contre l'eudance. 131,8 | 129,4 | 130,3 | 131,7 | 134,6

Générals des Eaux a compta-billsé en 1977 un bénérice net de 109,1 millons, en hausse de 9,56 %. Ind. gén. 75,3 73,6 74,0 74,5 75,3

Terme .. Compt.

Franç

Etrang.

tats pour l'exercice en cours.

Produits chimiques

Ils unt, c'est indiscrtable, contribué à stopper la baisse.

actuellement détachrs et encaissés?

PRES deux esmaines d'effritement à peu près inces-

63,8 93,1 84,5 115,4

Irrégulier

Bourses étrangères LONDRES

Repli

NEW-YORK

En 1978, le bénéfice not de la Satam devrait continuer à augmenter, indique-t-on au slège de la société. L'an passé il avait aut. Int 1.63 million de francs cootre 0.85 million.

Les résultats du premier semestre oot encore été largement négatifs chez « Sacilor ». Selon le président du directoire, ils seront peut-être moins manvais au cours du second semestre, mais, eu total, l'exercice 1978, bien qu'en amélieration sur le précédent, resters déficitaire. Wall Street, cette semaine, a été affecté par les deux nouvelles que le marché financier américain (et par seulement lui) redoute le plus : une aggravation de l'inflation ot une nouvello hausse du taux d'intérêt. Le résultat a été une balese do 17 points de l'indice Dow Joues. ramené do 823 à 815,95. Même la diminution du déficit commercial des Etats-Unia en mai n'a pu rasségeants du groupe s'attendent à tune progression de 2 % à 3 % du chiffre d'affaires de l'entreprise (9,83 milliards de deutschemarks pour la société mère en 1977).

Gougls ont autorise le conseil a tune frenche et capital, actuellement de 6,60 millions de francs, jusqu'à un maximum de 25 millions de francs sur une périede de einq années.

La société Jaz S.A. va procéder à une double augmentation de réner les opérateurs : elle a entrainé mandi uno bausse de l'indice de 5 points, alors que, la veille, l'anticipation de la hausse di taux on avait coûté 11. Cette hausse se concrétisa en fin de semaine (voir le marché monétaire).

Beaucoup, d'ailieurs, estimaient quo Wali Street n'avait fléchi quo e modérément » à la suite de cette nouvello tension du taux.

= 1			Commence
7	Cours	Cours	Courtenide
- 1	23 fain	30 Juin	De Becre
٠i		-	Free State G
ı	Alona	42 1/4	Gt Univ Sto
1	A.T.T 60 1/4	60	Imp. Chemi
ı	Boeing 50 3/8	52 7/8	Shell
1	Chase Han Bank 30 1/2	39 5/8	Vickers
Į	Dn P de Nemescs 114 1/4	112	War Losh
·I	Eastman Kodak 53 1/4	53 3/8	le dollar inv
1		43 7/8	te douar in
ı	22.00	46 5/8	in morner mi
1	General Electric 50 1/4	50 1/2	
. 1		31 5/8	
1			FR
(General Mutors 59 7/8	59 3/8	
ł	Goodyear 16 5/8	167/8	
1	LB.M 262 1/2	258	
1	I.T.T 88	30 3/4	
ı	Kennecott 25	23 1/4	
1	Mobil Oil 65	61 3/4	A E G
1	Pfizer 32 1/2	. 33 1/2	B A S.F
1	Schlomberges 61 1/2	83 3/8	Bayer
ı	Texaco 24 5/8	24	Commerchan
1	U.A.L. fue 29 1/2	29 1/2	Hoeebst .
1	Unisa Carbide 38	38	Hannesmann
ł	Unisu Carbide 38 U.S. Steel 26	25 3/8	Stemens
ı	Westingbouse 21 1/2	21 1/2	
1			
	Zeroz Corp 50 1/4	52 3/8	• Ez-droit.

Le marché de Londres a évolué irrégulièrement, sans grand enthon-siasme ni activité. Les prévisions d'un retour à l'inflation, et des estimations en haisse pour les reve-nus pétrollers tirés de la mer eu Nord l'out un peu déprimé. Hause de Pilkington, qui distribue des actions gratuites, et baisse de eer-tainse hanques lière aux intérêts maritimes norvégiens : Standard Chartered et Hambros. Irrégularité des minos d'or. Indices du Financial Times : indus-trielles : 460,8 contre 456,3 ; mines d'or : 158,4 contre 161,5.

Cours Cours 23 juin 30 juin Bowater 194 Brit. Petroleum .. 852

Charter Courtentide De Berre Free State Gefinide Gt Univ Stores Imp. Chemical Shell Vickers War Loan le dollar investissen is dollar investissen	138 118 412 19 1/2 268 372 547 164 29 1/2 dent.	139 51 413 20 276 578 553 165 29 3/4
FRANC	FORT	

A E G.
B A 3.P.
Bayer
Commerchank
Hoechst
Wannesmann

NANCIÈRE

DES CHANGES

se di	
postor d'un per Pas début de la les puis rendred	a continué a monter suite toures les montages et avi

Valeurs à revenu fixe

L'Emprunt 7 % 1973 et les obli-gations idemnitaires 3 % C.N.E.

ont atteint de nouveaux cours

records alors que l'Emprunt Barre 8.80 % 1977 devait céder un peu de terrain.

Sur le marché secondaire des

ebligations, la détente s'est pour-suivle : vendredi, le taux moyen,

snivle: vendredi, le taux moyen, pour les titres de première caté-gorie, remuntait à 10,61 % contre 10,65 % la semaine précédente. Ce taux muyen n'a d'ailleurs qu'une

4 1/2 % 1973 ... 744,56 ... 2
7 % 1973 ... 3181 ... + 62
Empr. 18,30 % 1975 ... 98,60 ... + 8,35
18 % 1976 ... 101.70 ... + 8,35
P.M.E. 10,60 % 1976 ... 99,56 ... 8,15
P.M.E. 11 % 1977 ... 100,36 ... 1,75
10 % 1978 ... 101,20 ... + 8,13
4 1/4 - 4 2/4 1963 ... 95,60 ... + 6,10
5 1/2 % 1965 ... 1962.9 ... + 0,35
6 % 1966 ... 1962.9 ... + 0,35
6 % 1967 ... 102,50 ... + 8,10
C.N.E. 3 % ... 2535 ... + 05
Charbonn. 3 % ... 170 inchange

signification extremement limited

en effet, si les titres émis en 1977

en effet, si les titres émis en 1977 et 1978 se traitaient à des taux voisins de 18,90 %. les obligations plus anciennes, activement recherchées, se négocialent à des niveaux situés entre 19,30 % et 10,50 %. Sur le marché primaire, le « Crédit National » procédera, lundi, à l'émission d'un emprunt de 1,2 milliard de francs au taux numinal et actuariel do 10,60 %. Selon certaines rumeurs. Tem-

numinal et actuariel do 10,60 %. Selon certaines rumeurs, i'emprunt que la « Caisse natiunale de l'Energie » émettra à partir du 10 juillet pourrait « sortir » à 10,50 %... tel semble étre, du mains, l'avis du Trésor. Or, si actuellement le placement des ubligations auprès des investiseurs institutionnels o'effectue apparamment sans trop de diffi-

apparamment sans trop de diffi-cultés, ne fant-il pas chercher une explication à ce phénomène dans la remise à l'honneur d'une pra-

tique formellement proscrite a

l'époque par la commission Leca qui eu neiste à allouger très sensiblement les délais de règle-ment, co qui compense, pour le souscripteur, la baisse du taux de rendement. Le marché des ubliga-tiuns baigne ainsi dans l'irréalité... pour ne pas dire dans l'illégalité.

Banques, assurances, sociétés

Le Crédit du Nord procède ac-tuellement à l'émission d'un em-prunt de 180 millions de francs au taux nominal de 11 % (10.94 % actuariei). Les dirigeants de cet établissement bancaire s'attendent

un amelioration appréciable des

Des prévisions, également opti-

30 Juin

Ditf.

18,50

d'investissement

Ball Equipement ... 205
B.C.T. ... 127
Cetelem ... 241
Compagn. bancaire 315
C.C.F. ... 119,26
Crédit foneisr ... 339,50
Financ. de Paris ... 161
Locafrance ... 195
Prétaball ... 393
U.C.B. ... 170
U.F.B. ... 263
Sille ... 223

U.F.R. 253 + 0
0.N.L 623 + 0
0.N.L 625 - 4
Comp. du Midi 384 inchange
Eurafrance 252.50 - 1,40
Pricel 152 + 11
Schneider 177 + 3,50
Szez 254,50 + 3,60

mistes, ont été faites par la direc-

mistes, ont été faites par la direc-tion de Pricel qui espère, cette année, voir le bénéfice net conso-lidé du groupe progresser sensi-blement an-delà des 18.8 millions de francs réalisés en 1977. Rappe-lons qu'au début de l'exercice en cours les intèrêts détenus par cette holding dans Dollfus Mieg et Soprina ont été écdés.

Les services de la chambre syndicale ont enregistré une application portant sur plus de 12 % du capital de Révillon. Il s'agissatt d'une opération de reclassement

de titres effectuee entre investis

C'est jeudi qu'ont été introduites

à la cote ufficielle les actions d'« Euromarché », société dunt le

capital était détenn par «Vini-prix » (69.36 %l. « Printemps » (24.3 %) et « Fisuma » (5.78 %l.

Les titres, an nombre de 233 210, étaient mis à la disposition du marché au prix d'uffre minimum de 260 F. Les ordres d'achats, qui

Beghin-Say 81,89
B.S.N.-Gerv.-Dan 525
Carrefour 1585
Cassino 1139
Moët-Hennessy 489
Mumm 321
Olida et Caby 155
Pernod-Ricard 258
Radar (1) 350
Rafrin St-Lonia 82
SJAAS 273
Veeve Clicquot 634
Viniprix 424
Martell 406
Guy, et Gaseogue 257
Gener. occidentalo 870
Nestlè 3870

(1) Ex-coupon de 20 franca.

portaient sur 238 286 actions, ont éts intégralement servis à 263 F.

Veudredi, s Euromarché » s'est negocié à 271 F (buit mille titres echanges).

En termes comparables, les résultats 1978 de Radar devraient être en forte progression.

La Cie Française de Gestion et

de Participation, qui controlait deli 20,1 % du capital des Docks

Lyonnais, a porte sa participation à 46,6 %. Le cours auquel la tran-

saction a été effectue — soit 300 F — sera maintene à la cote jus-

Alimentation

38 juin Diff.

<u>ou indexées</u>

Bâtiment et travaux publics Les dirigeants de la Société

générale d'Entreprises s'attendent à une progression très meaurée de l'activité consolidée eu 1978.

Le chiffre d'affaires hors taxes

devrait être légèrement supérieur à 4800 millions de francs (contre 4 700 millions en 1977]. Une assemblée extraordinaire a

autorisé les Etablissements Porcher

à augmenter éventuellement le capital pour le porter, en une ou plusieurs fels à 60 millons de francs. Le manque de fonds pro-pres est à l'origine de ce besoin

(1) Compte tenu du coupon de 8 francs. (2) Compte tenn du coupon de 12.85 francs.

de liquidités. Le capital actuel est de 30,75 millons de francs. Les actionnaires des Ciments Lafarge unt autorisé la direction

à augmenter éventuellement le capital jusqu'à 785 millions de francs contre 465 millions actuel-

lement.
Le directoire de l'Entreprise J

Lefebure a été autorisé à émettre quand il le jugera opportun un emprunt d'un montant maximum

de 50 millions de francs en ubil-

gations convertibles. Le capital pourra ainsi être éventuellement

angmenté en une ou plusieurs fois, pour le porter à un maximum de 150 millions de francs.

Pilatures, textiles, magasins

Censtamment affecté depuis sen cours record de 210,50, l'action Saint Frères a pu s'équilibrer à 153 mardi de rnler, avant de s'orienter de nouveau à la hausse et de terminer la semaine à 172 demandes réduites. La société dout le chiffre d'affaires a augmenté de 3,6 % en 1977 et qui porte sou divideude net de 2,10 F à 4 F, est appelée à regrouper en son sein, an terme d'une vaste opération de restructuration, l'ensemble des activités industrielles

semble des activités industrielles

et une partie du patrimuine fou-cier du groupe Agache-Willot. A fin mal, le chiffre d'affaires

censolidé du groupe Dollius-Mieg étalt en haucee de 8,9 % à 1545 millions de francs. On es-

1545 millions de francs. On es-time que le jeu de la concurrence limitera à environ 5 % la progres-sion des prix de vente, qui vien-nent d'être libérés. Paris-France a réalisé au cours de l'exercice 1977 un bénéfice net consolidé de 8,6 millions de francs.

au lieu d'une perte de 21 millions l'année précédente. Le service du dividende interrompu l'an dernier.

sera repris sur la base d'un cou-pon net de 250 F.

Les actionnaires de La Redoute

recevont un dividende net de 20 F, contre 18 F. L'exercice 1978-1979 a débuté de façon satisfai-sante, majoré les conditions cli-matiques peu favurables eux achata d'été.

Matériel électrique, services

La part du groupe Thomson-Brandt, dans le bénéfice consolidé, représente 35.74 F par a ction Thomson-Brandt. Pour 1978, le groupe attend une progression de 10 % environ du chiffre d'affaires et des profits

et des profits. Le résultat consolidé de CIT-Alcatel pour 1977, soit 161,8 mil-

lions de francs, dégage une hausse los de francs, dégage une hausse de 36 % due aux modifications de structures et uu redressement de l'expluitation de certaines sociétés du groupe. La part de ce dernier

dans is benefice correspond & 90,84 F par action contre 80,07 F. A fin mai 1978, le chiffre d'affai-

res de la société mère avait aug-menté de 13.9 %. Confirmant les prévisions, les

ventes hors taxes de Matra auront légèrement dépasse le mil-

llard de francs à la fin du pre-mler semestre : le bénéfice d'ex-ploitation pourrait c'élever à

(1) Ex-coupon de 6 francs.

publics

Uoufus-Mieg ... 51

Commer-Alithert 41s
Agache-Willut 912
Pourmies 25
Godde-Bedin 25
La Soic 70
Vitos 13S
H.H.V. 123
Gall Latayette 69,2
Paris-France 85,5
Printempe 78,9
La Redoute 543
S.C.O.A. 74,5

Auril. d'entreprise 588 Bonygues 908 Chim. et Routière 114 Ciments franc. (1) 122 Rumez 752

Auxil. d'entreprise
Bonygue;
Chim. et Routière
Climents franç. (1)
Inmez
Entr. J. Lefebvro.
Géu. d'entrept. (2)
Gds Travx de Mars.
Lafargo
Maisons Phénix
Pollet et Chausson

30 Juin Diff.

732 + 19 364 + 5 170 - 4,15 372,59 + 5,50 198 + 0,10 484 - 1 165 - 8,19

de nouveaux records et miser services de la maise des misers des misers de la maise de la restant, stable par hegical de 156 F libes has depuis wells du week-see intervenant, en la mante étant con que le chef de i quelque peu l'en-manted. A l'Antre, le

de déture comparés d'une semaine à la

4.04	France Transparts	\$1200 \$2:520	Mars ,		Para .
100,75	1,1793 1,6250	3.55%	2,864) 3,859;	60.762 60.2762	100
	31,9173 21,9173	73'837. 23'831:	10.1241 34.1211	3/-043 3 6559	22
	fraget to me.	242,16	22-1-4 713-25	12 7534 15,9-11	
	41.2636	Ξ.	1 1 1	2 (80) 1 (80)	5 ×
	46,2134 46,3437	111 50)2		5 03% — 5 00% — 5 00%	
黑军	7165				iii.
	40 MAG	117 732 :	***	- 1	
7 34	185,461	£3,6			4.0
papagan P papagan P papagan ng Pra		100 mg 12 / 12 / 12 / 12 / 12 / 12 / 12 / 12			

TRADUTE AUS A LAMEYET C * *** ****

marrets des entitée a. Tantarpa ten pinemprod THE - FREE ALIES!

cuivre et de l'argent the survey of the same

Marian as manner. مته این این the managements. 10,400E RB

HE MONETAIRE

7.00.61

de bascule

To the State of th and squared 1,12,1

Military Salah Miles principles EM CA CON MA

gentripublic 94 Control & food -

market and and seemed A PART OF THE PART Parket Service Servic The second second second the same has been as

Francisco de Souce de la constante de la const

The the second s

Service and CORP THE RESPONDENCE

Le Monde

Attentat au Puv-de-Dôme

DES INSTALLATIONS DE T.D.F.

ET FR 3 SONT ENDOMMAGÉES

autre charge explosive a été découverte derrière le groupe élec-

trogène. Aucune organisation n'a encore revendiqué l'attentat.

A Nimes, un attentat à l'ex

plosif a provoqué d'importants dégâts, pendant la unit du ven-dredi 30 juin au samedi 1= juillet.

Aux Assises des Yvelines

QUINZE ANS DE RÉCLUSION

POUR UN TRIPLE MEURTRE

Michel Guéant, trente-trois ans, a éé condamné vendredi 30 juin par la cour d'assises des Yvelines

par la cour d'assiss des rveintes à quinze années de réclusion cri-minelle. Il avait, le 8 janvier 1976, tué dans sa villa de Bures Jean-Louis Feneglio, l'un des Trois Ménestrels et deux de ses amis,

Kamel Mazlout et Patrick Chor (le Monde daté 9-10 janvier 1976)

Mal dans sa peau, Miche Gueant, n'avait pas supporté le

rupture hrutale que lui avait imposée Jean-Louis Fenoglio, cinquante-deux ans, le chanteur-directeur des Ménestrels, avec qui Il entretenait depuis plus de dix

ans des relations homosexuelles Exclu d'une tournée en U.R.S.S

accusé publiquement d'un vol imaginaire, l'accessoiriste avait décidé de se venger en tuant M. Feneglio. e Pot tiré sur l'im-presorio. Patrick Chort, unique-

ment parce qu'il se trouvait là. Enfin fai vidé mon chargeur sur

Komel Mazhlout, par haine et jalousie puisqu'il m'avait remplace auprès de Jean-Louis. >

M' Robert Badinter, défenseur de M. Gueant, plaide le drame de la passion, évoquant « cet amour que Michel Gueant a porté

au chanteur, qui était pour lui un ami, un confident, un amant

sur qui Michel Gueant pensait

pouvoir toujours compter a. Michel Gueant, qui risqualt trois fois la peine de mort, a donc été condamné à quinze ans

UN JOUR DANS LE MONDE

- CAMPAGNES: Nos grandes ploines vues da ciel », por Maurice Le Lannou; » Boge de Babylone », par Gabriel Matzneff; « Revenir ou villoge », par Heori Mendras » Qu'est-ce qu'un site ? » par David Kuhn.
- 3. ETRANGER Les voyages de M. Giscard d'Estaing en Espagne et de M. Barre ee Suisse.
- 4. AFRIQUE
- 4. AMÉRIQUES
- 5. POLITIQUE 6. SOCIETÉ
- 6. JUSTICE
- APRÈS L'ATTENTAT DE VERSAILLES : deux des personces arrêtées avouent lee
- AUX ASSISES DE LA HAUTE GARONNE : lo mort de René ni un fait divers.

LE MONDE AUDOURD'HUI PAGES 7 A 13

- Ao fil de la semaine : L'em-ploi des jeunes, par Plarre Viansson-Ponté,
- Letire de Tizi-Ouzou, par Paul Balta,
- A Londres, l'Armée du salut fête son centième anniver-
- RADIO-TELEVISION : neuf c films d'outeurs », sur TF 1, par Thumas Ferencai ; la grande parada des stars eu « Cinèma de minuit », par Jacques Sicher,

14-15. CULTURE

- 15. SPORTS ÉQUITATION : lo Coupe de nations & Aix-le-Chepelle.
- Les institutrices de mater nelle s'interrogent sur le rôle de la femme opprès des tout-

17-18. ECUNOMIE

- 18. LA SEMAINE FINANCIÈRE
- 19. LA REVUE DES VALEURS

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (9 à 12) Carnet (8); Informations pratiques (10); Météorologie (10); Mots croisés (10).

L'attentat de Versailles a fina-lement détruit deux salles du rez-

de-chaussée, dont les portes et les fenêtres ont été soufflées sur

les fenêtres ont été soufflées sur un rayon de 80 mètres. Mais l'explosion a démoil le plancher de la galerie des Batailles, au vremier étage, éventré par un trou de 5 mètres sur 3 mètres. Neuf tableaux ont été endommagés, certains plus gravement que d'autres, ainsi que deux bustes et quelques pièces de mobilier, dont une disaine de pliants.

C'est la Première Distribution de la Légion d'homneur ouz Invalides, tableau peint par Debret en 1804, qui a été le plus touché par l'explosion. Il a été coupé en deux : sa partie supérieure était restée accrochée au mur, mais sa partie inférieure, a été mise en charpie. Cette neinture de grandes

charpie. Cette peinture de grandes dimensions, sera difficilement ré-

parable : ses morceaux devront

être recollés centimètre par cen-timètre, et les restaurations seront

timètre, et les restaurations seront visibles. Ells e surtout une valeur historique. Heureusement le chefd'œuvre de cet ensemble sur l'Empire, la Révolte du Catre, de Girodet, tableau romantique de première importance, est intact, alors que dans la même salle sur le mur d'en face, Bonaparte fatt grâce aux révoltés du Catre, par Quérin, a été gravement atteint.

L'estimation première des dégâts, évaluée à 5 millions, reste proche de la réalité. Si le minis-

LA MAISON YVONNE

DE BREMOND D'ARS

recherche tous beaux

meubles français

du XVIIIe siecle

20, FAUBOURO ST HONORE

Neuf tableaux ont été détruits

daus l'attentat de Versailles

LES HAUSSES DU 1er JUILLET

Prix : charbon, métro, loyers

• Prestations sociales: SMIC, retraites allocations familiales

Après les bausses de mai et juin (S.N.C.F., E.D.F., Char-bonnages, P. T. T., tabac et cigarettes, timbres, essence et fuel), la dernière vague de majoration des tarife publics est intervenue le 1er juillet. Elle concerne quatre catégories de produits ou services :

- Charbon : + 13 % pour les consommateurs domestiques; + 5 à 6 % pour les industriels; Transports porisiens: + 20 % pour la carte orange; ● R.A.T.P.: le prix du ticket de métro-autobus (vendu en car-net de dix) est passé à 1,25 F (+ 13.6 %) en seconde classe et à 1,90 F (+ 11.8 %) en pre-
- Loyers : les hausses es hausses de loyers des appartements H.I.M. atteindront 10 %, celles des immeubles soumis à la loi de 1948 varieront de 6.5 à 11 % suivant les catégories (le décret précisant les hausses autorisées n'est pas encore paru au Journal officiel); quant aux loyers libres leur quant aux loyers libres, leur hausse devra se limiter à 85 % de l'augmentation des indices sur lesquels les baux sont indexés.

Majorations de 4,4 % des pensions

Simultanément, plusieurs salai-res on prestations sociales ont augmenté le 1^{er} juillet ; • Les pensions vieillesse de la

PAR UNE FORTE EXPLOSION Une charge d'une cinquantaine de kilos de nitranite a fait explosion, ce samedi 1" juillet vers 3 h 30, près des installations de télévision situées au sommet du puy de Dôme Elle a entièrement détruit le groupe électrogène de secours de TDF et endommagé gravement les hâtiments de FR 3, de la météorologie nationale et des P. et T. Un employé de la météo a été commotionné. Une autre charge explosive a été

- Sécurité sociale (salariés et tra-vailleurs indépendants) ont été majorées de 4,4 %, augmentation qui s'ajoute à celle de janvier darnier (+ 8,2 %). La prochaîne majoration, en janvier 1979, sera de 6,50 % (arrêté du 26 juin publié an Journal officiel du 1 se juillet). D'autre part, le plais juillet). D'autre part, le pla-fond du cumul des pensions est fixé à 70 % — au lieu de 60 % — de la retraite maximale (50 % du salaire soumis à cotisation);
- versées aux personnes âgées les plus démunies (deux millions deux cent mille) sont fixées à 12 000 F par an (1 000 F par mois) au lieu de 11 000 F par an, soit 32,87 F par jour au lieu de 30 16 F dans l'immeuble où se trouve la Maison d'Espagne. Deux jeunes gens, appatienant à un mouve-ment anarchiste, ont été inter-pelés après cet attentat. ● Les retraites complémentai-

• Les allocations minimales

- des cadres sont majorées de 4.99 %, la valeur du point passant à 1 F au lieu de 0.95 F depuis janvier. En un an, le relèvement n'a été que de 8,8 %.
- Le SMIC est augmenté de 3.83 % (13.26 % en un an pour une hausse des prix de 9 %), le nouveau taux horaire passant de 10.45 l'heure à 10.85 f (1887.90 francs par mois pour un horaire de travail de quarante heures par semaine).
- Le « minimum garanti » (qui sert de base à de nom-breuses indexations) est relevé de 2,1.% et passe de 8,68 F à
- Les allocations familiales majorées de 3,91 %, cette aug-mentation s'ajoutant à celle de 6,50 % de janvier dernier.

LE CONFLIT DES ARSENAUX

Les syndicuts obtiennent six concessions du gouvernement

Les grévistes des arsenaux se Les grévistes des arsenaux se prononceront lundi au plus tard sur les résultats, appréciables semble-t-il, des négociations qui ont eu lieu, durant sept heures, vendredi 30 juin, entre le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, puis son directeur, et les syndicats. Six mesures représentant un accroissement de sentant un accroissement de charges d'environ 150 millions de francs pour l'Etat ont été adoptées : majoration de 30 % adoptées : majoration de 30 % de la prime d'insalubrité, passage à la catégorie supérieure de 550 manœuvres et O.S.; réduction entièrement compensée de la semaine de travail (41 heures au lieu de 41 heures 30, ce qui représente une majoration de 1.39 % du taux de base); indexation des salaires sur les prix à partir d'une rérode plus preà partir d'une période plus pro-che de la date d'application des

tère de la culture ne parvient par

à dégager des crédits spéciaux, il est à craindre que les travaux de

réparation ne solent financés sur le budget de la loi-programme pour la restauration de Versailles

Les 9 millions prévus pour la première tranche devaient servir à poursuivre la restauration des

appartements royaux et l'aména-gement des salles du dix-neuvième

gement des saites du dix-neuvieme elècie (vingt-sept euviron) du Musée de l'histoire de France, qui comprendra, une fois achevé, cent vingt sailes.

Pour le public, cet attentat entraînera peut-être des mesures de régulation des visiteurs. Certeins lours Versellles procificient.

tains jours Versailles reçoit vingt mille et parfois même cinquante mille visiteurs, soit cinq mille à sept mille personnes réparties à travers les salies, alors qu'elles ne devraient guère en accueillir plus de deux mille à le fait les reconstants des deux milles de le fait les reconstants pur le fait les f

de deux mille à la fois, si l'ou veut répondre aux normes de sécurité,

tant pour les gens que pour les

relèvements des rémunérations (pour juillet, la période de réfé-(pour fuillet, la période de référence est janvier-avril au lieu de janvier-mars, ce qui porte l'augmentation à 3.22 % au lieu de 2.11 %); enfin, réduction des zones d'abattement de 6 à 3, ce qui implique, pour environ 40 % des 35 000 salariés des arsenaux un accroissement supplémentaire de salaire de 0.3 % à 3.3 %.

Parlant vendredi soir au nom des fédérations EQ CGT CEDT fédérations F.O., C.G.T., C.F.D.T., CF.T.C., M. Jacques Pé, secré-taire général de la fédération F.O., a indiqué que la rencontre avec le ministre avait « débouché sur une véritable négociation, malgré cer-tains blocages », notamment le fait que le gouvernement ait con-firmé la suspension du décret qui indexe les traitements des ouvriers de l'Etat sur ceux de la métal-

M. Jacques Pé a déclaré sa-M. Jacques Pé a déclaré sa-medi matin que l'ensemble des mesures négociées « représen-taient un acquis non négli-geable ». Mais les syndicats ont décidé de consulter par un voie à bulletins secrets la base, qui a démontré durant deux semaines une grande combativité.

● A MOULINEX la direction a accepté de majorer d'environ 100 F les bas salaires. La C.F.D.T. a demandé au médiateur d'organiser une nouvelle réunion, car la grève se poursuit, parfois avec occupation, dans plusieurs usines A l'établissement de Saint-Lô (1 100 salariés), 297 personnes sur 376 présentes ont rejeté comme insuffisantes les propositions de la direction, qui a décide de fer-

la direction, qui a décidé de fermer l'usine.

D'AUTRES DISCUSSIONS
OU CONFLITS connaissent des sorts différents : déception des syndicats à la suite de la quatrième réunion sur les salaires dans les Charbonnages. Grève limitée à la gare parisienne du Nord (trafic de banliene assuré à 80 %); poursuite du conflit à la société Le Nickel (trentième jour de grève) à Noumés (Nouvelle-Calédonie) et au chantier de construction d'une centrale nucléaire à Gravelines (Nord).

ACCORD DE SALAIRES A LA SNIAS DE CITROËN

La C.G.T. a signé avec F.O. et la C.F.T.C. un accord de salaires à la SNIAS, qui garantat le maina la Sinias; qui garantit le main-tien du pouvoir d'achat des trente - cinq mille salariés de l'aérospatiale. Ils percevront une augmentation qui varie entre 8.5 et 10 % au 1 cotobre 1978. La C.G.C. n'a pas signé cet accord, et la C.F.D.T. ne partici-pait pas à la négociation. Le syndicat C.G.T., qui n'était pas signataire des précédents accords

donc été condamné à quinze ans de réclusion. Deux autres per-sonnes, MM. Dominique Tricart, vingt-deux ans, et Roland Gour-melon, vingt-trois ans, inculpès de vol qualifié pour avoir vole la voiture utilisée pour le meur-tre, ont été acquittés. ● Des porcelets dans Quimper.

— Pour protester contre le bas prix du porc et la poursuite des importations, les éleveurs finistériens ont laché une soixantaine de porcelets, à la nuit tombante, vendredi, à Quimper. Les gorets se sont immédiatement mis à convir en tous sens con pant lu de la lache de lache de lache de la lache de lache de lache de lache de lache de la lache de lache de

courir en tous sens, causant un certain émois chez lest ouristes et les promeneurs revenant du cinéma Les pompiers ont du par-courir la ville jusqu'à une heure avancée de la nuit pour récupé-rer les animaux. — (Corresp.)

Le vice-président américain veut « remettre sur la bonne voie les pourparlers de paix»

De natre carrespondant

Jérusalem. — En eccueillant, à l'aéroport Ben Gourion, le viceprésident eméricein, M. Walter Mondale, le premier ministre Israélien. M. Menahem Begin. a qualifié le voyage de son hale de - mission de bonne volonté -. Il voulait dire ainsi que cette visite officielle n'avait pse seulement pour but de marquer d'un geste d'amitié le trentième anniversaire de l'Etat d'Israel, comme l'avait affirmé d'abord le Meison Blanche. En quittant Washington M. Mondale evalt déclaré qu'il n'avait - eucune mission de négociation ». Mais en disant cela, il joueil same doute sur lise mots, car tout semble indiquer que se visile revêt un caractère nettement plus politique

que prévu. M. Mondaie e, en effet, révélé qu'il

M. TRUDEAU s'élève contre l'enlèvement DE Mme MASCHINO

M. Trudeau, premier ministre canadien, a parlé, vendredi 30 juin, lors de sa conference de presse hebdomadaire à Ottawa, de l'enlèvement de Mme Dalila

s Si un crime est commis cu e Si un crime est commis cu canada, il ne peut être justifie par des mœurs en vigueur à l'étranger, a-t-il déclare. L'enlè-vement a eu lieu au Conada, et nous cherchons o protéger les citoyens canadiens contre ce genre de crime. » (Mine Maschino avait le statut d'immigrant.) Il a indiqué qu'il s'était personnelle-ment occupé de cette affaire.

« Le Canada et l'Algèrie entre-tiennent de bonnes relations »

a-t-il dit. Il a espère qu'il continuerait d'en être de même.

Le Canada a demandé au gou-vernement algérien d'entrepren-dre des démarches pour permettre à la jeune femme de rejoindre son mari. M. Denis Maschino, un son mari, M. Detus Rassimio, di-Français, dont elle a été séparée de force, le 24 avril. L'enquête menée au Canada a conclu que Mme Maschino avait été emue-née contre son gré en Algèrie par son frère, M. Messaoud Zeghar, qui s'opposait à son

mariage. Vendredi matin, Mme Maschino avait dementi, nans une dectara-tion à R.T.L., « avoir été enlevée » an Canada par son frère, et déclare qu'elle évait « obandonne son mari Denis Maschino parce qu'il la faisait chanter pour une histoire de photos ». « C'est lui. a-t-elle ajouté sans fournir d'an-

a-t-elle ajouté sans fournir d'antres détails, qui m'ovait enlevée
d'Algèrie, » (Nos dernières éditions de vendredi.)

De son côte, te trère de la jeune
femme a indiqué que « Dailio
n'est absolument pas séquestrée
comme on le prétend ». « Tout
cela c'est du cinéma. Elle est
rentrée toute seule du Conada en Algérie et voyage actuellement un peu partout », a-t-il précisé. [Mme Maschioo o déjà sociedo la même thèse dans une lettre terile à l'avocat cauadien de M. Zeghar. Elle a en revunche affirmé qu'elle ovait été enlevée, puis segoestrée en Algèrie, dans oue aotre lettre qu'elle Algérie, dans one aotre lettre d'elle a réussi à faire parvenir à soo mari (n le Mnode n du 21 juin); lians des lettres écrites avant son enlèvement, elle faisait déjà état de

SOIRÉE FRANÇAISE> A LA TÉLÉVISION ALLEMANDE

Une immense déception

De notre correspondant

Bonn. - Il e talle, dit-on, une année de négociatione entre les télévisions trançaise et allemande pour mettre au point le programme de le soirée du vendred! 30 jein, qui viselt, en principe, à promouvoir la bonne entente et le compréhension entre les deux peuples. A en juger du côté allemand en tout cas, le résettat de ces efforts ne peut apparaître que comme une immense déception.

Le premier volet de cette » soirée trançaise » e été un « Show Azna-vour » qui ne se distingualt en rien de nombreux spectacles que les téléspectateurs allemends peuvent voir, sinon toutes les semaines, du moins tous les mois.

Ensuite, les téléspectateurs allemands se sont vu offrir un liim dont les critiques se contentent da dire au'il n'avait rien de perticulièrement original. Jugement qui pour-rait d'alileurs être injuste : l'œuvre de Hervé Basió à leguelle on e danné loi le titre de Bonheur tardif, nisation en langue ellemande.

Restait comme clou de le soirée le retranamission du Journel de 7F 1 : nouvelles dont beeucoup daté 1° juillet 1978 a étalent dénuées d'intérêt pour le à 551 901 exemplaires.

traductions assez peu compréhen-elbies, présentées par un speake à peine moins tigé que ses contrères allemands. Bien entendu, le syn-chronisation du texte et des images e connu de nombreux eccroca, ce qui, é en croire les epécialistes de le République fédérale, serait le véritable marque de le télévision trancaise.

JEAN WETZ.

 Gérard Holtz, journaliste d'Antenne 2, qui animait chaque jour les matinées de France-Inter depuis la nouvelle grille de pro-grammes (le Monde du le juin) a décidé de renoncer à cette col-laboration extérieure, pour se consacrer uniquement à Antenne 2. 11 estime, en effet, qu'il iul est e matériellement impossible » de poursuivre cette double activité télévisée et radiophonique. C'est Claude Chebel qui rempisoera Gérard Holtz, de 9 h à 11 h 30, à partir du 15 juillet.

Le numéro du « Monde » daté 1" juillet 1978 a été tiré

| ACCUEILLI EN ISRAËL PAR DES MANIFESTATIONS HOSTILES

gigne de sourds alle les deux éteil porteur d'un message personnel du président Carter é M. Begin. De plus, la composition de la délé Ameriques qui accompagne le vice-président montre essez que ce vovage sera

importentes. Parmi les membres de le délégation se trouvent en effet : M. Harold Saunders, edjoint au secrélariel d'Etal pour les questions du Proche-Orient, deux experts des affaires de la région devant le Conseil national de sécurité, MM. David Aaron et William Quandt, ainsi que M. Stuart Elzenatat, conseiller Vendredi soir. M. Mondale a reconnu que son voyage avait » deux

ns apéciales qui unissent israél et les Etats-Unie, maia eussi - temer de pariers de paix -. En se rendant au Mur des lementatione, M. Mondale a alissé un message entre deux pierres, comme le veut le coutume. Il y evail écrit le mot pelx en anglals et en hébreu.

Plusieurs manifestations hostiles sux Etats-Unis ont marqué l'arrivée de M. Mondele. Les militants du Goush Emounia (Blos de la fol) étaient présents tant à l'eéropori de Tei-Aviv qu'à Jérusalem, près du Mur de: Ismentationa. A l'eéroport, un député du Likoud, Mme Guela Cohen, partisan du grand Israel, s'était joint eux manifestants. La politique des Etats-Unie e été

miss en accusation par plusieurs personnalités du Likoud, ces demlers jours, et vendredi soir, c'est un ministre. M. Ariel Sharon, qui s'est livré à une ettaque très remarquée. Le ministre de l'agriculture, un des fondateurs du Likoud, e déclaré - Une véritable chasse aux sorcières se déchaîne contre M. Begin er Israël, comme dens le presse mondiale, et fon a l'impression qu'il y a un plan américain pour obtenir l'éviction du premier ministre. » Auparavant, M. Zalmon Shovall, député du Likoud et président de la commission des affaires étrangères de le Knesset, avait déclaré, dans une réunion publique, à Tel-Aviv : Nous voudrione voir en M. Mondele le viell ami d'Israel, et non pas l'homma qui e prêté la main récemment è des ectione qui menscent notre existence et notre sécurité. » M. Shovall feisalt notemment ellusion eu rôle que M. Mondale a eu, dans l'effaire des ventes d'avions américains à l'Arebie saoudite et à

FRANCIS CORNU.

LA FRANCE ET LES COMORES ÉTABLISSENT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES

La France et les Comores ont décidé d'établir immédiatement des relations diplomatiques.

Le communique suivant a été
publié simultanèment, ce samedi

1st juillet, à Paris et à Moroni:

« Mbt. Ahmed Abdallah et
Mohamed Ahmed, coprésidents
du directoire politico-militaire de

Rémulique fédéral interiores du directotre politico-militaire de la République fédérale islamique des Comores, ont séjourné en France, du 10 au 30 juin 1978. Pendant leur séjour à Paris, qui avait essentiellement pour o'jet d'établir des contacts préli unaires avec la France en vue d'une normalisation des relations entre les deux Etats, les dirigeants comoriens ont eu des entretiens avec M. Galley, ministre de la coopération, et M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

gères.

A l'issue des pourparlers, qui
si sont déroulés dans un esprit
de compréhension mutuelle, les
deur parties sont convenues:

deux parties sont convenues:

3 — D'établit. dans les n-illeurs
délais. à partir du 1 = juillet, des
relations diplomatiques au niveau
d'ambassadeur. Un agent des
affaires étrangères se rendra dans
ce but à Moroni.

3 — D'examiner l'établissement
de liens de coopé-ation entre les
deux pays.

La nurmalisation des relations
coutre Paris et Moroni était dans la

entre Paris et Moroni était dans la logique des choses depuis le reaver-semeot, le 13 mai dernier, do régime de M. Ali Sulifa — abattu le 28 mai e au cours d'one tentative d'évaean cours d'one tentative d'éva-sions — par des dirigeants qui ne cachent pas leurs sentiments pro-français. Plus feors mercenaires français, dont M. Bob Denard, avaient d'ailleurs participé à ce puttch. Quant au différend à propos de Mayotte — doot le commonique commun ne sonfile mot, — Il reste catter, même s'il n'alimente plus, à Moroni, une interne communals à Moroni, une intense propagande a Moroni, une intense propagande antifrançaise. Sa solution semble touluurs aussi icintalue, les éius de Mayotte cunduit par le sénateur Marcel Kenny, ayant notamment repoussé, le 22 mai, sans cuenne équivoque, une évectuelle intégration de la une la ausse prépublique. tion de leur lie à une s Répoblique comorieune » (« la Monda » du 24 mai). Cette prise de position repondait aux avances faites es co

grapagairs at riennes pourtant fiver trans laris

. . . .

*: * 5*1*1

. . . .

1.77

1. 1. 57.

10 10 10 E

25

···· Gr in

11年11年1日本事業

A TOUR T

しょ バスか得る

· dernat

· Glariff.

... Cots

汽车下车侧

The same

the martin or opinion

Colon on Paul.

of the state contractes

the market of formates

distribution in the la

All the second of the second

falle if a designing

ele de tem e elebe-

Mary on the Temple-

Per in the publication

with the talk of automorph,

Charles a comer, kra

Libraries recomdiffer arest theret.

Cale tenir

Paperstant dans les

on Bathern Surface. Ales Allen americains,

the les couliere broads

2 les printies de ces

"and reside our place, et

ore biniain de celles-ci.

effer int ce -unt upete-

Min jedt bie trieb dans

Bul sanese : ile contra-

bellement lidee d'une

singeme du bass-pote.

de forces entre les

An deac en ormier

Obliga II

fines et les multinatio-

Pareller ger baie on

do no gove

a tricke

. . .

. . .

. 47.7

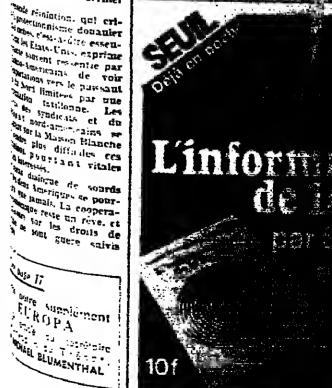
es Grille

on none standard of collect fields

None avien betreut en la Chrur en eschelegis, Beschele cheur on authorite florentium acé de trente ann Lineage de Cheuther florentier florentier florentier for Paris diplomé un actiones miques, deciser de florentier for actiones for sententier for actiones for actiones for actiones for actiones for actiones actions for action of actions of actio

1. - « Il fout tout le p DOW HOUSE

will you greated and A tenen topus, som and dis previous à discharité for in lès des s'asservable à de ter der e secondarie Coper MP per is? — Le mondissi più le



ABCDEFG

LES « ATTENTIONS »

Santiego (A.F.P.). - Le chef de l'Etat chillen, le général Pino-chet, e reçu, vendredi 30 juin, à Santiago un cedeau de le firme française Citroën : une automo blie CX Prestige spécialement conçue pour lui. M. Raymond Fechand, directeur de production de Citroën international, a précisé que ce présent étalt » un symbole des liene qui unissent depuis plus de vingt ans

Le général Pinochet a déciaré de son côté qu'il acceptait cette volture comme «une marque eupplémentaire de l'attention que Citroen et le France portent au

syndicat C.G.T., qui n'était pas signataire des précédents accords de salaire de la SNIAS, consi-dère que celui-ci représente un « certain acquis pour les traoul-leurs », mais regrette que la garantie du pouvoir d'achat soit indexé sur l'indice de l'INSEE. « Cet accord, estime la C.G.T., résulte de la pression de travailrésulte de la pression des travail-leurs », mais elle souligne qu'il comporte des insuffisances, ce qui nécessité la « poursuite de l'action

